


SVZANNE A.
GAVDEREAV
GAVDERE
PVLCHRIS
Viol



rédigé par [illegible]

8 [illegible]



Vue du Pont de Louis XVI. construit a la Place de Louis XV.

ALMANACH PARISIEN,

EN FAVEUR DES ETRANGERS

ET DES

VOYAGEURS;

Indiquant par ordre Alphabétique :

- Tous les Monumens des Beaux-Arts, répandus dans la Ville de Paris.
- Les Spectacles, les Promenades, & généralement tous les endroits dignes de curiosité.
- Les Châteaux, Parcs, Maisons Royales & Maisons de Plaisance, qui environnent la Capitale à 15, à 18 lieues.
- Tout ce qui peut être utile & nécessaire à savoir pour un Voyageur qui séjourne à Paris.
- Un Recueil d'Anecdotes intéressantes & plaisantes, de Traits piquans, d'Epitaphes, &c. &c. Le tout relatif aux différens Etablissemens, Monumens & Edifices de la Capitale

NOUVELLE ÉDITION,

Ornée de jolies Gravures.

POUR L'ANNÉE 1788.

A PARIS,
Chez la Veuve DUCHESNE, Libraire, rue St-Jacques, au dessous de la Place Cambray.

Avec Approbation & Privilége du ROI.

AVERTISSEMENT.

UN grand nombre d'Etrangers viennent à Paris pour ſatisfaire leur curioſité, & pour examiner tout ce qui eſt digne de leur attention dans la Capitale. Cette conſidération a été le motif qui nous a portés à compoſer ce petit Ouvrage. Il nous a paru qu'une indication exacte des différentes productions des Beaux-Arts répandues dans cette Ville & aux environs, leur ſeroit très-utile, ainſi qu'à tous les Regnicoles qui viennent de toutes les Provinces.

Ce petit Ouvrage a donné naiſſance à une foule de Deſcriptions de Curioſités de Paris & des Environs. *Sans diſcuter leur mérite, on obſervera ſeulement qu'elles ſont toutes trop volumineuſes pour être miſes en poche, & pour être conſultée dans le cours d'une promenade.* L'Almanach Pariſien, *au contraire, eſt portatif, & renferme généralement tout ce qu'un Etranger peut deſirer de ſavoir.*

L'accueil favorable que le Public fait de plus en plus à cet Ouvrage, met le Libraire à même de le réimprimer tous les ans, en ſorte que l'on fait entrer dans

chaque nouvelle Edition la description des différens Monumens élevés dans le cours de l'année précédente.

Pour rendre cette Edition plus piquante que les précédentes, & pour plaire de plus en plus aux Lecteurs, nous l'avons augmentée de divers traits piquans, d'Anecdotes intéressantes & plaisantes, d'Epitaphes, &c. &c.

Malgré l'augmentation de matiere, on ne portera pas plus haut le prix de l'Ouvrage; il sera toujours de 3 liv. les deux volumes, reliés en un seul.

Les personnes qui voudront avoir de plus grands détails sur la ville de Paris peuvent se procurer chez le même Libraire les Essais Historiques sur Paris, par M de Sainte-Foix, *7 vol. in-12. 18 liv. reliés.*

APPROBATION.

J'ai lu, par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, l'*Almanach Parisien*, dont le débit a déjà justifié l'utilité. A Paris, ce 20 Août 1787.

ARNOULT.

Le Privilége général du 18 Août 1784, est à la fin de l'Almanach de 1787, ainsi que l'enregistrement.

Le Calendrier ſe trouve à la fin de la deuxieme partie.

Choſes remarquables à voir pendant ce Mois, tant à Paris qu'aux environs.

Le 1, on peut aller voir à Verſailles la marche des Princes du Sang & des Cordons Bleus.

Le 3, Fête de Ste Geneviéve, Patrone de Paris.

Le 6, Concert ſpirituel au Château des Tuileries.

Le 10, Bal à l'Opéra.
Le 13, Bal à l'Opéra.
Le 17, Bal à l'Opéra.
Le 20, Bal à l'Opéra.
Le 24, Bal à l'Opéra.
Le 27, Bal à l'Opéra.
Le 31, Bal à l'Opéra.

Choſes remarquables à voir pendant ce Mois, tant à Paris qu'aux environs.

Le 1, ouverture de la Foire Saint-Germain, elle tiendra juſqu'au 16 Mars.

Le 2, Proceſſion des Cordons Bleus à Verſailles. A Paris, Concert ſpirituel. Combat du Taureau.

Le 3, Bal à l'Opéra, à 11 heures du ſoir.

Le 4, Bal à l'Opéra.

Le 5, Bal à l'Opéra.

Chôses remarquables à voir pendant ce Mois, tant à Paris qu'aux environs.

Le 8, clôture des Grands Spectacles. Ils n'ouvriront que le premier Avril.

Le 15, clôture de la Foire Saint-Germain & de tous ſes Spectacles.

Le 19, Promenade à Longchamps.

Le 20, de même.

Le 21, de même.

Le 23 Concert ſpirituel.

Le 24, *idem.*

Le 25, *idem.*

Le 31, *idem.*

Choses remarquables à voir pendant ce Mois, tant à Paris qu'aux environs.

Le 1, ouverture des Spectacles.

Choses remarquables à voir pendant ce Mois, tant à Paris qu'aux environs.

Le 1, Concert ſpirituel.

Le 6, aller voir le Garde-Meuble; Place Louis XV, depuis 9 heures du matin juſqu'à une.

Le 6, la Revue du Roi, à la plaine des Sablons.

Le 11, à Verſailles la Proceſſion des Cordons Bleus.

A Paris Concert ſpirituel, Combat du Taureau.

Le 22, Proceſſion de la Fête-Dieu à Verſailles.

A Paris voir les Tapiſſeries à la Manufacture des Gobelins.

Le 29, voir à la Place Dauphine depuis 8 heures du matin juſqu'à deux, les Tableaux des Eleves de l'Académie de Peinture.

Choſes remarquables à voir pendant ce Mois, tant à Paris qu'aux environs.

Le 3, le Garde-Meuble eſt ouvert, Place Louis XV, depuis 9 heures du matin juſqu'à 1.

Le 24, Fête à Sceaux, à 2 lieues de Paris ; les Eaux jouent.

Le 29, Jour du beau Dimanche, au même endroit.

Choses remarquables à voir pendant ce Mois, tant à Paris qu'aux environs.

Le 1, le Garde-Meuble, Place de Louis XV, depuis 9 heures jusqu'à 1.

Le 6, les Eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 13, les Eaux jouent à Saint-Cloud.

Choses remarquables à voir pendant ce Mois, tant à Paris qu'aux environs.

Le 3, les Eaux jouent à St.-Cloud.

Le 5, le Garde-Meuble est ouvert depuis 9 heures jusqu'à 1, Place de Louis XV.

Le 15, Procession à Notre-Dame, à 4 heures ; toutes les Cours Souveraines y assistent.

Le soir, Concert spirituel, Combat du Taureau.

Le 17, Fête à Vincennes ; on tire le Prix à l'Arquebuse. Grand concours de monde.

Le 24, Concert dans le Jardin des Tuileries, à 8 heures du soir, pour le Bouquet du Roi. C'est l'Orchestre de l'Opéra qui donne ce Concert ; tout le monde entre dans le Jardin.

Le Peuple entre dans les Appartemens du Roi à Versailles ; les Eaux jouent.

A Paris, on entre ce jour dans les Salles de l'Académie de Peinture & de Sculpture au Louvre,

Choses remarquables à voir pendant ce Mois, tant à Paris qu'aux environs.

Le 2, voir le Garde-Meuble de la Couronne, Place de Louis XV, depuis 9 heures du matin jusqu'à 1.

Le 8, Fête à St.-Cloud. les Eaux jouent ; il y a Bal & Feu d'Artifice. Grand concours de monde. A Paris, Concert spirituel.

Le 14, le beau Dimanche à St.-Cloud ; les Eaux jouent pour la derniere fois. Assemblée de beau monde.

Le 14, Fête au Calvaire, elle dure 8 jours,

Choses remarquables à voir pendant ce Mois, tant à Paris qu'aux environs.

Le 7, le Garde-Meuble est ouvert pour la derniere fois de l'année, Place de Louis XV, depuis 9 heures du matin jusqu'à 1.

Le 9, grande Fête à St.-Denis, à 2 lieues de Paris, la Foire dure 8 jours.

Le 21, l'Eglise de la Sorbonne est ouverte ; on peut voir le superbe Tombeau du Cardinal de Richelieu.

Choses remarquables à voir pendant ce Mois, tant à Paris qu'aux environs.

Le 1, Concert spirituel, Combat du Taureau.

Le 13, rentrée du Parlement, grande cérémonie dans la grande Salle du Palais, à 10 heures du matin. La Messe y est chantée en Musique.

Le 13, Bal à l'Opéra.

Le 16, Bal à l'Opéra.

Le 22, grande Musique à St-Eustache, à la Messe & aux Vêpres, pour la Ste. Cécile, Fête des Musiciens.

Le 23, Bal à l'Opéra.

Le 27, Bal à l'Opéra.

Choſes remarquables à voir pendant ce Mois, tant à Paris qu'aux environs.

Le 4, la Maiſon de Sorbonne eſt ouverte, les femmes peuvent y entrer ſeulement ce jour dans l'année.

Le 8, Concert ſpirituel, Combat du Taureau.

Le 24, relâche à tous les Spectacles.

Le 25, Concert ſpirituel, Combat du Taureau.

Le 31, on va au Palais Marchand depuis l'après-midi juſqu'à trois heures du matin, voir & acheter les Marchandiſes d'Etrennes; pour les Bombons, rue des Lombards, & rue de la Viellle-Bouclerie.



PARIS.

ÉTAT ACTUEL DE CETTE VILLE.

L'ORIGINE de cette Ville est plus ancienne que Jules-César ; elle est située dans une plaine environnée de côteaux plus ou moins voisins, & au 48e degré 50 minutes de latitude, & au 20e degré de longitude. Elle est partagée presqu'également par la Seine, qui la traverse du levant au couchant, en formant plusieurs Isles : celles de la Cité & de Notre-Dame, sont entierement couvertes de bâtimens. Onze Ponts de pierre & trois Ponts de bois facilitent la communication des deux parties de la Ville entr'elles, & en même-tems celles des Isles. On en construit un douzieme à la Place de Louis XV, sous la conduite de M. Perronet, &

d'après ses plans, presque tous les bords sont revêtus de Quais en pierre.

Paris a près de deux lieues de traverse, du levant au couchant, & un peu moins du nord au midi; son circuit, en comprenant les Fauxbourgs, est d'environ six lieues, & dès mil sept cent vingt-cinq, Guillaume de Lisle démontra qu'aucune Ville d'Europe ne la surpassoit en étendue.

Cette Ville, si bien située, se divise naturellement en trois parties. 1°. La Cité qui est la plus ancienne, est renfermée par les deux bras de la riviere. 2°. Le terrein qui est au midi; & qu'on commença d'habiter dès le tems que les Romains étoient maîtres des Gaules, s'appelle l'Université. 3°. Le Fauxbourg Saint-Germain, mais il ne peut être regardé comme tel, depuis que l'enceinte projettée sous Louis XIV, en 1672, a été exécutée sous Louis XV. On appelle Ville la partie qui est au nord & qui est la plus considérable.

Cette division ancienne n'est plus d'usage, on a adopté celle par quartiers qui sont actuellement au nombre de vingt, dont plusieurs sont si étendus qu'on sera obligé de les subdiviser de nouveau.

Cette Ville renferme plus de 40000 maiſons, dont 500 beaux Hôtels, 1000 rues environ, ſans compter les culs-de-ſacs. On peut ſuppoſer un million d'habitans, ſans compter les étrangers & les gens de Province qui y ſont attirés par la curioſité ou les affaires, & dont le nombre eſt en tout tems conſidérable.

On y compte 44 Paroiſſes & 6 Egliſes qui ont ce droit, 20 Chapitres & Collégiales, 90 Egliſes & Chapelles non Paroiſſes, 3 Abbayes d'hommes & 8 de filles; 133 Monaſteres ou Communautés d'hommes & de filles, 15 Séminaires, 26 Hôpitaux, 60 Fontaines qui ſont fournies d'eau par les ſources de Belleville & du Pré St Gervais, par l'Acqueduc d'Arcueil, par les deux Machines Hydrauliques conſtruites, l'une ſur le Pont-Neuf, l'autre ſur le Pont Notre Dame, & par les Machines à feu.

Douze Marchés & vingt-cinq Ports, qui facilitent l'abord des marchandiſes & leur vente.

Un grand Egout, conſtruit depuis 1737, ſous la Prévôté de M. Turgot, environne une partie de la Ville, du nord au couchant, & reçoit les immondices. Il a en tête un reſervoir qui fournit les moyens de le nettoyer.

Environ trois mille & quelques cens lanternes à réverberes, éclairent cette Ville la nuit pendant toute l'année.

Vingt-six Corps-de-Garde, cent soixante hommes de cheval, & six cens quarante de pied, sont employés jour & nuit pour veiller à la police & à la sûreté, sans compter deux cens vingt-cinq hommes destinés à la garde des Ports, & distribués en divers Corps-de-Garde, où l'on trouve tous les remedes nécessaires pour le soulagement des noyés. Enfin, la Compagnie de Robe-Courte, specialement affectée à la garde des Prisons.

Les Jurisdictions : savoir, le Conseil du Roi, dit des Parties, le Parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aydes, le Grand-Conseil, le Bureau des Finances, la Cour des Monnoyes, le Châtelet, le Bureau de l'Hôtel-de-Ville, l'Election, la Jurisdiction Consulaire, neuf Bailliages, quatre Prévôtés.

Une des celebres Universités, qui doit son origine à Charlemagne, contribue à y faire fleurir le goût des bonnes études dans dix Colleges de plein exercice.

Les Ecoles de Théologie, de Sorbonne & de Navarre, les Ecoles de

Droit, les Ecoles de Médecine, font partie de l'Université.

Il y a en outre un Collége-Royal, fondé en 1531, par François I, où des Professeurs, au nombre de dix-neuf, enseignent le Grec, les Mathématiques, la Philosophie, l'Eloquence, les Langues Savantes, &c. Il fait aussi partie de l'Université.

L'Académie Françoise. Louis XIV, Protecteur des Sciences, a confirmé en 1672, cet établissement commencé en 1633, par le Cardinal de Richelieu.

L'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, fondée en 1663.

Celle des Sciences, en 1666.

Celle de Peinture & Sculpture, en 1648.

Celle d'Architecture, en 1671.

Ajoutons à ces établissemens un autre de ce regne, non moins utile, celui de l'Académie de Chirurgie, pour perfectionner cet Art par l'*expériencee & par l'observation.* Les bienfaits du Roi & les sommes laissées par M. de la Peyronnie, servent aux appointemens des Professeurs & Démonstrateurs Royaux, aux différens prix & à l'instruction des Sages Femmes, &c.

Les Arts relatifs au dessin, sont encore favorisés par les leçons publi-

ques qui ſe donnent par les Maîtres Peintres de Paris, dont les ſeconds Statuts ſont du 12 Août 1391, & en l'Hôtel Royal des Gobelins.

On a formé une Ecole gratuite de Deſſin. La généroſité de pluſieurs bons Citoyens, & les ſoins de M. Bachelier, Peintre, ſemblent aſſurer à cet établiſſement la plus grande ſolidité.

Le Muſée de Paris, inſtitué par M. *Court de Gebelin*, le 7 Nov. 1780.

Enfin, les Bibliotheques publiques, ſavoir :

Celle du Roi.

De Saint-Victor.

Du College Mazarin.

Des Avocats.

De la Doctrine Chrétienne.

De la Faculté de Médecine.

De l'Univerſité.

On peut y ajouter les ſuivantes, qui, ſans être publiques d'obligation, ſont ouvertes à toutes les perſonnes ſtudieuſes, ſavoir :

De Sainte-Geneviéve.

De l'Oratoire, rue St Honoré.

De Saint-Germain-des-Prés.

Et preſque toutes celles des grandes Maiſons Religieuſes.

Aucune Capitale n'offre dans ſon enceinte, des promenades publiques auſſi belles & auſſi variées.

Le Jardin des Tuileries, celui du Luxembourg & le Jardin Royal des Plantes, ſont les plus vaſtes.

Le Jardin du Palais-Royal, celui de l'Infante, de l'Hôtel de Soubiſe, du Temple & de l'Arſenal, ſont auſſi à l'uſage du public.

Les anciens & les nouveaux Boulevards offrent une promenade de prês de deux lieues, enrichie de la vue de belles maiſons : il en eſt parlé en détail dans cet Ouvrage. L'Eſplanade des Invalides, & tout le tour de l'Ecole-Royale Militaire, ſervent au même uſage ainſi que le petit Cour, contigu au plan des Champs-Eliſées, dont la principale allée eſt prolongée juſqu'au Pont de Neuilly, & conduit en même-tems au Bois-de-Boulogne, &, par ce moyen, réunit les agrémens de la ſolitude aux plaiſirs vifs & animés de la Capitale.

Nous ne parlons point ici du nombre de ſes Edifices & de ſes Places, puiſque nous avons décrit, dans cet Ouvrage, ceux qui peuvent réellement exciter la curioſité des Etrangers. Ils y trouveront tout ce qu'il y a de plus intéreſſant à ſavoir.

Le Commerce de Paris, excepté les objets de goût & de luxe, dont elle fournit toute l'Europe, n'eſt preſque

qu'un Commerce de consommation ; mais il est considérable.

Six Corps de Marchands, auxquels on a joint le Corps de la Librairie & de l'Imprimerie, ainsi que plusieurs autres Communautés d'Arts & Métiers, sont les principaux Agens du Commerce de cette Ville, tant pour la vente des marchandises qui leur viennent de dehors, que pour celles qu'ils ont perfectionnées & ouvrées : telles sont la Librairie, la Bijouterie, l'Orfévrerie, la Marqueterie &c. Les Banquiers, en outre, y font un commerce d'argent en traites & remises, comparable à celui des Villes les plus commerçantes de l'Europe.

Les consommations de bouche annuelles sont si considérables, que cette Ville met tout le Royaume à contribution.

Paris est à 3[illegible] lieues de Rouen, 47 de Dieppe, 28 d'Orléans, 38 de Reims, 111 de Lyon, 99 de Londres, 90 d'Amsterdam, 26 de Vienne, 60 de Madrid, 352 de Rome, 5[illegible]8 de Constantinople, 268 de Coppenhague, 350 de Stockholm, 320 de Warsovie, 668 de Moskow.

RUES

RUES

DE PARIS,

Dans lesquelles il y a quelque chose de remarquable à voir ;

Arrangées par ordre Alphabétique pour la commodité des Lecteurs.

Nota *On trouvera l'explication des choses à voir à leur article dans le présent Almanach.*

Rue Saint-André-des-Arts.

L'EGLISE de ce nom, le Sallon des Arts, chez M de la Blancherie.

Rue Saint-Antoine.

Les Grands Jésuites, le nouveau Marché de Sainte-Catherine, les Filles

Sainte-Marie, l'Arsenal; dans le Faux-bourg les Enfans-Trouvés, l'Abbaye Saint-Antoine, Sainte-Marguerite, la Manufacture des Glaces.

Rue de l'Arbre-Sec.

L'Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois, la Fontaine du Trahoir.

Rue d'Artois.

Tous les Hôtels plus beaux les uns que les autres.

Rue des Grands-Augustins.

Le Cloître & l'Eglise des Religieux de ce nom.

Rue du Bacq.

Les Incurables, les Récollettes.

Rue des Ballets.

L'Hôtel de la Force.

Rue de la Barillerie.

Le Palais, la Chambre des Comptes, la Sainte-Chapelle, les Barnabite

Rue Saint-Barthelemi.

L'Eglise de ce nom,

Rue Bergere.

L'Hôtel des Menus-Plaisirs du Roi.

Rue des Bernardins.

L'Eglise de Saint-Nicolas du Chardonneret, l'Eglise des Bernardins.

Rue des Billettes.

L'Eglise des Carmes Billettes.

Rue des Blancs-Manteaux.

L'Eglise des Religieux de ce nom ; le Mont-de-Piété.

Rue de Bondi.

Les beaux Hôtels.

Rue Saint-Jacques de la Boucherie.

L'Eglise de ce nom.

Rue du Bouloir.

La Douane, l'Hôtel du Roulage;

Rue de Bourbon.

Le Palais Bourbon.

Rue du Petit-Bourbon.

L'Eglise Saint-Sulpice.

Rue *de Braque.*

L'Hôtel de Soubise.

R*ue Sainte-Croix de la Bretonnerie.*

L'Eglise de ce nom & la maisc des Religieux.

Rue *Neuve des Capucines.*

L'Hôtel de la Police, l'Eglise d Capucines.

Rue *Croix des Petits-Champs.*

La Place des Victoires.

Rue *Neuve des Petits-Champs.*

L'Hôtel des Domaines, l'Hôtel (la Compagnie des Indes, l'Hôtel (Contrôle genéral, le Jardin du Pa lais-Royal, la Place Vendôme.

Rue de Charenton.

Les Quinze-Vingts.

Rue Chaussée-d'Antin.

Tous les différens Hôtels construits avec élégance.

Rue du Colombier.

L'Abbaye Saint-Germain-des-Prés.

Rue des Cordeliers.

L'Académie de Chirurgie, l'Eglise de Saint-Côme & des Cordeliers.

Rue Saint Denis.

L'Hôpital Sainte-Catherine, au coin de la rue des Lombards, la Fontaine des Saints-Innocens; l'Eglise du Sépulchre, l'Eglise Saint-Leu, Saint-Chaumont, la Porte Saint-Denis.

Fauxbourg Saint-Denis.

Voitures des environs de Paris, à l'entrée à droite; l'Eglise Saint-Lau-

rent, la Maiſon de Saint-Lazare, & la Foire Saint-Laurent.

Rue Saint-Dominique.

Les Jacobins, tous les beaux Hôtels, & à la Barriere, l'Eſplanade des Invalides, ainſi que l'Hôtel des Invalides.

Rue d'Enfer.

Le Luxembourg, les Chartreux; en paſſant la Barriere, les Nouveaux Boulevards.

Rue Saint-Etienne-des-Grès.

L'Egliſe de Saint-Etienne, les Ecoles de Droit, la Nouvelle Egliſe de Sainte-Geneviéve, & la maiſon des Religieux.

Rue de Grenelle Saint-Honoré.

L'Hôtel des Fermes, la Nouvelle Halle.

Rue Saint Honoré.

Les piliers des Halles, l'Oratoire, les boutiques des Marchands de Bi-

joux, l'Eglise Saint-Honoré, le Palais-Royal, les bâtimens neufs construits sur le terrein des Quinze-Vingts, Saint Roch, les Capucins, l'Assomption, la Place Vendôme, les Anciens Boulevards, les nouveaux bâtimens de la rue Royale.

Rue Saint-Jacques.

Les Magasins des Libraires, le Collége Royal, Place de Cambrai, la nouvelle Eglise de Sainte-Geneviéve, les Jacobins, l'Eglise Saint-Jacques-du-Haut-Pas, le Val-de-Grace, & autres Monasteres. A la Barriere, l'Observatoire, & le bâtiment d'Hospice de la Paroisse Saint-Jacques, les nouveaux Boulevards.

Rue du Jardin du Roi.

Le Jardin Royal des Plantes, la Pitié, le Marché aux Chevaux.

Rue du Jour.

L'Eglise Saint-Eustache.

Rue *Saint-Landri.*

L'Eglise de ce nom.

Rue *des Lombards.*

Le Magasin des Confiseurs.

Rue *Saint-Martin.*

L'Eglise de Saint-Merry ; dans le Cloître, la Juridiction des Consuls, Saint-Julien-des-Ménestriers, la Paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, l'Abbaye Saint Martin, son Marché public, le Boulevard, la Salle de l'Opéra ; dans le Fauxbourg, les Récollets & la Foire Saint-Laurent.

Rue *du Martois, ou du Monceau Saint-Gervais.*

L'Hôtel-de-Ville, l'Eglise Saint-Jean-en-Grêve, l'Eglise Saint-Gervais.

Rue *des Mathurins.*

L'Eglise de ce nom.

Rue Neuve Notre-Dame.

L'Hôpital des Enfans-Trouvés, l'Eglise Notre-Dame, l'Archevêché, le Terrein, Jardin.

Rue Notre-Dame-des-Victoires.

L'Eglise des Petits-Peres, & l'emplacement des Diligences & Messageries Royales.

Rue Saint-Paul.

L'Eglise de ce nom.

Rue des Petits-Peres.

L'Eglise & la Maison des Petits-Peres.

Rue Plâtriere.

L'Hôtel des Postes.

Rue du Pont-aux-Choux.

Les différentes Manufactures de Porcelaine, Terres, &c.

Rue du Pas de la Mulle.

Voitures des environs de Paris.

Rue des Postes.

Les Fonderies de Caracteres, entre autres celle de M. Fournier le jeune.

Rue Pot-de Fer.

L'ancien Noviciat des Jésuites.

Rue de Richelieu.

Le Palais-Royal, la Bibliotheque du Roi, la Comédie Italienne, les Boulevards.

Rue de Reuilly.

La Manufacture des Glaces.

Rue de la Roquette.

L'Hôtel de l'Arquebuse.

Rue Basse du Roule.

L'Eglise de Saint-Philippe-du-Roule.

Rue Royale, quartier Saint-Antoine.

La Place-Royale, les Minimes.

Rue Sainte-Marguerite, Fauxbourg Saint-Antoine.

L'Eglise de ce nom.

Rue Saint-Severin.

L'Eglise de ce nom.

Rue de Sorbonne,

La Maison de Sorbonne & l'Eglise.

Rue Saint-Thomas-du-Louvre.

L'Egli se de ce nom.

Rue de Tournon.

Le Luxembourg & autres beaux Hôtels.

Rue du Théâtre François.

La Salle de Spectacle.

Rue de *Vaugirard.*

Le Luxembourg, le Théâtre François, le Petit Luxembourg, le Bureau des Voitures des environs de Paris, & différens Monaſteres.

Rue de *Viarme.*

La Nouvelle Halle.

Rue *Vivienne.*

La Bourſe, la Caiſſe d'Eſcompte.

Vieille Rue du *Temple.*

L'Hôtel Soubiſe & ſon Jardin public.





MONUMENS

DES

BEAUX-ARTS.

Par ordre Alphabétique.

A.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE, rue des Cordeliers.

Cet édifice eſt fait ſur les deſſins & ſous la conduite de M. *Gondouin*, Architecte; l'Amphithéâtre qui occupe le fond de la cour eſt remarquable; il a la forme des Amphithéâtres des anciens, & ne reçoit de jour que par le haut, comme le Panthéon. La voûte eſt ornée de roſaces, & on doit obſerver les corridors voûtés qui ſont ſous les gradins & les eſcaliers qui ſervent à communiquer, ſans confuſion, aux bancs qui forment

l'enceinte de ce lieu, capables de contenir huit cens personnes que le Professeur ou le Démonstrateur voit tous en face.

La décoration extérieure de cet Amphithéâtre, est composée d'un ordre Ionique antique, & d'un Corinthien beaucoup plus élevé. Cette nouvelle combinaison de deux ordres, poroît tres-majestueuse. La proportion des entre-colonnemens du grand ordre, ajoute encore à la noblesse de l'édifice. Dans le fronton sont représentées *la Théorie & la Pratique*, se donnant la main sur un autel : elles sont accompagnées de plusieurs Génies, dont les uns semblent jouer avec des livres, & les autres s'occupent à des dissections. Ce bas-relief est de M. *Berner.*

La façade sur la rue des Cordeliers est formée d'un péristile d'ordre Ionique à quatre rangs de colonnes, audessus duquel doit régner une grande galerie pour la Bibliotheque, les cabinets de pieces anatomiques, &c. Le dessus de la porte d'entrée, orné d'un bas-relief, représente le Roi protecteur de la Chirurgie, dont Minerve & différentes vertus forment le cortége, & remettent à la Chirurgie le plan du monument que sa

bienveillance lui a deſtiné; la friſe porte une inſcription en l'honneur de Sa Majeſté.

Dans l'aîle gauche, au rez-de-chauſſée, ſont des ſalles deſtinées aux actes & à l'Ecole pratique, & au-deſſus la Salle de l'Académie, avec différentes pieces pour la Chambre du Conſeil, les Archives, &c.

Au rez-de-chauſſée de l'aîle droite, il y a des pieces pour la viſite des malades, & un petit Hôpital composé de pluſieurs lits, pour y recevoir des pauvres attaqués de maladies ſuſceptibles d'opérations ou de taitement utile aux progrès de l'Art. A côté du grand Amphithéâtre, & paralellement à l'Ecole pratique, doit être l'Ecole particuliere pour les Sages-Femmes & leurs Eleves. Au premier étage de l'aîle droite, les logemens pour l'Inſpeſteur des écoles, le Bibliothécaire, &c. Ainſi ſont réunis dans le même lieu, & d'une maniere également commode & utile, les différens établiſſemens capables de former les Eleves, & de perfectionner les Maîtres dans un Art ſi important au Public.

Sa Majeſté Louis XVI vint poſer la premiere pierre de ces nouvelles Ecoles, le 14 Décembre 1774. Elle mit

dans une boîte de plomb les médailles d'or, d'argent, & les inſcriptions gravées en cuivre, qui lui furent préſentées par le Préſident de Cotte. Elle viſita les différentes Salles, & s'en fit expliquer les deſtinations. Dans l'une, le ſieur *De la Martiniere*, premier Chirurgien du Roi, dit à Sa Majeſté, que le projet du feu Roi étoit d'y établir ſix lits, pour y recevoir des pauvres attaqués de maladies chirurgicales extraordinaires, & qui exigeoient plus de ſoins que les autres; & ſur le champ, le Roi, naturellement enclin à la bienfaiſance, reprit qu'il ſeroit le Fondateur de ces lits.

Cette Académie a été établie en 1721, & elle eſt ſous la direction du Miniſtre qui a dans ſon département la Maiſon du Roi. Elle eſt compoſée d'un Directeur, d'un Secrétaire, d'un Commiſſaire pour les Correſpondances, d'un Tréſorier, d'un Bibliothécaire, de huit Conſeillers vétérans, de quarante Conſeillers du Comité, de vingt Adjoints, de douze Aſſociés Regnicoles & de ſeize Etrangers. Cette Académie tient ſes aſſemblées aux Ecoles de Chirurgie, rue des Cordeliers, tous les Jeudis. Il y a trois prix fondés par feu M. de la Peyronie, premier Chirurgien du Roi, & qui ſe

diſtribuent tous les ans le jour de la *Quaſimodò*. Ils conſiſtent en Médailles d'or ; l'une de 500 livres, l'autre de 200 livres, & cinq de 100 livres. Plus, M. Houſtet a fondé pour l'Ecole Pratique quatre Médailles d'or de 100 livres chaque, & quatre d'argent.

ACADÉMIE FRANÇOISE. (l') Elle a été fondée par le Cardinal de Richelieu, premier Miniſtre ſous Louis XIII, en 1635. Son objet eſt la perfection de la langue françoiſe. Elle a pour principaux Officiers, un Doyen, un Chancelier, un Directeur, & un Secrétaire perpétuel. C'eſt le Directeur qui préſide, & qui fait le Diſcours ſervant de réponſe à celui des Récipiendaires. Elle tient ſes ſeances dans une Salle du vieux Louvre, le Lundi, le Jeudi & le Samedi.

Il y a trois prix fondés : l'un d'Eloquence, & deux de Poéſie. Le premier fondé par M. *Balzac* : les deux autres ſont fondés, l'un par M. *De Clermont-Tonnerre*, & l'autre par M. *Gaudron*. On les diſtribue le jour de la Saint Louis ; on y indique les ſujets des prix pour l'année ſuivante. Cette ſéance eſt publique, ainſi que celle où l'on reçoit un Académicien. L'ouverture de

ces assemblées se fait tous les ans le premier jour académique après la Saint Martin.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS & BELLES-LETTRES. (l') Elle fut établie par Louis XIV, en 1663. Ses occupations sont d'étudier tout ce qui concerne les monumens des anciens peuples, leurs mœurs, leurs usages; de travailler lorsqu'il est nécessaire aux inscriptions des médailles & des monumens publics. Les Membres de cette Académie sont au nombre de quarante, divisés en trois classes; l'une des Honoraires, l'autre des Pensionnaires, & la troisieme des Associés. Leurs assemblées se tiennent au Vieux-Louvre, les Mardis & Vendredis. Il y a deux assemblées publiques; l'une après la Saint-Martin, l'autre après la *Quasimodo*. Elle donne dans ces assemblées deux prix tous les deux ans. L'un est fondé par M. le Président Noinville, & consiste en une médaille d'or, de la valeur de 400 livres : le sujet doit être tiré de l'Histoire de France. Le second a été fondé en 1758, par M. le Comte de Caylus, & consiste en une médaille d'or de 500 livres : l'objet est l'éclaircissement des antiquités & les questions relatives

aux Arts & aux uſages des anciens.

ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES. (l') Elle fut fondée par Louis XIV, en 1666. Son objet eſt de multiplier les découvertes & les recherches ſur les Sciences, & particulierement dans la Phyſique, la Géométrie, l'Aſtronomie, la Méchanique, la Botanique; enfin, toutes les connoiſſances qui peuvent procurer quelque bien à la Société. Les Membres de cette Académie ſont au nombre de ſoixante, & ils ſont diviſés en quatre claſſes. La premiere eſt celle des Honoraires; la ſeconde des Penſionnaires: ceux-ci doivent tous réſider à Paris; la troiſieme des Aſſociés, parmi leſquels il ne peut y avoir que huit Etrangers; la quatrieme eſt des Adjoints, au nombre de douze. Les Officiers de cette Académie ſont un Préſident, qui eſt nommé tous les ans par le Roi; un Secretaire & un Treſorier qui ſont perpétuels. Elle tient ſes ſéances dans une Salle du Louvre tous les Mercredis & les Samedis. Il y a deux prix fondés; l'un, en 1714, par M. Rouillé, Conſeiller au Parlement; il eſt de la ſomme de 2000 livres, & ſe donne à celui qui réſout le mieux quelque point

intéressant de l'Astronomie : l'autre est de 2000 livres ; on le donne à celui qui fait la meilleure dissertation sur un point de Commerce & de Navigation. L'un de ces prix se donne une année, & l'autre l'année suivante. Outre les assemblées ordinaires, il y en a deux publiques ; l'une après la Saint Martin, l'autre à la rentrée après Pâques. On y lit les dissertations qui ont remporté le prix, & on y fait l'éloge des Savans qui sont morts dans l'année.

Académie de Peinture & de Sculpture. (l') Elle a été établie en 1655, sous le ministere du Cardinal Mazarin. Le Roi en est le protecteur, & le Surintendant des Bâtimens en est Directeur Général. Cette Académie est composée de Peintres, de Sculpteurs & de Graveurs en taille-douce. Ses Officiers sont un Directeur, un Chancelier, un ancien Recteur, trois Recteurs, deux Adjoints au Recteur : le nombre des Académiciens n'est pas limité. Les assemblées se tiennent au Louvre tous les jours apres-midi. Cette Académie expose tous les ans le jour de la Saint Louis divers morceaux de Peinture dans les appartemens du Louvre, & tous les deux

ans, dans le grand Sallon; quantité de Portraits, & autres faits par les Académiciens Elle donne tous les ans deux prix de Peinture, deux de Sculpture & trois de Deſſin Les Sujets qui gagnent les deux premiers prix ſont envoyés à Rome pour étudier les grands Peintres d'Italie, & les monumens antiques de Sculpture & de Peinture qu'on voit en ce pays.

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE. (l') Elle fut établie ſous le miniſtere de M. de Colbert en 1671. Le Roi en eſt le protecteur, & elle a pour Directeur Général le Surintendant des Bâtimens. Elle eſt compoſée de trente Académiciens diviſés en deux claſſes; la première de quatorze, & la ſeconde de ſeize. En outre, elle a deux Profeſſeurs, l'un de Mathématique, l'autre d'Architecture. Les aſſemblées ſe tiennent au Louvre tous les Lundis apres-midi. Elle donne tous les ans deux prix; l'un d'une médaille d'or de la valeur de 200 livres, & le ſecond d'une médaille d'argent.

Outre l'Académie, il y a dans Paris une Ecole d'Architecture, qui conſiſte en leçons ſur la Théorie & la Pratique de cet Art. Ce ſont ces trois différens Maîtres qui donnent ces Leçons aux

jeunes Artistes; l'un sur les Mathématiques, l'autre sur la coupe des pierres, & le troisieme sur le Dessin & la perspective.

Il y a encore une Société Royale d'Agriculture, autorisée par Arrêt du Conseil d'Etat, du premier Mars 1761, composée de quatre Bureaux établis à Paris, à Meaux, à Beauvais & à Sens. Le Bureau de Paris est composé de Membres, & quarante-cinq Associés, tous gens distingués par leur état ou leur savoir.

Académie de Musique. (l') C'est le nom qui a été accordé au Corps des Acteurs & Actrices qui forment le Spectacle de l'Opéra, tant pour les voix que pour les instrumens. Les Danseurs y sont aussi compris. Cette Académie a des Directeurs & des Réglemens. C'est elle qui fournit dans Paris plusieurs Maîtres de Musique & de Danse. *Voyez* Opéra.

Académie de Danse. (l') Elle a été fondée en 1661. Les Académiciens sont au nombre de treize. Eux & leurs enfans jouissent du privilége de montrer l'Art de la Danse sans Lettres. Le Directeur de cette Académie est le Maître des Ballets du Roi, & les as-

ſemblées ſe tiennent chez lui. *Voyez* l'Almanach des Spectacles.

Académie Royale pour apprendre à monter à cheval. Les exercices s'en font au Manége des Tuileries : c'eſt la plus célèbre. Dans cette Académie on reçoit les Sujets, ou en penſion, ou en qualité d'externes.

Il y a encore quelqu'autres Ecoles d'Equitation dans Paris, entr'autres ſur les vieux Boulevards.

Agens de Change (les) ſont établis pour la négociation de toutes ſortes de Billets, Lettres-de-Change, Effets royaux, Effets commerçables, & autoriſés à cet effet.

Leurs noms & leurs demeures.

Messieurs,

Chapelain, Doyen, *rue des Foſſés Montmartre.*

Mallet, *cour de la vieille Poſte, près Sainte Opportune.*

Page, *rue Thévenot, près celle des petits Carreaux.*

Autran, l'aîné, *place des Victoires.*

Bréant de la Neuville, *rue Neuve Saint Eustache.*

Goujon, *rue Montmartre, près celle du Jour.*

Arger de Peunisson, *rue du Renard Saint Sauveur.*

Coulon Destouches, *quai de Conti, près la rue Guénégaud.*

Le Febvre, *rue Thérese, butte Saint Roch.*

Bugarel, *rue du Renard Saint Sauveur.*

Le Gendre, *rue de la Chaussée d'Antin, vis-à-vis celle des Mathurins.*

Malpeyre de Saint-Réal, *rue de Grenelle Saint Honoré.*

Perroud, Secrétaire du Roi, *rue du Hasard, près celle Sainte Anne.*

Brunot, *rue des bons Enfans Richelieu, vis-à-vis la Cour des Fontaines.*

Gérin Rose, *rue Cocqhéron.*

Guesdon, Secrétaire du Roi, *rue Neuve Saint Eustache.*

Barmont, *rue des Deux Portes Saint Sauveur.*

Genevez, *rue Saint Sauveur, près celle Montorgueil.*

Autran, jeune, *place des Victoires.*

Benoits, *rue Montmartre, vis-à-vis Saint Joseph.*

Fayolle, *rue Sainte Avoie, vis-à-vis celle de Bracq.*

Pinet,

Pinet, *rue Saint Marc.*

Boscary de Villeplaine, *rue Feydeau.*

Derbanne, *rue des Moulins, butte Saint Roch.*

Coustaud, *Boulevard de la rue Poissonniere.*

Girard, *rue des Moineaux.*

Maciet, *rue des Déchargeurs.*

Hottegindre, *rue Saint Honoré, près celle de l'Echelle.*

Amiot, Secrétaire du Roi, *rue du Mail.*

Biers, *rue Bourbon Villeneuve, au coin de celle des Filles-Dieu.*

Deville, *rue Montmartre, vis-à-vis le cul-de-sac Saint Pierre.*

Rasteau, *rue de Richelieu, vis-à-vis celle de Menars.*

Dufresne, *rue Villedot.*

Roques, *rue du Sentier.*

Croizette des Noyers, *rue Poissonniere, près le Boulevard.*

Carron, *rue des Petits Peres.*

Chicquet, *place du Chevalier du Guet.*

Liottier, *rue des Vieux-Augustins.*

Du Tremblay de Chevilly, *rue Notre-Dame des Victoires.*

Deherain de Saint-Aubin, *rue d'Amboise.*

Chabanel, *rue d'Argenteuil.*

Coindre, *rue Neuve Saint Euſtache.*

Coniam, *rue Froidmanteau.*

Agée, *rue Jean Robert.*

Papon, *rue Poiſſonniere, vis-à-vis la petite rue Saint Roch.*

Nichault de la Valette, *rue du Sentier.*

Perrée, *rue du Mail.*

Villette de la Muſſellerie, *rue de Grenelle-Saint Honoré.*

Berceon, *rue de Richelieu, près celle des Boucheries.*

Cailac de Caylan, *rue Neuve des Bons-Enfans.*

Guizol, *rue de Grammont.*

Artaud, *rue Thevenot.*

Fiſſour, *rue de Cléry.*

Corſange, *rue Saint Pierre Montmartre.*

Maillard, *rue Saint Sauveur.*

Larmoyer, *rue d'Argenteuil.*

Orſel, *rue Vivienne.*

Gaujac, *paſſage des Petits-Peres.*

Alexandre, *rue du Gros Chenet.*

Madinier, *rue Neuve des Petits-Champs près celle Sainte Anne.*

La plupart des Agens de Change s'aſſemblent tous les jours ouvrables à la Bourſe, depuis midi juſqu'à une heure. *Voyez* Bourſe.

Aides. (Cour des) Cour Souve-

raine qui connoît des Aides, Tailles, Gabelles. Premier Président, M. de Paule Barentin, *Place Royale.*

ANDRÉ DES ARTS, (Saint) même rue. Le tombeau de la Princesse de Conti. (*Anne Martinozzi.*) Il est dans le chœur à droite : les figures de marbre en demi-relief avec les attributs, qui expriment les vertus de cette pieuse Princesse, sont remarquables & de la main de *Girardon.* Celui du Prince de Conti, qui est vis-à-vis & à gauche, est à-peu-près dans le même goût ; il est de *Coustou l'aîné.* Au-dessus & autour du Maître-Autel, les quatre Evangélistes, peints par *Restout* ; le tombeau de Christophe de Thou, celui de Jacques-Auguste de Thou, son fils, sont dans une Chapelle de cette Eglise ; les trois figures en marbre, ainsi que les bas-reliefs de bronze, sont de *François Anguier & de Prieur.*

Le tombeau de Messire Claude Léger mort Curé de cette Paroisse en Juin 1774, composé & exécuté en marbre blanc par M. de La ft e. Celui de M. l'Abbé le Batteux, placé sur un pilier de la même Chapelle, & exécuté par M. Auger.

Anet, Château & Maiſon de Plaiſance à ſeize lieues de Paris, entre Dreux & Ivry, ſur la riviere d'Eure, a été bâti ſur le deſſin de *Philibert de Lorme*, ſous Henri II, pour Diane de Poitiers. On y doit remarquer : 1. le portique ; on y voit une figure de Diane, un cerf & quatre chiens, le tout en bronze ; 2. l'architecture du Château formée de trois ordres de colonnes, la galerie qui regne tout autour, les fenêtres ſont ornées d'un croiſſant ; 3. la Chapelle eſt en forme de rotonde, décorée de pilaſtres & des ſtatues des Apôtres, les peintures des vitres méritent attention ; 4. le grand eſcalier orné de buſtes de marbre ; 5. l'appartement du Roi, & dans la ſalle des Gardes, le portrait du Duc de Vendôme, les tableaux qui repréſentent ſes conquêtes en Italie ; 6. le cabinet des ſinges, où l'on voit ſur des tapiſſeries les occupations de ces animaux, le ſallon de marbre, le cabinet des Muſes, le grand cabinet environné de glaces ; 7. le parc, ſes canaux, la fontaine de Diane, la figure en marbre de cette Déeſſe ; 8. un bois de haute futaie, percé de grandes allées & bordé d'un canal ; 9. l'Iſle d'Amour, formée par des ſalles vertes ; 10. le labyrinthe ; 11. le

tombeau de Diane dans une Chapelle près du Château.

ANNONCIADES CÉLESTES, (les) ou Filles-Bleues, rue Couture Sainte-Catherine. 1. Sur le Maître-Autel est un tableau de *Poussin*, représentant l'Annonciation; 2. dans un des parloirs, deux tableaux de fruits, de fleurs & d'oiseaux; peints par *Fontenay*.

ARCUEIL, à une demi-lieue de Paris, près la riviere de Bievre, lieu remarquable par son Aqueduc, ouvrage digne des Romains, & d'une grande utilité à la Ville de Paris par les eaux qu'il lui procure. On en est redevable au célebre Brosse & à Marie de Médicis qui le fit construire.

ARGENT (envoi d') dans les principales Villes du Royaume. Il est bon de savoir que tous les particuliers résidans à Paris, & qui ont de l'argent à faire toucher dans les Villes du Royaume où il y a des recettes générales des Fermes, ont la voie des rescriptions, lesquelles sont payées à vue par les Receveurs des Fermes; mais il faut que la somme qu'on envoie ne soit point au-dessous de 300

livres. Pour avoir ces ſortes de reſcriptions, il faut aller le matin, depuis huit heures juſqu'à midi; & depuis trois heures après midi juſqu'à ſix heures du ſoir, à l'Hôtel des Fermes, rue de Grenelle Saint-Honoré, au Bureau du Directeur, qui délivre leſdites reſcriptions ſans aucun frais; ce qui eſt fort commode pour tous ceux qui ne peuvent pas trouver facilement des Lettres-de-Change.

Il y a encore la voie de la poſte pour envoyer de l'argent, & quelque ſomme que ce ſoit, de Paris en Province, ou de Province à Paris; mais il en coûte un ſol par livre. Il y a pour cet effet un Bureau à l'Hôtel des Poſtes, ouvert tous les jours depuis ſept heures du matin juſqu'à une heure après midi.

ARMINVILLIERS, à neuf lieues de Paris, appartient aujourd'hui au Roi. 1. Son Château, dont les cours & baſſe-cours ſont entourées d'un double foſſé d'eau; 2. ſes jardins, renommés pour l'agrément de ſes paliſſades & charmilles, taillées d'une maniere variée, mais toujours élégante; 3. L'étang de trois cens arpens, au bout duquel eſt une canardiere fameuſe, par la quantité de canards ſauvages

qui y attirent ceux qui ſont privés, ce qui procure une chaſſe fort amuſante.

ARNOUVILLE. Grande & belle Terre érigée par le Roi en Comté, en faveur de M de Machault, Miniſtre d'Etat, à une lieue de Saint Denis. 1. Son parc de trois cens arpens, diſpoſé ſur les deſſins de *MM. Coutant & Chevotel*, préſente les effets les plus variés de décoration dans ſes boſquets, boulingrin & eaux plates & jailliſſantes; 2. la machine inventée par *M. de Parcieux*, pour faire monter à cinquante pieds de haut les eaux néceſſaires pour les jardins; 3 le beau coup-d'œil que préſente le Village nouvellement bâti, & dont toutes les rues tendent à une vaſte place ornée d'une fontaine publique, exécutée ſur les deſſins de *M. Aubry*.

ARSENAL (l') eſt ſitué d'un côté à l'extrémité du Quai des Celeſtins & de l'autre à l'entrée de la Baſtille, rue Saint-Antoine. C'eſt un lieu deſtiné à la garde des armes; on y fait la poudre à tirer

C'eſt un aſſemblage imparfait de pluſieurs bâtimens qui occupent une grande étendue. On le diſtingue en

grand & en petit : le grand a cinq cours & le petit deux. Dans le grand sont les appartemens des Officiers de l'Arsenal. Il ne faut point oublier de voir le grand Sallon peint par *Mignard*, à son retour d'Italie, représentant la France triomphante. Dans le petit, il y a trois grandes fonderies pour la fonte du salpêtre & autres matieres qui servent à la poudre. Les principaux Officiers employés au Gouvernement de l'Arsenal, sont un Inspecteur-Général des poudres, un Contrôleur pour les fontes, un Garde d'artillerie.

La principale porte d'entrée est soutenue par quatre colonnes de pierre de taille en forme de canons, avec une table de marbre noir, où sont écrits ces beaux vers de Nicolas Bourbon.

Arma hæc Henrico vulcania tela ministrat,
Tela Gigantæos debellatura furores.

Le jardin de l'Arsenal est situé sur le rempart de la Ville, & il y a, par un de ses côtés, une fort belle vue sur toute la longueur de la riviere, & sur tout ce qui l'environne. La porte par où on y entre est située dans une espece de rue qui est à l'extrémité des cours du grand Arsenal. On y entre

aussi par une grille qui vient d'être placée au fond de la derniere cour.

ARTS. Faculté des Arts. *Voyez* Faculté.

ASSOMPTION, (Eglise des Dames de l') rue Saint-Honoré. 1. Le portail & le dôme d'*Errard*; 2. La coupole qui représente l'Assomption de la Vierge, grand morceau de *la Fosse*, peint à fresque; 3. les tableaux autour de l'Eglise, le grand Crucifix est d'*Antoine Coypel*, la fuite en Egypte, excellent morceau de *le Moine*, les autres sont de *Bon Boulogne*.

AVE-MARIA, (Eglise des Filles de l') près Saint Paul. Le tombeau de Catherine de Clermont, Duchesse de Retz; c'est cette Dame qui avoit l'esprit si cultivé par les lettres, qu'elle répondit en Latin, pour Catherine de Médicis, aux Ambassadeurs de Pologne qui venoient lui demander le Duc d'Anjou son fils, pour Roi. On y voit encore celui de la Princesse de Condé, (Charlotte de la Trémouille) figure en marbre, grande comme nature, & digne d'admiration.

AUDIENCES DES MINISTRES ET AUTRES PERSONNES.

M. le Garde des Sceaux, les Mercredis depuis dix heures jusqu'à deux, en son Hôtel, à Paris, ou à Versailles.

Ministre des Affaires Etrangeres, à Versailles, tous les Dimanches matins.

Ministre de la Guerre, les Dimanches à Versailles, & à l'Hôtel des Invalides, à Paris, le Jeudi.

Ministre de la Marine, les Mercredis à Paris, en son Hôtel.

M. de Breteuil, Secrétaire d'Etat, ayant le départemant de la Maison du Roi, tous les Lundis matins au Louvre.

M. le Contrôleur-Général des Finances, le Mardi matin, à l'Hôtel du Contrôle-Genéral, rue Neuve des Petits-Champs.

M. le Premier Président du Parlement, les Mardis & Samedis matin, Hôtel de la Premiere Présidence.

M. le Lieutenant Général de Police, Mardi & Samedi matin, à l'Hôtel de la Police, rue des Capucines

M. l'Intendant de Paris, les Mercredis & Samedis, en son Hôtel.

M. le Gouverneur de Paris, tous les jours en ſon Hôtel.

M. le Directeur & Ordonnateur-Général des Bâtimens du Roi, tous les jours en ſon Hôtel.

M. Vidaud de la Tour, Directeur Général de la Librairie de France, tous les Mardis à dix heures juſqu'à une, & les Dimanches, rue Neuve des Petits-Champs.

AUGUSTINS, (l'Egliſe des grands) ſur le Quai du même nom. 1 Il y a dans le chœur cinq grands tableaux qui repréſentent la cérémonie de la promotion des Chevaliers de l'Ordre du Saint-Eſprit. Le premier, ſous Henri III, eſt de *Vanloo l'aîné*; le ſecond de *Troy le fils*; le troiſieme de *Ph. Champagne*; les quatrieme & cinquieme de *Vanloo l'aîné*. Celui de Saint Pierre, qui eſt à la ſuite des précédens, eſt de *Jouvenet*. 2. Le Maître-Autel, au-deſſus duquel ſont huit colonnes corinthiennes diſpoſées en demi-cercle, & une Gloire du deſſin de *le Brun*. 3. Les quatre bas-reliefs de la chaire du Prédicateur, de *Germain Pilon*. 4. Dans la nef un tableau de la plus grande élévation, venu de Rome, repréſentant le meurtre de Saint-Thomas, Archevêque de Cantorbery; on dit

que c'eſt l'ouvrage d'un Jeſuite. 5. La figure de Saint François, repréſenté à genoux dans le cloître, du *même Pilon*. 6 Les deux ſalles de l'Ordre du Saint-Eſprit, où l'on voit les portraits des Chevaliers : elles ſont remarquables par les dorures & ſculptures.

Augustins, (l'Egliſe des petits) rue du même nom. Au-deſſus du Maître-Autel, & dans une niche ceintrée, la figure de l'agoniſant : les connoiſſeurs eſtiment beaucoup l'expreſſion de la tête.

B

Bagatelle, maiſon de plaiſance qu'a fait bâtir Monſeigneur Comte d'Artois dans le bois de Boulogne, auprès du Château de Madrid.

L'elégance du Château, la décoration & la variété des jardins qui offrent par-tout des ſites variés & des points de vue charmans, rendent ce ſéjour un des plus agréables, & fait honneur aux talens de M. Bellanger, Architecte du Prince, ſous la conduite duquel tout a été élevé.

Un berceau de treillage qui ſe préſente à la principale entrée, conduit à la route par où le Prince arrive.

Prenant enſuite la premiere allée à droite, & après avoir fait quelques pas, on voit à gauche un *pavillon indien*, dans lequel on monte par un eſcalier pratiqué à l'extérieur. On voit de ce pavillon, le village de Puteaux. En allant toujours ſur la droite, on trouve le rocher d'où ſort la ſource de la riviere, & qui, en cet endroit, forme une eſpece de lac : on prend le pont que l'on trouve à gauche pour entrer dans un boſquet, à l'entrée duquel eſt une figure de marbre repréſentant Diane. Au milieu eſt la *maiſon du Philoſophe*, conſtruite ſur une roche; de cette maiſon à laquelle on monte par un eſcalier à vis, on jouit de divers points de vue très agréables. Sortant de ce boſquet & prenant à droite, on voit un *obéliſque égyptien*, chargé d'hiéroglyphes : continuant de marcher, on arrive à *l'hermitage*; un ſentier conduit à un banc de gazon, d'où l'on voit la riviere former une petite chûte pour entrer dans l'enclos de cet hermitage. En ſuivant les bords de cette riviere, on arrive à la maiſon *des racines*, fermée par une claie. Elle eſt couverte en jonc ainſi que l'eſcalier qui eſt hors d'œuvre, & conſtruit avec des branches d'arbres; au haut de cet eſcalier eſt une piece dans la-

quelle eſt étendue une natte pour ſervir de lit à *l'Anachorette.* Un cloître pratiqué dans le rez-de chauſſée, ſoutient une terraſſe qui conduit à une rotonde formée par des corps d'arbres & éclairée par huit croiſées, dont une ſert de porte. Un pont, artiſtement fait avec des ſouches d'arbres, ſert de ſortie à cet endroit délicieux. Sur la gauche d'un lac, d'une aſſez vaſte étendue, ſont des caſcatelles qui, retombant ſur des rochers, font point de vue à l'habitation. Un chemin qui regne autour d'une vaſte pelouſe conduit au Château.

Deux jolis boſquets occupent les deux côtés de la cour royale, dont l'entrée, par l'avant-cour, forme un arc de triomphe, au haut duquel eſt la deviſe : PARVA SED APTA, ce qui ſignifie *petit, mais commode.* A droite eſt le logement du Concierge, & à gauche ſont les cuiſines. Les deux pavillons d'entrée ſervent d'office & de logement de l'Inſpecteur des jardins.

Le veſtibule du Château eſt orné de quatre buſtes de marbre blanc, au-deſſus deſquels ſont des bas-reliefs. A gauche eſt la ſalle à manger, au fond de laquelle eſt une ſuperbe cuvette. De cette ſalle on entre dans le *ſallon*,

de forme ronde, & dont le haut eſt terminé en coupole. Il eſt décoré de glaces & d'arabeſques. La richeſſe de l'ameublement répond à la magnificence du décors. A gauche du ſallon eſt la ſalle de bains, ornée de glaces & de ſix tableaux de M. *Robert*, Peintre du Roi. A droite, un *Boudoir* pareillement orné de glaces & de ſix tableaux de M. *Callet*, Peintre du Roi. La porte près de ce boudoir conduit à la ſalle de billard dans laquelle on voit une ſuperbe pendule dont le cadran forme le milieu d'un trophée : de cette piece on ſort dans le veſtibule; en face, un eſcalier d'une jolie coupe conduit à l'étage ſupérieur. On entre à gauche dans une antichambre qui mene à la chambre à coucher du Prince, repréſentant l'intérieur d'une tente. Trois autres chambres à coucher, faiſant partie de cet étage ſont galamment meublées. De tous ces appartemens, on jouit d'une ſuperbe vue.

Sortant par la grille du Château, on prend le ſentier à droite, qui conduit au pont triangulaire, conſtruit en pierres & briques. Ce pont a trois iſſues dont une conduit au *rocher ſouterrain* & *au pont chinois*. Le long de cette route, on rencontre des vaſes de marbre, ornés de bas-reliefs; on

arrive ensuite au *pont de Palladio*; on passe ce pont pour arriver à la *montagne* qui renferme la *glaciere*; du haut de cette montagne, on jouit d'une vue très-étendue. Au bas, sur la gauche, doit être *l'isle des tombeaux*. Il n'y en a encore qu'un de placé qui est de forme antique : de l'autre côte de cette Isle, est le buste d'*Alexandre*.

Entre cette partie du jardin & le chemin du Château, sont de vastes potagers, & plusieurs serres formées par des appentis couverts en chaume. En continuant sa route, on retrouve la porte par laquelle on est entré. Le logement du Suisse présente un petit bâtiment dans le genre hollandois.

On ne peut entrer dans ce charmant endroit qu'avec des billets.

BAINS Il y a des baigneurs répandus dans les différens quartiers de Paris, chez lesquels on trouve réunis la propreté à la commodité. Les rues où ils demeurent sont :

Rue Pierre-Sarrasin.
Rue Saint André-des-Arts.
Au Palais-Royal & aux environs.
Rue Jacob, Fauxbourg Saint-Germain.
Rue du Sépulchre.

Rue de Condé.

Rue Serpente.

Outre ces bains domeſtiques, il y en a encore d'établis ſur la riviere, vis-à-vis la terraſſe des Tuileries, & & à la pointe de l'Iſle Saint-Louis.

Le prix de tous ces Bains eſt de trois livres douze ſols.

On a conſtruit des Bains Chinois au bas du Pont de la Tournelle, Quai Dauphin. C'eſt un Bateau dans lequel ſont conſtruits pluſieurs Baignoires en bois, au travers deſquelles paſſe la riviere. Ils ne peuvent ſe prendre que dans l'été. Il en coûte vingt-quatre ſols.

Le ſieur Albert, Quai d'Orçay, au coin de la rue de Belle-Chaſſe, vient de former un très-bel établiſſement unique dans ſon genre, & qui a été jugé très-utile par la Faculté de Médecine. On y prend des bains de toute eſpece, tels que des bains chauds, des bains ſecs, des bains de vapeurs & de fumigations, des bains à la maniere Ruſſe, & des Douches de toutes eſpeces.

Les bains ſimples ſont de 2 livres 8 ſols.

Il y a un tarif pour le prix des autres bains.

Le linge eſt en abondance, l'ordre

& la propreté regnent dans cette maiſon.

Bals Publics. Il y a : 1° le Bal de l'Opéra : c'eſt proprement le ſeul bal public fixe & ouvert en certain tems de l'année. Il commence le jour de la Saint-Martin, & il continue tous les Dimanches juſqu'à l'Avent. On reprend le jour des Rois, & on le donne le Dimanche & le Jeudi juſqu'au Carême, y compris le Lundi & le Mardi-gras.

Il s'ouvre à onze heures du ſoir, & il finit ſur les ſept heures du matin. On prend ſix livres par perſonne On y entre maſqué ou non maſqué, mais ſans épée. Le lieu du Bal eſt la Salle même de l'Opéra, diſpoſée & arrangée pour y danſer.

Banquiers (les) ſont ceux qui font le trafic ou commerce d'argent, en le faiſant remettre de place en place par les Correſpondans qu'ils ont dans les pays étrangers, & par le moyen de Lettres-de-Change.

Leurs noms & demeures.

Messieurs,

Boyeker & Compagnie, *rue d'Amboiſe, près la Comédie Italienne.*

Busoni & Compagnie, *rue Thévenot, près le cul de-sac de l'Etoile.*

Caccia, *rue Saint Martin, presque vis-à vis la rue aux Ours.*

Campi, (Jacques) *rue Thévenot.*

Cottin, (Jean) fils, & Jauge; *chaussée d'Antin.*

Dangirard, (freres) *rue Neuve Saint Augustin.*

De Boislandry, (veuve & fils) *rue Comtesse d'Artois.*

De Lessert & Compagnie, *rue Coq-héron.*

Doerner & Compagnie, *rue Neuve Grange-Bateliere.*

Doucet de Suriny, *rue Françoise.*

Dupont, (Jean) le fils, *rue des Vieilles Audriettes.*

Duptirieux, *rue Dauphine.*

Duvernoy, *rue Basse, porte Saint Denis.*

Feline, (Louis) *rue Beaubourg, hôtel de Fer.*

Forestier, (Augustin) *rue Bourg-L'Abbé.*

Frin, (Jean-François) & Compagnie, *rue du Carrousel.*

Gallet de Santerre, *rue du Grand-Chantier.*

Gastinel, *rue Dauphine, hôtel de Genlis.*

Grand, (Ferdinand) *rue des Capucines.*

Jaume, & Compagnie, *rue Thérese, butte Saint Roch.*

Julien, (Louis) *rue Simon-le-Franc.*

Julien, (AB) *rue Thibotodé.*

Lambert, (P. C.) *rue de Richelieu.*

Le Couteulx, & Compagnie, *rue Montorgueil.*

Lefebvre, *rue Beaubourg.*

Le Maiſtre, (Iſaac) & Compagnie, *rue & vis-à-vis l'Hôtel de Montmorency..*

Leroy, (Pierre) *rue de Grammont.*

Le Secq, (Jean-Etienne) *rue Bardubec.*

Le Vacher de Perla, *rue Mauconſeil.*

Mallet, pere & fils, *rue Montmartre, près celle de la Juſſienne.*

Monteſſuy, *rue du Croiſſant.*

Pache, (Freres & Compagnie) *cul-de-ſac de l'Etoile.*

Paignon & Compagnie, *rue Notre-Dame des Victoires.*

Perregaux, *rue du Sentier, près celle des Jeûneurs.*

Pourrat, *place des Victoires.*

Pichault, *rue Michel-le-Comte.*

Rilliet, & Compagnie, *rue Montmartre, vis-à-vis les rues Feydeau & S. Marc.*

Rougemont, Hottinger & Compagnie, *rue Croix des-Petits-Champs, hôtel de Beaupreaux.*

Rousseau & fils, *rue Notre-Dame des Victoires.*

Sartorius, *rue de Bourbon-Villeneuve; près celle du Petit-Carreau.*

Schorndorff & Compagnie, *rue Saint Pierre Montmartre.*

Sellonf & Compagnie, *rue d'Amboise.*

Tassin, (veuve & fils) *rue Neuve des Petits-Champs, ancien Hôtel de Reynel.*

Tourton & Ravel, *rue des Deux-Portes Saint-Sauveur.*

Valette, *rue Saint Thomas du Louvre.*

Vallienne, *rue de la Sourdiere.*

Valliet, *rue du Coq Saint Jean, près celle de la Verrerie.*

Vanden-Yver, freres & Compagnie, *rue Vivienne.*

Vaudé, *rue Michel-le-Comte.*

Barnabites. Le portail de leur Eglise, qui, quoique masqué entierement par les maisons, n'est pas moins remarquable. Il est sur les dessins de *Cartaud.*

Barrieres. (nouvelles) La plupart n'étant point construites en entier, nous n'en donnerons pas encore la description.

Barthelemi, (Eglise de Saint) près le Palais. Le Maître-Autel du dessin de *Scodtz*. Le tombeau de M. Clerseillier, Philosophe Cartésien, de *Melo*. Par Arrêt du Conseil de l'an 1771, le Roi s'est chargé de l'acquisition des maisons nécessaires pour augmenter le terrein de la Nef qui, tombant de vétusté, sera reconstruite sur les dessins de M. *Cherpitel*.

Bastille. (Château de la) C'est une espece de Forteresse formée de huit grosses Tours, entourée par dehors d'un fossé & d'une espece de Bastion, & où l'on renferme, par ordre du Roi, les Prisonniers d'Etat & autres personnes, selon les circonstances.

Bellevue, en deçà de Seve, au-dessus de Meudon, route de Versailles; Maison de Plaisance appartenante à Mesdames, tantes du Roi. On doit remarquer, 1° sa situation avantageuse, étant sur une hauteur d'où l'on découvre une vue charmante, & ayant au pied la riviere de Seine. 2°. L'avenue qui conduit à l'avant-cour du Château, environnée de grilles dorées: l'extérieur du Château avec ses quatre faces, construit sur dessin de l'*Assurance*; les bustes de

marbre entre les trumeaux des croisées, les bas-reliefs sur les frontons, par *Coustou*. 3° Les appartemens: dans le vestibule les deux grandes figures de marbre, l'une d'*Adam* l'aîné, l'autre de *Falconet*; les peintures en grisailles de l'escalier : les dessus de porte de la salle à manger, représentant des sujets de chasse; les six tableaux du Sallon, de *Carle Vanloo*. L'appartement du Roi, dont l'ameublement est une étoffe de soie brodée en or : le dessus de la porte, de *Bon Boulogne*. La décoration du cabinet de Sa Majesté, & particulierement les sculptures du lambris. La Chapelle. On a construit, depuis peu, attenant le Château, deux petits corps de logis qui n'ont que le rez-de-chaussée : dans celui qui est à droite est une Chapelle, dont le tableau d'Autel, représentant l'adoration des Mages, est d'une grande beauté. L'appartement des bains; la ménagerie. 5°. Les jardins, du dessin de M. de *Lisle* l'air d'élégance qui y regne : au milieu de la grande allée la statue pédestre du feu Roi, de M *Pigale*. A la droite de cette même allée, le labyrinthe : ensuite quatre bosquets, chacun d'un goût différent. Le troisieme est le plus charmant : on y voit une statue, re-

préſentant Madame la Marquiſe de Pompadour. Tout le terrein n'offre aux yeux que des roſes, des jaſmins, des orangers même, ſortànt de ſon ſein : c'eſt un lieu enchanté. Le quatrieme offre une caſcade fort décorée ; on y voit des grouppes de figures de marbre, des feſtons & des trophées en plomb, le tout exécuté avec magnificence. A la gauche ſont quatre ſalles avec des allées, des potagers, & les vergers viennent à la ſuite. En vue du Château eſt un buffet de rocaille, orné de deux griffons dorés, & qui nourrit un baſſin & trois coquilles.

Bénédictines, rue Saint-Louis, au Marais. Le tableau de l'Autel peint par *Hallé*, & repréſentant la fraction du pain.

Bénédictines de la Ville-Lévêque, Fauxbourg Saint-Honoré. On voit ſur le Maître-Autel un tableau attribué à *le Sueur*, repréſentant l'Annonciation. Quatre tableaux repréſentant des ſujets tirés de la vie de Jéſus-Chriſt, ſont placés dans le Chœur de ces Dames : ils ſont peints par *de Troy* & *Champagne*. Il y en a encore quatre autres, dont un l'adoration des Mages ;

ges ; le deuxieme Jeſus-Chriſt dans le déſert, par *Boullongne* l'aîné ; le troiſieme l'adoration des Bergers, par M. *Pierre* ; & le quatrieme une copie de la Cananéenne.

Bénédictins Anglois, (les) Fauxbourg Saint-Jacques. Il y a, à l'entrée de leur Egliſe, une Chapelle tendue de noir, où eſt en dépôt le corps de Jacques II, Roi d'Angleterre : celui de Marie Stuart, ſa fille, morte depuis, a été mis auprès.

Benoist, (Paroiſſe Saint) rue Saint-Jacques, vis-à-vis la Place Cambray. Sur l'Autel de la Chapelle de la Paroiſſe, une deſcente de Croix de *Bourdon*. 2°. Derriere le Chœur eſt un tombeau, au-deſſus duquel eſt un ſquelette eſtimé des connoiſſeurs.

Bercy, à une lieue de Paris. Son Château, bâti par *François Manſard*, renferme dans la ſalle à manger des tableaux de *Snyders*, fameux Peintre pour ſon talent à peindre les animaux ; les figures ſont de *Jordans*, & dans le veſtibule ſur le jardin quatre grands tableaux, peints par *Carrey*, pour M. de Nointel, Ambaſſadeur en Turquie en 1670 : ils repréſentent ſon entrée,

ſon audience chez le Grand-Viſir, la vue de Jéruſalem, la cerémonie du feu ſacré dans l'Egliſe du Saint Sépulchre : objets capables de piquer la curioſité par la différence du coſtume.

Il y a auſſi ſur le bord de la riviere, près de la Rapée, une raffinerie de ſucre; ceux qui en ſortent ſont très-beaux & bien blancs. Les Bâtimens & les travaux méritent d'être vus.

BERNARDINS, (Egliſe des) rue du même nom. La partie de cet édifice élevée par les ſoins du Pape Benoît XII, en 1336, fait regretter qu'il ne ſoit pas achevé. C'eſt un chef d'œuvre d'architecture gothique. On admire l'élévation des voûtes, leur légereté. On y remarque la menuiſerie du maître-autel & celle des ſtalles : ce ſont celles de Port-Royal des champs, que les Bernardins acquirent lors de la démolition de cette célebre Abbaye. Les curieux en architecture doivent demander à voir un eſcalier placé à l'extrémité du bas côté droit de l'Egliſe : il faut deſcendre pluſieurs marches pour y entrer, le ſol de l'Egliſe ayant été élevé de plus de ſix pieds. Le plan de la cage eſt rond & à double vis; c'eſt à dire, qu'il y a deux eſcaliers l'un ſur l'autre, dont la tête

des marches est enclavée dans le même noyau, qui porte de fond; de façon que deux personnes peuvent monter & descendre sans se voir. Cet escalier a dix pieds de diametre. Comme il est double, il a deux entrées, l'une par l'intérieur de l'Eglise, & l'autre par la Sacristie. Les amateurs ne peuvent voir sans peine que cette Maison, qui n'est pas une des moins riches de l'Ordre, ne fasse point élever un portail à cette Eglise pour donner la derniere perfection à ce bel édifice, qui est si fort caché par les maisons & les détours, qu'il faut le deviner, tandis qu'il méritoit, autant que tout autre, d'avoir une rue en face qui y aboutît.

BERNY, à deux lieues de Paris sur la route d'Orléans. L'architecture de ce Château est de *François Mansard* : le canal qui y est en face, forme une cascade; le portique qui sert d'entrée au jardin, est orné de bustes de marbre; & le petit bois coupé d'allées & de tournans.

BIBLIOTHEQUE DU ROI. On peut regarder Charles V, dit le Sage, comme le Fondateur de cette Bibliotheque. Ce fut Colbert qui la fit transporter

auprès de ſon Hôtel, dans la vue de l'approcher du Louvre, où le Roi avoit deſſein de la placer magnifiquement. Elle contient aujourd'hui plus de trois cens mille volumes : on y voit le tombeau de Childeric, pere de Clovis, découvert à Tournay en 1653. L'on y trouve auſſi un cabinet de Médailles & d'Antiques, tres-curieux par les variétés qu'il renferme. Elle eſt ouverte à tout le monde deux jours de la ſemaine, qui ſont les Mardis & Vendredis matin, depuis neuf heures juſqu'à midi. Le Cabinet d'Eſtampes, placé dans le même Hôtel, ſe voit auſſi les mêmes jours & aux mêmes heures. Cette Bibliotheque poſſède encore deux globes, l'un céleſte & l'autre terreſtre, de onze pieds ſix lignes de diametre, inventés & faits par le P. Coronelli, conſidérés comme parfaits depuis que Butterfield a conſtruit deux grands cercles de bronze de treize pieds de diametre, qui en ſont les horiſons & les méridiens. On y trouve auſſi le Parnaſſe François en bronze de feu M. Titon du Tillet.

Bibliothécaire.

M. le Noir, Conſeiller d'Etat, &c.

Bibliotheque de Saint-Victor. Cette Bibliotheque eſt une des plus anciennes & des plus nombreuſes, ſoit pour les livres imprimés, ſoit pour les manuſcrits. Elle a été ſucceſſivement augmentée par les donations de MM. du Bouchet de Bourronville, Couſin & de Tralage. C'eſt à la mort du premier de ces trois principaux Bienfaiteurs, qu'elle eſt devenue publique les Lundis, Mercredis & Samedis, excepté depuis le 15 Août juſqu'au 18 Octobre. Le ſervice en a été interrompu à cauſe du nouveau bâtiment ajouté à l'ancien. Cette vacance ceſſera dès qu'il ſera entierement achevé.

Bibliotheque Mazarine. L'ouverture publique de cette Bibliotheque s'eſt faite en 1688. Les jours d'entrée ſont les Lundis & Jeudis matin & ſoir; ſes vacances ſont depuis le premier Août juſqu'à la Saint-Martin.

Bibliotheque des Avocats. C'eſt dans une des Salles de l'Archevêché que ſe trouve cette Bibliotheque. On y entre les Mardis & Vendredis après-midi, excepté les Fêtes. Elle eſt publique depuis 1708.

Bibliotheque de la Ville. On

trouve cette Bibliotheque dans l'ancienne maison Profeſſe des Jéſuites, rue Saint-Antoine, occupée aujourd'hui par les Chanoines Réguliers de la Congrégation de France, ci-devant en la maiſon de la Culture de Sainte-Catherine. Elle eſt ouverte au Public les Mercredis & Samedis après-midi, à l'exception des Fêtes, depuis la Saint-Martin juſqu'au premier Septembre.

Le plafond de cette Bibliotheque, ainſi que celui de l'eſcalier qui y conduit, ont été décorés de ſuperbes peintures, par *Gio Ghirardini.* Au haut de l'eſcalier eſt un tableau peint par *Halle* : c'eſt une allégorie au ſujet de la paix de 1762. Au fond de la Bibliotheque eſt placé le buſte de Monſeigneur de Livy, Evêque de Callinique ; au bas du ſocle eſt une charité entourée d'enfans. Ce beau morceau de ſculpture eſt de M. *Gois.*

Bibliotheque de l'Université. Le dépôt des livres de l'Univerſité eſt au Collége de Louis-le-Grand. On y entre les Lundis, Mercredis & Samedis, depuis neuf heures du matin juſqu'à midi, & depuis deux heures & demie après midi juſqu'à cinq heures.

BIBLIOTHEQUE DE LA FACULTÉ DE L'ECOLE DE MÉDECINE. L'Ecole de Médecine se tient rue de la Bucherie, près le petit Pont de l'Hôtel-Dieu, ainsi que la Bibliotheque de la Faculté. Elle est ouverte les Jeudis après-midi.

BIBLIOTHEQUE DE LA DOCTRINE. Les Peres de la Doctrine Chrétienne, Fauxbourg Saint Marceau, à l'estrapade, ont une Bibliotheque des mieux ordonnées, & dont les Catalogues sont très estimés. Elle est ouverte les Mardis & Vendredis matin, depuis la Saint Martin jusqu'à la Saint Louis.

BIBLIOTHEQUE DE L'ABBAYE S. GERMAIN. Les Bénédictins de Saint-Germain-des-Prés, ont formé en cette Abbaye une Bibliotheque très considérable par le nombre des Ouvrages & celui de ses anciens Manuscrits. Elle est enrichie d'un Cabinet d'Antiquités; formé par feu Dom Bernard de Montfaucon, dont le nom seul fait l'eloge. Il y a aussi un Cabinet d'Histoire Naturelle. Quoique cette Bibliotheque ne soit pas destinée à l'usage du public, elle est cependant très fréquentée à cause du libre accès qu'y trouvent les Gens de Lettres.

Bibliotheque de Sainte-Genevieve. Les Chanoines Réguliers de la Congrégation de France, possedent en leur Abbaye de Sainte-Genevieve, une magnifique Bibliotheque. Elle n'est point publique de droit; mais ces Religieux se font un honneur & un devoir d'en partager les richesses avec les Savans, qui peuvent y aller faire des recherches les Lundis, Mercredis & Vendredis non fêtés, depuis deux heures jusqu'à cinq heures de l'apres-midi.

Bibliotheque de Sorbonne. La Théologie fait le fonds principal de cette Bibliotheque, ainsi que les Manuscrits qui y sont en grand nombre. Feu M. l'Abbé Cotton Deshoussayes, qui en étoit chargé, se proposoit d'exécuter son systême Bibliographique, qu'ont analysé les papiers publics; mais la mort l'a empêché d'y introduire cette excellente méthode. Cette Bibliotheque n'est pas publique; mais les Savans y trouvent des secours par l'entremise de quelque Docteur de la Maison.

Bibliotheque du College de Navarre. L'antiquité de ce Collége & le nombre des Savans qui s'y sont formés, donnent une idée favorable

de ſes richeſſes Bibliographiques. Elles conſiſtent particuliérement en anciens Manuſcrits. On les communique volontiers, ainſi que les livres, aux perſonnes connues.

Bibliotheque des Petits-Peres de la place des Victoires. Les Auguſtins de la Place des Victoires, outre leur Bibliotheque particuliere, ont auſſi un Cabinet d'Hiſtoire Naturelle, & une très-belle ſuite de Médailles & d'Antiquités.

Bibliotheque des Minimes de la place royale. Après les livres qui compoſent cette Bibliotheque, & dont une partie provient de celle du célebre Launoy, une des choſes les plus curieuſes eſt un tableau fort ſingulier, qui repréſente les portraits des Princes, ſous le regne de Louis XIII. Par le moyen d'un verre, tous ces portraits ſe réuniſſent pour ne repréſenter que celui de ce Monarque. On y voit auſſi d'autres pieces d'optique fort intéreſſantes.

Bibliotheque des Récollets. Les Récollets ont au Fauxbourg Saint-Laurent une Bibliotheque aſſez remarquable. On y conſerve, parmi les

manuſcrits, les Ouvrages du P. Dumonſtier en pluſieurs *in folio*. Ils ſont tous relatifs à l'Hiſtoire de la Province de Normandie, Patrie de l'Auteur du *Neuſtria pia*.

BIBLIOTHEQUE DES PERES DE L'ORATOIRE, RUE SAINT-HONORÉ. Sans la proximité de la Bibliotheque du Roi, celle de l'Oratoire pourroit être dans le beau quartier où elle eſt ſituée, ce qu'eſt celle de Saint-Germain, dans le fauxbourg de ce nom. C'eſt une des plus propres & des mieux ordonnées qu'on connoiſſe.

M. le Marquis de Paulmy ſemble vouloir conſoler les Savans des privations de pluſieurs Bibliotheques qui ont été ſupprimées, en leur ouvrant la ſuperbe & nombreuſe Collection qu'il s'eſt formée à l'Arſenal. Il y poſſede des Manuſcrits très-rares & très-précieux.

BICETRE. Ce que les curieux trouveront de plus remarquable dans cet ancien Château, c'eſt le puits qu'on y a fait bâtir; ouvrage unique dans ſon eſpece par la ſolidité de ſon circuit; les diverſes machines pour en

élever l'eau, & la distribution dans les différens lieux de cette grande maison, ne sont pas moins remarquables Son réservoir est très-vaste, & le tout à couvert.

Blancs-Manteaux, rue du même nom. Dans l'Eglise de ces Religieux, on voit le tombeau de M. le Camus, Lieutenant Civil : il est de *Mazieres.* Près de la porte d'entrée, est un tableau représentant Notre-Seigneur dans le Jardin des Olives, par *Parrocel*; leur Bibliotheque est composée de livres bien choisis.

Bois de Boulogne. Il s'y fait beaucoup de parties de promenades en carrosses. On y trouve aux portes du bois, sur tout à celles de Madrid, d'Auteuil, de Passy, des lieux de rafraîchissement & où on donne à manger.

Boulevards. (anciens) Cette promenade très-fréquentée, qui a été formée des propres remparts de la ville du côté du Nord, commence à la Porte Saint-Honoré, & se termine à la Bastille. Ils décrivent dans leur longue étendue une espece d'arc. On

y trouve divers ſortes de Spectacles; tels que ceux du ſieur Comus, qui offre des effets ſurprenans de la vertu ſympathique & magnétique; Spectacles de Nicolet, d'Audinot, &c *Voyez* Spectacles. Il y a encore des Joueurs de Gobelets; des gens qui ſont voir, les uns des animaux curieux d'autres des Machines de Méchanique Les grands Cafés qui s'y ſont établis, font encore une agréable décoration pour cette promenade. Au reſte, comme les Boulevards ſont d'une très-longue étendue il eſt bon de ſavoir que la partie de cette promenade, qui eſt occupée par ces divers Spectacles, & Cafés, eſt depuis l'extrémité de la rue du Temple, juſqu'à l'extrémité de la rue Saint Louis. Les jours que le beau monde a affectés pour aller promener aux Boulevards, ſont tous les Jeudis.

Boulevards (les nouveaux) ſont un très-bel ornement pour les dehors de Paris. Ils commencent à l'extrémité de la rue de Grenelle, au-delà de la barriere, & à côté de l'Hôtel des Invalides. Ils forment, par leur alignement & par leur trois allées d'arbres, une promenade qui ſemble ſans fin, & qui ſe termine près l'Hô-

pital général & en face de la riviere. On y a élevé plusieurs jolies maisons; on y trouve des Cafés, des Traiteurs; il y a des especes de guinguettes disposées en jardin, & fort agreables. On y a percé des rues, le long desquelles on éleve actuellement de fort belles maisons.

Bourse. (la) On appelle ainsi le lieu destiné pour la négociation de tous les effets qui sont commerçables. La Bourse est, à proprement parler, la Place de Change. Ce lieu est une Galerie par bas à l'Hôtel de la Compagnie des Indes, rue Neuve des Petits Champs, mais l'entrée principale est dans la rue Vivienne. C'est-là que s'assemblent les Agens de Change, les Courtiers & autres personnes nécessaires pour le trafic desdits Effets. Le tems de cette négociation n'est que d'une heure tous les jours ouvrables à midi.

Brunoy. Château à quatre lieues de Paris, embelli à grands frais par M. de Montmartel, autant que l'ingratitude du lieu l'a permis. Ce Château est remarquable par la richesse des décorations intérieures, & par la noble decoration qu'offre plusieurs terrasses

ou amphitéâtre, embellies par des effets d'eau très-variés, & par de beaux morceaux de sculpture.

Une Machine inventée par M. Laurent, fait remonter cent cinquante pouces des eaux de la riviere d'Yeres, a cent pieds d'élévation, pour fournir à tous les bassins. Ce Château appartient aujourd'hui à Monsieur.

Bureaux.

BUREAU ROYAL DE CORRESPONDANCE Nationale & Etrangere, rue Neuve Saint-Augustin, établi par Arrêt du Conseil du 16 Avril 1780, sous l'inspection de M. le Lieutenant Général de Police. Il est seul autorisé à se charger de toutes sortes de Commissions, Recettes de Rentes, Suite d'affaires & autres commodités réciproques. Il faut s'adresser à M. *Benezech*, Directeur Général, audit Bureau.

BUREAU DES CARROSSES de Places, dit Fiacres, rue du Fauxbourg Saint-Denis, au Bureau Général des Voitures des environs de Paris. Voyez *Carrosses de Places, & Voitures des environs de Paris.*

BUREAU DES COCHES D'EAU, quai & hors Tournelles. Voyez *Coches d'Eau*.

BUREAU DES BROUETTES, rue Saint-Victor.

BUREAU DES NOURRICES, rue de Grammont, au coin de la rue Neuve Saint-Augustin.

BUREAU DES DOMAINES DU ROI, rue Neuve des Petits-Champs.

BUREAU POUR LES DOMESTIQUES, rue Montmartre, près celle du Jour.

BUREAU DES FALLOTS, Place de l'Estrapade. Voyez *Fallots*.

BUREAU DES DÉCIMES, rue Saint-Sauveur, chez M. du Perron.

BUREAU DES FERMES GÉNÉRALES, rue de Grenelle Saint-Honoré.

BUREAU DES RECEVEURS des Impositions du Royaume, rue Saint-Avoye.

BUREAU DES INSINUATIONS, rue Neuve des Petits-Champs.

Bureau du Conservateur des Hypotheques, même demeure.

Bureau des Parties Casuelles, chez M. Bertin, Receveur, rue d'Anjou, au Marais.

Grand Bureau des Pauvres, Place de Grêve, à côté du Saint-Esprit.

Bureaux de la Police, rue Neuve des Capucines.

Bureau des Rentes sur le Clergé, rue d'Artois, chez M. de Saint-Julien.

Bureau des Rentes sur les Etats de Bretagne, chez M. Beaugeard, rue de Richelieu.

Bureau des Rentes sur les Etats de Bourgogne, chez M. Montigny, rue Vivienne.

Bureau des Rentes sur les Etats de Languedoc, chez M. Joubert, Place Vendôme.

Bureau des Rentes sur la Compagnie des Indes, à l'Hôtel de la

Compagnie des Indes, rue Neuve des Petits-Champs.

BUREAU DE LA NOUVELLE COMPAGNIE DES INDES, rue de Grammont.

BUREAU DE LA REGIE Générale des Aides, rue Choiseuil, près la rue Neuve Saint-Augustin.

On donne à ce Bureau des Rescriptions pour tous le Royaume, on ne reçoit pas à moins de 150 liv.

BUREAU DES ETAPES & Convois Militaires pour le Roi, rue Notre-Dame de Bonnes Nouvelles.

BUREAU DES RECEVEURS des Consignations, Cloître Notre-Dame.

BUREAU DU TABAC, rue Saint-Thomas-du-Louvre.

BUREAUX DU TRESORIER de la Marine, M. Boutin, rue de Richelieu.

BUREAU DU TRESORIER GENERAL de la Guerre, M. de Biré, rue Barbette, au Marais.

Bureau du Tresor Royal, M. de Savalette, rue Saint-Honoré, près de la Place Vendôme.

Bureaux des Vivres de la Marine, rue Neuve de Luxembourg.

Bureau General du Ventilateur, pour la vuidange des fosses d'aisances, rue de Séve, presque vis-à-vis les Incurables.

C.

Cabinets d'Antiquités & de Médailles.

La Salle *des Antiquités*, au Vieux-Louvre.

Cabinet *d'Antiquités* de Sainte-Geneviéve, (maison de MM.)

Cabinet de MM. les Bénédictins de l'Abbaye Saint Germain des-Prés.

Celui des Petit-Peres, *Place des Victoires.*

Cabinets de Tableaux.

La Salle de l'Académie de Peinture, *au Louvre.*

Le Palais-Royal. Cette Collection, appartenante à Monseigneur le Duc d'Orléans, est la plus belle & la plus riche après celle du Roi. Il y a aussi un Cabinet de Médailles & Pierres gravées, & une Collection de tous les outils des Arts & Métiers, par MM. *Perrier*, freres.

M. le Prince de Condé, *au Palais-Bourbon.*

Cabinets d'Estampes & Dessins.

CABINET de Dessins appartenant au Roi, *aux Galeries du Louvre.*

Le Cabinet du Roi, à la Bibliothèque du Roi, *rue de Richelieu.*

Cabinet de Marine.

Au Louvre.

Cabinets d'Histoire Naturelle.

CABINET (le) du Roi, au Jardin du Roi, *rue Saint Victor*, ouvert au Public les Mardis & Jeudis après-midi, depuis la Saint-Martin jusqu'à la Saint-Louis.

M. le Duc d'Orléans, *au Palais-Royal.*

M. le Prince de Condé.

CABINET (le) de l'Ecole Vétérinaire, *à Alfort, près Charenton.*

Il seroit trop long de détailler ici tous les Cabinets particuliers qui sont en très grand nombre dans Paris, on s'est contenté de mettre ceux où le Public peut entrer.

Cabinets Littéraires.

M. Quillau, *rue Christine*, tous les Journaux, Gazettes, &c. & les Nouveautés.

M. Grangé, *rue du Jour*, Gazettes & Ouvrages nouveaux.

M. le Jay, *rue Neuve-des-Petits Champs*, toutes les Nouveautés.

CAISSE D'ESCOMPTE. Cette Caisse a été établie par Arrêt du Conseil pour l'utilité publique, rue Vivienne, vis-a-vis celle de Colbert.

CALVAIRE (Dames du), rue de Vaugirard, quatre tableaux près de l'Autel, par *Philippe de Champagne*, sur la porte de l'Eglise une Notre-Dame de Pitié, estimée des connoisseurs.

CALVAIRE (Dames du) rue Saint-Louis, au Marais, quatre Tableaux

dans le Chœur, par *Philippe de Champagne*, ſur la Porte une Notre-Dame de Pitié.

CALVAIRE. *Voyez* Mont-Valérien.

CAPUCINES, (l'Egliſe des) Place de Louis-le-Grand. 1. Le tableau du grand-autel repréſente une deſcente de croix de *Reſtout*; c'eſt une copie de celui de *Jouvenet*, l'original eſt aujourd'hui dans la Salle de l'Académie de Peinture. 2. La Chapelle de M. de Louvois toute incruſtée de marbre de diverſes couleurs, remarquable par la beauté des figures, des colonnes, des pilaſtres, & des ornemens de ſculpture qui ſont d'un grand goût. Le tombeau du Marquis de Louvois y fixe l'attention; magnifique monument du deſſin *de J. H. Manſard*; la figure du Marquis eſt de *Girardon*; celle de ſon épouſe eſt de *Vancleve*, ſon attitude eſt des plus touchantes. Le tableau de l'autel repréſente la ſépulture de Notre-Seigneur; il eſt d'*Antoine Coypel*. 3. Une chapelle toute revêtue de ſtuc, imitant parfaitement le marbre blanc; la Marquiſe de Pompadour y eſt enterrée.

CAPUCINS de la rue Saint-Honoré.

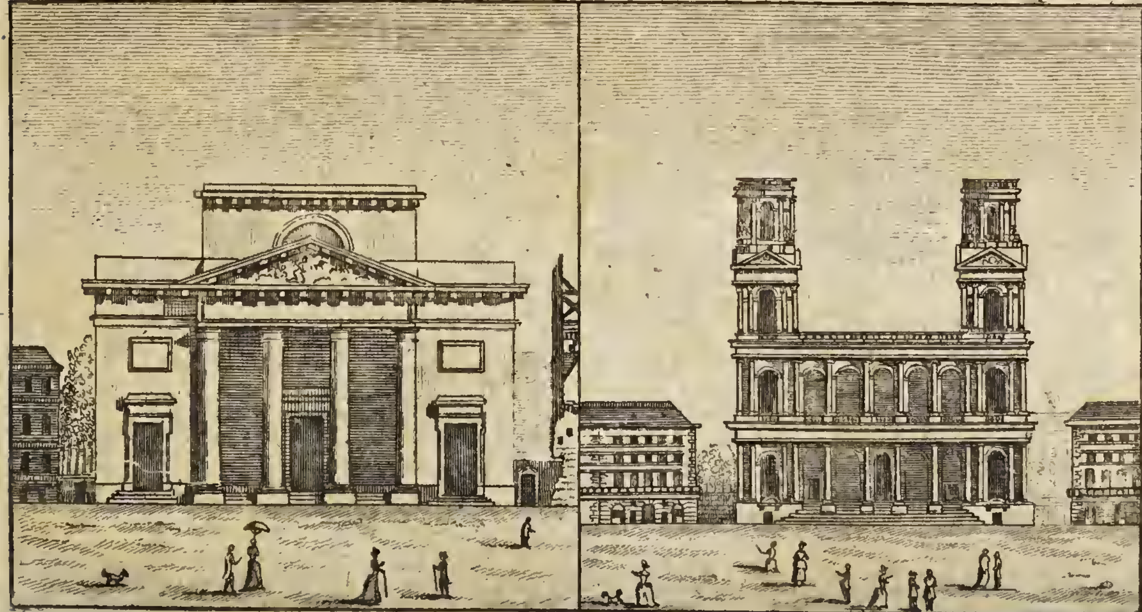
On voit dans leur Eglise & au maître-autel, l'Assomption de la Vierge, de *la Hire* : au-dessus, les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse prosternés devant le Trône de l'Agneau, de *Dumont*. Dans le Chœur un Christ mourant, de *le Sueur* ; dans la Sacristie, Moïse serrant la manne dans l'arche, de *Collin de Vermont* ; dans la derniere Chapelle le martyre du bienheureux Fidele, Capucin, morceau fort estimé, de *Robert*.

Dans la nef est le tombeau du Pere Ange, de *Joyeuse*, & celui du Pere Joseph *le Clerc du Tremblay*.

On voit dans la Bibliotheque qui est fort belle, un modele, en nacre de perle, de l'Eglise du Saint Sépulchre de Jérusalem, présent fait à cette Maison par M. de Vergennes.

Capucins du Marais. On fait cas des huit tableaux qui ornent leur Eglise, & dont les sujets sont pris de la vie de la Sainte Vierge. Il y en a encore quelques autres de la main de Peintres celebres.

Capucins de la Chaussée d'Antin. Ce Monastere, construit sur les dessins & sous la conduite de M. *Brongniart*, Architecte du Roi, est com-



posé de trois corps-de-logis destinés à différens usages ; celui qui donne sur la rue n'a pour ornement que deux bas-reliefs executés par M. *Clodion*, Sculpteur du Roi ; il est percé de trois portes ; on entre dans le Couvent par celle du milieu, celle à gauche sert d'entrée à l'Eglise, dont la décoration ne consiste qu'en une corniche d'ordre dorique, de traits d'appareils sur les arcades qui la soutiennent, & une grande voûte. Derriere le maître-autel, est un tableau peint à fresque, d'environ 40 pieds de longueur, représentant Saint-François prêchant. Ce beau morceau est de *M. Gibelin*

L'ensemble heureux de cet édifice, construit sur un terrein peu spacieux, méritera toujours à l'Artiste qui en a conçu le plan, les suffrages des gens de l'art.

Ces Religieux possèdent dans leur Bibliotheque, qui est composée de cinq à six mille volumes, la premiere Bible imprimée au Louvre, ainsi que cinq tableaux de *Vignon*, représentant différens traits de la vie de Saint-François.

CARMÉLITES du Fauxbourg Saint-Jacques. Leur Eglise est renommée

par les diverſes peintures dont elle eſt décorée. On doit remarquer, 1. celles de la voûte, de *Ph. Champagne*, parmi leſquelles on admire un morceau de perſpective repréſentant un Chriſt. 2. Les douze tableaux placés à droite & à gauche de l'Egliſe : les ſix à droite ſont de *Ph. Champagne* ; mais il n'y en a que trois auxquels il ait mis la derniere main ; les ſix autres ſont de *Stella*, de la *Hyre* & de *le Brun* : ce dernier a fait celui de Jeſus-Chriſt dans le déſert, &, on le trouve d'une grande beauté. 3. Les colonnes de marbre à la grille du Sanctuaire ; le Crucifix de bronze, qui eſt au milieu, eſt un des plus beaux morceaux de *Sarraſin*. 4. L'autel fort exhauſſé, parce qu'il y a au-deſſous un crypte ou chapelle ſouterraine, la beauté des marches qui y conduiſent, accompagnées de baluſtrades de marbre noir & de baluſtres de cuivre : il eſt décoré de quatre colonnes de marbre de Dinan, dont les chapitaux & les baſes ſont de bronze doré d'or moulu ; d'un tabernacle d'argent d'un très-riche travail, & d'un bas-relief de *Flamen*. On voit vis-à-vis la grille du chœur une Salutation angélique, peinte par le *Guide* ; elle eſt regardée comme un grand morceau.

5.

5. Les chapelles fort ornées, dans la premiere, auprès du chœur, le tableau en face de l'autel de *Ph. de Champagne*, les peintures des lambris de J. B. *Champagne*, son neveu, dans la troisieme, le tableau sur l'autel, de *le Brun*, les peintures des lambris exécutées par *Verdier*, d'après les dessins de *le Brun* : c'est dans la quatrieme chapelle qu'on voit le tableau de la Madeleine ; c'est l'expression du haut de la tête qui le rend le chef-d'œuvre de *le Brun*. 6. La statue du Cardinal de Bérule, de *Sarrasin*. On estime beaucoup les peintures du lambris de cette même chapelle.

Carmelites, rue Chapon, au Marais. Leur Eglise est assez ornée; sur le maître-autel est une Nativité, peinte par *Simon Vouet*.

Dix-neuf tableaux représentant une partie de la vie de Jesus-Christ, peints par *Verdier & Cheron*, ornent le chœur de ces Religieuses. Elles possedent encore plusieurs autres tableaux précieux dans l'intérieur de leur Maison.

Carmes de la Place Maubert. On vient d'élever dans cette Eglise pendant l'année 1785, un Mausolée bien digne d'attirer les regards du public.

Ce Mausolée, où se trouvent rassemblés avec profusion les plus beaux marbres & les matieres les plus précieuses, est érigé à la mémoire de M. de *Boullonnois*, Doyen des Avocats, par M. son fils, & a été exécuté à Rome, par M. *Poncet*, Sulpteur François.

Une Vaste Pyramide de granit rouge oriental occupe le fond du tombeau; elle a vingt-huit pieds de hauteur, & son sommet est terminé par un aigle, de bleu turquin, qui tient à son bec le portrait de M. de Boullonnois, & dans une de ses serres, celui de sa femme. Ce sont deux tableaux en mosaïque; au bas de la pyramide est un Sarcophage de portor, soutenu sur des griffes de lion; on a pris pour modele celui de la chapelle Corsini, à Rome. Il est surmonté d'un grand vase de porphyre rouge, d'où pendent deux branches de cyprès, exécuté en verd antique. Le piédestal, sur lequel il repose, est du même verd, & les ornemens qui le décorent, sont de jaune antique; au bas est une inscription en bronze doré. Ce piédestal est en ceintre; & sur la partie la plus avancée, s'éleve une Statue de marbre blanc, dont la proportion est de huit à neuf pieds, & qui repré-

ſente la Juſtice. Auprès d'elle ſont la balance & ſes autres attributs, tenant d'une main le glaive qui la caractériſe ; elle eſt appuyée ſur un rouleau, où les titres des Ouvrages de M. *de Boullonnois* ſont inſcrits en lapis lazuli. Elle a les yeux levés vers le ciel, & ſemble contempler avec douleur l'aigle qui lui enleve un Orateur qu'elle chériſſoit. Quoiqu'elle occupe le devant du Tombeau, cependant au moyen de ſon attitude, elle laiſſe voir à découvert le Sarcophage, le vaſe qui la couronne, & généralement tout ce qui entre dans la compoſition du monument.

On peut voir auſſi la Bibliotheque compoſée d'environ 12000 volumes. Le vaiſſeau qui la contient eſt ornée de boiſeries.

CARMES-DÉCHAUX, (l'Egliſe des) rue de Vaugirard ; c'eſt une des plus richement décorées de Paris. On y voit, 1. Dans la chapelle à gauche de la croiſée une ſtatue de la Vierge, tenant l'Enfant Jeſus ſur ſes genoux, d'*Antoine Raggi*, dit *le Lombard*, morceau venu de Rome & fort eſtimé : la diſpoſition de la niche dans laquelle elle eſt placée & des colonnes qui ſont autour eſt du deſſin du *Cavalier*

Bernin. 2. Le tableau de l'apparition de Notre Seigneur à Sainte Thérefe, dans la chapelle qui eft en face, de *J. B. Corneille.* 3. Les peintures du dôme, repréfentant le Prophète Elie enlevé au Ciel. 4. Dans la chapelle de Saint-Jacques, les peintures du plafond & du lambris, de *Van-Mole.*

Ce Monaftere eft très-fpacieux. Les jardins en font beaux & bien cultivés, ils offrent l'utile & l'agréable.

On doit voir auffi l'Apothicairerie.

C'eft dans cette Maifon que fe fait l'Eau de Méliffe, fi connue dans toute l'Europe.

CARROSSES DE REMISE. Les Etrangers qui veulent avoir un Carroffe de Remife, doivent favoir qu'on en trouve dans les divers quartiers de Paris, & qu'on peut les louer, ou par mois, ou pour un jour, ou pour une demi-journée.

Les quartiers où l'on trouve ordinairement des Carroffes de Remife, font :

Quartier Saint-Euftache.

Rue des Vieux-Auguftins.
Rue du Petit Lion.
Rue de Grenelle.

Rue de Richelieu.

Fauxbourg Saint-Germain.

Rue *du Bacq.*
Rue *Mazarine.*
Rue *de Seine.*
Rue *Jacob.*
Rue *du Four.*

Quartier de la Place Saint-Michel.

Rue *Saint-Hyacinthe.*

Quartier Saint-André-des-Arts.

Rue *du Paon.*

Quartier Saint-Antoine.

Rue *Saint-Gilles, & autres.*

CARROSSES DE PLACE, dits FIACRES. On eſt en droit de les faire marcher à toute heure. Quand on va au-delà des Barrieres, le prix n'eſt plus fixe, & on agit ſagement de faire marché avec le Cocher, ſelon la diſtance du lieu où l'on veut aller. *Voyez* Bureau des Fiacres.

Carrosses & Diligences. *Voyez* Messageries.

Catherine. (Hôpital Sainte) La statue de cette Sainte, sur la porte, de *Renaudin.*

Célestins. L'Eglise, dite de ces Religieux, possede de magnifiques monumens. Les Ouvrages de Sculpture que renferme la Chapelle d'Orléans, sont les plus rares & les mieux finis qu'il y ait en France 1. Sous l'Arcade qui répond au Chœur, on voit une colonne torse de marbre blanc, ornée de feuillages & portant une urne de bronze qui renferme le cœur du Connétable de Montmorenci : Ouvrage admirable de *Germain Pilon.* Elle est accompagnée de trois Vertus de bronze, de *le Prieur.* 2. Au milieu de la Chapelle, les figures couchées de Louis, Duc d'Orléans, assassiné à Paris; de Valentine de Milan, sa femme; de Charles d'Orléans, leur fils aîné, pere de Louis XII, & de Philippe, Comte de Vertus, son frere. 3. Vis-à-vis l'Autel est un monument érigé à la mémoire de Henri II. Ce sont trois Grâces d'un seul bloc de marbre, hautes comme nature, de la plus belle & de la plus correcte ma-

niere : elles portent ſur leur tête une urne qui renferme les cœurs de Henri II & de Catherine de Médicis. On admire dans ces trois figures leur noble attitude, leur contour, les draperies à la maniere antique ; ouvrage ineſtimable du même *Pilon*, & regardé comme le plus achevé que nous ayons : le piédeſtal eſt remarquable par ſa forme, & les faces ornées de feuillages & de guillochis. 4. Vers le milieu de la Chapelle, une colonne de marbre blanc parſemée de flammes, ſurmontée d'une urne, dans laquelle repoſe le cœur du Roi François II, & celui de Charles IX. On voit au pied trois Génies pleurant, qui tiennent des flambeaux renverſés : le tout de *Paul Ponce*. 5. Sur un des côtés, le tombeau de l'Amiral Chabot avec ſa ſtatue à demi couchée, de *Jean Couſin* ; celui de Henri Chabot, Duc de Rohan ; l'effigie de ces deux Seigneurs d'après nature, les ornemens exécutés avec un grand travail. 6. De l'autre côté le tombeau de Timoléon de Coſſé, Comte de Briſſac. 7 La pyramide du Duc de Longueville ; les quatre Vertus de bronze qui l'accompagnent ; les bas-reliefs & les trophées ; bel ouvrage d'*Anguier le jeune*. Ce monument renferme les cœurs de pluſieurs

Princes de cette Maiſon. 8. Les vitres de cette même Chapelle où l'on a peint les Rois de France depuis Charles V juſqu'à Henri II, avec les habits de leur tems. 9. Dans la Chapelle qui ſert d'entrée à celle dont on vient de parler, le tombeau des Ducs de Gêvres. On y voit auſſi une ſtatue de Charles de Maignié, en habit de guerre & aſſis, de *Paul Ponce*. Dans la ſuivante, eſt celui du Duc de la Trémouille ; ſa figure à genoux eſt fort eſtimée. Le jardin de cette maiſon eſt ſpacieux.

Les Religieux ont été ſupprimés depuis quelques années, de leur maiſon ; le Gouvernement en a formé un Hoſpice, où MM. le Dru, pere & fils, traitent différentes maladies, par le moyen de l'électricité.

Chaillot, jadis Village & aujourd'hui fauxbourg de la Capitale. La paroiſſe ſous le nom de Saint-Pierre, eſt fort jolie ; ſur l'autel eſt un Saint Pierre peint par *Lange*.

Sur la Chapelle des Dames de la Viſitation, eſt un tableau de *Reſtout*, repréſentant pluſieurs Religieuſes invoquant Saint François de Sales.

Le monaſtere de Sainte Périne, occupé par des Religieuſes Auguſtines ;

une adoration des Rois, peint par *Monnier*.

CHAMBRE DES COMPTES (la) eſt une Cour Souveraine établie pour procéder au jugement, corrections & apurement des Comptes du Tréſor Royal, pour veiller à la conſervation du Domaine, & de tous les droits qui en dépendent, & connoître des procès qui peuvent naître à ce ſujet. Elle eſt composée d'un premier Préſident, de douze Préſidens, de ſoixante-huit Conſeillers, dits Maîtres des Comptes, de trente-huit Conſeillers-Correcteurs, & de quatre-vingt-deux Conſeillers-Auditeurs, d'un Procureur-Général, de deux Greffiers en Chef, & de vingt-neuf Procureurs. La Chambre des Comptes eſt dans l'enceinte du Palais, près de la Sainte-Chapelle.

L'édifice de la Chambre des Comptes eſt remarquable : l'architecture, quoique ſimple, eſt eſtimée; elle eſt de *Gabriel le pere*. Les ornemens & les figures qui ſont ſur la porte, d'*Adam le cadet*. L'eſcalier mérite l'attention des connoiſſeurs par ſa grande beauté.

CHAMBRE SYNDICALE, rue du Foin Saint-Jacques. C'eſt à cette Chambre que ſe portent tous les livres qui en-

trent à Paris Les Officiers s'assemblent deux fois par semaine, les Mardis & Vendredis, depuis trois jusqu'à cinq heures. C'est a cette Chambre qu'il faut s'adresser pour retirer ses livres.

CHAMP DE MARS. On appelle ainsi un nouvel emplacement dans la plaine de Grenelle, construit par ordre du Roi. C'est un très grand espace de terrein que l'on a applani, qui forme un quarré long, & renfermé par des larges fossés revêtus d'une belle maçonnerie. Pour y donner accès, on a pratiqué des ponts de pierre & cinq grilles de fer, qui sont d'un très-beau travail. Les Gardes-Françoises y font l'exercice à feu. Cet espace est capable de contenir dix mille hommes en bataille. Le pourtour du Champ de Mars, ainsi que les deux côtés du Champ, sont entourés d'un triple rang d'arbres, qui font le coup-d'œil le plus agréable.

CHAMPLATREUX, à six lieues de Paris, sur la route de Chantilly. Il appartient à M. Molé, ancien premier Président du Parlement 1. L'architecture du Château décoré d'un ordre Dorique, surmonté d'un ordre Ionique, est construit sur les dessins de M. *Che-*

votel. 2. Les tableaux du grand Sallon en forme de Galerie, d'environ cinquante pieds de long, peints par M. *Challes*; ils repréſentent différens ſujets tirés du Roman d'*Aſtrée*. 3. Les jardins ornés de ſtatues & de boſquets agréables; la vue eſt des plus riantes.

CHANCELLERIE, (la grande) Place Vendôme. C'eſt une Juriſdiction dont Monſeigneur le Chancelier eſt le Chef. C'eſt lui qui y préſide & qui juge, au nom du Roi, s'il y a lieu d'accorder ou réfuter les lettres qui lui ſont préſentées, & qu'il eſt néceſſaire d'obtenir en certains cas. Telles ſont les lettres d'annobliſſement, de légitimation, de naturaliſation: les lettres de grace, celles de proviſions pour les Charges de Judicature, de bénéfice d'âge, & pour les permiſſions de livres, &c. C'eſt à cette même Chancellerie qu'on ſcelle les Edits & Déclarations. Toutes les lettres qui s'y expédient ſont dites être ſcellées du grand ſceau. Il y a des Officiers attachés à cette Chancellerie. Tels ſont les deux Grands Rapporteurs, les quatre Grands Audienciers, les quatre Garde-Rôles, un Tréſorier du ſceau, deux Tréſoriers du Marc d'or, & les Secrétaires du Roi. Chancelier, M. de

Maupeou. Garde des Sceaux, M. DE LAMOIGNON.

CHANTILLY. Château & Maiſon de Plaiſance, à dix lieues de Paris, & à deux lieues au-deſſous de Senlis, appartenant à M. le Prince de Condé. On y va par le chemin de Saint Denis. Les yeux y ſont d'abord frappés de ſa ſituation avantageuſe; étant environné de bois, de plaines, de côteaux, de prairies, de canaux qui préſentent des aſpects toujours variés dont l'art a ingénieuſement profité, pour y étaler ſes richeſſes, & en faire un lieu le plus charmant qu'il y aït peut-être au monde. On doit y remarquer, 1. la grande avenue qui conduit au Château, la ſtatue équeſtre, en bronze, du dernier Connétable de Montmorency, élevée ſur la terraſſe. 2. L'ancien Château flanqué de tours; les ornemens de ſculpture qui décorent les bâtimens dont la cour eſt environnée, tels que les colonnes, les pilaſtres & les trophées, &c. La ſtatue du grand Condé, que l'on voit ſur le grand eſcalier, eſt de *Coyſevox*. 3. Les appartemens du rez-de-chauſſée, où ſont les tableaux du Prince & de la Princeſſe de Condé; au haut de l'eſcalier, l'appartement du Roi, précédé d'une ſalle des Gardes, &, de l'autre côté,

celui de la Reine. 4. Le petit Château ; c'eſt le plus décoré ; on y remarque, dans la galerie, cinq tableaux qui repréſentent pluſieurs conquêtes de Louis XIII & de Louis XIV ; le plus grand eſt en même-tems le plus beau : on y voit le grand Condé foulant aux pieds les expéditions qu'il avoit faites, lorſqu'il quitta pendant quelques tems le parti de la France pour ſervir en Eſpagne ; ouvrage de *Michel Corneille*. 5. Le Cabinet d'Hiſtoire Naturelle. Il eſt bon d'obſerver ici que le Roi de Suede, dans ſon voyage en France, ayant admiré cette précieuſe collection, & voulant contribuer à l'enrichir, envoya à ce Prince une ſuite complette des minéraux que produit ſon Royaume : cette collection, compoſée de plus de ſix cents échantillons, eſt renfermée dans une armoire ſuperbe, exécutée à Stockolm, où l'on a repréſenté, en marqueterie & en bronze doré, les armes du Prince de Condé, & divers ornemens. Le comble de l'armoire eſt une eſpece de rocher formé par différens minéraux ; la beauté & la perfection du travail mérite les regards des curieux. 6. Les écuries, édifice remarquable par ſa grande architecture & les deux grands pavillons à trois arcades qui

ſont à chacune de ces extrémités. Celui de la grande porte eſt orné de pilaſtres, de corniches, de figures de chevaux, &c. Le manége : le dehors préſente des arcades, des trophées d'armes, & divers atttributs de la Chaſſe; dans l'intérieur ſont les chenils pour les équipages du cerf & ceux du ſanglier. On a même fait depuis peu pluſieurs augmentations dans ces divers bâtimens, & on a enrichi l'intérieur de beaucoup de décorations.

Le parc. 1. La diſtribution des Jardins, du deſſin de *le Noſtre*; l'avantage d'une petite riviere qui les partage & qui rend les eaux de ce bel endroit perpétuellement jailliſſantes; 2. les diverſes parties qui le compoſent: tels ſont principalement le parterre orné de dix baſſins, la terraſſe qui préſente des colonnes, des ſtatues, des nappes d'eau; 3. l'orangerie, beau morceau d'architecture, les fontaines qui en décorent le parterre, les baſſins faiſant des nappes.

Les boſquets. 1. Les divers Jeux qu'on trouve à leur entrée, tels que l'eſcarpolette, la baſcule, &c. 2. L'Iſle du bois verd, où l'on voit une belle décoration de treillage, un baſſin & huit jets; 3. l'Iſle d'amour; c'eſt le nom que porte ce lieu charmant,

où ſont des ſalles de treillage & divers jeux, comme l'anneau tournant, &c. 4. les caſcades de *Beauvais*, piece tout en rocaille avec des figures de marbre & quantité de jets; 5. la grande caſcade, piece la plus belle du parc. Il ſuffit de dire, ſans autres détails, qu'on y compte douze baſſins, vingt-deux pieces d'eau, douze nappes, vingt-quatre chandeliers, ſoixante-ſix jets, le tout diſtribué avec une variété qui produit le plus bel effet; 6. le pavillon de *Manſe*, le canal des truites, dont les eaux ſont d'une grande fraîcheur, l'étang de *Silvie*; on y voit un boſquet, un jeu de l'oie, un jeu de mail, un jeu de l'arquebuſe; 7. la ménagerie, bâtiment composé de cinq pavillons où ſont renfermés pluſieurs animaux étrangers; 8. le labyrinthe qui a été repiqué à neuf avec un pavillon Chinois au milieu, & des énigmes ſur des tables de marbre : à l'entrée eſt un enfant qui pleure & montre du doigt l'allée qu'il faut prendre pour arriver au milieu; 9. la laiterie, dont le ſallon eſt entouré de buffets de marbre & rempli de vaſes de fayence; on y voit des rigoles qui y coulent de côté & d'autres.

La forêt de Chantilly, que l'on dit être de 7900 arpens, eſt remarquable

par la grande place que l'on a pratiquée au milieu, & qui forme une étoile. C'est de ce milieu, comme d'un centre, que l'on voit d'un coup d'œil douze allées de près d'une lieue de longueur; ce qui offre un point de vue le plus magnifique dont on puisse jouir.

CHAPELLE, (la Sainte) au Palais. Le vaisseau de cette Eglise, quoique d'une architecture gothique, est admiré des connoisseurs. Elle fût bâtie par *Pierre de Monteau*, sous le regne de Saint Louis. Le trésor renferme bien des richesses & de précieuses curiosités: il est sous une voûte élevée derriere l'Autel. On voit dans la Sacristie un grand nombre de reliquaires, & entr'autres une croix de vermeil, dans laquelle est enchâssé un morceau de la vraie croix, que l'on expose tous les Vendredis de Carême; de plus, une agathe onix, de 15 pouces en ovale, dont le relief représente l'Apothéose d'Auguste: le travail & les couleurs naturelles sont admirables. Au bas de l'Eglise, près de l'orgue, est une figure de Notre-Dame de Pitié, de *Germain Pilon*, & que les connoisseurs regardent comme un chef-d'œuvre.

CHARITÉ, (l'Eglise des Freres de) rue des Saints-Peres. *Voyez* Hôpital de la Charité.

CHARTREUX, (les) rue d'Enfer. Les tableaux qui ornent leur Eglise sont l'ouvrage des Peintres les plus célebres de l'Ecole Françoise, tels que *la Fosse*, *J. B. Corneille*, *Louis Boullongne*, *Champagne*, *Antoine & Noel Coypel*, *&c.* Le tableau d'Autel est de *Ph. Champagne*; celui de Notre-Seigneur sur le bord du lac de Génézareth, est regardé comme un des plus beaux morceaux de *Jouvenet*. Les stalles du chœur, ornées de pilastres d'ordre composite, sont estimées pour le dessin & la sculpture. Dans le Chapitre, plusieurs beaux tableaux de *le Sueur*, *Ph. de Champagne*, *M. Jollain & M. de la Grenée le jeune*. Le Christ est regardé comme un des beaux ouvrages de *Ph. de Champagne*. Dans le petit Cloître des Chartreux, on voyoit vingt-deux tableaux, représentant les principaux traits de la vie de Saint Bruno, ouvrage du célebre *le Sueur*, & regardé comme ce qu'il a fait de plus beau & de plus correct; les RR. PP. Chartreux ont fait présent au Roi de ces tableaux, Sa Majesté ayant témoigné de desirer les joindre à la collection qu'elle fait faire. Les

vitraux de ce cloître méritent attention pour les camayeux qui sont aux coins des bordures.

Chatelet. (le) C'est la Jurisdiction du Prévôt de Paris. Elle est composée, 1°. de la Prévôté, qu'on appelle communément le Parc Civil. L'audience du Parc Civil se tient tous les jours, excepté le Lundi. 2°. Du Présidial, qui connoît des appellations des Sentences rendues par les Juges qui ressortissent au Châtelet. L'Audience même jour. MM. les Lieutenans Particuliers y président alternativement de mois en mois. 3°. De la Chambre Civile, laquelle connoît les matieres qui demandent célérité : l'Audience, les Mercredis & Samedis, à l'issue de celle du Parc Civil. 4°. De la Chambre de Police, qui connoît de tout ce qui concerne la Police : l'Audience tous les Vendredis de relevée. 5°. De la Chambre Criminelle, où se jugent toutes les affaires criminelles : l'Audience, les Mardis & Vendredis. Les Officiers du Châtelet sont : M. le Prévôt de Paris ; M. le Lieutenant Civil, qui fait toutes les fonctions du Prévôt, & qui connoît de toutes les affaires civiles en premiere instance ; le Lieutenant-Général de Police ; deux

Lieutenans particuliers; environ cinquante deux Conſeillers ; quatre Avocats du Roi ; un Procureur du Roi : en outre, quarante-huit Commiſſaires ; cent treize Notaires, & environ deux cens trente Procureurs : l'Audience du Juge Auditeur, tous les jours depuis une heure juſqu'à deux.

CHAUSSÉE D'ANTIN. Ce n'étoit autrefois que des marais qui s'étendoient juſqu'à la Barriere Blanche. Mais dans ces dernieres années on y a bâti un grand nombre d'Hôtels & de Maiſons du goût le plus brillant & le plus riche : on a pratiqué dans ce quartier diverſes rues tirées au cordeau, & qui aboutiſſent juſqu'au Roule.

CHILLY, Maiſon de plaiſance près de Longjumeau, route d'Orléans. Le Château, grand édifice flanqué de quatre pavillons ; les peintures de la Chapelle repréſentant l'hiſtoire de Saint-Antoine, de *Vouet*, & ſur le plafond, le Saint enlevé au ciel ; les appartemens ornés de beaucoup de peintures & ſculptures.

CHOISI-LE-ROI, Maiſon Royale, à trois lieues de Paris, ſur le bord de

la Seine. On doit remarquer : 1. les belles avenues qui y conduisent. 2. Le Château avec ses deux aîles du côté de la cour, est du dessin de *François Mansard* : 3. Les nouveaux bâtimens ajoutés aux anciens, pour servir de logement ou de commun. 4 L'intérieur du château, dont les principales pieces sont : la galerie décorée de grands trumeaux de glaces, de divers ornemens de sculpture & de magnifiques morceaux de peintures. Un des plus remarquables est la bataille de Fontenoy, *de Parrocel*. La salle à manger présente des vues de Maisons Royales, par *Martin*. La salle des buffets : on y voit des tableaux de chasse, de *Desportes*. Un grand tableau, représentant une fontaine, par *Oudri*, & le dessus de porte du *même* ; la chambre du Roi, les portraits de feue Madame Henriette, & de Madame Adélaïde, par *Hotier*. 5. La chapelle : on voit sur le plafond l'Assomption de la Vierge, de *la Fosse*, & des ornemens en guirlandes d'un verd doré. 6. Les jardins : on y trouve des salles de verdure, des grands bassins avec bouillons ; un jeu d'oie, espece de petit labyrinthe 7. L'orangerie qui est dans les jardins du Petit Choisi. 8. La grande terrasse,

au pied de laquelle coule la riviere de Seine. Le château, appellé *le Petit Choisi* : la salle à manger est très-remarquable par sa table, qui est l'effet d'un ingénieux mécanisme, car elle s'abaisse avec tout ce qui la couvre, & disparoît sous le plancher ; & dans le même-tems une autre table, couverte d'un nouveau service, monte & prend sa place. On doit encore remarquer les serres-chaudes & les deux potagers, dont le petit est contigu au jardinet ; l'autre est au dehors de l'avenue.

Le 9 Août 1787, le Roi vient d'ordonner la vente de ce Château & de ses dépendances.

Cloud. (Saint) Château Royal, situé à deux lieues de Paris, sur le bord de la Seine & à mi-côté d'une montagne. On doit remarquer : 1. l'avenue par laquelle on monte au Château. 2. Le grand corps de ce bâtiment avec ses deux aîles, terminées chacune par un pavillon ; les statues qui portent l'entablement de l'avant-corps ; les bas-reliefs ; les huit figures dans des niches placées sur les aîles. Comme on fait actuellement beaucoup de changement dans

ce Château, nous ne pourrons en donner la description que dans l'Almanach de 1789.

Le Parc : la grande cascade en est le plus bel ornement. Elle a été refaite à neuf ; & le jeu de ces eaux attire bien du monde. Les diverses parties sont composées de trois buffets & de trois bassins qui reçoivent les nappes d'eau : d'une grande quantité de jets, de Dauphins & de grenouilles, dont le jeu forme un spectacle ravissant. 2. Le grand jet d'eau que l'on voit dans un bosquet à gauche de la partie haute de la cascade, & qui s'élance à 80 pieds de haut, le bassins des cygnes ; l'orangerie, une des plus belles qu'il y ait en France ; la serre, bâtiment richement construit ; enfin la grande étendue du Parc, dans lequel on trouve des réduits champêtres, des bosquets, des boulingrins, tantôt en élévation, tantôt en pente ; des points de vues très étendus, & quantité d'autres aspects, dont la variété compense infiniment l'inégalité du terrein.

Près du Parc de Saint-Cloud & du côte de Séve, on voit une Manufacture de Porcelaines, dont le bâtiment est d'un très-grand extérieur.

Cluni, (Collége de) Place de Sorbonne. Sur la porte d'entrée de l'Eglise, un superbe tableau de *Valentin*, représentant un reniement de Saint-Pierre. Sur le maître autel, une Nativité peinte par *Venard*.

Coches d'eau.

Jours & heures du départ de Paris des Coches d'eau en été & en hiver.

Dimanche.

Châlons en Champagne, à sept heures du matin en eté, & huit en hiver.

Nogent, à sept heures du matin, & huit en hiver.

Lundi, Mardi.

Sens, à sept heures du matin, & huit en hiver.

Briare, à sept heures du matin.

Montargis, à sept heures du matin, & huit en hiver.

Nemours, à sept heures du matin, & huit en hiver.

Mercredi.

Auxerre, à sept heures du matin, & huit en hiver.

Corbeil, à dix-heures du matin en été & en hiver.

Ville-Neuve-Saint-Georges, à trois heures du soir, de Pâques à la Saint-Remi, où il cesse d'aller.

Jeudi.

Montereau, à sept heures du matin, & huit en hiver.

Châlons en Champagne, à sept heures du matin, & huit en hiver

Vendredi.

Melun, à sept heures du matin, & huit en hiver.

Samedi.

Auxerre, à sept heures du matin, & huit en hiver.

Corbeil, à dix heures du matin.

Ville-Neuve-Saint Georges, à trois heures du soir.

Les Bureaux de tous ces Coches à Paris, sont *Quai & hors la Tournelle.*

Le Coche Royal pour Fontainebleau, la Cour y étant, part tous les jours.

Galiottes & Batelets pour Séve & Saint-Cloud, *à la descente du Pont-Royal,*

Royal, vis-à-vis la porte du Jardin des Tuileries. Prix, cinq ſols par perſonne.

Pour les Batelets, *en deça du Pont-Royal, ſur le Quai des Galeries du Louvre, vis-à-vis le Guichet neuf*, même prix; le Bureau eſt auprès.

COLLÉGE ROYAL, Place Cambrai, fondé par le Roi François I pour y enſeigner les Langues ſavantes. Ce bâtiment étoit demeuré imparfait, & ſe ſentoit de l'ancienneté de ſa conſtruction. On vient de le reconſtruire à neuf. Au fond de la cour on voit un grand corps-de logis, & ſur les côtés deux longues ailes de bâtiment. La porte d'entrée eſt décorée convenablement, & d'une belle proportion; le tout forme un édifice d'une ſymétrie fort agréable. En dernier lieu, & pour dégager l'entrée de la Place, dite de Cambrai, qui conduit à ce Collége, on a démoli la fontaine, dite de Saint-Benoît, qui en rétréciſſoit l'entrée, & on l'a tranſportée à l'extrémité de cette Place.

Il y a dans ce Collége, outre un Inſpecteur chargé de veiller à la diſcipline, un Profeſſeur d'Hébreu & de Syriaque, un d'Arabe, un de Turc & de Perſan, deux de Grec, un d'E-

loquence Latine, un de Poésie, un de Littérature Françoise, un de Géométrie, un d'Anatomie, un de Méchanique, un de Physique Expérimentale, un d'Histoire Naturelle, un de Chimie, un de Medecine-Pratique, un de Droit Canon, un de Droit de la Nature & des Gens, un d'Histoire. En tout 19 Professeurs.

Colléges. Il y a à Paris dix Colléges de pleins exercices, dans lesquels on apprend la Langue Latine, les principes de la Langue Françoise, la Rhétorique, la Philosophie. Il y a huit Classes en chaque Collége, dans chacune desquelles les Ecoliers passent un an. A la tête de chaque Collége il y a un Chef, sous le nom de Principal ou de Grand-Maître, & un ou deux Sous-Principaux, & Chaque Classe a pour Maître un Professeur, qui est Membre de l'Université. Voici les noms de ces Colléges :

Collége de Louis-le-Grand, *au haut de la rue Saint-Jacques.*

Collége des Quatre-Nations ou Mazarin, *Quai de Conti.*

Collége du Plessis, *rue St Jacques, au-dessus de la Place de Cambrai.*

Collége d'Harcourt, *rue de la Harpe, près la Place Sorbonne.*

Collége de Lizieux, *rue St Jean-de-Beauvais.*

Collége des Graſſins, *rue des Amandiers, quartier Sainte-Geneviéve.*

Collége de la Marche, *rue de la Mortagne Sainte-Geneviéve.*

Collége de Navarre, *au haut de ladite rue.*

Collége de Montaigu, *rue des Sept-Voies, quartier Sainte-Geneviéve.*

Collége du Cardinal-le-Moine, *rue St Victor.*

Le prix des penſions eſt à peu-près égal dans ces divers Colléges, & roule autour de 400 ou 500 livres. Les frais pour le chauffage, la chandelle, le papier, les plumes & ce qu'on donne au Domeſtique de chaque quartier, vont au tour de 50 liv. La penſion d'un Précepteur ou d'un Gouverneur, pour ceux qui en veulent avoir, eſt de 600 livres en certains Colléges; en d'autres elle eſt la même que celle des jeunes gens. A l'égard du lit, des draps, du linge, des habits, des livres, ce ſont les parens, ou ceux qui ſont chargés des enfans, qui fourniſſent toutes ces choſes.

Colombe, au-deſſus de Neuilly. Dans le Château, un plafond peint

par *Vouet*, & le tableau de la chapelle, du même.

COMBAT DU TAUREAU. Ce Spectacle qui n'a lieu que les grandes Fêtes, se tient dans un Amphithéâtre construit derriere l'Hôpital Saint-Louis, sur l'ancien chemin de Pantin. On y voit toutes sortes d'animaux.

CÔME, (Saint) Eglise Paroissiale, rue des Cordeliers : on y voit un monument élevé à la mémoire de M. de la Peyronie, premier Chirurgien du Roi. La médaille qui le représente est de *Vinache*, & son buste en marbre est de *Joubert*.

COMÉDIE FRANÇOISE. *Voyez* Théâtre François.

COMÉDIE ITALIENNE. *Voyez* Théâtre Italien.

COMMISSAIRES POUR LA POLICE, (les) sont des Officiers du Châtelet préposés pour recevoir les plaintes de tout particulier qui a reçu quelqu'injure, & qui sont chargés de veiller au maintien de la Police dans Paris. Ils ont le droit de faire informer d'office, & de faire conduire en prison

tout homme trouvé en délit manifeste. Les Etrangers, de même que les Citoyens qui ont reçu quelqu'injure, ou à qui on veut faire quelque tort, peuvent s'adresser à eux, & rendre plainte, moyennant 3 livres 10 sols. Les personnes qualifiées & qui se font connoître, peuvent s'adresser à M. le Lieutenant-Général de Police, ou en personne, ou par un Mémoire, & le Magistrat leur fait rendre une bonne & prompte justice. Les Commissaires sont au nombre de 48, & distribués en divers quartiers de Paris. Leur maison est indiquée par une lanterne allumée toute la nuit, & où sont peintes trois fleurs de lys.

Compagnie des Indes, (la) est une Compagnie établie en 1718 pour le Commerce exclusif des grandes Indes. Elle est composée d'un grand nombre d'Intéressés, qu'on appelle Actionnaires : elle a des établissemens sur la Côte de Coromandel en Asie.

Il y a pour l'Administration de cette Compagnie, une Chambre ou Direction générale, un ou plusieurs Commissaires nommés par le Roi pour y présider, des Syndics, trois Directeurs, un Secrétaire Général, un Caissier des Actions & Dividen-

des, un Caissier du Comptant, sept Chefs de Bureau. Le paiement des Dividendes, des Actions & autres effets de cette Compagnie se fait deux fois l'an, en Janvier & en Juillet.

Compiegne. Maison Royale, à dix-huit lieues de Paris, du côté de Senlis, & où la Cour fait ordinairement un voyage pendant l'été. On y voit une salle des Gardes d'une belle grandeur; dans la salle à manger, un grand tableau représentant Neptune entouré des divinités de la mer, ouvrage de *Mignard*; les dessus de porte des appartemens du Roi & de la Reine.

La Forêt de Compiegne a 2700 arpens.

Conception, rue Saint-Honoré, Couvent de filles. On voit sur le maître-autel un tableau de *Boulogne l'aîné*, représentant la Conception; dans une chapelle, un autre tableau de Ste-Geneviéve, recevant la médaille de Saint-Germain; il est de *Boulogne le jeune*.

Concert Spirituel On peut mettre ce Concert au nombre des Spectacles, relativement à l'Assemblée

qui eſt ordinairement nombreuſe & brillante. En fait de Concert, c'eſt le plus beau & le mieux exécuté qu'il ſoit poſſible, ſur-tout depuis la direction de M. Legros. Il porte le nom de Spirituel, parce qu'on n'y chante que des Motets ou des Cantiques ſacrés. Il ne ſe donne que les jours de grandes Fêtes, & ceux dans leſquels les Théâtres ſont fermés, c'eſt-à-dire dans la quinzaine de Pâques; le lieu de ce Spectacle eſt au Château des Tuileries. *Voyez* l'Almanach des Spectacles, article *Concert*, &c.

Prix des Places: premieres Loges 6 livres, les Galeries 4 livres, & le Parquet, où il n'y a que des hommes, 3 livres.

CONNÉTABLIE, (la) eſt la Juriſdiction des Maréchaux de France ſur les Gens de Guerre. Elle connoît de toutes les conteſtations concernant le fait de la guerre & le point d'honneur. Le Siége de cette Juriſdiction eſt au Palais: on l'appelle auſſi Table de Marbre. Elle eſt compoſée d'un Lieutenant-Général, d'un Lieutenant-Particulier, d'un Procureur du Roi, & d'un Secrétaire-Général. Le Bureau du Secrétariat, eſt au petit Hôtel de Biron, rue de Varennes.

Conseil du Roi. On appelle ainſi le Tribunal Suprême où Sa Majeſté aſſiſte en perſonne, accompagnée des Miniſtres ; c'eſt ce qu'on appelle le Conſeil d'Etat. Il y a quatre ſortes de ces Conſeils : 1. le Conſeil d'Etat proprement dit, & où l'on traite des affaires d'Etat, comme celles de la Paix ou de la Guerre, les Alliances avec des Nations, &c. Il ſe tient le Dimanche & le Mercredi. 2. Le Conſeil des Dépêches, où l'on traite des Affaires étrangeres, & même de quelques affaires particulieres qui ſont de conſéquence : il ſe tient le Samedi. 3. Le Conſeil Royal des Finances, pour les affaires qui regardent les Finances : il ſe tient le Mardi. 4. Le Conſeil Royal du Commerce : on y traite de tout ce qui a pour objet le Commerce extérieur du Royaume : il ſe tient tous les quinze jours.

Conseil, (Grand) Juriſdiction Souveraine qui connoît de tous les Procès concernant les Evêchés, Abbayes & autres matieres.

Conseil Privé. (le) C'eſt le Conſeil des Parties. Il connoît d'une infinité de matieres entre les Particuliers : par exemple, des Réglemens

de Juges, lorſqu'il y a conflit de Juriſdiction entre deux Cours indépendantes l'une de l'autre, ſur une même Affaire ; des caſſations d'Arrèts, des évocations ſur Parentés & Alliances, des oppoſitions au titre des Offices, des appels des Ordonnances des Intendans, &c. Ce Conſeil ſe tient chez M. le Chancelier, qui y préſide. Il eſt aſſiſté de vingt-un Conſeillers d'Etat ordinaires, & des Intendans de Finances. Ce ſont les Maîtres des Requêtes qui y rapportent les Affaires, & les Conſeillers d'Etat y opinent. Ce Conſeil ſe tient tous les jours qu'il plaît à M. le Chancelier.

On comprend auſſi dans le Conſeil Privé, un grand nombre de Bureaux établis pour connoître de diverſes natures d'Affaires. Ils ſont composés d'un certain nombre de Conſeillers d'Etat & de Maîtres des Requêtes.

Conseillers d'État (les) ſont les Magiſtrats tirés du Corps des Maîtres des Requêtes. Ils ont ſéances dans les Conſeils d'Etat, & ils y opinent. Ils ſont au nombre d'environ quarante-quatre. *Voyez* l'Almanach Royal pour l'ordre de tous ces Conſeils.

Consuls. (les) *Voyez* Jurifdiction Confulaire.

Controleur Général des Finances : il eft à la tête du Département des Finances C'eft lui qui eft chargé du Regiftre du Contrôle des Finances, & qui certifie que les Quittances des Comptables ont été contrôlées. Son département eft divifé en quatre Bureaux ; fçavoir, celui des dépêches, celui pour la fignature de tous les Arrêts, Edits & Déclarations ; celui pour les pays d'Etats, & celui pour les Affaires contentieufes.

Corbeil, petite Ville à fept lieues de Paris, en remontant la Seine. Les beaux moulins & les magafins à farine, méritent d'être vus.

Cordeliers, (le Couvent des) rue du même nom. L'Eglife eft une des plus grandes de Paris, mais fort fombre ; le tableau du maître-autel repréfente une Nativité de *Franck.* On voit dans l'Eglife une grande quantité de tombeaux de perfonnes illuftres ; il faut diftinguer celui d'Albert Pio, Prince de la Maifon de Savoie, qui eft placé à gauche dans le chœur ; celui de M. Gougenot, Abbé de

Chezal, par M. *Pigalle* ; le tableau de la chapelle ou est placé ce tombeau, est une Annonciation de M. *Vien*. Le Cloître est fort beau, la Bibliotheque & le Réfectoire méritent d'être vus.

COURIERS. Départ & arrivée des Couriers des Villes étrangeres les plus considérables, *au nombre de vingt-six*.

LONDRES, en Angleterre. Les lettres partent de Paris le Lundi & le Jeudi, arrivent à Paris le Lundi & le Vendredi. Le port est de. . 20 s.
Affranchissement, . . 8 s.

BRUXELLES, dans les Pays-Bas, partent tous les jours, arrivent tous les jours. Port, . . 12 s.

AMSTERDAM, en Hollande, partent le Lundi & le Vendredi, arrivent les mêmes jours. Port, . 20 s.

LA HAYE, partent Lundi & Vendredi, arrivent Lundi, Mardi & Samedi. Port, . . 20 s.

COPENHAGUE, en Dannemark, partent Lundi & Vendredi, arrivent les mêmes jours. Port, . 24 s.

STOCKOLM, en Suede, partent Lundi & Vendredi, arrivent les mêmes jours. Port, . . 24 ſ.

VIENNE, en Allemagne, dans l'Autriche, partent Lundi, Jeudi & Samedi, arrivent tous les jours, excepté le Vendredi. Port, . 24 ſ.
Affranchiſſement, . 16 ſ.

FRANCFORT ſur le Mein, en Allemagne, partent Lundi, Jeudi & Samedi, arrivent tous les jours, excepté le Samedi. Port, . . 24 ſ.
Affranchiſſement, . . 16 ſ.

LEIPSIC, en Allemagne, dans la Saxe, partent Lundi, Mardi, Vendredi & Samedi, arrivent Lundi & & Mercredi. Port, . . 24 ſ.

BERLIN, en Allemagne, dans la Pruſſe, partent Lundi, Mardi, Vendi & Samedi, arrivent Mercredi & Dimanche. Port, . . 24 ſ.

WARSOVIE, en Pologne, partent le Dimanche, Mardi, Vendredi & Samedi, arrivent Lundi & Vendredi. Port, ... 24 ſ.

BERNE, en Suiſſe, partent Lundi,

Mercredi & Vendredi, arrivent Lundi, Jeudi & Samedi. Port, 16 ſ.
Affranchiſſement, . . 10 ſ.

GENEVE, dans la Principauté de ce nom, partent tous les jours, excepté les Dimanches, arrivent le Dimanche, Mardi, Jeudi & Vendredi. Port, . . . 15 ſ.

VENISE, en Italie, partent Mardi & Vendredi, arrivent Mardi & Vendredi. Port, . . . 20 ſ.
Affranchiſſement, . . 16 ſ.

GENES, en Italie, partent le Mardi, arrivent le Jeudi. Port, . 22 ſ.

ROME, en Italie, partent le Mardi, arrivent le Jeudi. Port, . 22 ſ.

TURIN, en Piémont, partent Mardi & Vendredi, arrivent les mêmes jours. Port, . . 20 ſ.
Affranchiſſement, . . 16 ſ.

NAPLES, en Italie, partent le Mardi, arrivent le Jeudi. Port, . 26 ſ.

BARCELONE, en Catalogne, partent le Mardi & Samedi, arrivent Mardi & Jeudi. Port, . . 20 ſ.

MADRID, en Eſpagne, partent le Mardi & Samedi, arrivent le Mercredi & Samedi. Port, . 20 ſ.

CADIX, en Eſpagne, partent le Mardi & le Samedi, arrivent le Mercredi & le Samedi. Port, . . 20 ſ.

LISBONNE, en Portugal, partent le Mardi & Samedi, arrivent le Mercredi & Samedi. Port, . 20 ſ.

MALTHE, dans l'Iſle de ce nom, partent Mardi, Jeudi & Samedi, arrivent Dimanche, Mardi & Jeudi.
Port, ... 14 ſ.
Affranchiſſement, . 10 ſ.

MOSCOW, en Ruſſie, partent le Lundi, Mardi, Vendredi & Samedi.
Port, ... 24 ſ.

SAINT-PETERSBOURG, en Ruſſie, partent Lundi, Mardi, Vendredi & Samedi, arrivent Mercredi & Dimanche. Port, . . 24 ſ.

CONSTANTINOPLE, en Turquie, partent Mardi, Jeudi & Samedi, arrivent Dimanche, Mardi & Jeudi.
Port, . . . 24 ſ.
Affranchiſſement, . 10 ſ.

Voyez Poſtes.

Courrance. Les foſſés du Château ſont remplis d'eaux vives, fournies par deux torrens, & toutes les eaux plattes qui décorent ce jardin ſont fournies par la riviere voiſine. La ſimple nature embellie forment les agrémens de ce Parc, qui contient 250 arpens.

Cours. (petit) C'eſt une promenade ſur le bord de la riviere, à la gauche de la Place Louis XV, en ſortant des Tuileries Il eſt formé de trois allées d'arbres d'une très-belle longueur, & qui s'étendent juſqu'à l'entrée de Chaillot.

Cours publics. Il y a à Paris des Cours publics pour le progrès des Sciences & des Arts, dans leſquels les Maîtres particuliers font des conférences & des démonſtrations, moyennant un certain prix pour le tems que dure le Cours, comme ſix mois ou un an. Il y en a ſur les Mathématiques, le Génie, les Fortifications, le Pilotage, ſur l'Hiſtoire Naturelle, ſur la Chimie, ſur la Phyſique expérimentale, au Collége de Navare (ce dernier eſt gratuit); ſur l'Architecture, ſur la Littérature, &c. Ces divers Cours ſont annoncés au Public

par des affiches qui indiquent le nom & la demeure des Maîtres, & les jours de leçons.

COUVENS D'HOMMES DANS PARIS.

Nous réunirons ici sous ce nom général toutes les Maisons Religieuses, Abbayes, Prieurés, Congrégations & Communautés.

Augustins du Grand Couvent, *Quai de ce nom.*

Augustins, (dits Petits) *rue de ce nom.*

Augustins de la Place des Victoires, *Place de ce nom.*

Barnabites, *rue de la Barillerie, près le Palais.*

Bénédictins de St Germain-des-Prés, *à l'Abbaye de ce nom.*

Bénédictins Anglois, *rue du Fauxbourg Saint-Jacques.*

Blancs-Manteaux, *rue de Paradis.*

Capucins de Saint-Honoré, *rue de ce nom.*

Capucins du Marais, *rue d'Orléans.*

Capucins *à la Chaussée d'Antin.*

Carmes de la Place Maubert, *Place de ce nom.*

Carmes-Billettes, *rue des Billettes.*

Carmes-des-Chaux, *rue de Vaugirard.*

Charité, (Freres de la) *rue des Saints-Peres.*

Chartreux, *rue d'Enfer.*

Cluni, (Bénédictins de) *Place Sorbonne.*

Cordeliers, *rue de ce nom.*

Croix de la Bretonnerie, (Sainte) *rue des Billettes.*

Denis de la Chartre, (Saint) Bénédictins de Cluni, *au bas du Pont Notre-Dame.*

Doctrinaires, ou la Doctrine Chrétienne, *Place de ce nom.*

Doctrinaires, dits de Saint Julien-des-Ménétriers, *rue St Martin.*

Doctrinaires, *rue de Berci, Fauxbourg Saint Antoine.*

Feuillans, *rue St Honoré.*

Feuillans *rue d'Enfer.*

Geneviéve, (Abbaye de Sainte) (Peres de Sainte) *Place de ce nom.*

Jacobins, dits de Saint Jacques, *rue de ce nom.*

Jacobins de Saint-Honoré, *rue de ce nom.*

Jacobins de Saint Dominique, *rue de ce nom.*

Lazare, (St) (Peres de St) *rue du Fauxbourg St Denis.*

Martin-des-Champs, (St) Bénédictins de Cluni, *rue St Martin.*

Mathurins, *rue de ce nom.*

Merci, (les Peres de la) *rue du Chaume, au Marais.*

Minimes, *au bout de la Place-Royale.*

Oratoriens, ou Peres de l'Oratoire de St Honoré, *rue de ce nom.*

Oratoriens, *ou* Maiſon de l'Inſtitution de l'Oratoire, *entre les deux Barrieres de la rue d'Enfer.*

Peres de Nazareth, Tiers-Ordre de Saint-François, *rue du Temple, au Marais.*

Picpus (les Peres) *rue de ce nom, Fauxbourg Saint-Antoine.*

Prémontrés réformés, *rue de Séve, Fauxbourg St Germain.*

Prémontrés, (Collége des) *rue Haute-feuille.*

Récollets, *rue du Fauxbourg Saint-Martin.*

Théatins, *ſur le Quai de ce nom.*

Victor, (Abbaye de Saint) *rue Saint-Victor.*

COUVENS DE FILLES.

Nous réuniſſons ſous ce nom les Abbayes, les Prieurés, les ſimples Maiſons Religieuſes, les Congrégations & les Communautés.

Abbaye au Bois, (Religieuſes de l') *rue de Séve, Fauxbourg St Germain.*

Agnès, (Sainte) (les Filles de Ste) *rue Plâtriere, près Saint Eustache.*

Angloises, (Religieuses Angloises) *rue de Charonne, Fauxbourg Saint-Antoine.*

Angloises, (les Augustines Angloises) *rue des Fossés St Victor.*

Annonciades, (Religieuses Annonc.) *rue Culture Sainte Catherine.*

Antoine, (Saint) (Abbaye des Religieuses de Saint) *rue & Fauxbourg de ce nom.*

Assomption, (Religieuses de l') *rue St Honoré.*

Aure, (Sainte) (Religieuses de Ste) *rue Neuve Ste Geneviéve.*

Ave Maria, (Religieuses de l') Ordre de Sainte-Claire, *rue des Barres, Quai St Paul.*

Avoye, (Sainte) (Religieuses Ursulines de Sainte) *rue de ce nom.*

Bellechasse, ou Chanoinesses du Saint-Sépulcre, *rue St Dominique, Fauxbourg St Germain.*

Bon Pasteur, (le) (Filles Pénitentes du) *rue du Cherche-Midi*

Bon-Secours, (Prieuré des Religieuses de) *rue de Charonne.*

Calvaire, (le) (Religieuses du) *rue de Vaugirard.*

Calvaire, (le) (Religieuses du) *rue St Louis, au Marais.*

Capucines, (Religieuses) *rue de ce nom.*

Carmelites, (Religieuses) du Fauxbourg Saint-Jacques, *Fauxbourg de ce nom.*

Carmelites de la rue de Grenelle, *Fauxbourg St Germain.*

Carmelites, *rue Chapon, au Marais.*

Chaumont, (Saint) (Filles dites du petit Saint) *rue de la Lune, près le Boulevard.*

Cherche-Midi, (Religieuses Bénédictines du) *rue de ce nom, Fauxbourg St Germain.*

Conception, (la) (Religieuses de la) *rue St Honoré.*

Cordelieres, (Abbaye de Religieuses) *rue de l'Oursine, Fauxbourg Saint-Marceau.*

Croix, (la) (Filles de la) *rue des Barrés, Fauxbourg St Antoine.*

Croix, (la) (Filles de la) *rue de Charonne, Fauxbourg Saint-Antoine.*

Croix, (la) (Filles de la) *rue d'Orléans, Fauxbourg St Marceau.*

Croix, (la) (Filles de la) *rue Saint-Antoine, Cul-de Sac Guémenée.*

Elisabeth, (Sainte) (Religieuses de Sainte) *rue du Temple, au Marais.*

Enfant Jesus, (l') (Filles de l') *au-delà de la Barriere de la rue de Séve.*

Feuillantines, (Religieuſes) *rue du Fauxbourg St Jacques.*

Filles-Dieu, (les) *rue St Denis.*

Geneviéve, (Sainte) (les Filles de Sainte) dites les Miramionnes, *Quai de ce nom.*

Hoſpitalieres, (Religieuſes) *rue Mouſ-ſetard.*

Hoſpitalieres, (Religieuſes) *près la Place Royale.*

Hoſpitalieres, (Religieuſes) *rue de la Roquette, Fauxbourg St Antoine.*

Inſtitution, (l') (les Filles de l') *rue Pot-de Fer.*

Joſeph, (Saint) (les Filles de Saint) *rue Saint-Dominique, Fauxbourg Saint-Germain.*

Madeleine, (Filles de la) *rue des Fontaines, au Marais.*

Madeleine de Treſnel, (Prieuré des Religieuſes de Tr.) *rue de Charonne.*

Magloire, (Saint) (les Religieuſes de Saint) *rue St Denis.*

Margueritte, (Sainte) (Filles de Ste) *rue Saint Bernard, Fauxbourg Saint-Antoine.*

Michel, (Saint) (Religieuſes de St) *rue des Poſtes.*

Miſéricorde, (Religieuſes de la) *rue du Vieux-Colombier, Fauxbourg Saint-Germain.*

Montmartre, (Abbaye des Religieuſes de) *au haut du Fauxbourg de ce nom.*

Notre-Dame de Grace de la Ville-l'Evêque, (Religieuſes Bénédictines de) *rue de la Madeleine de la Ville-l'Evêque, Fauxbourg Saint-Honoré.*

Notre-Dame, (Religieuſes Chanoineſſes de Saint-Auguſtin) *rue des Picpus, Fauxbourg St Antoine.*

Notre-Dame, (Religieuſes de la Congrégation de) *rue Neuve Saint-Etienne.*

Nouvelles Catholiques, (Religieuſes dites du Couvent des) *rue Sainte-Anne.*

Panthemont, (Abbaye des Religieuſes de) *rue de Grenelle, Fauxbourg St Germain.*

Pélagie, (Sainte) (Filles Pénitentes de Sainte) *rue du Puits de l'Hermite.*

Port-Royal, (Abbaye des Religieuſes Bénédictines de) *rue de la Bourbe, Fauxbourg St Jacques.*

Précieux Sang, (Religieuſes Bernardines, dites du) *rue de Vaugirard*

Préſentation, (la) (Prieuré des Religieuſes de la) *rüe des Poſtes.*

Providence, (la) (Filles de la) *rue*

de l'Arbalêtre, Fauxbourg St Marceau.

Récollettes, (les) (Religieuses) *rue du Bacq.*

Saint-Sacrement, (les) (Religieuses Bénédictines du) *rue Cassette, Fauxbourg St Germain.*

Saint-Sacrement, (le) (Filles du) *rue St Louis, au Marais.*

Sauveur, (le) (les Filles Pénitentes du) *rue de Vendôme, quartier du Temple.*

Sœurs Grises, ou les Filles de la Charité, *rue du Fauxbourg Saint Denis.*

Thomas, (Saint) (Filles de Saint) *rue de ce nom, au bout de la rue Vivienne.*

Trinité, (la) (les Filles de la) *rue de Reuilli, Fauxbourg St Antoine.*

Union Chrétienne, (l') (les Dames de l') dites du grand Saint-Chaumont, *près de la Porte St Denis.*

Ursulines, (les Religieuses) *rue du Fauxbourg St Jacques.*

Val-de-Grace, Abbaye des Religieuses du) *rue du Fauxbourg Saint-Jacques.*

Valere, (Sainte) (les Filles Pénitentes de Sainte) *près la Barriere de la rue de Grenelle.*

Visitation, (la) (les Religieuses de la) *rue du Fauxbourg St Jacques.*

Viſitation, (la (les Religieuſes de la) *rue du Bacq.*
Viſitation, (la) (les Religieuſes de la) dites de Sainte Marie, *rue Saint-Antoine.*

Les uns & les autres de ces Couvens ſont de différentes regles, comme de Saint-Benoît, de Saint-Auguſtin, de Saint-François, &c.

CROIX-FONTAINE. Maiſon de campagne qui appartenoit à M. Bouret, Fermier Général, ſur le bord de la Seine, à neuf lieues de Paris, conſtruite ſur la hauteur qui domine Croix-Fontaine.

Une grande route qui traverſe la forêt de Rougeau, & prolongée à travers la plaine, juſqu'à celle de Senar, conduit à une eſplanade ſablée où aboutiſſent en patte d'oie pluſieurs allées ; de-là on paſſe dans l'avant-cour, qui eſt ſuivie d'une cour d'honneur de cinquante toiſes, environnée de baluſtrades.

Un Perron mene à l'entrée de ce Pavillon, dont la façade a trente-une toiſes & deux étages, dont les croiſées au rez-de-chauſſée ſont terminées en arcades & quarrément dans l'attique, & toutes décorées de guirlandes ; le tout couronné par une corniche

niche qui porte une balustrade & des vases sur les massifs.

Un grand Vestibule décoré de pilastres d'or dorique, donne entrée dans une premiere anti-chambre, d'où l'on passe, sur la gauche, dans le grand cabinet, & ensuite dans la chambre à coucher du Roi, suivie d'un petit cabinet.

A la droite de la premiere antichambre se trouve une seconde piece décorée de pilastres Corinthiens cannelés, qui sert de vestibule à la chapelle, & précéde le grand sallon qui termine le pavillon de ce côté, & qui jouit d'une vue admirable. La Seine, qui coule au bas de la montagne, y forme un arc de cercle immense : du côté opposé une vaste plaine, & la forêt de Rougeau s'étend entre la plaine & la Riviere.

Les trumeaux des croisées mezzanines du second étage, sont décorés des médaillons couronnés de chûtes de guirlandes, & représentant les neuf Muses.

M. Charpentier a donné les dessins & conduit les travaux de ce Pavillon. Les sculptures sont de MM. *Tassard* & *Pineau*. Il vient d'être démeublé en 1787.

CROIX (Sainte) de la Bretonnerie, Maison de Chanoines Réguliers, rue du même nom. On y voit un singulier lavoir & digne de l'attention des curieux, dans le vestibule qui conduit au réfectoire : c'est une fontaine d'architecture en forme de demi-coupole, dont les colonnes & tous les autres ornemens sont de différens marbres & de métal doré.

L'Eglise est gothique & sombre ; le maître-autel assez bien décoré. On y voit un beau tableau représentant Notre-Seigneur mis au tombeau, à gauche est un tableau de la Nativité, peint par *Simon Vouet*. A une des Chapelles de côté est un Christ, peint par *Philippe de Champagne*. Dans le chœur on voit le tombeau de Hennequin, Conseiller, exécuté par *Sarrasin*.

Le Réfectoire mérite d'être vu.

CROSNE. Château d'une architecture simple & noble, est contigu à un parc entouré par la riviere d'Yeres, qui en fait une Isle : les jardins sont ajustés dans le goût le plus recherché.

CYR. (Saint) Pieux établissement de Louis XIV, à une lieue de Ver-

ſailles, pour l'entretien & l'éducation de deux cens cinquante Demoiſelles, dont les peres ont conſommé leur bien au ſervice du Roi : elles ſont diviſées en quatre claſſes, diſtinguées par la couleur du ruban qu'elles portent à leurs coëffures. Elles y ſont reçues depuis ſept ans juſqu'à douze, & elles en ſortent à vingt ans accomplis : elles y ſont élevées, nourries & entretenues de toutes choſes juſqu'à cet âge, aux dépens de la fondation, faite par Madame de Maintenon, & des bienfaits du Roi. L'édifice de cette Maiſon eſt du deſſin de *Jules Manſard* : c'eſt un corps de bâtiment de cent huit toiſes de long, qui forment trois corps de front ſéparés par deux aîles de bâtiment ; le long de chacune eſt une cour & deux parterres.

D.

DENIS, (Saint) Abbaye-Royale, à deux lieues de Paris : c'eſt le lieu de la ſépulture de nos Rois. On y remarque ; 1. L'architecture de l'Egliſe dans le goût gothique : elle attire l'admiration des connoiſſeurs par ſa ſtructure & la légereté de ſes diverſes parties : ſon vaiſſeau a cent

trente-cinq pieds de long, ſur cent quatre-vingt-dix de haut. 2. Le maître-autel, la richeſſe de ſon retable, les bas-reliefs, la croix d'or couverte de pierreries; la croſſe au haut de laquelle eſt la ſuſpenſion du Saint-Sacrement; le devant d'autel de vermeil, & autres ornemens très-précieux; les grilles qui ferment le chœur, & dont le travail eſt fort eſtimé, ouvrage de *François Denis*, Religieux de cette Maiſon. Les onze chapelles qui regnent autour du chœur & de l'Egliſe, & qui renferment chacune quelques corps ſaints, parmi leſquels eſt celui de Saint-Denis, & ceux de ſes deux Compagnons. 3. Les divers mauſolées que l'on voit dans cette Egliſe, & dont les plus remarquables ſont:

I. Celui de François I. Il eſt exécuté en marbre blanc: on y voit les figures couchées de François I & de la Reine Claude. Au-deſſus de la voûte du milieu, ces mêmes figures en marbre & à genoux, accompagnées de trois autres; les bas reliefs, repréſentant les victoires de ce Prince; les colonnes qui ſont au-devant des arcades: le tout du deſſin de *Primatice*.

II. Le tombeau de Louis XII. On

eſtime la délicateſſe de l'architecture, celle des ſtatues de marbre ; les quatre grandes figures des vertus ; celles du Roi Louis XII & de la Reine Anne, couchées ſur un tombeau ; ces mêmes figures, poſées à genoux ſur l'entablement ; les bas-reliefs qui repréſentent les victoires de ce Prince. On attribue ce magnifique ouvrage à *Paul Ponce.*

III. Le tombeau des Valois, tout en marbre. Il offre aux yeux les ſtatues couchées de Henri III & de Catherine de Médicis : on les y voit auſſi préſentés à genoux en bronze : quatre figures de vertus & douze colonnes de marbre, ſont les principaux ornemens de ce tombeau.

IV. A droite & au pied des marches du maître-autel, eſt le lit de parade & l'autel funèbre dreſſé perpétuellement en l'honneur du dernier Roi défunt : tout auprès de l'entrée du caveau de la branche des Bourbons, le corps du Roi Louis XV y eſt dépoſé au-deſſous de la repréſentation.

V. Le mauſolée du Vicomte de Turenne : il eſt placé ſur le chevet de l Egliſe, ſous une arcade incruſtée de marbre, & ornée de trophées. On y voit : 1. Ce Héros frappé d'un fou-

dre de guerre, & tombant entre les mains de l'immortalité ; grouppe magnifique de *Tuby*. 2. Les bas-reliefs qui représentent la derniere campagne de M. de Turenne. 3. Deux figures de femmes en marbre, à chaque côté du tombeau, représentant la Sagesse & la Valeur ; bel ouvrage de *Marsy*.

VI. Le mausolée en marbre du Marquis de Saint Mégrin, placé à un des piliers de la nef, & exécuté par M. *Slodtz*. Avant de sortir de l'Eglise, on doit remarquer l'arcade qui soutient l'orgue, c'est-à-dire, sa hauteur & sa largeur : elle est du dessin de *le Vau*.

VII. Le trésor est composé de cinq grandes armoires qui renferment plusieurs reliquaires, & entr'autres une grande croix enrichie de pierreries ; qui contient un morceau de la vraie Croix : la châsse où sont une partie des reliques du Roi Saint-Louis, en outre la couronne de Charlemagne, qui sert au sacre de nos Rois ; l'épée de cet Empereur ; un vase d'une seule Agathe orientale, orné de quantités de figures en bas-relief, morceau d'antiquité très-estimé ; enfin une infinité de choses précieuses en pierreries & en or ; comme des bustes, des

calices, des crosses, des mîtres, des chefs en argent.

VIII. Les nouveaux bâtimens de l'Abbaye : leur grandeur & leur magnificence ; les rampes du grand escalier ; les deux grands tableaux qui ornent le Réfectoire, l'un représentant la loi donnée à Moyse, l'autre la descente du Saint-Esprit : excellent ouvrage de M. *Restout.* A l'entrée de ce Réfectoire & au bas de l'escalier, on doit remarquer une grande cuvette antique, ronde & d'une seule pièce, de onze à douze pieds de diametre.

DENIS DE LA CHARTRE, (Saint) quartier du Pont Notre-Dame. On y remarque un grand bas-relief de stuc qui tient lieu du tableau du maître-autel, par *François Anguier.*

DEUIL. Deuil de Cour. C'est le Roi qui en regle le tems & la qualité.

Le grand Deuil est celui où les Seigneur drapent. Ce deuil se partage en trois tems, la laine, la soie, les pierres noires, le petit Deuil & les diamans.

Dans ceux où l'on ne drape point, les femmes portent les diamans, & les hommes l'épée & les boucles d'argent.

Dans les grands Deuils, comme ceux de fix mois, on porte la laine les trois premiers mois. L'habillement eft le même que pour le Deuil de pere & mere, qui eft connu de tout le monde. Les perfonnes de la Cour [illegible]joutent la cravate ou rabat pliffé.

[illegible] [illegible]gard des Deuils de familles, [illegible] des femmes pour leurs ma[illegible] [illegible] an & fix femaines. Pen[illegible] [illegible] [illegible]emiers mois les veuves portent le Raz de-Saint Maur de laine, la coëffure de batifte, les manchettes plattes à grand ourlet, une écharpe à l'antique de crêpe, & le refte de l'habillement que tout le monde fait. Le Deuil des hommes pour la mort de leurs femmes eft de fix mois. Le Deuil pour pere & mere eft de fix mois : les femmes le portent en Raz-de Saint-Maur de laine, la garniture d'étamine, avec effilé uni. Au bout de fix femaines elles quittent la coëffe, prennent les barbes frifées, & peuvent mettre les pierres noires. Les trois mois finis, elles prennent la foie noire pour fix femaines, avec les coëffures, les manchettes, fichus de gaze brochée, garni de fil découpé. Les fix dernieres femaines font de petit Deuil, où elles portent le noir & blanc.

A l'égard des hommes, ils portent l'habit de drap sans boutons, les grandes pleureuses pendant les trois premieres semaines, & les petites pendant les trois suivantes, les manchettes & cravattes de batiste à ourlet plat, souliers bronzés, bas de laine, épée & boucles noires, l'épée garnie de crêpe. Les six semaines suivantes, on prend l'habit de drap avec les boutons, manchettes de batiste garnie d'effilé uni, bas de soie noirs, souliers de peau de chevre, crêpe à l'épée, boucles noires; pendant les six autres semaines l'habit de drap avec les boutons, les manchettes de mousseline garnies d'effilé uni, épée d'argent avec ruban noir. Pendant les six dernieres semaines, l'habit de soie, veste noire & blanche, manchettes d'entoilage garnies d'effilé découpé, ou de mousseline brodée garnie d'effilé, bas blancs, épée & boucles d'argent.

Le Deuil des grands-peres & grand'meres est de quatre mois & demi : l'étiquette est la même. Le Deuil des freres & sœurs est de deux mois : la laine pendant un mois, quinze jours la soie, quinze autres jours le petit Deuil.

Deuil des oncles & des tantes, trois semaines; il peut se porter en soie.

Celui des coufins-germains quinze jours ; celui des oncles à la mode de Bretagne, onze jours ; des coufins iffus de germains, huit jours.

DILIGENCES. *Voyez* Meffageries Royales.

DOCTRINE CHRÉTIENNE, Congrégation de Clercs féculiers, rue des Foffés Saint-Victor. L'Eglife eft fimple, mais propre. Le tableau du maître-autel eft de *Vouet*. La vue de cette maifon eft fort belle & très-étendue. La Bibliotheque eft publique. *Voyez* Bibliotheque.

DOMESTIQUES. *Voyez* Bureau pour les Domeftiques.

DOUANNE, (la) rue du Boulloy, &c. *Voyez* Hôtel des Fermes.

E.

EAUX MINÉRALES. Nous avons cru devoir parler de ces Eaux en faveur des Etrangers qui pourroient être affectés de quelque maladie ou incommodité, & à qui les Médecins ordonnent quelqu'une de ces Eaux pour le rétabliffement de leur fanté.

Il y a, 1. Les Eaux de Paſſy, qu'on diſtingue en anciennes & en nouvelles.

Les Bureaux où on les diſtribue ſont ſitués rue du Cœur-Volant, près de la rue de Buſſy, Fauxbourg Saint-Germain, & rue des Vieux-Auguſtins, quartier Montmartre.

2. Les autres Eaux Minérales ſont celles de Forges, de Vichi, de Bourbonne, &c. Il y en a dont les bouteilles tiennent quatre pintes, comme celles de Plombieres, Vals, Balaruc, Cranſac. Le prix eſt marqué ſur la bouteille, conformément à la taxe qui en a été faite par le premier Médecin du Roi, & autoriſée par un Arrêt du Conſeil. Le Bureau où l'on vend toutes ces Eaux eſt rue Plâtriere.

3. Il y a encore des Eaux Minérales Vitrioliques & Ferrugineuſes de Madame Calzabigi, qui ont la vertu de reſſerrer & fortifier les fibres. Elles ſe diſtribuent chez le ſieur Girard, rue Beaurepaire, & au Café Anglois, rue Jacob.

Ecole de Chirurgie. *Voyez* Académie.

Ecole Militaire. Hôtel ſpacieux

dans la plaine de Grenelle, pour l'entretien & l'éducation de cinq cens jeunes Gentilhommes qui ne sont pas en état d'être élevés convenablement à leur naissance. Sa Majesté, par l'Edit de création de cet établissement du mois de Janvier 1751, veut que dans le choix, ceux-là soient préférés qui ont perdu leur pere à la guerre. Ils apprennent les principes de la guerre, & les exercices qui en dépendent. Les bâtimens de cette nouvelle maison sont remarquables par la beauté de leur construction, & la distribution intelligente des diverses parties ; le tout sur les dessins de M. *Gabriel*, premier Architecte du Roi. On doit voir sur-tout le grand corps-de-logis qui est en face du Champ de Mars. Il est percé de dix-neuf croisées à deux étages & terminé par un entablement corinthien, dans la frise duquel on a ménagé de petites fenêtres ou mezzanines. L'avant-corps est décoré par dix grandes colonnes corinthiennes, qui ont toute la hauteur de l'édifice. Il est surmonté par un attique ou grand pavillon carré : sur le haut de l'avant-corps sont des figures faites par les meilleurs Artistes.

Trois portes donnent entrée dans

un grand veſtibule décoré de colonnes doriques, d'où l'on paſſe dans la Cour Royale, laquelle eſt environnée de galeries. Au milieu de cette cour, on voit la ſtatue de marbre en pied de Louis XV, habillé en guerrier, & cuiraſſé, la tête nue. Sur le même piédeſtal, à la droite du Roi, eſt une colonne tronquée, ſur le tronc de laquelle ſont des cordons & croix de divers Ordres Militaires que le Roi montre de ſa main, comme autant d'objets de récompenſes qu'on fait eſpérer à la jeune Nobleſſe. Cette ſtatue eſt l'ouvrage de M. *Lemoyne*. A gauche du veſtibule on entre dans la chapelle qui mérite d'être vue. La voûte en arc ſurbaiſſé eſt portée par des colonnes corinthiennes engagées dans le mur; les croiſées qui éclairent l'Egliſe ſervent en même-tems de tribunes. Les decorations de cette Chapelle ſont de la plus grande magnificence, les tableaux qui ſont autour repréſentent les principaux traits de la vie du Roi Saint-Louis; ils ſont de la main des plus célebres Membres de l'Académie de Peinture. A la droite du veſtibule, on trouve un magnifique eſcalier qui conduit à la ſalle du Conſeil, & à l'appartement du Gouverneur & de l'Intendant

de cet Hôtel. Cet eſcalier eſt orné des Statues du grand Condé, par M. le Comte, de Turenne, par M. Pajou, du Maréchal de Luxembourg, par M. Mouchy, & du Maréchal de Saxe, par M. d'Huez ; tous quatre de l'Académie de Peinture & Sculpture.

Les bâtimens ſont immenſes & ſervent de logement, tant aux Éleves qu'aux Profeſſeurs, aux Claſſes, à un magnifique Réfectoire, aux Cuiſines, &c.

Une Machine Hydraulique, du fameux Laurent, fournit une eau claire qui ſert aux beſoins de la Maiſon. Elle donne plus de quarante muids d'eau par heure. Cette eau ſe rend dans un beau réſervoir, d'où elle ſe diſtribue dans toute la maiſon par des conduits de plomb. Le Champ de Mars eſt devant la principale porte de ce monument.

En 1767, on a réuni le Collége la Fléche, fondé par Henri IV, à cette Maiſon ; & les cinq cens Eleves ſont partagés entre ces deux établiſſemens ; les penſions attachées à l'Ordre de Mont-Carmel & de Saint-Lazare, leur ſont ſpécialement affectees. Les décorations d'un édifice auſſi utile méritent attention.

Ecole Vétérinaire (l') eſt celle

où l'on traite de la connoiſſance des chevaux & de leurs maladies. Cette Ecole eſt établie au Château Alfort, près de Charenton ; c'eſt-là que réſident les Officiers qui la compoſent.

Il y a un Directeur Général, qui eſt le Commiſſaire Général des Haras : un Médecin de l'Ecole, & un Démonſtrateur. Il y a un Cabinet d'Hiſtoire Naturelle très-curieux.

ECOLES DE DROIT. (Nouvelles) C'eſt un grand & ſolide bâtiment élevé en 1771, ſur la gauche de la grande place qui eſt au-devant de la nouvelle Egliſe de Sainte-Geneviéve. La façade eſt d'un très-grand extérieur : elle eſt ornée de quatre colonnes avec un fronton triangulaire dans le tympan duquel ſont les armes du Roi. Cet Edifice renferme pluſieurs ſalles deſtinées aux leçons des Profeſſeurs & aux Aſſemblées de cette Faculté. On y a auſſi pratiqué de beaux logemens pour les Profeſſeurs.

ECOLES GRATUITES DE DESSIN, rue des Cordeliers. Cette Ecole, établie par Lettres Patentes du Roi en 1767, eſt adminiſtrée par un Bureau auquel préſide M. le Lieutenant-Gé-

néral de Police. Le nombre des Eleves eſt de 1500 diviſés en trois claſſes

Cinq cens pour la Géométrie & l'Architecture.

Cinq cens la Figure & Animaux.

Cinq cens les Fleurs & les Ornemens.

L'émulation des Eleves eſt excitée par des Concours, & la diſtribution des prix ſe fait avec beaucoup d'appareil, en préſence de M. le Lieutenant-Général de Police, & un grand nombre de perſonnes de diſtinction, le lendemain de Noël. M. Bachelier, Peintre du Roi, eſt le Directeur perpetuel de cette Ecole.

ECOUEN, près Saint-Denis. Château & Maiſon de Plaiſance à quatre lieues de Paris, appartenant à M. le Prince de Condé. La cour du Château, environnée de quatre portiques ornés de colonnes corinthiennes, de ſtatues de marbre, de ſculptures repréſentant des caſques, des épées & autres ſymboles militaires; la terraſſe qui ſert d'entrée au Château, & la belle vue qu'on y découvre; le Château formant un quarré, avec de hauts pavillons aux quatre coins; la façade compoſée de deux ordres

d'Architecture, d'un double rang de colonnes, avec des arcades, & décorées de termes, de trophées & de la figure en pierre du Connétable de Montmorency. On voit dans les appartemens des ornemens antiques & précieux. On y remarque une table de trois pieds & demi de long sur un pied & demi de large, & deux pouces d'épaisseur, d'un seul morceau de sep de vigne, & un tableau de Ste Thérese devant un Crucifix ; ce tableau est fort estimé des connoisseurs. La Chapelle : on y voit, 1. Deux morceaux de Peinture ; l'un est une copie de la Cêne, de *Léonard* ; l'autre de *Vinci*, la femme adultere, peinte par *Lellin*. 2. Le vase de jaspe qui sert de bénitier. Sur les vitres d'une des galeries qui occupent deux aîles de la cour, on voit l'histoire de Psyché, d'après le dessin de *Raphaël.*

EFFETS ROYAUX ET COMMERÇABLES. Lorsque l'on veut faire acquisition de quelques Effets Royaux, il faut s'adresser à des Agens de Change. *Voyez* Agens de change.

ENFANS-TROUVÉS, (l'Eglise des) près Notre-Dame. On y voit avec

plaisir une très-belle Architecture peinte à l'huile sur tous les murs de cette Chapelle, par *Brunetti* pere & fils ; le principal sujet est la Naissance du Sauveur : les circonstances qui l'accompagnent, sont relatives à l'établissement charitable de cette maison, ouvrage de M *Natoire*.

Essone, à sept lieues de Paris, & près de Corbeille ; les Manufactures de Papiers & d'Indiennes méritent d'être vues.

Etablissemens célebres & très-utiles aux Citoyens & aux Pauvres en général. Comme il y en a beaucoup dans Paris, nous nous contenterons d'indiquer les plus remarquables, & les plus dignes de l'attention des Etrangers. De ce nombre sont l'Hôpital-Général, avec les autres Maisons qui en sont des dépendances, comme Bicêtre, la Pitié, l'Hôtel-Dieu pour les pauvres malades, les deux Hôpiteaux des Enfans-Trouvés, l'Hôtel des Invalides, l'Ecole Militaire, les grandes Manufactures, &c. Il est certain que si on porte des yeux attentifs dans l'intérieur de ces divers Etablissemens, si on considere les détails immenses qu'ils embrassent, l'or-

dre qui préside à l'administration générale, pour que chaque Membre de tous ces grands Corps trouve journellement les secours de la vie ; on conviendra qu'ils méritent les regards de quiconque a de l'humanité, & qu'au fond ils sont plus dignes de notre admiration, que tous les objets dont le luxe éblouit nos yeux.

Dépôt de la Filature des Pauvres de Paris, établi en 1777 par M. le Lieutenant Général de Police, *rue de Bourbon, Porte Saint-Denis.* Les Bureaux qui ont pour objet cette bonne œuvre, se tiennent dans la maison de ce Dépôt, tous les jeudis de relevée. M. le Lieutenant de Police, deux des MM. les Curés de Paris & quatre Citoyens charitables y assistent. M. Nau est Directeur du Dépôt.

ETIENNE DU-MONT, (l'Eglise de Saint) au haut de la Montagne Ste Geneviéve. On estime, 1. La chaire du Prédicateur, ouvrage de *Estocart* ; les bas-reliefs & les Anges qui en sont les ornemens, sont autant d'excellens morceaux de sculpture. 2. Le Jubé, remarquable par sa construction ingénieuse ; le Crucifix qui est au dessus avec les figures qui l'accompagnent, de *Goujon.* 3. Sur le petit

Autel du Saint Sacrement, un bas-relief repréſentant Notre-Seigneur au Jardin des Olives, de *G. Pilon.* Dans une grande niche, vers le bas de l'Egliſe, un Chriſt porté au tombeau par Joſeph d'Arimathie & autres Juifs; le tout de grandeur naturelle, & du même *Pilon.* Le célebre Paſcal eſt enterré dans cette Egliſe derriere le chœur, & d'autres Savans & pieux perſonnages dans les Chapelles.

EUSTACHE, (Egliſe de Saint) quartier du même nom. 1. Le tombeau de M. Colbert, monument digne des regards des connoiſſeurs; il eſt du deſſin de *le Brun*; la figure de ce célebre Miniſtre d'Etat, repréſenté à genoux, eſt l'ouvrage de M. *Coyſevox*; les deux figures qui l'accompagnent, ſavoir, l'Abondance, qui eſt du *même*, & la Religion, de *Tubi*, ainſi que l'Ange; les Cartouches repréſentant Joſeph qui fait diſtribuer le bled en Egypte, de *le Brun.* 2. Le bas relief ſur lequel eſt le médaillon de M. de la Chambre, Médecin du Roi, morceau fort eſtimé, de *Tubi.* 3. Les deux tableaux de la Chapelle de la la Vierge, de *la Foſſe.* 4. Le grand Autel, ſon Architecture corinthienne, avec quatre colonnes de marbre; les figures & les autres orne-

mens de ſculpture, de *Sarraſin*; le tableau, de *Vouet*; la chaire, du deſſin de *le Brun*; les ſculptures dont elle eſt ornée. L'œuvre eſt eſtimée, & ſon exécution eſt de *le Pautre*. 5. Le tombeau de M. de Chevert, nouvellement conſtruit. On a depuis peu reblanchi toute l'Egliſe qui étoit un peu ſombre. On a fait des embelliſſemens au chœur & au maître-autel, & on travaille actuellement à achever le portail, dont le deſſin eſt de *Manſard de Jouy*.

F

FACULTÉS. Les quatre Facultés de l'Univerſité. Le terme de Faculté s'entend des Membres d'une Univerſité, diviſée ſelon les Arts & les Sciences qu'on y enſeigne. Dans celle de Paris, il y a les Facultés de Théologie, de Droit, de Médecine & des Arts.

FACULTÉ DE THÉOLOGIE, rue de Sorbonne. Cette Faculté eſt compoſée d'un grand nombre de Docteurs; les uns de la Société de Sorbonne, les autres de la Société de Navarre. Les troiſiemes, qui ſont le plus grand nombre, ſont ſimplement Docteurs de cette Faculté, & ne ſont attachés à aucune de ces deux Maiſons, quoi-

qu'ils aient fait leur Théologie dans les Ecoles de Sorbonne ou de Navarre, dans lesquelles seules on enseigne cette science : on les appelle Ubiquistes. Il y a onze Professeurs de la Faculté de Théologie ; savoir, sept aux Ecoles de Sorbonne, & quatre aux Ecoles de Navarre. On prend trois degrés dans la Faculté de Théologie, le Baccalauréat, la Licence & le Doctorat. Mais avant toutes choses, il faut être reçu Maître ès Arts dans l'Université de Paris : ensuite pour arriver à ces degrés, il faut subir divers examens & soutenir plusieurs thèses. Les droits qu'il faut payer depuis le Baccalauréat jusqu'au Doctorat inclusivement, montent en total aux environs de 850 livres. Et si on veut être de la Maison de Sorbonne ou de Navarre, ils montent autour de 1200 livres.

Faculté de Droit. C'est celle où l'on enseigne le Droit Civil & Romain, le Droit Canonique & le Droit François. Il y a six Professeurs dans cette Faculté. Trois font leurs leçons publiques le matin, & les trois autres l'après midi. Les jeunes gens qui étudient en droit sont obligés de subir deux examens, & de soutenir

deux theses pour acquérir les degrés de Bachelier & de Licencié. Ces degrés sont nécessaires pour être reçu Avocat, & pour pouvoir posséder les Charges de Judicature. Les divers droits que l'on paie pour passer Bachelier & Licencié, avec les frais de theses, peuvent monter aux environs de 800 livres. Ces Ecoles de Droit sont sur la nouvelle Place de Sainte-Genevieve, dans un nouveau & magnifique bâtiment construit à cette fin.

Faculté de Médecine. Cette Faculté est composée d'un Doyen & de six Professeurs, qui donnent des leçons dans les Ecoles de Medecine sur les diverses parties de cette science. On y acquiert les degrés de Bachelier, de Licencié & de Docteur, mais, pour les obtenir, il faut être Maître-ès-Arts dans l'Université. Pour être Bachelier, il faut soutenir un examen, faire ensuite un Cours de licence qui dure deux ans, pendant lesquels on soutient quatre theses & on subit quatre examens; apres quoi on reçoit le bonnet de Docteur. Les divers droits qu'on doit payer pour acquérir ces degrés jusqu'au Doctorat inclusivement, vont aux environs de 6000

livres. Ces Ecoles sont rue de Saint-Jean-de-Beauvais.

FACULTÉ DES ARTS. C'est la quatrieme de l'Université : elle est formée de quatre Nations, appellées de France, de Picardie, de Normandie & d'Allemagne, parce que les Membres qui la composent appartiennent à quelqu'une de ces Nations, selon les Dioceses dont ils sont originaires. Elles ont chacune un Chef particulier que l'on appelle Procureur, qui préside à leurs assemblées. C'est de ces Nations que le Recteur de l'Université est choisi. Les principaux des Colléges, les Professeurs qui y enseignent, & tous les Maîtres-ès-Arts forment le Corps de cette Faculté. Pour en être Membre, comme aussi pour être Professeur dans l'Université, il faut être Maître-ès-Arts, & pour cela avoir fait son Cours de Philosophie, subir un examen sur la langue latine & sur la Philosophie, & payer les droits qui vont autour de 50 à 60 liv.

FALOTS, Porte-Falots. On appelle ainsi des gens que la Police a établis pour éclairer les Particuliers pendant la

la nuit dans les rues de Paris. Ils portent sur leur falot un numéro qui sert à les faire reconnoître. Leur Bureau est à l'Estrapade, & on peut y avoir recours dans tous les cas de plaintes qu'on a à faire. Le prix de leur course est à la discrétion de ceux qui les emploient pour s'en faire accompagner.

Fermes, (Hôtel des) rue de Grenelle, quartier Saint Honoré, jadis l'Hôtel du Chancelier Séguier. Les premieres assemblées de l'Académie Françoise s'y sont tenues. La Chapelle de cet Hôtel est renommée par la beauté des peintures & des dorures. Les tableaux du lambris sont l'ouvrage de *Dinard* & de *le Brun*; les autres sont de *Vouet*. La balustrade feinte qui regne le long du plafond ou sont représentés les Rois d'Arabie, de Tarse & de Saba, est de la main de *Dorigny*: c'est un morceau très-estimé. C'est dans cet Hôtel que s'assemblent les Fermiers-Généraux, & où sont les Bureaux où travaillent leurs Commis.

Feuillans, (Eglise des) rue Saint-Honoré. Le portail, coup d'essai de

François Mansard : le tombeau en marbre de Henri de Lorraine, Comte d'Harcourt, enrichi de divers ornemens en bronze, de *Renard*; la Chapelle de la famille de Rostaing : on y voit quatre belles colonnes de Port-or de cinq pieds de haut, & deux autres qui leur sont opposées, d'un marbre antique, noir & blanc, fort rare, & connu sous le nom de brêche noire; les peintures de la deuxieme Chapelle, qui sont de *Vouet*, & surtout celles du plafond, représentant Saint Michel combattant contre les démons, & le tableau d'Autel de la Sainte Famille. Dans le cloître, les vîtres sur lesquelles est peinte la vie de frere Jean de la Barriere, par *Sempi & Michu*, on admire la délicatesse & le beau coloris de ces peintures.

Feuillantines, Fauxbourg Saint-Jacques : le portail de l'Eglise formé de deux ordres de colonnes, l'un ionique, l'autre corinthien, avec un fronton au-dessus, exécuté par *J. Marot*.

Fiacres. *Voyez* Carrosses de Place.

FILLES de la Croix, rue de Charonne, Fauxbourg Saint-Antoine. Une élevation de Croix, belle copie faite par *Jouvenet*, d'après un petit original peint sur cuivre, & qui est dans l'intérieur de la Maison.

On vend dans cette Maison de bonnes gimblettes, & diverses sucreries.

FILLES de l'Instruction chrétienne, rue Pot-de-Fer, près Saint-Sulpice. Dans la chapelle un tableau de *Restout*, représentant la Conception de la Vierge.

FILLES de Saint-Chaumont, rue S. Denis. Une partie de cette Communauté vient d'être reconstruite à neuf, d'après les dessins & sous la direction de M. *Convers*, Architecte de S. A. S. Madame la Princesse de Conti. Sur le maître autel de la Chapelle, on voit un beau tableau de M. *Menageot*, Peintre du Roi, représentant une Nativité.

FILLES de la Miséricorde, rue du Vieux-Colombier. Une Notre-Dame des sept douleurs, tableau du maître-autel, & qui est tres-estimé.

FILLES-DIEU, rue Saint Denis. On

doit remarquer le maître-autel d'après *François Mansard* : les deux Anges, Saint-Jean l'Evangéliste & Saint-Benoît, statues d'*Anguier*, Sculpteur du Roi ; le tableau de *Parent*, représentant l'Assomption.

A un des piliers de la nef, est une figure assez mauvaise de J. C. attaché à la colonne, mais la corde est si bien faite, que les gens de l'art s'y trompent.

FOIRES. Il y a plusieurs Foires à Paris. Nous ne parlerons que de celles qui forment un Spectacle pour le Public, & qui par là peuvent exciter la curiosité des étrangers.

FOIRE SAINT-GERMAIN. (la) Elle a son emplacement dans le milieu du Fauxbourg de ce nom. Elle s'ouvre le 3 Février, & elle ne se ferme que le Samedi avant le Dimanche des Rameaux, La franchise dont jouissent les Marchands Forains, dure quinze jours, pendant lesquels ils peuvent y apporter, exposer & vendre toutes sortes de Marchandises. Les Marchands qui fréquentent le plus ordinairement cette Foire, sont ceux d'Amiens, de Beaumont, de Reims, d'Orléans, de Nogent. Les Marchandises qu'ils y

apportent ſont des draps ou autres étoffes de laine ou de fil. Tout le reſte de la Foire eſt rempli par les Marchands Merciers & Bijoutiers de Paris, par un grand nombre de Cafés; tous les jeux & curioſités s'y raſſemblent; les Sauteurs, les Danſeurs de corde de Nicolet; le Spectacle d'Audinot, les joueurs de Gobelets, les gens qui montrent des animaux ſauvages, & autres choſes capables d'exciter la curioſité du Public.

FOIRE SAINT-LAURENT, Fauxbourg de ce nom. Cette Foire ouvre la veille de la Saint-Pierre, & finit à la Saint-Denis.

FOIRE DE BEZONS. (la) Cette Foire ſe tient au haut de la butte qui termine les Champs-Eliſées, appellée l'Etoile. Elle ne dure qu'un jour, qui eſt ordinairement le dernier Dimanche du mois d'Août. Quoique ce ne ſoit qu'une ombre de Foire, c'eſt une mode qui regne depuis long-tems que les perſonnes du beau monde vont ce jour-là ſe promener en carroſſe dans cet endroit : ce qui attire un aſſez grand concours de citoyens de tous les états.

Fontaines Publiques.

FONTAINE DES AUDRIETTES, rue des Vieilles-Audriettes. On y remarque la figure de la Naïade en bas-relief, faite par *Mignot*, Sculpteur du Roi.

FONTAINE DES INNOCENS, rue S. Denis. Célebre morceau de ſculpture du tems de François I, & regardé comme l'époque de la naiſſance des Beaux-Arts en France : ouvrage du deſſin de *l'Eſcot*, & exécuté par *Goujon*. Elle eſt décorée d'une architecture corinthienne en pilaſtres rudentés. Les connoiſſeurs trouvent que toutes les regles de l'art y ſont obſervées avec la plus grande préciſion : ils admirent les différentes attitudes des cinq Naïades, la grace de leurs contours, leurs airs de tête, la légereté des draperies, l'accord qui eſt entre les figures : en 1787, on l'a tranſporté au milieu de la halle, conſtruite ſur l'ancien cimetiere des Innocens.

FONTAINE de la rue de Grenelle, Fauxbourg Saint-Germain. Ouvrage public, remarquable par le deſſin & l'exécution : les trois ſtatues de mar-

bre : celle du milieu repréſente la ville de Paris, aſſiſe & portant ſur ſa tête une couronne de tours, telle que la fable la donne à Cybele ; & les deux qui ſont à ſes pieds, la Seine & la Marne : les ſtatues qui ſont dans les niches & ſur le fond circulaire de la façade, repréſentent les quatre ſaiſons ſous la figure de jeunes hommes; le tout de belle pierre de tonnerre, ainſi que les bas-reliefs, & exécuté par *Bouchardon*.

FONTAINE, dite du Trahoir; rue Saint-Honoré, tournant ſur la rue de l'Arbre Sec Cette Fontaine tomboit en ruine; on vient d'en conſtruire une nouvelle, ſur les deſſins de M. *Soufflot*. Elle eſt remarquable par ſa belle ſimplicité & ſa ſolidité C'eſt un bâtiment d'architecture moderne, flanqué en demi-cercle ſur les deux rues, formant deux petits étages, ornés de pilaſtres ſur leſquels ſont des boſſages repréſentant des gouttes d'eau, & la figure gracieuſe d'une Naïade en demi-boſſe, par M. *Boizot*, Sculpteur du Roi, avec un entablement corinthien.

FONTAINEBLEAU, Château & Mai-

ſon Royale, à quatorze lieues de Paris, dans le Gâtinois, & où la Cour va paſſer ordinairement la ſaiſon de l'Automne. Les parties les plus remarquables de ce lieu célebre, ſont: 1. La cour ovale environnée d'un balcon, ſoutenu de quarante cinq colonnes. 2. La Chapelle de Saint-Saturnin, la cour de la fontaine, avec ſes trois aîles de bâtimens; les figures en bronze de la Fontaine, & la ſtatue de Perſée au milieu. 3. L'eſcalier à deux rampes, & les deux Sphinx en bronze qui ſont au pied: morceau fort eſtimé, ainſi que les ornemens de la terraſſe. 4. La cour du cheval blanc, dans l'aîle gauche, où logent les Miniſtres, & dans la droite pluſieurs Seigneurs. 5. L'eſcalier du fer à cheval, conſtruit ſous Louis XIII, bel ouvrage de *le Mercier*, remarquable par ſes arcades & par les ornemens de ſculpture qui ſont ſur les rampes. 6. La Chapelle; on admire les peintures de la voûte, diſtribuées en cinq grands tableaux, la décoration du maître-autel, du deſſin de *Bourdoni*: les anges de bronze, les ſtatues de Charlemagne & de Saint Louis, de *Pilon*; les bas-reliefs, de *Girardon*; une deſcente de croix, peinte par *Ambroiſe Dubois*; les tableaux excellens

qui ſont dans les petites chapelles 7. La galerie de François I, dont les peintures, en treize grands tableaux, repréſentent des ſujets de la Fable, ouvrage de différens Maîtres; les bas-reliefs & les ſculptures ſont de *Paul Ponce* 8. L'appartement du Roi. Dans la chambre de Saint-Louis & ſur le plafond, on voit Louis XIII, couronné de lauriers; & ſur les tableaux qui ſont autour, les aventures d'Uliſſe, de *Nicolo*, & l'hiſtoire de l'enlevement d'Hélene. Dans les petits appartemens, les peintures de la ſalle à manger; celles de l'appartement des bains repréſentant des chaſſes & des haltes, & l'hiſtoire de Théagene & de Claricléе en quinze tableaux. Dans l'antichambre du Roi, Henri IV, & Catherine de Médicis, ſous la figure d'Hercule & de Déjanire. Dans la chambre du Roi, on doit remarquer le plafond: ſes compartimens ingénieux, la beauté des dorures à différens ors, & celles des autres ornemens qu'on y a nouvellement ajoutés; le portrait de Louis XIII, de *Philippe Champagne*. Dans le cabinet du Roi, les camayeux & les payſages: ouvrages récens de MM. *Perraut* & *Boucher*. 9. L'appartement de la Reine; dans la ſalle des Gardes, un tableau repré-

ſentant Anne d'Autriche, ayant auprès d'elle Louis XIV, & Monſieur, tous deux dans l'âge de l'enfance. La chambre de la Reine; ſa magnifique décoration, dans le goût moderne; l'appartement de Monſeigneur le Dauphin & de Madame la Dauphine. 10. Le jardin, dit de la Reine; ſur ſa longueur regne la galerie des cerfs & celle des chevreuils, dont la façade eſt ornée de buſtes de marbre; le parterre eſt des plus rians; on y voit de très beaux orangers; une fontaine avec la ſtatue de Diane, & quatre têtes de cerfs qui jettent de l'eau; pluſieurs ſtatues de bronze, parmi leſquelles on admire des antiques de Rome. 11. L'appartement de Meſdames, remarquable par les peintures qui décorent les différentes pieces dont il eſt compoſé; les unes repréſentent des traits de la vie de Louis XIII; d'autres, des Divinités de la Fable; les portraits de Louis XIV & de Marie-Thérèſe d'Autriche, celui de Monſeigneur. 12. Le grand Cabinet. On eſtime particulierement le plafond par les brillans camayeux, & les divers ſujets qui y ſont peints; la ſalle de la Comédie, richement décorée; la ſalle du Bal, dont toutes les peintures ſont de *Nicolo*; les ornemens de la chemi-

née ſont à conſidérer, comme le fruit d'un grand deſſin. 13. Les bâtimens du chenil neuf, où logent les Officiers de la Vènerie, ceux de la petite écurie, du manége, du vieux chenil. 14. Les jardins; ce qu'il y a de remarquable eſt : 1. le grand étang & le pavillon octogone qui eſt au milieu. 2. Le parterre du Tibre, la terraſſe qui regne autour, & un grand baſſin avec des jets-d'eaux; au-delà eſt un plus grand baſſin avec la figure du Tibre en bronze. 3. Le grand canal, long de ſix cens toiſes & large de vingt. 4. Le parc; ſes longues allées à perte de vue; la beauté des paliſſades, dont la grande élevation préſente l'image d'une magnifique ſolitude, & fait ſentir qu'on eſt dans les jardins d'un grand Roi. La forêt de Fontainebleau contient 28600 arpens; elle eſt percée de grandes routes, & elle eſt très-propre pour la chaſſe.

FRANCONVILLE, à quatre lieues de Paris, ſur la route de Pontoiſe. Ce lieu eſt remarquable par pluſieurs belles maiſons, entr'autres celle de M. le Comte d'Albon, ſituée à l'extrémité de ce Bourg. Le Château, dont la conſtruction eſt ſimple, contient entr'autres curioſités, une ſuperbe Bi-

bliotheque, dans laquelle se trouve le magnifique *Sal'uste* d'Espagne; présent fait à M. le Comte d'Albon, par l'Infant *Don Gabriel*. L'heureuse situation & la belle distribution des jardins, dans le genre pittoresque, dont M. le Comte d'Albon a donné lui-même les dessins, rend ce lieu un des plus curieux & des plus agréables qu'il y ait aux environs de Paris.

FRESNE, Maison de plaisance entre Claye & Meaux. La chapelle, dont l'exécution est en petit sur le modele imaginé pour le Val-de-Grace, par *François Mansard*, est regardée comme un très-beau morceau d'architecture.

G

GARDE-MEUBLE DE LA COURONNE, (le) dans un des Bâtimens ou colonnades qui décorent la place de Louis XV. Il renferme quantité d'objets très-curieux; on y entre les premiers Mardis de chaque mois, depuis la *Quasimodò* jusqu'à la Saint-Martin.

On voit à droite, dans la premiere Salle, trois armures de nos Rois, dans une même niche; celle de Henri II, qu'il portoit lorsqu'il fut blessé par le

Comte de Montgommery, dans le tournois de la rue Saint-Antoine : celle de Louis XIII & celle dont François I étoit revêtu à la bataille de Pavie ; elle eſt de fer poli, cizelé en boſſe, d'après les deſſins de *Jules-Romain*. C'eſt une des plus curieuſes qu'il y ait en Europe.

On voit enſuite un bouclier, en argent, d'environ deux pieds & quelques pouces de diametre, qui fut trouvé dans le Rhone, repréſentant un combat de Cavalerie ; autour ſont divers ſujets hiſtoriques, le tout exécuté en bas-relief & d'un grand fini.

Dans la niche ſuivante ſont trois autres armures ; celle de Henri III, celle de Henri IV & celle de Louis XIV ; préſent que fit la République de Veniſe à ce Roi. A côté, ſont deux épées de Henri IV ; au milieu, ſont deux canons ſur leurs affuts : ils furent envoyés à Louis XIV par le Roi de Siam, en 1684.

Dans la troiſieme niche, on voit l'armure de *Philippe de Valois*, de fer brun, damaſquiné en or : celle de Caſimir, Roi de Pologne. La troiſieme, qui eſt fort petite, fut préſentée par la ville de Paris, au Duc de Bourgogne, pere de Louis XV, lorſqu'il

n'avoit que dix ans. Près de la fenêtre, on voit l'épée du Roi Casimir, & l'espadron du Pape *Paul V*; il a cinq pieds environ; il est orné des attributs pontificaux.

Les deux mannequins placés entre les deux fenêtres sont revêtus chacun d'une armure chinoise, faite de morceaux de baleine; le casque ne differe de ceux des anciens François, que par le masque de fer verni en noir. On voit, en outre plusieurs modeles de canons, des anciens fusils, des pistolets, des epées, des lances, des massues de differens peuples.

La deuxieme Salle est celle des Tapisseries. On y voit les batailles de *Scipion*, en vingt-deux pieces, faites sur les dessins de *Jules-Romain*, sous le regne de François I. Ce Roi les acheta des Fabriques de Flandres, vingt-deux mille ecus. 2. L'histoire de Josué, en huit pieces, d'apres les dessins de *Raphaël*. 3 La fable de Psyché, & les actes des Apôtres, en dix pieces. 4. Seize pieces représentant les premiers évenemens du regne de Louis XIV, fabriquées aux Gobelins, sur les dessins de *le Brun*. 5. Plusieurs sujets de l'Ancien Testament, d'après *Coypel*. 6. Quelques sujets du Nouveau Testament, d'apres *Jouvenet*:

le tout en huit pieces. 7. L'hiſtoire d'Eſther, en neuf pieces, d'après *le Troy* 8. Divers ſujets de Chaſſe, en neuf pieces, d'apres *Oudry*. 9. Pluſieurs traits de l'hiſtoire de Dom Quichotte, d'apres *Coypel fils*.

La Salle ſuivante renferme quantité d'objets précieux, entr'autres des vaſes de jaſpes, d'agathe, &c. la Nef d'or du Roi, peſant cent ſix marcs; elle ne ſert que dans les grandes cérémonies, & a été exécutée par le célebre *Balin*, Orfévre.

La Chapelle d'or du Cardinal Mazarin, dont la plupart des pieces ſont garnies de diamans, & placées dans une armoire particuliere.

Dans une autre armoire, on voit deux caparaçons de cheval, une ſelle de velours cramoiſi, brodés d'or, d'argent, en perles & pierreries les plus précieuſes. 2. Deux étriers, pluſieurs carquois, fuſils & piſtolets garnis d'or, de perles & de diamans. 3. Le coſtume complet des Muſulmans. Ces objets de la plus grande richeſſe, ont été préſentés au Roi par l'Ambaſſadeur *Saïd Mehemet*, au nom du Grand-Seigneur, en l'année 1742.

Les autres armoires, de la même Salle, ſont remplies de vaſes, bijoux,

& autres objets aussi riches que rares. Entre les deux fenêtres est un magnifique buffet en mosaïque. Au milieu, on voit une belle table de porphire.

Gazettes & Affiches.

GAZETTE DE FRANCE (la) paroît chaque semaine, les Mardis & Vendredis, 15 livres. Le Bureau où il faut s'adresser pour cet abonnement, est Hôtel de Thou, rue des Poitevins.

2. Les Gazettes des Pays étrangers; savoir, d'Amsterdam, de la Haye, d'Utrecht, de Bruxelles, paroissent deux fois la semaine. On peut aussi s'abonner pour ces sortes de Gazettes. Le Bureau est rue du Bout-du Monde.

Ceux qui veulent seulement lire ces sortes de Gazettes, ont la commodité des Gazetiers qui les leur apportent, & les viennent reprendre, moyennant 3 livres par mois. Ces sortes de Gazetiers demeurent quai des Augustins, près de l'Eglise.

Le Courier de l'Europe, rue du Bout-du-Monde : prix de l'abonnement, 48 livres. Il paroît deux fois la semaine.

Les Affiches de Paris. On y trouve les annonces de tout ce qui est à vendre ; comme Terres, Charges,

Maiſons, Meubles, Carroſſes, Berlines, Chevaux, &c. & les effets perdus & trouvés. Le Bureau eſt rue Neuve Saint-Auguſtin, prix 30 liv.

On ſouſcrit au même Bureau pour les Affiches de Province, qui paroiſſent trois fois la ſemaine, moyennant 19 livres 4 ſols par an. Ces Affiches, outre qu'elles renferment différens avis concernant le Commerce, le cours des Changes, annoncent auſſi les Livres nouveaux.

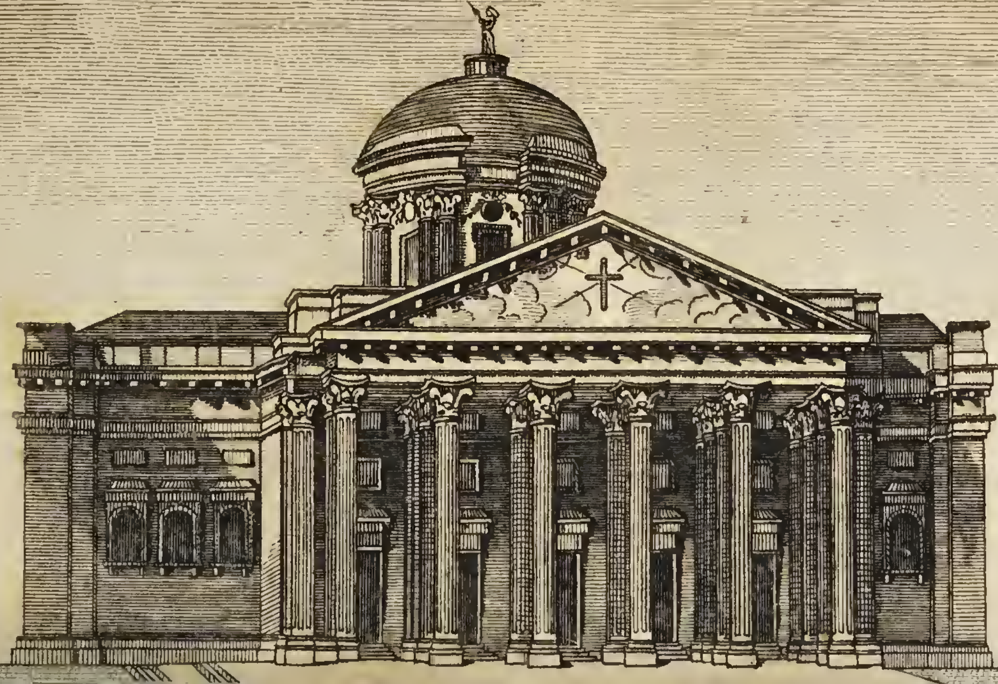
GENEVIEVE. (Egliſe de Sainte) On y voit la châſſe ornée de pierres précieuſes, portée par quatre figures plus grandes que nature, poſées ſur un corps d'architecture iſolé, du deſſin de *le Mercier*.

2. Le maître-autel : tabernacle de forme octogone, avec quatre portiques, & de colonnes de brocatelles d'ordre compoſite; le tout enrichi de pierres rares, grenats, agathes-onyx, &c. & merveilleuſement imaginé. 3. Le lutrin, remarquable par la lyre qui ſert de ſoutien à l'aigle, les trois Génies autour. Les quatre grands tableaux qui ſont dans la nef, dont trois repréſentent des vœux de la ville de Paris à Sainte Genevieve, & le quatrieme ſon action de grace pour la

convalescence du feu Roi, après sa maladie à Metz en 1744. Le premier est de *Troy* le pere; le second, de *l'Argilliere*; le troisieme, de *Troy* le fils; le quatrieme, de *Tourniere.*

5. La Bibliotheque; la construction de ce grand vaisseau en forme de croix, avec un dôme au milieu; les bustes de plusieurs hommes illustres qu'on y voit, sont de *Coysevox.* Le cabinet des antiquités, où sont tous les portaits des Rois de France d'après nature, & un grand nombre de curiosités.

La nouvelle Eglise de Sainte Genevieve n'est point encore achevée; c'est un monument digne des curieux. Cet édifice, élevé sur les dessins de feu M. *Soufflot*, Chevalier de l'Ordre du Roi, Architecte & Contrôleur Général des Bâtimens de Sa Majesté, représente, par son plan, une croix grecque. Il a de large, compris les épaisseurs des murs, deux cens cinquante pieds, & de longueur trois cens quarante, compris le péristile qui sert de portail. Ce péristile est composé de vingt-deux colonnes de l'ordre corinthien; leur diametre est de cinq pieds & demi; leur hauteur, compris bases & chapitaux, de cinquante-sept, les six de front sur le devant, portent un



fronton de cent vingt pieds de base. Ce portail est imité d'après les plus beaux ouvrages de l'Antique.

Les divisions intérieures de l'Eglise sont faites par des files de colonnes qui forment des dégagemens dans tout le pourtour, & soutiennent des entablemens, au-dessus desquels sont des voûtes à plein ceintre dans les parties des nefs; & des plates-bandes sur les colonnes qui forment une galerie autour des nefs & du chœur : toutes les plates-bandes sont ornées de caissons, & le dessous des architraves orné aussi en mosaïque. Le dôme, placé au centre de cette Eglise, sera élevé de deux cens soixante-dix pieds au-dessus du pavé de la place ; la hauteur des nefs environ quatre - vingt pieds ; c'est dans le centre de ce dôme que sera placée la châsse de Sainte Geneviéve, afin d'être apperçue de toutes les parties de l'Eglise.

Les bas-reliefs de l'intérieur de l'Eglise, ceux du péristile & fronton, ainsi que les chapitaux des colonnes, s'exécutent par le sieur *Coustou*. Sculpteur du Roi, & Recteur de l'Académie, connu par ses ouvrages. Tous les ornemens des corniches & frises, s'exécutent par le sieur d'*Essard*, Artiste tres-estimé dans son art.

Le portail de cette Eglise est précédé d'une place d'une belle proportion ; partie circulaire & partie droite, au-devant de cette place, sera une rue de cent quatorze pieds de large, percée jusqu'au Luxembourg. Les batimens qui décorent cette place, sont, d'un côté, les Ecoles de Droit, d'un ordre ionique avec chapitaux antiques ; les colonnes ont quatre pieds & demie de diametre, & quarante-sept pieds de haut, & terminées par un fronton.

Le côté opposé sera occupé par différens particuliers. Cette place est aussi du dessin de M. *Soufflot*.

Geneviéve, (Eglise des Chanoines Réguliers, dits de Sainte-Geneviéve de la Couture) & ci-devant des Grands Jésuites. Le Roi, par des Lettres-Patentes en forme de Déclaration, données à Marly, le 23 Mai 1767, & enregistrés au Parlement, ayant fait l'acquisition, tant de cette Eglise que de tous les bâtimens qui en dépendent, depuis la dissolution ordonnée de cette Société, a transféré lesdits Chanoines Réguliers du Prieuré Royal de la Couture dans les bâtimens & emplacemens qu'occupoient les Jésuites de la

rue Saint-Antoine, pour les habiter à perpétuité & desservir l'Eglise : c'est cette belle Eglise qui fait l'objet de cet article, & qui mérite l'attention des curieux. Elle offre d'abord aux yeux un portail d'un très grand extérieur : mais les connoisseurs en trouvent les ornemens trop lourds & trop confus : l'intérieur est remplie de riches monumens de sculpture. L'arc de la Chapelle sous lequel est le cœur de Louis XIII : il est soutenu par deux Anges d'argent, dont les draperies sont de vermeil, ainsi que les ornemens ; les quatre bas-reliefs sur les jambages de l'arc, représentent les Vertus ; le tout d'un beau travail, & exécuté par *Sarrasin.* 2. Sous l'arcade, vis-à-vis, est une décoration dans le même goût pour le cœur de Louis XIV, ouvrage admirable de M. *Coustou.* 3. Dans la Chapelle de Saint-Ignace, le monument élevé à la mémoire de Henri de Bourbon, Prince de Condé, pere du grand Condé. Les figures de bronze, grandes comme nature, en font le principal ornement, ainsi que les bas reliefs, & elles ont été modelées par *Sarrasin.* Sous l'arc de la Chapelle voisine, on voit un Ange tenant un cœur ; c'est encore un monument élevé en l'honneur des Prin-

ces de Condé, & de la main de *Vancleve*. 4. La Chapelle de Saint-François Xavier, ornée de belles figures, d'*Adam le jeune*. 5. La Chaire du Prédicateur, remarquable par la délicatesse du travail, de *le Lorrain*.

GERMAIN. (Saint-Germain l'Auxerrois) Il y a dans cette Eglise divers morceaux de peinture très-estimés. 1. Près des fonts, la tête d'une femme mourante, peinte par *le Brun*. On prétend qu'elle représente la femme de Sylvestre, célebre Dessinateur. 2. Dans la Chapelle, dite de la Paroisse, une Assomption de la Vierge, Saint-Vincent & Saint-Germain, trois tableaux de *Philippe Champagne*. Dans la Chapelle des Agonisans, un tableau fort estimé représentant un miracle fait à l'occasion de l'Extrême-Onction. 4. Le tombeau du Chancelier d'Aligre, de *Laurent Magnier*. 5. Le cénotaphe de M. de Caylus, décoré d'un tombeau antique de porphire, morceau unique. La menuiserie de l'œuvre, du fameux *le Brun*. 6. Les nouvelles décorations du chœur sur les dessins de M. *Baccarit*. Les grilles qui sont à l'entrée & aux portes collatérales, méritent une singuliere attention. Elles sont de fer poli, & travaillées avec le dernier goût,

Germain, (St Germain-des-Prés) Fauxbourg de ce nom : on doit remarquer dans l'Eglise de cette Abbaye, 1. La décoration du maître-autel ; les six colonnes d'ordre composite & d'un marbre antique : le baldaquin ; l'Ange qui tient la suspension ; la châsse où sont les reliques de Saint-Germain, ouvrage de vermeil qui sert de parement d'Autel ; un bas-relief représentant Jesus-Christ en croix ; les sculptures en bronze & tous les autres ornemens delicatement travaillés. Tout ce magnifique ouvrage est du dessin d'*Oppenord*, exécuté par M. *Slodtz*

2. Les tableaux du chœur ; les deux premiers sont de *Hallé*, les neuf autres au-dessus des stalles, de *Cases*. 3. Les dix autour de la nef, sont de la main des meilleurs Peintres, tels que *Restout*, *le Moine*, *Cases*, *Vanloo*, *Hallé*, *Natoire*, *&c.* 4. Le tombeau du Prince de Furstemberg en stuc, de *Coysevox*. Dans la Chapelle de Saint-Maur, un grand bas-relief représentant ce Saint posé sur des nuages, de *Pigale* ; le tombeau du Roi Jean Casimir, de *Marsy*.

5 Dans la Sacristie, un ancien tableau, dont le sujet principal est une descente de Croix, mais dont le loin-

tain est une partie très - curieuse, parce que la vue de l'Abbaye y est exprimée dans l'état où elle étoit alors, c'est-à dire, en 1418. On y découvre l'ancien Louvre tel qu'il étoit du tems de Philippe Auguste ; & la Ville de Paris y paroît être d'une très - petite étendue. Dans le même lieu on voit des reliquaires précieux & des ornemens très-riches.

6. L'intérieur du Monastere : le grand escalier, admiré des connoisseurs, pour la hardiesse de la construction ; la Bibliotheque, une des plus célebres par le grand nombre de volumes & de manuscrits qu'elle renferme : on y voit quantité de pieces curieuses & de monumens de la plus haute antiquité ; une collection de bustes & de bronze, parmi lesquels on estime particulierement celui du grand Arnauld, de la main de *Girardon* ; un tableau représentant le meurtre d'Abel, de *le Brun* ; le modele de la tête du Roi Louis XV sur celle de sa figure équestre, de *Bouchardon*.

GERMAIN (Saint-Germain-le-Vieux, Paroisse) au Marché-Neuf. Le Baptême de Notre Seigneur, sur le maître-autel, par *Stella*.

GERMAIN-EN-LAYE. (Saint) Château & Maiſon Royale à quatre lieues au-deſſus de Paris. On y remarque, 1. Sa belle ſituation, étant bâti ſur une montagne, au pied de laquelle eſt la riviere de Seine. 2. Le vieux Château & ſes cinq faces ; les cinq gros pavillons dont il eſt flanqué, & qui ont été élevés ſous Louis XIV, ſur les deſſins de *Manſard* ; la ſalle des Spectacles, joliment décorée. 3. La Chapelle ; on y voit une Cêne, beau morceau de *Pouſſin*, & une Ste Trinité, de *Vouet*. 4. Le Château neuf, bâti ſous Henri IV. Le portail décoré d'un périſtile ; l'architecture du plan de la cour, & dans les appartemens, cinq tableaux de *Vouet*. 5. Les trois terraſſes ; la premiere, de la même étendue que le Château, terminée par deux galeries ; la deuxieme & la troiſieme ſoutenues par des arcades, au-deſſus deſquelles regne une galerie : la riviere eſt au pied de ces terraſſes, ce qui forme le plus bel amphithéâtre du monde. 6. Le boulingrin à côté du Château, bordé d'une perſpective très-étendue : de l'autre côté eſt une pareille terraſſe qui donne ſur le parc. 7. La grande terraſſe conſtruite par les ordres de Louis XIV, ſur le deſſin de *le Noſtre* : c'eſt la plus remar-

quable par sa longueur de douze cens toises, & sa largeur de quinze. 8. Le petit Parc percé de routes, & le petit Château du Val à une de ses extrémités. La forêt qui contient, dit-on, cinq mille cinq cens cinquante arpens, est très-propre pour le plaisir de la chasse. Le Roi a donné ce Château à Monseigneur Comte d'Artois.

GERVAIS, (Saint) Paroisse dans le quartier de la Grêve. On doit y remarquer le portail, très-estimé des connoisseurs : il est de vingt-six toises de haut, formé de trois ordres l'un sur l'autre, dorique, ionique & corinthien : les deux premiers de huit colonnes chacun, & le dernier de quatre, ce qui présente un très-grand extérieur : il passe avec raison pour un des plus beaux morceaux d'architecture que nous ayons, par la régularité des proportions, & par sa majestueuse simplicité : c'est le chef-d'œuvre de *Desbrosses*.

2. Les six tableaux de la nef : ils sont fort estimés ; celui qui représente Saint Gervais & Saint-Protais, qu'on veut obliger de sacrifier aux Idoles, est de *le Sueur* ; l'apparition de ces deux Saints, l'invention des reliques & la translation, de *Ph. Champagne*

Dans la Chapelle de M. Camus, deux tableaux du même *le Sueur*; dans celle de la Providence, la multiplication des pains, grand morceau de *Cases*, dans celle de Fourcy, un *Ecce Homo* de pierre, de *G. Pilon*.

3. Le Crucifix de la porte du chœur, de *Sarasin*; le tombeau du Chancelier le Tellier, ouvrage en marbre, orné de feuillages & de festons de bronze doré, & de quatre figures, représentant des Vertus : le tout très-bien exécuté par *Mazeline* & *Hurtrelle*.

GOBELINS. (Hôtel Royal de la Manufacture des Tapisseries, dite des Gobelins.) Ce sont les plus belles qu'il y ait au monde : lieu fort curieux à voir, & pour les Tapisseries, dites de la Couronne, & pour la maniere dont on y travaille.

Cet Hôtel renferme une collection considérable de tableaux des plus fameux Maîtres, & entr'autres ceux du fameux *le Brun*, de *Vander Meulan*, de *Martin*, de *Jouvenel*, &c. &c.

GOURNAY. Les bosquets, la terrasse bordée de la riviere de Marne; les ameublemens, les peintures, un

bâtiment à la maniere orientale, & très-curieux.

Gouverneurs de Paris et des Maisons Royales.

Monseigneur le Duc de Cossé, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, &c. &c. Gouverneur de Paris.

M. Le Baron de Champlost, Gouverneur du Louvre.

M. le Marquis de Champcenetz, Gouverneur des Tuileries.

M. le Comte de Modene, Gouverneur du Luxembourg.

M. de Sombreuil, Gouverneur des Invalides.

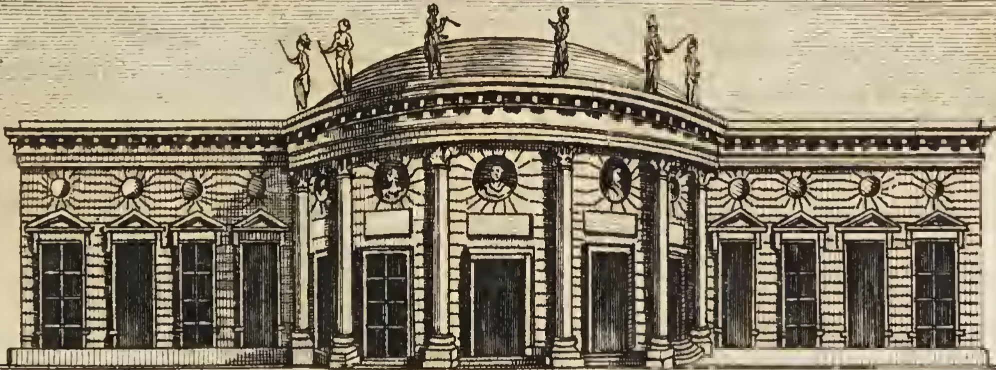
M. le Marquis de Timbrune Valence, Gouverneur de l'Ecole Royale Militaire.

M. le Marquis de Launay, Gouverneur de la Bastille.

M. Gouverneur de l'Arsenal.

Grands Jésuites, (les) rue St Antoine. *Voyez* Geneviéve de la Couture.

Grosbois, à cinq lieues de Paris, sur la route de Brie-Comte-Robert,



Maison de M. le Prince de Salm.

par la Porte Saint-Antoine. Les peintures de la galerie & du ſallon, les boulingrins, les pelouſes, des grouppes en pierre, ſculptés par les plus grands Maîtres ; les potagers ; la beauté & l'étendue du Parc, appartenant à Monſieur.

GROS-CAILLOUX, endroit près des Invalides, ſur le bord de la Seine, & qui eſt renommé pour les bonnes matelotes.

GUERMANDE. Les jardins des deſſeins de *le Noſtre* ; les ſalles de verdure, la diverſité des boſquets, la vue du Château.

GUET (le) eſt un Corps de Troupes pour la ſûreté de Paris, tant de jour que de nuit, composé d'une Compagnie de Cavalerie de cent onze Maîtres, d'une Compagnie d'Infanterie de huit cens ſoixante ſeize hommes. Il y a un Commandant à la tête, dit Commandant du Guet, deux Commiſſaires, quatre Aides-Majors & quatre Sous-Aides Majors.

Il y a encore une autre Compagnie pour la garde des Ports, qu'on appelle Garde de Nuit.

H.

HALLES.

HALLES (les) ſont les lieux où ſe trouvent les plus grands marchés pour les vivres. Ainſi il y a la Halle aux grains, la Halle au beurre, la Halle aux poiſſons, la Halle aux œufs, la Halle aux poirées, la Halle aux draps, aux toiles, mouſſelines, étoffes de fil & de laine, &c. Toutes ces Halles ſont contiguës, & donnent leur nom aux quartiers où elles ſont ſituées, qui eſt près de l'Egliſe de Saint-Euſtache, & comme au milieu de Paris. A l'égard de la Halle au vin, elle eſt ſituée hors la Porte Saint-Bernard.

HALLE, (la nouvelle) pour les grains & farines, quartier St Euſtache, eſt conſtruite ſur le terrein de l'ancien Hôtel de Soiſſons ; ce vaſte édifice eſt digne, à tous égards, de l'attention des Etrangers. Le terrein contient en tout quatre cens ſoixante-cinq toiſes : l'enceinte eſt formée par un cercle de quatre-vingt-huit pieds de diametre, lequel eſt entouré de maiſons pour des particuliers.

L'ensemble du bâtiment offre aux yeux une espece de rotonde percée de quinze arcades de dix pieds & demi d'ouverture : six servent de passage, & répondent à autant de rues qui sont terminées par des carrefours. A la quinzieme arcade on a sculpté le buste du Roi Louis XV.

On doit remarquer le rez-de-chaussée & la beauté des voûtes qui regnent autour. Elles sont portées sur des colonnes de proportion Toscane.

2. Les deux escaliers qui conduisent aux greniers, sont d'une construction très-ingénieuse. Celui du côté de la rue de Grenelle est double, c'est-à-dire, qu'il en forme deux. On y monte de quatre côtés jusqu'au premier pallier, ensuite on reprend par deux rampes, l'une à droite, l'autre à gauche, qui se croisent toujours parallelement, & qui conduisent jusqu'au haut. La section des courbes forme un ensemble des plus agréables : le tout est en pierre de liais, & offre aux yeux la plus grande propreté & précision.

Le second escalier, & qui lui est opposé, est situé du côté de la rue du Four ; il est double de même que l'autre ; c'est un autre genre, & di-

gne de l'intelligence du sieur *Dupuis*, qui a imaginé le premier.

3. On doit remarquer les greniers, leur vaste étendue ; la beauté de la voûte qui les couvre, & qui forme un seul trait circulaire : le tout en pierres & briques, & de la plus grande perfection. Cette voûte est garantie de l'humidité par une double couverture de tuiles peintes en ardoise.

Tout le contour des greniers est percé à jour de toutes parts 1. Par des ouvertures vis-a-vis les unes des autres, en maniere de fenêtre quarrées, & fermées de grillages en fil d'archal. 2. Par des ouvertures en maniere d'œil de bœuf, & en forme de trompe, pratiquée au-dessus du cordon ou entablement ; elles prennent jour du côté des rues, & vont en s'élargissant & en ligne oblique porter l'air dans les greniers, & y entretenir la fraîcheur convenable.

Cet édifice est d'après les dessins de M. *le Camus de Mezieres*, Architecte du Roi.

Sur le pourtour extérieur de cet édifice, du côté de la rue du Four, est adossé l'ancienne colonne, dite de l'Hôtel de Soissons, & vers le haut de la même colonne, la Ville

a fait placer un méridien remarquable par le dessin ingénieux & élégant qui y regne ; & sur le socle au-dessous de la base de la colonne, est une fontaine pour la commodité de ce quartier.

On a construit une voûte en forme de coupolle, qui couvre entierement l'ancienne cour de cette Halle, & par ce moyen on a réparé le défaut de sa petitesse justement reprochée. Cette nouvelle construction ajoute infiniment à la beauté de ce monument.

La voûte a 120 pieds de diametre, & forme une hauteur de 100 pieds, depuis le sol jusqu'à son sommet. Elle n'est formée que de planches de sapin d'un pied & demi de large, & d'un pouce d'épaisseur.

Cette coupolle est divisée par vingt-cinq coupures ou côtes à jour ; ces coupures forment autant de rayons divergens du centre lumineux ouvert au sommet de cette calotte, & qui a vingt-quatre pieds de diametre. Ces côtés à jour sont fermés par des chassis vitrés.

L'intérieur de la coupolle est plafonné avec des voliges, dont l'arrangement est si bien concerté qu'elles imitent parfaitement la pierre.

Cette coupolle a été exécutée sur

les deſſins de MM. *le Grand* & *Molinos*, Architectes, par le ſieur *Roubo fils*, Maître Menuiſier, déjà connu par nombre d'ouvrages ſur ſon art.

Le ſieur *Coutou*, Maître Serrurier, a conſtruit, d'après les deſſins des mêmes Architectes, la lanterne en fer qui couvre le cercle à jour au ſommet de cette voûte. Sa belle exécution doit attirer les regards des connoiſſeurs. Au-deſſus & au centre de cette lanterne, eſt une girouette marquant les différens vents ſur un cadran placé dans cette Halle.

L'intérieur de ce monument eſt orné des buſtes en médaillons, du Roi, de celui de M. le Noir & de celui de *Philibert de Lorme*, Inventeur de cette eſpece de voûte, ſous Henri II, vers l'an 1540.

Ces buſtes ſont de M. *Roland*, Sculpteur du Roi. Au-deſſous de chacun ſont des inſcriptions qui fixent l'époque de l'invention, & de cette nouvelle conſtruction en France.

Halle aux Draps, &c.

Halle aux draps & aux toiles, conſtruite nouvellement dans leur ancien terrein, entre les rues de la

Tom. Ir. Pag. 203.



Poterie, de la Lingerie, de la petite Fripperie & de la Tonnellerie, sur les dessins de MM. *Molinos & le Grand*, déjà connus par la coupolle de la Halle aux bleds, dont il a été parlé à l'article précédent. La voûte de ces deux Halles réunies a 400 pieds de long, & est percée de 50 croisées qui les éclairent. Ces Architectes ont suivi la même coupe de charpente que pour celle de la Halle aux bleds. Au milieu du bâtiment est un escalier à deux rampes : on a pratiqué au pourtour des armoires pour renfermer les diverses marchandises.

HALLE aux cuirs, rue Mauconseil, sur le terrein où étoit autrefois la Comédie Italienne. Elle a été faite d'après les dessins de M. *Dumas*.

HILAIRE (Saint) Paroisse, rue de ce nom, près de la Place Cambrai. On peut y voir une Nativité sur le maître-autel, & dans la Chapelle de la Vierge, un St Jean-Baptiste & un Saint Joseph, peints par M. *Belle*, Peintre du Roi

HYPPOLITE, (Saint) Paroisse, rue Mouffetard. Cette Eglise possede beaucoup de beaux tableaux, peints par

Boizot, *Martin*, *Challe*, *Clément*, *Briard*. Celui du maître-autel, par *le Brun*, qui a peint aussi l'apothéose de Saint Hyppolite, & le tableau de la Chapelle de la Communion. Deux petits tableaux, peints par *le Sueur*. La sculpture de la chaire a été exécutée par *Challe*. Derriere le chœur est le tombeau de le Prêtre de Neubourg fils, exécuté par *Gauthier*.

HONORÉ. (l'Eglise de Saint) Le tableau de la Présentation au Temple, qui est au maître autel, beau morceau de *Philippe Champagne*. Le mausolée du Cardinal Dubois, en marbre, de *Coustou le jeune*. Dans la troisieme Chapelle à gauche, une Nativité, par *Bourdon*.

Hôpitaux.

HÔPITAL-GÉNÉRAL. Ce qu'il y a de remarquable pour les amateurs de l'Architecture, est l'Eglise de cette vaste maison ; elle est d'un dessin ingénieux, & remplit parfaitement l'objet qu'on s'est proposé d'y contenir un nombre prodigieux de pauvres, sans aucune confusion. C'est un dôme octogone fort élevé, percé par huit arcades qui aboutissent à 8 nefs de 12

toiſes de long chacune, & qui forment une croix, dont le dôme eſt le centre ; trois de ces nefs ſont imparfaites, & ſi elles étoient finies, l'autel ſeroit vu de toutes. Celle qui eſt en face du Sanctuaire, eſt en partie pour les gens du dehors. Ces nefs ſont deſtinées pour ſéparer les pauvres en autant de corps différens, ſelon l'âge & les diverſes ſortes de ſujets que leur totalité raſſemble. Cette Chapelle eſt du deſſin de *Liberal Bruant.*

Dans deux de ces nefs il y a une chaire de Prédicateur à chacune, afin que ce grand nombre de pauvres ſoit à portée d'entendre les inſtructions ; elles ſont dans un aſſez grand éloignement pour que les voix ne ſe nuiſent point l'une à l'autre.

HÔPITAL DE LA PITIÉ, Fauxbourg Saint-Victor. Maiſon qui ſert de refuge aux petits garçons enfans-trouvés. L'Egliſe de cette Maiſon eſt aſſez grande. Un tableau de *Volterre*, placé derriere le maître-autel, repréſente une deſcente de Croix. Dans une chapelle à côté, un autre tableau, repréſentant des enfans à genoux devant une Sainte, par *Louis de Boulogne.*

Hôpital des Petites Maisons, rue de Séve, Fauxbourg Saint Germain, fondé par la Ville de Paris, s'appelle ainsi, parce que les cours qui le composent sont entourées de petites maisons fort basses, qui servent à loger plus de 400 personnes qui sont à la charge du Grand Bureau des Pauvres. On y renferme aussi moyennant une pension des gens qui tombent du mal caduc, & d'autres qui sont fous. On y voit un Crucifix d'yvoire, fait par *Jaillot*.

Hôpital du Saint-Esprit, Place de Grêve. Cette Maison contient 60 garçons & 60 filles orphelins de pere & mere. On leur apprend à lire, à écrire, l'arithmétique aux garçons, & à travailler en linge aux filles. Dans leur Eglise on voit un Saint Sébastien, peint par M. *Lépicier*, & trois autres tableaux d'*Eisen*, représentant Sainte Geneviéve, Saint Eloi & Saint Nicolas : dans la classe des garçons, une Vierge peinte par M. *Taraval*.

Hôpital des Quinze-Vingts, rue de Charenton, Fauxbourg Saint-Antoine. Cet Hôpital, fondé par Saint Louis, est destiné pour 300 aveugles.

Ils étoient autrefois rue St Honoré, vis-à-vis celle de Richelieu ; mais ils furent transférés en 1779 en l'Hôtel des Mousquetaires Noirs, qu'ils occupent aujourd'hui.

Cette maison est spacieuse ; mais elle n'offre aucunes curiosités,

HÔPITAL DE LA TRINITÉ, rue St Denis. Cet Hôpital est destiné pour 100 garçons & 36 filles, orphelins de pere ou de mere seulement.

Il n'y a rien de remarquable dans la maison, ni dans l'Eglise qui est très-sombre.

HÔPITAL DES INCURABLES, rue de Séve. Cet établissement est destiné au soulagement des maladies incurables.

Le tableau du maître autel, ainsi que celui de la chapelle à droite, sont de *Perrier*. A gauche est un Ange Gardien, peint par *Champagne*.

La Lingerie mérite d'être vue, elle est remarquable par l'ordre qui y regne.

HÔPITAL DE LA CHARITÉ, rue des Saints-Peres. Cet Hôpital destiné pour les hommes seulement, peut

contenir 230 malades, qui y sont traités avec le plus grand soin & la plus grande propreté, par les Freres Religieux de l'Ordre de la Charité.

Le portail est du dessin de *de C t e.* La plupart des tableaux de cette maison sont des morceaux des meilleurs Peintres. On fait grand cas de celui qui représente Saint Jean de Dieu élevé au Ciel, par *Jouvenet.*

Celui de Saint Louis pansant un malade, par *Testelin.*

Dans la grande Chapelle à droite, on est frappé du tombeau de Claude Besnard, mort en odeur de sainteté. La figure est remarquable par son expression & son air de vérité. Ces Religieux ont fait construire une nouvelle salle, d'après les dessins de M. *Antoine.*

Cet Hôpital a une maison, située rue du Bacq, qui contient un certain nombre de convalescens, & où ils vont rétablir leur santé.

Le 31 Juillet 1781, en vertu de Lettres Patentes, il a été construit un Hospice ou Maison-Royale de Santé, sur le Boulevard Neuf, près de la Barriere d'Enfer, qui est desservi par les Religieux de la Charité, pour les Ecclésiastiques & Militaires malades. Il y a seize lits, dont douze fondés

par le Roi, trois par la Ville, & le seizieme par un Prelat.

Cette maison, construite sur les dessins de M. *Antoine*, Architecte du Roi, est dans un emplacement très-salubre. Les jardins & promenades fort étendus.

Cet établissement est dû tant au zele patriotique des Religieux de la Charité, qu'aux bienfaits des différens Ordres de la Société.

HÔPITAL MILITAIRE DES GARDES-FRANÇOISES, situé au Gros-Cailloux, fondé par M. de Biron, en 1765. Il contient 264 lits; sur l'Autel de la Chapelle est un tableau, peint par M. *Rameau*, représentant Saint Louis en adoration.

HOSPICE DE CHARITÉ, rue de Séve. On a choisi pour cet établissement la maison qu'habitoient les Religieuses de Notre Dame de Liesse. On y a placé 120 lits destinés pour les malades des deux sexes, & huit lits pour les blessés. Cet Hospice a été établi par Madame Neckers, conjointement avec le Curé de Saint Sulpice.

Cet établiſſement eſt conduit par les Sœurs de la Charité.

Hôtel-Dieu, (le nouveau bâtiment de l') conſtruit depuis l'affreux incendie qui en conſuma une grande partie, quoiqu'il ne ſoit pas encore achevé, le côté qui eſt aujourd'hui fini mérite attention. Il donne ſur la riviere, & en partie ſur la rue du Marché-Pallu ; c'eſt un grand corps de bâtiment qui s'étend depuis le Petit-Pont, juſqu'au-delà du Pont dit de Saint Charles, & qui fait retour ſur la rue ; mais cette derniere partie n'eſt pas encore finie. Le bâtiment eſt à quatre étages, dont chacun a vingt-quatre croiſées de face ſur la riviere ; le rez-de-chauſſée eſt en voûte ſurbaiſſée & en briques, & forme une longueur de ſalles deſtinées pour les malades. On y compte 1400 lits environs, & quelquefois 4000 malades.

Le Roi vient d'ordonner la conſtruction de quatre nouveaux Hôpitaux, qui contiendront chacun 1000 lits environ, & a déſigné les terreins propres à l'exécution de ce projet.

Hôtels.

Hôtel-de-Ville. (l') On voit d'a-

bord ſur la façade & au-deſſus de la porte, la ſtatue équeſtre d'Henri IV en demi-boſſe, couleur de bronze, exécuté par *Biard* On a reblanchi cette façade depuis peu, & on y a placé un nouveau cadran qui la décore beaucoup. Dans la cour, ſous une arcade, la ſtatue de Louis XIV, qui eſt pédeſtre, & repréſente ce Prince habillé à la Romaine, par *Coyſevox*. 2. Dans les ſalles de cet Hôtel, on voit çà & là des tableaux qui repréſentent divers événemens intéreſſans pour la Ville de Paris, & qui ſont l'ouvrage d'habiles Peintres, tels que l'*Argilliere*, *Vanloo fils*, *L. de Boulogne*.

On remarque particulierement les deux tableaux où l'on voit le Prévôt des Marchands & les Echevins au pied du Trône de Louis XIII, ouvrage de *Phorbus le fils*; celui de la naiſſance du Duc de Bourgogne; de la publication de la Paix en 1736, de *Carle Vanloo* : ce dernier eſt regardé comme un très-grand morceau. On en voit trois autres qui ont été expoſés au Sallon du Louvre, dont l'un repréſente le retour du feu Roi après ſa glorieuſe campagne de Flandre en 1745; l'autre, ſa guériſon après la maladie dont il avoit été at-

taqué à Metz en 1744, & le troisieme, l'inauguration de sa statue à la Place dite de Louis XV.

L'Hôtel de-Ville de Paris a pour Chefs, 1. Le Gouverneur & Lieutenant-Général de la Ville, Prévôté & Vicomté de Paris. 2. Le Prévôt des Marchands, quatre Echevins, un Avocat & Procureur du Roi, un Greffier en Chef, neuf Conseillers, seize Quartiniers, soixante & quatre Cinquanteniers (quatre dans chaque quartier), & deux cens cinquante-six Dixeniers (seize dans chaque quartier). En outre quatre Compagnies, sous le titre de Fusiliers, à soixante-seize hommes par Compagnie, faisant trois cens quatre hommes.

La Jurisdiction du Bureau de la Ville est composée d'un Prevôt des Marchands, de quatre Echevins, d'un Procureur du Roi, d'un Avocat du Roi, d'un Substitut & d'un Greffier.

HÔTEL ci-devant DES AMBASSADEURS EXTRAORDINAIRES, Fauxbourg Saint-Honoré, & appartenant aujourd'hui . . . C'est un des plus magnifiques de Paris. L'exterieur, la distribution ingénieuse, le goût & la richesse des ameublemens excitent l'admiration. Les jardins ne

ont pas moins remarquables, & forment un lieu de promenade fort agréable. Ils regnent ſur la longueur des Champs-Eliſées.

HÔTEL D'AUMONT, rue de Jouy. L'eſcalier, le plafond, de *le Brun*, l'ordonnance du bâtiment ſur le jardin.

HÔTEL D'AUVERGNE, rue de l'Univerſité. L'eſcalier, &c.

HÔTEL DE BEAUVEAU, Fauxbourg Saint-Honoré. Son entrée, ſa décoration qui fait un très-beau point de vue pour l'allée de Marigny, & dont l'autre extrémité ſe termine aux Champs-Eliſées, par M. *le Camus de Mezieres.*

HÔTEL DE BIRON, rue de Varenne. Les appartemens, le grand ſallon, l'étendue des bâtimens, l'extérieur du Palais, le jardin méritent les regards des curieux. Tout y annonce le goût & la magnificence. On y trouve réunis l'agréable, l'utile, & tout ce qu'il y a de plus recherché dans ce genre.

HÔTEL DE BOUILLON, Quai Ma-

laquais. Le grand extérieur, les tableaux remarquables.

Hôtel de Brancas, rue de Tournon. La décoration eſt remarquable, ainſi que la noble diſpoſition & la richeſſe des appartemens.

Hôtel de Bretonvilliers, Iſle Saint-Louis. Il eſt d'un très-grand extérieur, ſa ſituation entre deux bras de la Seine eſt des plus belles ; il y a une galerie qui regne ſur toute la longueur de l'aile gauche, le plafond repréſentant différens ſujets de métamorphoſes, eſt un ouvrage du fameux *Bourdon.* Entre les croiſées & le long du mur oppoſé, ſont de très-beaux médaillons. On prétend que les têtes des figures ſont les portraits de la famille de Bretonvilliers. Ce beau morceau eſt tombé dans le dépériſſement. Il y a ſous cette galerie un cabinet qu'on nomme *doré.* Les peintures du plafond ſont dignes de la curioſité des connoiſſeurs. Dans les appartemens on voit différens tableaux fort eſtimés, ſur-tout celui qui repréſente Madame de Bretonvilliers badinant avec ſes enfans.

Hôtel de Brissac, ci-devant de

VILLARS, rue de Grenelle, Fauxbourg Saint-Germain. Les ornemens de ſculpture de ſon extérieur.

HÔTEL DE BROGLIE, Place de Louis le Grand. La décoration, une collection de tableaux.

HÔTEL DE BROGLIE, rue Saint-Dominique. Le péristile, les nouveaux embelliſſemens.

HÔTEL DE CARNAVALET, rue Couture Sainte-Catherine. L'architecture, les ſculptures.

HÔTEL DU CHATELET, rue de Grenelle, Fauxbourg Saint-Germain, près la Barriere. Il eſt très-moderne. Son grand extérieur eſt frappant, & la diſtribution des appartemens mérite d'être vue.

HÔTEL DE CONDÉ. *Voyez* PALAIS BOURBON.

HÔTEL DU CONTRÔLEUR-GENERAL, rue Neuve des Petits-Champs. L'architecture, les peintures des plafonds.

HÔTEL D'ESTRÉES, rue de Grenelle. Le dessin du bâtiment.

HÔTEL DE LA FERTÉ, rue de Richelieu. Les Tableaux.

HÔTEL DE GESVRES, rue Neuve Saint-Augustin. L'architecture, l'escalier, les sculptures.

HÔTEL DE GRIMBERGHEN, rue St Dominique. Les appartemens.

HÔTEL DE GUERCHI. Les divers ordres d'Architecture.

HÔTEL D'HARCOURT BEUVRON, rue de Grenelle, restauré sur les dessins de M. *Charpentier*; le goût & la richesse des appartemens, ainsi que les jardins.

HÔTEL DE HOLLANDE, ci-devant la maison de M. Amelot de Bisseuil, vieille rue du Temple; l'abondance des sculptures & des peintures.

HÔTEL D'HUMIERES, rue de Bourbon. Le dessin de l'architecture.

HÔTEL DES INVALIDES. *Voyez* INVALIDES.

HÔTEL

HÔTEL LAMBERT, Isle Saint-Louis. Les sculptures & les peintures.

HÔTEL DE LUYNES, rue Saint-Dominique. Les peintures de l'escalier.

HÔTEL DE LUXEMBOURG, rue St Marc. Les sculptures, les peintures, le grand sallon.

HÔTEL DE MATIGNON, rue de Varenne. Le plan de la façade, les appartemens : on pourroit le mettre au rang des Palais, pour son grand extérieur & sa vaste étendue.

HÔTEL, dit DU MAINE, rue de Bourbon. L'architecture de l'entrée & de la façade.

HÔTEL DE MOLÉ, rue Saint-Dominique. L'ordonnance du dessein, l'architecture, les appartemens.

HÔTEL DE MONACO, au bout de la rue Saint-Dominique, Fauxbourg Saint-Germain, nouvellement construit : le jardin a une ouverture sur le commencement des nouveaux Boulevards & sur l'Hôtel des Invalides,

ce qui produit l'effet le plus gracieux.

Hôtel de Montmorency, près le Boulevard, au coin de la Chaussée d'Antin, construit sur le dessin de M. *le Doux*. Sa magnifique décoration, & la distribution riche & neuve de l'intérieur.

Hôtel de Noailles, rue Saint-Honoré. L'entrée, la façade, l'escalier, les sculptures, l'architecture sur le jardin.

Hôtel de Noailles, rue de l'Université. Quantité d'excellens tableaux.

Hôtel, dit de Pons, rue de l'Université. L'architecture.

Hôtel de Praslin, rue de Bourbon. Le grand dessin de l'édifice, les appartemens, la vue qu'offre la terrasse.

Hôtel de Rochechoart, ci-devant de Beauvilliers, rue Sainte-Avoye. L'architecture.

HÔTEL DE LA ROCHEFOUCAULT, rue de Seine. Son grand extérieur, ſon étendue.

HÔTEL DE ROHAN, (ci-devant du Cardinal DE ROHAN) vieille rue du Temple. Les ſculptures de la porte & de la ſalle de compagnie; l'eſcalier, la bibliotheque.

HÔTEL DE ROHAN, rue de Varenne. Le deſſin du bâtiment.

HÔTEL DE RICHELIEU, ci-devant D'ANTIN, rue Neuve Saint-Auguſtin. La décoration de l'entrée, les peintures, les ſculptures, le beau pavillon qui donne ſur le Boulevard. Les treillages qui forment un corps d'architecture en maniere de galerie.

HÔTEL DE SOUBISE. *Voyez* SOUBISE.

HÔTEL DE TOULOUSE. *Voyez* TOULOUSE.

HÔTEL DE LA TREMOUILLE, rue Sainte-Avoie. La décoration du bâtiment & de l'entrée.

Hôtel de Villeroi, rue de Varenne. Les appartemens.

Hôtel de l'Infantado, rue S. Florentin, près la place de Louis XV, bâti sur les dessins de M. *Chalgrain*. L'escalier, les appartemens sont du dernier goût.

Hôtel d'Uzez, près la porte Montmartre. L'arc de triomphe qui sert d'entrée; la décoration imposante de la façade sur la cour, qui est précédée par une avenue; les nombreux appartemens : le tout sous la direction de M. *le Doux*, Architecte.

Hôtel des Menus-Plaisirs du Roi, rue Bergere, Fauxbourg Montmartre, au-delà des Boulevards. On y voit un Salle de Spectacle, dans laquelle on fait les répétitions des Opéras & Ballets qui se jouent devant le Roi. C'est aussi l'entrepôt de toutes les machines qui servent aux divertissemens destinés pour Sa Majesté.

Hôtel des Monnoies. C'est à M. de Laverdy, ancien Contrôleur Général, que le Public est redevable de la construction de cet Hôtel. Il y avoit près d'un siecle qu'on en avoit sent

la néceſſité. Ce Miniſtre ayant vu l'état de dépériſſement des bâtimens qui ſervoient à la fabrication des eſpeces, conçut le projet qu'on a exécuté depuis. En conſéquence, il aſſigna au nouvel Hôtel l'emplacement de l'Hôtel de Conti, & il en confia la direction à M. *Antoine*, Architecte du Roi, qui en avoit dreſſé le projet, & les travaux furent entrepris.

Le 20 Avril 1771, M. l'Abbé Terray, alors Contrôleur-Genéral, poſa, au nom du Roi, la premiere pierre du principal corps de cet Hôtel, du côté du Quai, ſous laquelle on enferma pluſieurs médailles d'or & d'argent, gravées par le ſieur *Roettier fils*, Graveur des monnoies : ces médailles repréſentent le buſte du Roi, & la façade principale de l'édifice, vue en perſpective.

L'emplacement choiſi, eſt l'un des plus beaux de cette Capitale, par ſa ſituation ſur le bord de la Seine, preſqu'au centre de la ville, & par-là, très-convenable à ſa deſtination : au ſeul aſpect de ſes façades extérieures & de ſes belles proportions, on juge que l'édifice eſt important.

Un avant-corps de cinq croiſées appuyé ſur deux arrieres-corps de

onze croiſées chacun, forme la diviſion de cette façade ſur une largeur d'environ cinquante-ſix toiſes; ſa hauteur d'environ quatorze, enferme un ſoubaſſement & deux étages. Ce ſoubaſſement, orné de boſſages, eſt percé, dans l'avant-corps, de cinq arcades, & eſt orné, dans cette partie, de ſix colonnes d'ordre ionique qui embraſſent, dans leur hauteur, les deux étages; le premier a ſes croiſées ornées de chambranles & couronnées par des frontons triangulaires : les chambranles du ſecond ſont à croſſetes. Dans les arrieres-corps, au premier étage, trois balcons en ſaillie, portés par des conſoles, donnent du mouvement à cette partie, & font variété.

La friſe de l'entablement eſt remplie par des conſoles couronnées, par des modillons qui ſupportent la ſaillie de la corniche.

Au-deſſus de l'avant-corps s'éleve un attique, qui, au lieu de croiſées, offre des tables renfoncées, ornées de feſtons; & ſur le devant, à l'aplomp des colonnes, ſont ſix figures repréſentant, ſuivant le modele exécuté, la Paix, le Commerce, la Prudence, la Loi, la Force & l'Abondance.

L'arcade du milieu de l'avant-corps,

eſt l'entrée principale de l'Hôtel, par un veſtibule décoré de vingt-quatre colonnes doriques, poſées ſur un ſocle & cannelées; il ſe diviſe en trois galeries. Sur la droite, on trouve un eſcalier qui conduit au premier étage, & donne entrée aux ſalles néceſſaires pour le ſervice du Tribunal de la Cour des Monnoies, & pour les aſſemblées des Officiers de la fabrication.

Du même pallier partent deux galeries qui réuniſſent la partie de ce bâtiment, que la cage de l'eſcalier ſemble ſéparer.

Seize colonnes d'ordre ionique & cannelées décorent cet eſcalier, & portent une voûte percée dans ſon milieu pour l'éclairer, diſpoſition neuve & remarquable pour les édifices de ce genre.

La cour a quatre-vingt-douze pieds de large, & cent dix de profondeur; elle eſt environnée de galeries couvertes & terminées par une portion circulaire qui eſt percée alternativement d'arcades & portes quarrées, au-deſſus deſquelles ſont placées dans des caſes, les buſtes d'Henri IV, de Louis XIII, de Louis XIV & de Louis XV.

Cette partie eſt décorée de refends,

& n'a de hauteur que celle de soubassement extérieur : elle est surmontée d'un attique.

Quatre colonnes doriques annoncent l'entrée de la salle destinée aux balanciers. Elles sont surmontées d'un attique rempli par deux médaillons, & une table où il y a une inscription, couronnée par un grouppe de figures qui accolent l'écusson de France. La voûte de cette salle est surbaissée & soutenue par des colonnes d'ordre toscan, engagées. Sa longueur est de soixante-deux pieds, & sa largeur de trente neuf : elle peut contenir neuf balanciers. C'est le lieu qui doit naturellement exciter le plus la curiosité des étrangers & des amateurs.

Au-dessus de cette piece est celle des ajusteurs ; elle est de pareille étendue & contient cent places ; la charpente, qui a en dedans une double coupole, mérite d'être remarquée.

Près de la salle des balanciers est l'emplacement des moulins pour le laminage : il a cent douze pieds de long sur trente de large.

Les pieces nécessaires pour toutes les autres opérations sont voisines, & se communiquent suivant leur relation entr'elles, de maniere à faciliter & accélérer ces opérations.

La commodité de ces distributions est une preuve de l'intelligence de l'Architecte, autant que la décoration sage l'est de son goût.

Cet édifice renferme six cours, que l'on a jugées nécessaires pour le service de la fabrication ; ce qui a obligé l'Architecte de donner moins d'étendue à la cour principale ; défaut qu'il a habilement corrigé, en tenant peu élevé presque tous les bâtimens qui l'environnent.

L'entrée des différens atteliers, par la rue Guénégaud, présente une étendue de bâtimens d'environ cinquante-huit toises. Un soubassement dont la décoration est en bossages, & un attique forment toute sa hauteur : il est renfermé entre l'extremité du principal corps de bâtimens sur le quai, & un pavillon de semblable élévation, construit pour faire symmétrie. Le milieu de ce bâtiment est indiqué par un avant corps, qui, faisant retraite à la hauteur de l'attique, est orné de quatre statues représentant les quatre élémens, exécutées par MM. *Caffiery* *Duprez*. Trois inscriptions latines placées dans l'attique, entre les figures, indiquent l'usage du monument, & l'année de son érection.

Nous croyons cet édifice unique en ſon genre dans l'Europe, la *Zecca* de Veniſe ne pouvant lui être comparée.

Hôtel Royal des Postes, dit la grande Poſte. Il a été magnifiquement reconſtruit & diſtribué en diverſes pieces pour loger tous les Bureaux. *

Hôtels Garnis.

Quartier Saint-Honoté.

Rue *Saint-Honoré.*

Hôtel des Américains, *près la rue des Bons-Enfans.*

---

* *De peur que cet article ne devint trop long, nous nous ſommes bornés à ce nombre d'Hôtels : car il y en a pluſieurs autres qui ne le cedent point en magnificence à ceux qu'on vient de nommer. Par la même raiſon, nous n'avons rien dit de pluſieurs belles maiſons qui pourroient paſſer pour des Hôtels, par leurs décorations & la richeſſe des ameublemens. Telles ſont, entr'autres, celles qu'on a bâties depuis peu à la Chauſſée d'Antin, rue de Grammont, & dans tout le Fauxbourg Saint-Honoré.*

Hôtel des Américains, *vis à-vis la rue d'Orléans.*

Rue de Grenelle Saint-Honoré.

Hôtel de Notre Dame.
Hôtel de Lyon.
Hôtel de Nîmes.
Hôtel de Saint Paul.

Rue des Deux-Ecus.

Hôtel des Deux-Ecus.
Hôtel de Rouen.

Rue des Filles Saint-Thomas.

Hôtel de Vienne.
Hôtel des trois Evêchés.

Rue Croix des Petits-Champs.

Grand Hôtel de Bourbon.
Grand Hôtel de Bretagne.
Hôtel Dauphin.
Hôtel de la Marine.

Rue Neuve Saint-Eustache.

Hôtel de Strasbourg.
Hôtel de Carignan.

Rue Neuve des Bons-Enfans.

Hôtel de Rodzeville.
Hôtel de Trazil.

Rue Coquéron.

Hôtel du Parlement d'Angleterre.

Rue de la Jussienne.

Hôtel du Grand Louis.
Hôtel de Montrouge.

Rue du Four Saint-Honoré.

Hôtel de Fontainebleau.
Hôtel de Saint-Laurent.

Quartier du Fauxbourg S. Germain.

Rue de l'Université.

Hôtel d'Entragues.

Rue Jacob.

Hôtel de Nantes.
Hôtel de Hambourg.
Hôtel de Bourbon.
Hôtel de Modene.
Hôtel du Port Mahon.

Hôtel de Dannemarck.
Hôtel de la Grande-Bretagne.

Rue des Petits-Augustins.

Hôtel de Luxembourg.
Hôtel de Vendôme.
Hôtel d'Orléans.

Rue Taranne.

Hôtel de Bellevue.
Hôtel de Taranne.
Hôtel de Bourgogne.

Rue du Colombier.

Hôtel du Parc-Royal.
Hôtel d'Espagne.
Hôtel de Montgommery.
Hôtel d'Angleterre.
Hôtel de Notre-Dame.
Hôtel de Saxe.
Hôtel de Bruxelles.
Hôtel de Saint-Paul.
Hôtel de Luynes.
Hôtel de Londres.

Rue Saint-Benoît

Hôtel de Rouen.

Quartier du Luxembourg.

Rue de Tournon.

Hôtel de l'Empereur.
Hôtel de la Fraiſeliere.
Hôtel du Parc-Royal.
Hôtel de Suéde.

Rue *Saint-André-des-Arts.*

Hôtel de Hollande.
Hôtel de Bretagne.
Hôtel de Pologne.

Rue *du Hurepoix, près du Quai des Auguſtins.*

Hôtel des Trois Maures.

Rue *Macon.*

Hôtel d'Anjou.

Il y a encore un grand nombre d'Hôtels dans les rues voiſines de la rue Saint-Honoré, comme dans la rue de Grenelle: celle de la Croix-des-Petits-Champs, celle des Boucheries, & au Palais-Royal.

HUBERT. (Saint) Maiſon Royale

dans le Diocese de Chartres, à cinq lieues de Versailles, entre la forêt de Rambouillet & celle de Saint-Léger; en 1756, Louis XV y fit bâtir un magnifique Château : il est placé sur le bord d'un étang qui a mille quatre cens quatre-vingt-huit toises de long sur deux cens quinze de large.

Les bâtimens du Château, consistent en un pavillon isolé, qui est au fond de la Cour Royale. Le rez de-chaussée mérite l'attention des curieux, par la beauté d'un vaste sallon en stuc, qui paroît tout en marbre. L'appartement du Roi est sur ce rez-de-chaussée, les Seigneurs ont leurs logemens au premier étage. La vue du sallon & celle des appartemens du Roi donnent sur l'étang. A l'entrée de la Cour Royale, est une très belle grille; sur les côtés sont deux aîles de bâtimens, dont la symmétrie produit un bel effet. La chapelle occupe une partie d'une de ces aîles. On y voit un beau tableau de Saint-Hubert, peint par *Carlo Vanloo*.

Ces batimens servent à loger les personnes de la suite du Roi, & les Officiers de sa Maison.

Au bout de l'avenue par laquelle on arrive au Château, est la nouvelle paroisse que Louis XV y fit bâtir; le

Prêtre qui la dessert est appointé par Sa Majesté.

Ce Château est dans un pays très-agréable pouur la chasse.

J

JACOBINS de la rue Saint-Dominique. (Eglise des) L'architecture est de *Builet*. Le portail récemment bâti, arrête les regards par sa beauté, il est admiré des Connoisseurs en architecture. On remarque dans cette Eglise, 1. les pilastres corinthiens qui la décorent, la distribution & la proportion des fenêtres, les tableaux des Chapelles, tous du *F. André*, qui a fait des morceaux estimés. 2. La menuiserie du chœur & les sculptures dont elle est ornée. Le plafond est remarquable : c'est l'ouvrage du célebre *le Moine*, qui a représenté la Transfiguration de Notre-Seigneur. On y voit les Apôtres dans une espece d'extase, divers grouppes d'Anges, les attributs des quatre Evangélistes, une balustrade peinte en grisaille qui borde le plafond : le tout peint à l'huile & digne de son Auteur. 3. Les divers tombeaux ou mausolées; celui de M. Laigue est d'*Oppenord*. 4. La Sacristie est une des plus belles de

Paris. 5. Les tableaux que l'on voit en diverses salles de ce Couvent; on estime particulierement celui qui représente Saint Louis recevant la couronne d'épine; ce morceau est original : il y en a aussi trois autres excellens, & de la main de *Rigaud*.

JACOBINS de la rue Saint-Honoré. Ce qui frappe le plus dans leur Eglise, c'est le tombeau de Pierre Mignard, dont le célebre pinceau a fait tant d'honneur à l'Ecole Françoise; ouvrage admirable de *le Moine*. Le buste de la Comtesse de Feuquieres, sa fille, est du *même*. Les autres figures qui servent d'ornemens, ont pareillement leur beauté. 2. Le tombeau du Marechal de Créqui, du dessin de *le Brun*; la figure de ce Seigneur est de *Coysevox*; celle de la Valeur est de *Coust u*. 3. La Bibliotheque de ce Couvent est estimée, ainsi que le Cabinet d'Histoire Naturelle, dans lequel on voit six tableaux de *Rigaud*, représentant Louis XIV, & plusieurs Princes de la Famille Royale; & celui du Cardinal de Fleury.

JACOBINS de la rue Saint-Jacques. On remarque dans cette Eglise audessus de la Sacristie, un tableau

très-estimé, qui représente la Naissance de la Sainte-Vierge, peint par le *Valentin*, & qui fut donné par le Cardinal de Mazarin. Il y a dans cette Eglise vingt-deux tombeaux de Princes & Princesses du Sang Royal. Le plus remarquable est celui de Robert, Comte de Clermont, fils de Saint-Louis, & qui fut la tige de la Branche Royale de Bourbon ; il est dans la Chapelle de Saint Thomas, dite des Bourbons.

JACQUES (Saint) du Haut-Pas. Le portail, dont le corps du milieu est formé de quatre colonnes isolées, d'ordre dorique ; l'architecture de l'Eglise, de *Gittard* : on estime les voûtes des bas-côtés pour leur hardiesse, & le tableau représentant un Saint Barthelemi, de *la Hire*.

JACQUES (Saint) de la Boucherie, quartier du même nom. Le Crucifix à la porte du chœur est de *Sarrasin*. On y remarque la tour de cette Eglise & son élévation, bâtie sous François I, dans le seizieme siecle ; la nouvelle banniere représentant Saint Jacques, de *Cazes*. Quatre beaux tableaux peints, par *Cazes*, *Claude Hallé*, & *Quentin Varin*.

Jardins.

Jardins de l'Infante. C'eſt un petit jardin attenant au Château du Louvre. Il forme, par un de ſes côtés, une terraſſe fort agréable, qui régne le long du Quai du Louvre en allant aux Tuileries : elle préſente une vue extrêmement variée par la grande quantité de monde qui paſſe à tous momens ſous les yeux.

Jardin de l'Arsenal. *Voyez* Arſenal.

Jardin de Soubise. *Voyez* Soubiſe.

Jardin du Temple. *Voyez* Temple.

Jardin des Thuileries. *Voyez* Thuileries.

Jardin du Luxembourg. *Voyez* Luxembourg.

Jardin du Palais-Royal. *Voyez* Palais-Royal.

Jardin Royal des Plantes, fauxbourg Saint-Victor. Rien n'y eſt plus curieux que la galerie d'Hiſtoire Naturelle : elle eſt remplie d'un nombre infini de coquillages, de ſquelettes

ou corps desséchés d'animaux d'une forme extraordinaire, de fossiles, de plantes, coralines, de pétrifications, & de toutes sortes de curiosités relatives à ce genre d'histoire. Toutes les pieces de ce magnifique Cabinet sont remarquables par la riche boiserie qui regne tout autour, & par les tablettes ornées de glaces, & qui renferment les divers objets de l'Histoire Naturelle. On le voit les Mardi & Jeudi de chaque semaine, hors le tems des vacances.

On a fait depuis peu, dans ce jardin, un nouvel arrangement dans le grand espace qui contient les diverses plantes; on les a distribuées avec goût & intelligence, & on a mis au haut de chacune son véritable nom, pour la commodité des étudians dans la Botanique

De plus, on a fait bien des changemens dans ce jardin pour son embellissement, & entr'autres au terrein formant un monticule opposé à celui du labyrinthe; on a rendu cet endroit charmant par la sage distribution des montées & descentes; on a pratiqué vers l'extrémité de la grande allée une grande ouverture en glacis, avec des rampes pour monter à ce terrein, qui est tout couvert d'arbres

& de gazon, & d'où l'on jouit de la vue d'une grande partie de Paris, & des environs du côté du Fauxbourg Saint Antoine & de Vincennes, & l'on a sur la descente pratiqué des repos à divers intervalles, avec des bans pour la commodité des promenans.

On doit à M de Buffon, Intendant de ce jardin, les embellissemens qu'on y a faits depuis quelques années. Ce jardin, qui contient aujourd'hui quarante arpens environ, donne une promenade qui se prolonge jusqu'au bord de la rive de la Seine, au moyen du nouveau terrein qu'on a réuni à l'ancien. Les grilles qui entourent ce superbe jardin laissent à découvert tous les environs, ce qui procure un très-grand agrément. Au moyen de la nouvelle grille posée à cette extrémité du jardin, on y arrive facilement de tous les quartiers de Paris.

Nous croyons devoir faire mention ici du jardin d'un particulier, remarquable par sa singularité; il est situé du côté de la barriere blanche, chaussée d'Antin. Ce jardin est à l'Angloise. Tout ce que l'art peut imaginer de riant & de surprenant, par la diversité des objets qui s'offrent aux

yeux, y a été employé. Il appartient a M. Boutin, Receveur-Général des Finances.

Jean (Saint) en Greve. 1. Les tableaux du chœur, entr'autres celui d'Hérodiade, de M. *Coypel*. 2. Le maître-autel décoré de huit colonnes corinthiennes de marbre, du dessin de M. *Blondel*; le grouppe représentant le Baptême de Notre-Seigneur en deux figures, ouvrages de M. *Lemoyne*. 3. Les sculptures de la Chapelle de la Communion. 4. La voûte qui soutient l'orgue en forme de voussure, morceau remarquable d'architecture.

Jean (Saint) de Latran, Place Cambray. Le monument qui renferme le cœur de M. Souvre, Grand-Prieur de France, par *Anguier aîné*, d'une maniere grande & fiere. On admire la noblesse, l'air grand que présente la tête du Commandeur, la beauté du marbre dont le grouppe des figures est composé.

Jouy, à une lieue de Versailles. Il y a en cet endroit une Manufacture de superbes toiles peintes, imitant la Perse, &c.

Journaux.

Le Mercure de France. L'abonnement par année eſt de 30 liv. pour Paris, & 32 liv. pour la Province ; on le trouve *rue des Poitevins*, à l'hôtel de Thou.

Le Journal de Paris : il paroît tous les matins. Prix de l'abonnement 30 livres. Le Bureau eſt *rue Plâtriere*.

Le Journal Historique et Politique de Geneve. Le prix de l'abonnement eſt de 21 livres franc de port. On peut ſouſcrire en tout tems, chez *Pankouke*, rue des Poitevins.

Le Journal des Savans. Prix de l'abonnement 16 liv. 4 ſols ; en Province 20 livres 4 ſols. On le trouve rue Plâtriere.

Le Journal des Causes Célebres. Prix de l'abonnement 18 livres ; pour la Province 24 livres. On le trouve chez Mérigot le jeune, quai des Auguſtins.

Le Journal Encyclopédique. Prix de l'abonnement à Paris & pour la Province, 33 livres 12 ſols. On le

trouve chez M. Lutton, rue Sainte-Anne, Butte Saint-Roch.

LE JOURNAL DE BOUILLON. Chez le même.

L'ANNÉE LITTÉRAIRE. Prix de l'abonnement, 24 livres pour Paris, & 32 livres pour la Province. On le trouve chez Mérigot le jeune, quai des Augustins.

LE JOURNAL DE MÉDECINE. Il contient des observations instructives sur la Médecine, la Chirurgie & la Pharmacie. Prix 9 livres 12 sols. On le trouve chez Didot le jeune, quai des Augustins.

JOURNAL GÉNÉRAL DE FRANCE, &c. *Voyez* l'article Gazette.

LE JOURNAL ECCLÉSIASTIQUE. Prix de l'abonnement à Paris, 9 liv. 16 sols, pour la Province, 14 livres. On le trouve chez Crapart, Place Saint-Michel.

Fin de la premiere Partie.

ALMANACH PARISIEN.

II. Partie.

I.----V.

L



ALMANACH PARISIEN.

I

JULIEN DES MÉNESTRIERS, (Saint) rue Saint-Martin. On y voit un Christ sur le maître-autel, peint par *le Brun*.

IMPRIMERIE ROYALE, aux Galeries du Louvre. On y voit des armoires qui contiennent des poinçons en acier de tous les caracteres possibles. M. Du Perron en est le Directeur, & M. son fils a sa survivance.

INVALIDES, (Hôtel des) célebre monument de la magnificence & de la piété de Louis XIV. On doit d'a-

bord remarquer la promenade gracieuſe qui a été faite ſur tout le terrein qui eſt entre l'Hôtel & la riviere; enſuite l'étendue des bâtimens & cours, dont l'enſemble forme un quarré régulier de dix-ſept arpens de terrein, dans lequel il y a cinq cours & des logemens tout au tour, à trois étages. Le deſſin de ce grand édifice, ainſi que celui de l'Egliſe, eſt de *Bruant le pere*. Les parties principales qui le compoſent ſont : 1. la grande eſplanade qui regne devant la façade de l'Hôtel. Au-deſſus de la porte Royale, une ſtatue équeſtre de Louis XIV, en demi-boſſe : les figures de Mars & de Minerve à droite & à gauche ſur des piédeſtaux, de *Couſtou le jeune*. 3. L'Egliſe précédée d'un grand portique : l'ordre corinthien qui regne, le tout du deſſin de *J. H. Manſard*; la chaire, ſa belle menuiſerie dorée ſur un fond blanc : le dais & les ſculptures de *Vaſſé*. 4. Le Dôme; l'intérieur de ce ſuperbe édifice, ſon architecture d'ordre corinthien, les dix grandes colonnes & pilaſtres de trente-un pieds de haut, qui ſont au pourtour. Au-deſſus de ces colonnes & dans les pendentifs du Dôme, les quatre Evangéliſtes peints à freſque, par *la Foſſe* :

la voûte distribuée en deux parties : dans la premiere, qui est formée de douze grands espaces; on y voit les douze Apôtres peints à fresque & d'une grande maniere, par *Jouvenet* : ils sont désignés chacun par les instrumens de leur martyre; dans la seconde, qui est la plus élevée de la coupole, l'œil apperçoit une gloire représentant une multitude infinie de saints & d'esprits bienheureux en adoration : on y distingue Saint-Louis offrant à Dieu sa couronne : cet ouvrage admirable de peinture est de *la Fosse*. 5. L'autel de l'Eglise du Dôme; la décoration de la plus grande magnificence, les six colonnes torses, le baldaquin; les figures de l'amortissement, de *Vancleve & Coustou le jeune*; les peintures de la voûte au-dessus du même autel, représentant la Sainte-Trinité, tableau de *Noel Coypel*; les grouppes d'Anges dans les embrasures des fenêtres, de *Louis & Bon Boulogne* : tous ces ouvrages sont d'un coloris tendre & ravissant. 6. Les Chapelles, les peintures des coupoles sont à fresque. Celles de la Chapelle de Saint-Grégoire ont été refaites par M. *Doyen*. La statue de ce Saint, de *Lemoyne*; les autres de *le Lor-*

rain & de *Fremin.* Chapelle de la Vierge; la ſtatue eſt de *Pigale.* Chapelle de Saint-Jérôme; les peintures de *Boulogne l'aîné*; la figure du Saint, d'*Adam l'aîné.* Chapelle Saint-Auguſtin; les peintures de *Boulogne le jeune*; la ſtatue du Saint, de *Poultier.* Chapelle de Sainte-Thérefe : la ſtatue de la Sainte, de *Magnier.* Chapelle de Saint Ambroiſe, les peintures de *Boulogne l'aîné*; la ſtatue du Saint, de *Sladtz.* 7. Les bas-reliefs qui ſont ſur les portes des Chapelles en face du Dôme; ouvrages des plus habiles Sculpteurs. 8. Le pavé du Dôme & des Chapelles : il eſt remarquable par ſes beaux compartimens de marbre de diverſes couleurs. 9. Les vantaux de la grande porte du Dôme, couverts de quantité de ſculptures & de dorures d'un très-riche travail. La ſacriſtie, qui eſt auprès du Dôme, renferme de très beaux ornemens donnés par Louis XIV, & qui méritent d'être vus. 10. La forme extérieure du Dôme, environnée de 40 colonnes, & la juſteſſe de ſes proportions. 11. La façade, la belle architecture qu'elle préſente : elle eſt formée d'un grand nombre de ſtatues repréſentant les peres de l'Egliſe. On y remarque particulierement les deux qui ſont en marbre à

droite & à gauche de la porte du Dôme ; l'une est Saint-Louis, de *Coustou l'aîné*; & l'autre Charlemagne, de *Coysevox*. 12. La riche couverture du Dôme toute en plomb, ornée de douze grandes côtes ci-devant dorées, qui s'élevent jusqu'au sommet, & de trophées d'armes. 13. Le lanternin formé de douze colonnes couvertes de plomb, avec quatre ouvertures soutenant une grosse boule surmontée d'une croix pyramidale, le tout d'un grand brillant. On doit enfin remarquer l'élévation de ce grand édifice, auquel on donne environ cinquante toises, depuis le rez-de-chaussée jusqu'à l'extrémité de la croix.

On doit remarquer, dans l'intérieur de l'Hôtel, les Cuisines qui sont immenses, les Réfectoires où se trouvent peints les différentes conquêtes de Louis XIV, par *Martin*. L'Apothicairerie, les portraits des Ministres de la guerre, qui sont dans la Chambre du Conseil.

Sous les combles sont déposés les plans, qui étoient placés ci-devant dans la galerie du Louvre.

Il faut un ordre du Roi pour les voir.

Issy, à une lieue au-dessus de Pa-

ris, à la droite de la Seine. Le Château de Monseigneur le Prince de Conti. L'architecture de la façade, les pilastres & les trophées qui décorent le Sallon; l'emplacement avantageux du jardin, qui, d'un côté, n'est borné que par le côteau, & de l'autre offre une vaste étendue de belle campagne, au milieu de laquelle on voit couler la riviere de Seine.

L

LANDRY, (Saint) quartier de la Cité. C'est par le tombeau du célebre Girardon, que cette petite Eglise est recommandable : il consiste en un monument fort simple, qui représente Notre-Seigneur mort aux pieds de la Sainte Vierge. La douleur de cette Sainte Mere y est absolument exprimée, ainsi que les diverses attitudes des Anges; le tout exécuté d'après le modele de *Girardon* lui-même, par *Nourisson & le Lorrain*, ses éleves.

LAURENT, (Saint) Paroisse, grande rue du Fauxbourg Saint-Martin. Plusieurs tableaux, des sculptures, exécutées par *Guérin*, d'apres les dessins de *le Pautre*.

Lazare, (les Peres de Saint) Fauxbourg de ce nom. Plusieurs beaux tableaux qui ornent leur Eglise, ils représentent la vie du bienheureux Vincent de Paule. Cinq des grands tableaux sont de *Troy le fils*, les autres sont de *Restou* & du *Frere André*.

Leu, (Saint) rue Saint-Denis. On estime dans cette Eglise, le tableau de la Cene, de *Porbus*, qui est sur le maître-autel; on y voit aussi le tombeau, en marbre, de la Présidente de Lamoignon, morceau de la composition de *Girardon*, qui, dans le bas-relief, a représenté les pauvres de la Paroisse, qui creusent la fosse, & l'enterrent, ne voulant pas qu'on leur enleve le corps de leur bienfaitrice.

Libraires. Ils dépendent & font partie de l'Université. Ils sont dans le quartier Saint-Jacques & sur le quai des Augustins.

La Veuve Duchesne, *Libraire, rue Saint-Jacques, près de la Place Cambray, vend toutes les Pieces de Théâtre, tant anciennes que nouvelles, & les Corps complets des Théâtres.*

Cailleau, *Imprimeur - Libraire, rue Galande, N° 64, imprime & vend toutes les pieces des petits Spectacles.*

Lieutenant Civil, (M. le) eſt le Lieutenant du Prévôt de Paris, & en cette qualité, il préſide à toutes les aſſemblées du Châtelet, & à toutes les audiences du Parc Civil. De plus, il tient la Chambre Civile, aſſiſté du plus ancien des Avocats du Roi; il y juge toutes les affaires ſommaires au-deſſous de mille livres, & où il n'y a point de titre exécutoire. C'eſt lui encore qui regle toutes les conteſtations à l'occaſion des ſcellés & inventaires. C'eſt devant lui que ſe font les aſſemblées des parens pour les affaires des mineurs, pour les interdictions, pour les demandes en ſéparation. Enfin, c'eſt à lui qu'on préſente toutes les Requêtes en matiere civile. Le Lieutenant Civil eſt aujourd'hui M. Angran d'Alleray : ſon Hôtel eſt cul-de-ſac Pequet, rue des Blancs-Manteaux. Il donne audience tous les jours depuis quatre heures du ſoir juſqu'à huit.

Lieutenant Criminel, (M. le) connoît de l'inſtruction de tous les procès criminels, à l'exception de ceux qui ſont de la compétence du Lieutenant de la Robe-Courte. Il connoît des crimes commis par vagabonds

& gens sans aveu dans l'étendue de la Ville & Fauxbourgs de Paris, & de tous les cas privilégiés, comme incendie, sédition populaire, vols sur les grands chemins, &c. Il les juge présidialement & sans appel, la compétence étant préalablement jugée. Il a une Compagnie d'Archers, commandée par des Exempts, pour exécuter ses ordres, pour arrêter & mettre en prison toutes les personnes prises en flagrant delit, &c.

LIEUTENANT-GÉNÉRAL DE POLICE, (M. le) est préposé pour faire regner le bon ordre & la sûreté dans Paris : ainsi, il prend connoissance de toutes les assemblées illicites, de toutes les séditions, tumultes, & de tout ce qui peut troubler la police qui doit être observée. Il a inspection sur tous les lieux ou il y a quelque occasion de tumulte & de désordre, comme les foires, les marchés, les hôtelleries, les auberges. Il a droit de faire mettre en prison les coupables en fait de Police. Il a encore un grand nombre de fonctions qui sont d'un détail infini. Son Hôtel, rue Neuve des Capucines ; audience les Mardis & Samedis matin.

Livry. Ce Château appartient à Monſeigneur le Duc d'Orléans : depuis quelques années on y a fait des changemens & des augmentations conſidérables ſous la conduite de M. *Contant*.

Louis (Saint) du Louvre, rue Saint-Thomas-du-Louvre. La conſtruction élégante de l'Egliſe, du deſſin de *Germain* ; l'autel exécuté par *Fremin* ; les tableaux du chœur, de *Charles Coypel* ; le mauſolée du Cardinal de Fleury, premier Miniſtre ſous le regne de Louis XV, & mort en 1742, de M. *Lemoyne*. Ce Cardinal y eſt repréſenté expirant entre les bras de la Religion ; la France, déſignée par ſon écuſſon, exprime ſes regrets : derriere le ſarcophage, s'éleve une pyramide ſurmontée par une urne, au pied de laquelle eſt placée l'Eſpérance, qui conſole le Cardinal. Au bas de ce monument, ſont grouppés les attributs des dignités Eccléſiaſtiques, dont étoit revêtu ce Miniſtre, exécutés en bronze.

On doit remarquer encore la Chapelle de la Vierge, en ſtuc, avec un bas-relief en marbre, repréſentant l'Annonciation, par M. *Lemoyne* ; les

quatre tableaux modernes des Chapelles.

Louis, (Saint) Paroisse en l'Isle. On voit dans cette Eglise une Vierge une Sainte Geneviéve, morceaux de sculpture estimés, de *François la Datte.*

La Chapelle de la Communion & la tribune de l'Orgue, attirent les regards des Connoisseurs.

Louvre, (le) célebre & vaste monument destiné dans son origine pour être le principal Palais de nos Rois. Le mot de Louvre est Saxon, & signifie un Château. Le Louvre forme aujourd'hui un assemblage de grands édifices, dont les uns sont achevés, & les autres sont imparfaits. Dans ce qu'on appelle le vieux Louvre, commencé en 1528, sous François I, & continué sous Henri II, on doit remarquer, 1. les façades, elles sont décorées d'une belle architecture du dessin de *l'Escot.* Tous les ornemens de sculpture de cette premiere partie, sont du célebre *Goujon*; on fait beaucoup de cas de ceux de la frise du second ordre représentant des enfans avec des festons; les H & les D enlacés & entremêlés de crois-

ſans, ſont des alluſions à la paſſion de Henri II pour Diane de Poitiers. 2. Le pavillon du milieu, élevé ſous Louis XIII, & ſur le deſſin de *le Mercier*, il eſt moins eſtimé des connoiſſeurs que l'ancien bâtiment; néanmoins on fait cas, avec raiſon, de huit grandes ſtatues cariatides qui ſoutiennent les frontons, ainſi que des ornemens de ſculpture dont ils ſont chargés; ouvrage de *Sarraſin*. Dans le paſſage, qui eſt ſous ce gros pavillon, on voit deux rangs de colonnes couplées d'ordre ionique, exécutées ſur le deſſin de *Michel Ange*. 3. La façade qui eſt dans le Jardin dit de l'Infante & à l'entrée, & celle au-deſſus du petit Guichet, du côté de la riviere : elles ont été élevées ſous les regnes de Charles IX & Henri III, & au milieu des guerres civiles de la Ligue; elles ſe ſentent du goût de ce tems, où les ornemens ſans nombre & en confuſion étoient à la mode, mais l'intérieur de cet édifice a été magnifiquement décoré ſous Louis XIV.

L'autre partie du Louvre, & qu'on peut appeller le nouveau, a été élevée ſous le même regne, & forme avec l'ancien un quarré parfait; elle eſt du deſſein de *le Veau*, & après

lui, d'*Orbay* en eut la conduite. Ce qu'on voit consiste en de doubles façades toutes nues, d'une grande élévation & solidité, & qui semblent attendre la derniere main; cependant la partie la plus considérable, qui est la grande façade, du côté de Saint-Germain-l'Auxerrois, fut achevée dans le dernier siecle; elle a immortalisé le nom de M. *Perrault*, qui en donna le dessin. Dès que le Cavalier Bernin, qu'on avoit fait venir à grands frais d'Italie, l'eut vue, il comprit qu'on n'avoit pas besoin d'appeller des Etrangers pour enfanter du grand. C'est cette superbe façade qui sert d'entrée principale au Louvre, & qui attire aujourd'hui plus que jamais l'attention & l'admiration des Citoyens & des Etrangers.

C'est le plus beau morceau d'architecture qui existe sur la terre : il est la gloire du Génie François, le témoin authentique de la supériorité en ce genre sur tous les Architectes de la Grece & de Rome. Monument qui fera connoître à la postérité qu'il n'est aucun sublime dans les Arts comme dans les Lettres, où l'esprit du François ne puisse atteindre quand son vol sera soutenu

par le goût du grand dans le Prince & dans ſon Miniſtre.

Les parties de cet auguſte monument, ſont deux périſtiles & trois avant-corps. Vingt-huit colonnes forment la galerie, & ſoutiennent des architraves de douze pieds de long : le même nombre de pilaſtres eſt placé ſur le mur intérieur. Ces colonnes ſont admirées des Connoiſſeurs, particulierement pour la grace du contour, & le travail des feuilles de leurs chapitaux. Enfin, l'avant corps du milieu eſt composé de huit colonnes accouplées, & terminé par un fronton formé de deux pierres d'une grandeur ſurprenante.

On a applani la grande place qui regne au-devant de cette façade. On l'a revêtu d'un mur à fleur de terre du côte du Quai ; & de groſſes barrieres la diviſent en deux grands quarrés couverts de gazon : le tout forme une place convenable à la beauté de ce monument.

Appartemens du Vieux Louvre. On y doit remarquer, 1. Les cariatides de *Pierre Goujon*, qui ſoutiennent une forme de tribune dans la ſalle des Cent-Suiſſes. 2. Les divers tableaux qui ſont dans l'appartement de la Reine. 3. Les peintures du plafond

du nouvelle apparrement qui sont à fresque; celles de la chambre de la Reine, celles de l'appartement & du cabinet qui donne sur la riviere. Ce lieu est remarquable par la richesse de ses ornemens, même jusqu'au parquet. Dans les appartemens attenant le Jardin de l'Infante, la salle des Antiques, la salle pour les bains : on y voit autour du lambris les portraits de toutes les personnes illustres de la Maison d'Autriche, depuis Philippe I, pere de Charles-Quint, jusqu'à Philippe IV; ils sont tous de la main de *Velasquez*. 5. La galerie d'Apollon : dans les cartouches au milieu du plafond, on voit le Soleil sur son char avec tous ses attributs, & les quatre Saisons dans les autres cartouches. A l'extrémité du plafond & du côté de la riviere, le triomphe de Neptune & de Thétis dans un char; grand morceau de *Ch. le Brun.* Les sculptures qui décorent cette galerie, sont de *Girardon.* 6. Dans la piece qu'on appelle le cabinet des tableaux, on voit les batailles d'Alexandre, du même *le Brun* : les Noces de Cana, de *Paul Veronese*, piece d'une savante exécution, mais qu'on a gâtée en voulant la nettoyer. On doit encore remarquer les tableaux

& portraits qui ſont dans la ſalle de l'Académie Françoiſe, dans celle des Inſcriptions & Belles-Lettres, & particulierement le grand tableau qui repréſente l'Hiſtoire ſous la figure d'une femme aſſiſe, tenant une plume & un livre ouvert devant elle, contemplant le portrait du Roi en buſte, beau morceau d'*Antoine Coypel*; celui de Minerve qui découvre la Vérité, & Saturne qui de ſa faulx menace le Menſonge & l'Ignorance, du même. Enfin les ſalles qu'occupe l'Académie de Peinture, ſont remplies de quantité de morceaux, tant de peinture que de ſculpture & de gravure.

Galerie du Louvre. C'eſt ainſi qu'on appelle la longue galerie qui regne depuis les Tuileries juſqu'au bâtiment du Louvre, & qui aboutit ſur le Jardin, dit de l'Infante. Dans la premiere partie de cette galerie juſqu'au ſecond guichet, on doit remarquer, 1. Les chapitaux des grands pilaſtres d'ordre compoſite, pour leur proportion. 2. L'entablement de la galerie, ornée de grands frontons triangulaires & ſphériques alternativement, dans les tympans deſquels on a ſculpté les ſymboles des Arts &

des Sciences, tant du côté de la riviere que de celui des cours.

Dans la seconde partie, on voit par la lettre qui est à la place des roses, que cet édifice a été élevé sous Henri IV. C'est dans cette galerie qu'étoient les plans des principales forteresses de l'Europe, & particulierement celles du Royaume. Ces plans sont transportés à l'Hôtel Royal des Invalides. Il faut un ordre du Roi pour les voir.

Dans le rez de-chaussée est la monnoie des Médailles; les balanciers & les autres machines avec lesquelles on les frappe, sont très-remarquables. C'est encore aux galeries du Louvre qu'on peut voir le Cabinet des dessins du Roi; c'est un objet très-digne de la curiosité des Amateurs, il renferme une collection des Dessins des plus grands Peintres, & il est sous la garde du Secrétaire de Peinture.

Le nouvel Escalier pour monter au Sallon du Louvre, où l'on fait tous les deux ans l'exposition des tableaux de MM. de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture.

Ce bel Escalier est construit à l'entrée du passage qui conduit au Jardin

de l'Infante ; le dedans-œuvre de la cage qui le contient, a quarante pieds de large, cinquante-cinq pieds de hauteur du ſol au plafond. Il a ſoixante-une marches, dans le courant deſquelles ſe trouvent trois palliers quarrés à diſtance égale, & forment le fer-à-cheval ; chaque marche porte dix pieds, quatre pouces de long, ſix pouces de haut, quinze pouces de large, excepté celles d'après le troiſieme pallier qui n'ont que neuf pieds dix pouces de longueur, & qui conduiſent au quatrieme & dernier pallier pour paſſer dans le Sallon, où l'on entre par deux grandes portes à chaque bout Ce pallier qui fait la ſoixante-unieme marche, a quarante pieds de long, onze pieds de large, un pied de noyau qui regne du bas en haut. Cet Eſcalier eſt conſtruit en pierre de roche de Vaugirard, & pierre de liais ; les palliers ſont carrelés en carreaux de marbre noir & pierre. Il porte une rampe de fer quarrée, décorée en arcade à rouleau, de trois pieds de haut, faite par le ſieur *Roche*, Serrurier. La coupe de cet Eſcalier eſt très-hardie & eſtimée des connoiſſeurs. Il a été conſtruit en 1781, ſur les deſſins de M. *Brebion*, Contrôleur des Bâtimens du

Roi ; & exécuté par M. *Pecoul*, Entrepreneur des mêmes Bâtimens.

LUCIENNE, en face de la Machine de Marly. On voit dans ce lieu de belles Maisons de Plaisance. Il y a entr'autres un pavillon, dont l'ameublement surpasse pour la recherche du travail, sur-tout en bronze doré & sculpté, & pour le goût & la magnificence, tout ce qu'on connoissoit jusqu'à présent. Il appartient à Madame du Barry.

LUXEMBOURG, (Palais du) quartier du même nom, appartenant à Monsieur, & élevé par les ordres de la Reine Marie de Médicis, mere de Louis XIII. On doit en remarquer l'architecture, du dessin de *Desbrosse*, l'ordre toscan qui regne sur tout le rez-de-chaussée, le dorique, l'ionique au-dessus, toutes les faces en pilastres couplés ; la cour de ce grand édifice, la terrasse qui est sur l'entrée avec un petit dôme au milieu, & un grand pavillon à chaque extrémité, les deux corps-de-logis & galeries à droite & à gauche ; le principal corps-de-logis, composé d'un corps avancé au milieu, & de quatre grands pavillons aux extrémités. Le

tout annonce, dès l'entrée, un grand Palais & d'une grande symmétrie; mais ce qui méritoit le plus les regards des curieux, c'étoit la célebre Galerie de *Rubens*, composée de vingt-quatre grands tableaux, dans lesquels ce grand Maître a tracé l'histoire de Marie de Médicis. Tous ces tableaux ainsi que ceux qui étoient dans les appartemens, en ont été ôtés depuis quelques années, & sont destinés à orner en partie le Museum que l'on prépare dans la Galerie du Louvre.

Dans le Jardin & au fond de l'allée à gauche, en entrant par la principale porte, on voit une décoration en forme de grotte, que les connoisseurs regardent comme un bel ouvrage d'Architecture.

LUXEMBOURG, (Petit Luxembourg) Hôtel joignant le Luxembourg; l'architecture est de *Boffrand*, l'escalier est un des plus magnifiques par les sculptures, les pilastres & les autres ornemens.

M.

MADELEINE, (Eglise de la) dans la Cité. On y voit dans le chœur

quatre tableaux remarquables de *Ph. Champagne*; ſavoir, les Nôces de Cana, la mort de la Sainte Vierge, la Viſitation & le Seigneur prêchant dans le Temple.

MADELEINE DE LA VILLE-L'EVESQUE. On travaille actuellement ſur les deſſins de M. *Contant*, à la conſtruction d'une nouvelle Egliſe de ce nom. Cet Architecte étant mort, le Roi en a confié les travaux à M. *Couture le jeune*. Cet Edifice terminera magnifiquement la rue Royale, qui conduit à la Place de Louis XV. La voûte de la nef ſera ſoutenue ſur des colonnes iſolées,/la galerie qui environnera le baldaquin du ceintre de l'Egliſe lui donnera une légereté, dont on n'a d'idée que par la vue des plus beaux édifices gothiques. La régularité de l'architecture n'en ſouffrira point, comme on en peut juger par le modele exécuté qui ſe voit dans le Preſbytere, vis-à-vis de l'ancienne Egliſe.

MADELONNETTES, rue des Fontaines, vis-à-vis le Temple. Il y a de remarquable la Chapelle de Notre-Dame, imitée d'après celle qu'on voit à Lorette.

Madrid, Château Royal à l'extrémité du Bois de Boulogne. C'eſt une erreur de croire que ce Château, qui a été conſtruit ſous le regne de François I, l'ait été ſur le modele de celui que ce Prince occupoit pendant ſa priſon en Eſpagne. Il n'y a aucune reſſemblance entre ces deux Châteaux. C'eſt un grand édifice à trois étages, qui forme un quarré long ; on prétend qu'on y compte autant de fenêtres que de jours à l'année. En 1787, le Roi en ordonna la vente ou la démolition.

Magloire, (les Filles Saint) rue Saint-Denis. On voit dans leur Egliſe le tombeau de Blondet, Contrôleur-Général, en bronze & demi-relief, du célebre *Goujon*.

Maisons, près Saint-Germain-en-Laye. C'eſt un des lieux de plaiſance le plus renommé après les Maiſons Royales. On y doit remarquer, 1. Les deux pavillons qui forment les avant-cours. Les écuries, magnifique bâtiment avec un avant-corps formé de ſix colonnes, & terminé dans le milieu par une rotonde : le tout orné de pilaſtres & de trophées. 3. Le manege

nege couvert ; de chaque côté ſont les écuries. 4. Le Château entouré de foſſés, la façade ornée de deux ordres d'architecture, dorique & ionique, remarquable par la régularité des proportions, & par les ſculptures qui l'accompagnent, & terminée par deux pavillons quarrés. Le veſtibule décoré de colonnes & de pilaſtres; les deux grilles qui donnent entrée & dont le travail eſt admirable. 6. L'eſcalier, décoré de grouppes d'enfans. 7. L'appartement appellé du Roi, & celui de la Reine, la richeſſe de l'ameublement de l'un & de l'autre ; un ſuperbe cabinet, remarquable par ſes pilaſtres entremêlés de glaces, & ſon plafond en dôme. 8. La terraſſe qui regne le long du bâtiment, terminée par un parterre, au-deſſous duquel paſſe la riviere de Seine.

Manufactures.

Les plus célebres ſont les Manufactures Royales; elles méritent le plus l'attention des Etrangers & des Curieux. Ce ſont : 1. La Manufacture des Gobelins, ſituée au Fauxbourg Saint Marceau : on y fabrique les plus belles Tapiſſeries de l'Europe. On y doit remarquer la maniere dont les

ouvriers travaillent en haute & baſſ
liſſe, les riches teintures qui y ſon
fabriquées ; la beauté du deſſin, l
vivacité des couleurs, ſur-tout cell
de l'écarlate ; laquelle vient de l
belle teinture qui eſt propre à cet en
droit, & qu'on ne trouve nulle par
que là. On en attribue la propriét
aux eaux de la petite riviere de Bie
vre, qui paſſe par ce lieu. C'eſt d
cette Manufacture que ſont ſortis &
ſortent encore tous les ouvrages d
tapiſſeries deſtinés à la décoratio
des Maiſons Royales, de celles de
grands Seigneurs & des perſonne
opulentes. Outre le grand nombr
des ſuperbes tapiſſeries que le Ro
Louis XIV y fit fabriquer, ſur le
deſſins de *le Brun*, dont les ſujets re
préſentent les principaux événemen
de ſon regne ; le feu Roi Louis XV
y en a fait fabriquer plus de cinquant
pieces ; les unes, dont les ſujets ſon
pris de l'Hiſtoire de l'ancien Teſta-
ment ; telles ſont celles qui repréſen
tent l'hiſtoire d'Eſther, ſur les deſſins
de *Coypel* & de *Troy* ; d'autres repré-
ſentent des ſujets du Nouveau Teſta-
ment, ſur les deſſins de *Jouvenet* ;
d'autres l'hiſtoire de Don Quichotte
ſur ceux de *Coypel fils* ; d'autres enfin

divers sujets de chasse, d'après *Audran.*

2. La Manufacture des glaces, Fauxbourg Saint-Antoine. Un nombre infini d'ouvriers y perfectionnent les glaces qui y ont été transportées de Saint-Gobin en Picardie, & de Cherbourg, où elles ont d'abord été coulées ou soufflées : cette perfection ou apprêt consiste dans le *douci*, le *poli* & l'*etamage* ; il est sorti de cette Manufacture des pieces de cent deux pouces de hauteur.

3. La Manufacture, dite de la *Savonerie*, située au-dessus de Chaillot, sur le chemin de Versailles. On y fait des tapis à la façon de Perses, & dont on se sert aujourd'hui pour des tapis de pied. On y occupe des jeunes gens tirés de l'Hôpital Général, en qui on trouve du goût pour le dessin. Plusieurs pieces de grand prix sont sorties des mains de ces ouvriers. Dans cette Manufacture, la chaîne du canevas est posée perpendiculairement, & le beau côté est en face de l'ouvrier. On doit cet établissement à *Marie de Médicis*, & l'invention de la fabrique, à *Pierre du Pont*, & à *Simon Lourdet.*

4. La Manufacture de *Porcelaines*; elle est au Village de Séve ; les ou-

vrages qui en sortent sont exécutés avec le plus grand goût.

5. La *Verrerie*, près de Séve ; c'est une espece de Manufacture improprement dite où l'on fabrique les bouteilles de verre.

Il y a dans Paris plusieurs autres Manufactures, comme celles des étoffes d'or & d'argent, celle des couvertures de laines, celles des tapisseries soufflées, dont les fonds sont de toile, & les fleurs du dessin, de laine hachée.

Manufacture Royale de Papiers tontisses & peints, rue de Montreuil, Fauxbourg Saint-Antoine, tenue par le sieur Réveillon, en reconnoissance des services que le sieur Réveillon a rendu, en perfectionnant l'Art de la Papeterie : le Roi a érigé sa Manufacture en Manufacture Royale en l'année 1784.

Marchés.

Marché aux Chevaux, sur le Boulevard de l'Hôpital ou à la Barriere Saint-Victor. Ce Marché tient les Mercredi & Samedi de chaque semaine.

Ceux qui veulent acheter ou vendre

des Chevaux, peuvent y aller ou envoyer.

Ce Marché ouvre à quatre heures après-midi jusqu'à six.

On est garant de trois vices pour les Chevaux, la pousse, la morve & la courbature.

L'acheteur n'a que neuf jours pour rompre son marché.

On trouve aussi des voitures à acheter.

MARCHÉ DE LA COUTURE SAINTE CATHERINE, rue Saint-Antoine Ce Marché, en construction actuellement, se fait sous la conduite de *M Caron.*

Nous donnerons la description de cet établissement lorsqu'il sera achevé.

MARCHÉ AUX VEAUX. Edifice que la bonne Police de Paris a jugé à propos de faire bâtir en 1774; il est situé entre le Quai de la Tournelle & l'Eglise des Bernardins. Ce sont quatre allées ou galeries couvertes formant un quarré long, & laissant un grand espace en plein air. La couverture est soutenue par des piliers de maçonnerie d'espace en espace & des solives en arc surbaissé, dont la coupe est ingénieuse. C'est le

long de ces galeries qu'on dépose les Veaux les jours de marché, & qui sont ainsi à l'abri du soleil & de la pluie. Aux quatre coins & en dedans de ce grand espace, on voit des grilles de fer qui donnent entrée à de belles grandes caves.

Il n'y a rien de curieux dans les autres Marchés, qui sont en grand nombre dans cette Capitale.

MARGUERITE, (Eglise de Sainte), Paroisse du Fauxbourg Saint-Antoine. Il y a dans cette Eglise une Chapelle qui mérite l'attention des connoisseurs. Elle a quarante-sept pieds de long sur trente-cinq de hauteur: la construction est singuliere, & la décoration ingénieuse, & d'une très-belle ordonnance : elle est ornée de colonnes, de statues & de grands bas-reliefs qui regnent des deux côtés de la Chapelle. Un de ces bas-reliefs à droite, représente le Patriarche Jacob expirant au milieu de sa nombreuse famille; celui qui est vis-à-vis, représente ses funérailles. Elle est voûtée en plein ceintre, & sa voûte est percée dans le milieu par une ouverture de dix pieds en quarré, d'où ce petit édifice reçoit tout son jour. Les ornemens de cette Cha-

elle, tant les bas-reliefs que les ſta-
ues & les paſſages gravés ſur des
iédeſtaux, ont tous des rapports à
a mort ou à la briéveté de la vie.
'Autel feint de marbre, eſt dans la
orme des tombeaux des premiers
hrétiens, & le pavé eſt diſtribué
n trente tombes qui imite le marbre
leu. Tout le fond de cette Chapelle
ſt occupé par un grand tableau qui
rappe les yeux dès l'entrée : il re-
réſente pluſieurs grouppes de fideles
nlevés par des Anges du milieu du
urgatoire, & conduits dans la voûte
éleſte. Ce tableau eſt ingénieuſe-
nent éclairé par une ouverture pra-
iquée au-deſſus du renfoncement que
'on ne voit point ; ce qui produit
e plus bel effet : ce morceau de
einture eſt du ſieur *Briard*, & c'eſt
M. *Louis*, Architecte du Roi de Po-
ogne, qui a donné les deſſins de
ette décoration. Il ſeroit à ſouhaiter
que l'Egliſe, qui eſt une grande Pa-
oiſſe de Paris, dans laquelle les Arts
ont déployé leur génie en pluſieurs
eaux morceaux, fut achevée.

Marly, Maiſon Royale, & ma-
gnifique lieu de Plaiſance, à deux
ieues de Verſailles & à quatre lieues
de Paris. On doit remarquer, 1. La

longue avenue qui descend dans la premiere cour. 2. Les deux premiers pavillons : dans l'un est la Chapelle, dans l'autre la salle des Gardes. 3. Le Château & la forme de son édifice consistent en un grand pavillon isolé, à quatre faces, avec un perron à chacune, environné de douze petits pavillons joints les uns aux autres par des berceaux de charmille, & destinés pour le logement des Seigneurs de la Cour. 4. Les peintures à fresque dont il est décoré en dehors. 5. Les grouppes d'enfans & les deux sphinx de bronze qui sont à chaque perron. 6. Les appartemens du Château & les grands tableaux dont ils sont ornés, représentant des siéges & prise des Villes sous Louis XIV, de *Vander Meulen*. 7. La chambre du Roi : on y voit deux beaux tableaux, dont les sujets sont pris de la Fable, de *Boucher*. 8. L'appartement de la Reine & celui de Monseigneur le Dauphin. 9. Le grand sallon, piece superbe, de forme octogone : ses principaux ornemens sont les pilastres ioniques dont il est environné. On y doit remarquer les quatre grandes cheminées pratiquées dans les pans, les glaces qui les décorent, d'une hauteur extraordinaire ; les quatre

ſaiſons peintes ſur l'attique des pilaſtres, ouvrages de *Coypel*, de *Jouvenet*, de *Boulogne le jeune*, & de *la Foſſe*; les guirlandes qui ſont autour des quatre fenêtres ovales, ſculptées par *Vanclève* & *Couſtou*; les grands balcons d'où le Public regarde le jeu, & les quatre belles croiſées qui éclairent ce lieu magnifique. 10. Les appartemens en forme d'entre-ſols ont auſſi leur beauté : rien n'eſt plus élégant. 11. La Chapelle, où eſt une riche Tribune dans le goût de celle de Verſailles.

JARDINS DE MARLY. 1. On doit remarquer les quatre ſalles de charmille qui ſont autour du grand pavillon, avec les figures de marbre dont elles ſont ornées. L'amphithéâtre, eſplanade en face du Château, les beaux vaſes poſés ſur le long de la rampe. 3. La fontaine ou piece des vents, dans le premier baſſin de laquelle eſt un grouppe admirable qui repréſente la jonction des deux mers, de *Couſtou le jeune*, & au deſſous Neptune & Amphitrite, de *Coyſevox*; le jeu remarquable que forment les têtes des vents, leſquels ſemblent ſe combattre; les deux gerbes & les quatre buffets qui fourniſ-

ſent des nappes d'eau. 4. Le baſſin qui eſt au bas du grand tapis de gazon, & où l'on voit les deux grouppes de la Seine & de la Marne. Au haut de ce tapis eſt une piece d'eau, dite la Riviere, composée de trois groſſes gerbes dans leur baſſin de marbre, avec ornemens.

Les Bosquets ou Salles. 1. Le Boſquet de Marly : on y voit un grand nombre de ſtatues, dont pluſieurs d'après l'antique, parmi leſquelles on eſtime beaucoup le grouppe de deux enfans qui jouent avec un bouc. 2. Une Vénus ſortant du bain, de la proportion la plus gracieuſe, & de l'exécution la plus achevée. 3. Le boſquet des Sénateurs, orné de figures repréſentant des Sénateurs, & d'une gerbe dont le jet s'éleve à quatre-vingt-dix pieds, un grand nombre de belles ſtatues dans les ſalles qui environnent ce boſquet. 4. Le boſquet de Louvienne, orné de beaucoup de ſtatues. 5. La ſalle des Muſes, & une ſalle au-deſſus où ſont quatre Naïades, tenant une gerbe qui s'éleve à quatre-vingt pieds. 6. Les bains d'Agrippine, où l'on remarque la ſtatue de cette Princeſſe, ſortant du bain, trois baſſins avec gerbes, quatre ſta-

tues posées sur des bassins faisant nappe. 7. La cascade rustique toute incrustée en marbre blanc, & fournissant des grandes nappes : on y voit trois Tritons portant une coupe, six statues sur les tablettes de la rampe. 8. Le Théâtre, grand bosquet orné de vases & de statues ; le haut est formé de gradins de gazons avec un jet d'eau. 9. L'allée des portiques. Elle forme une longue galerie dont la charmille est formée en arcades, & au milieu de chaque arcade est un petit arbre dont la tête forme un vase. 10. L'allée des boules ; elle est très-remarquable par les deux salles vertes que l'on trouve à chaque extrémité : ces salles sont environnées de colonnes isolées avec leurs bases & leurs chapitaux, & elles sont formées par des ormes & des tilleuls, qu'une taille industrieuse a su assujettir aux regles de l'art, & leur faire produire la plus galante décoration. 11. La fontaine des quatre gerbes, la grande piece d'eau, les deux grouppes de Nymphes de *Flamen*, qui sont sur cette piece. 12. Le belveder qui est sur les hauts jardins, d'où l'on jouit de divers points de vue, qui forment le plus beau paysage qu'on puisse imaginer. 13. La balustrade qui termine

ces jardins enchantés, & aux extrémités de laquelle sont deux grouppes représentant chacun un cheval qui se cabre, & retenu par un esclave. Les jardins de Marly sont du dessin de *Rusé*.

MACHINE DE MARLY. Cette célebre Machine est sur la route de Paris à Saint-Germain; elle est située sur un bras de la Seine, entre Marly & le village de la Chaudée; & elle est destinée à porter les eaux de la Seine jusqu'à Marly. Elle est composée de quatorze roues, dont sept sont sur le devant & sept sur le derriere. Ces roues font mouvoir, par le moyen des manivelles & des chaînes qui y sont attachées, soixante corps de pompes plongeant dans la riviere; soixante-dix-neuf à mi-côte dans un puisard, & quatre-vingt-deux au puisard supérieur, ce qui fait deux cens ving-cinq corps de pompes qui élèvent les eaux de la riviere cinq cens pieds plus haut que le bout des tuyaux aspirans. De gros tuyaux de fer conduisent les eaux jusqu'à une tour: de-là elles montent par des nouveaux tuyaux dans un aqueduc qui a trois cens trente toises de long; soutenu

par arcade, d'où elles descendent dans les réservoirs de Marly.

Marie, Eglise des Religieuses de la Visitation de Sainte) rue Saint-Antoine. Quoique petite, elle est d'une Architecture très-délicate, sur les dessins de *François Mansard*. Elle est bâtie en dôme, soutenue sur quatre arcades accompagnées de quatre pilastres corinthiens, & d'une corniche qui regne tout autour. Le tableau de l'Hôtel est de *Perriers*.

Martin. (St Martin-des-Champs) On voit dans l'Eglise de ces Religieux, 1. Dans la nef quatre grands tableaux de *Jouvenet*, fort estimés. Ce grand Maître s'est peint avec ses deux filles dans celui de la Madeleine aux pieds de Notre-Seigneur. Quatre dans le chœur qui sont de *Cases*, de *le Moine*, de *J. B. Vanloo* & de *Restou*; celui du maître-autel est de *Vignon*. 3. Ceux du Chapitre, dont les principaux sont, de *Cases*, d'*Oudry*. 4. Le réfectoire est remarquable par son architecture: c'est un des beaux édifices dans le genre gothique: on y admire la légereté & la hardiesse de la voûte, & la délicatesse des colonnes qui semblent la soutenir. 5. Les petits tableaux pla-

cés dans le lambris qui regne autour, représentant la vie de Saint-Benoît, par *Sylvestre*. 6. Un excellent tableau de Jesus-Christ dans le désert, de *Polli* ; l'escalier & le cloître méritent d'être vus.

MARTIN, (Saint) Cloître Saint-Marcel, Fauxbourg Saint-Marceau. On voit sur le maître-autel, un tableau du genre de l'Ecole Vénitienne, il représente l'Assomption de la Vierge. On voit aussi une copie d'une Nativité, d'après *Rubens*.

MATHURINS, (Eglise des) rue du même nom. Dans le chœur, les petits tableaux dans les panneaux des stalles, représentant la vie de St Jean de Matha & de Félix de Valois, par *Van-Thulden*, Flamand ; le tabernacle du grand Autel & les dix petites colonnes dont il est entouré, qui sont d'une brocatelle antique très-belle ; c'est dans les salles de ce Couvent que se tenoient ci-devant les Assemblées de l'Université.

MAUR. (Saint) Maison de plaisance à deux lieues & demie de Paris, du côté de Vincennes, près de la riviere de Marne, appartenant à

Monſeigneur le Prince de Condé. On y remarque ſa belle ſituation ; le Château & ſes quatre pavillons, les terraſſes & les colonnes qui en décorent l'entrée. 2. Les appartemens & ſur-tout les cabinets, dont la diſpoſition & les ornemens ſont de ce qu'il y a de plus galant. 3. Les jardins du deſſin de *le Noſtre* ; les deux parterres bordés par la riviere de Marne & par une grande allée couverte ; l'orangerie, &c.

MAZARIN, (Collége) autrement dit des QUATRE-NATIONS, ſur le Quai du même nom. 1. La façade en demi-cercle formée par le portail de l'Egliſe & les deux aîles du bâtiment : les figures qui ſervent d'ornement au portail, & qui repréſentent les quatre Evangéliſtes & les deux Peres de l'Egliſe Grecque & Latine, ouvrage de *Desjardins*. 2. Le dôme avec ſes pilaſtres accouplés, & regardé comme un chef d'œuvre de l'art, à cauſe de ſes proportions & de ſon contour, les figures de femmes en bas relief ſur les arcs du Sanctuaire, les médaillons au-deſſus des fenêtres, du même *Desjardins*. 3. Le Sanctuaire nouvellement décoré ; ſur l'Autel on a placé un beau tableau de *Paul Ve-*

ronese, représentant la Circoncision de Jesus, au haut de cet autel est un bas-relief sculpté par M. *Boccardi*. Le Mausolée du Cardinal Mazarin, la figure de ce Ministre à genoux, représentée d'après le naturel & d'une maniere admirable : on fait beaucoup de cas des draperies jettées avec art, un Ange qui tient un faisceau de dards ; trois figures de bronze ; savoir, la Prudence, l'Abondance & la Fidélité : le tout de *Coysevox*. Les personnes curieuses de la beauté de Paris, trouvent à redire que les deux pavillons qui accompagnent ce grand édifice avancent trop sur ce Quai, & qu'ils en interceptent le coup-d'œil. 4. Bibliotheque remarquable par la propreté avec laquelle elle est tenue ; la belle menuiserie des tablettes ornées de colonnes & de sculptures, le grand nombre de volumes ; elle est ouverte au Public les Lundis & Jeudis, matin & soir, excepté dans le tems des vacances.

MÉDARD, (Saint) rue Mouffetard. On y remarque un beau tableau, représentant Notre-Seigneur au tombeau. Il est placé dans la Chapelle Saint-Denis.

Dans une autre Chapelle, une descente de croix peinte sur bois.

C'est dans le petit cimetiere de cette Paroisse qu'a été enterré François de Paris, en 1727.

MÉNAGERIE, petit Château Royal, dedans le Parc de Versailles, & à l'opposite de celui de Trianon ; il consiste dans un pavillon de forme octogone, & qui contient deux appartemens de cinq pieces chacun, & un sallon au milieu. On voit dans ce dernier de belles peintures représentant divers animaux ; celles du premier appartement offrent des sujets tirés de la Fable, & les ornemens des plafonds sont ce qu'on estime le plus. Les tableaux du second appartement sont plusieurs traits de l'histoire d'Enée & de Didon, & divers jeux d'enfans. Dans les sept cours qui regnent autour du bâtiment, on voit quantité d'animaux étrangers de toute espece, renfermés dans de grandes serres & volieres.

MERCY, (la) rue du Chaume, au Marais. On voit dans l'Eglise, 1. Saint-Raymont-Nonnate & St Pierre-Nolasque, représentés par deux statues placées des deux côtés du maître-

autel, elles ſont d'*Anguier*. 2. Dans une Chapelle, Saint-Pierre-Nolaſque, par *le Bourdon*. 3. Le tombeau de la famille de Braque, exécuté en marbre.

MERRY, (Egliſe de Saint) rue Saint-Martin. On y voit, 1. Le Chœur, dont la décoration eſt de *Slodtz* : les arcades revêtues d'un ſtuc imitant parfaitement différentes ſortes de marbre ; les bas-reliefs de celles du Sanctuaire ; les quatre figures d'Anges bronzées qui ſoutiennent la châſſe de Saint-Merry, la gloire, au milieu de laquelle eſt la ſuſpenſion du Saint-Sacrement : les deux Anges dorés qui ſoutiennent chacun un livre ouvert. 2. Les tableaux des Chapelles à l'entrée du Chœur, de *Carle Van-loo*. 3. La Chapelle de la Communion : l'ordre corinthien qui y regne, du deſſin de *Boffrand*, le beau morceau de peinture à freſque qui eſt au-deſſus de l'Autel, repréſentant les Pélerins d'Emaüs, de *Charles Coypel* ; le tombeau de M. Arnault de Pomponne, Miniſtre d'Etat, de *Raſtrelli*.

MESSAGERIES ROYALES ET DILIGENCES, rue Notre-Dame des Victoi-

es. C'eſt dans cette rue que ſont aſſemblées toutes les Diligences.

Les perſonnes qui deſireront avoir des détails & des renſeignemens ſur cet article, peuvent acheter le Tréſor des Almanachs, Etrennes Nationales, &c. *chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Galande*, n° *64, prix 8 ſols, ou chez la Veuve Ducheſne, Libraire, rue Saint-Jacques.*

Il y a auſſi l'Almanach des Meſſageries, chez Prault, Libraire, quai des Auguſtins.

Mesure de Paris. L'aune eſt compoſée de trois pieds ſept pouces huit lignes, le pied de douze pouces. La toiſe eſt de ſix pieds; la perche de dix-huit pieds. Meſures de grains, le muid eſt de douze ſeptiers : il peſe deux mille huit cens quatre-vingt livres.

Le ſeptier eſt de quatre minots ou de douze boiſſeaux, leſquels peſent vingt livres Le minot contient trois boiſſeaux; mais le minot de ſel en tient quatre.

Le boiſſeau eſt de ſeize litrons; mais le ſeptier d'avoine eſt de vingt-quatre boiſſeaux.

Le boiſſeau eſt de quatre picotins; le picotin eſt de quatre litrons.

Meſure de Vin. Le muid eſt de trois cens pintes ; mais il eſt eſtimé à deux cens quatre-vingt-huit ſeulement, à cauſe du marc & de la lie. Le demi-muid en contient cent quarante-quatre.

La queue d'Orléans, Blois, Mâcon, Dijon, tient un muid & demi, meſure de Paris, ce qui fait quatre cens trente-deux pintes.

La demi-queue fait les trois quarts du muid de Paris : la pinte ou bouteille de pinte tient deux chopines ; la chopine deux demi-ſeptiers.

La queue de Champagne tient un muid & un tiers, meſure de Paris, ce qui fait trois cens quatre-vingt-quatre pintes ; & la demi-queue fait les deux tiers du muid.

Meudon. Château Royal & Maiſon de Plaiſance à deux lieues au-deſſous de Paris, & à la gauche de Séve. Sa ſituation eſt des plus belles, étant conſtruit ſur le ſommet d'un côteau qui eſt terminé par la riviere de Seine. Louis XIV l'avoit acquis de M. de Louvois, & l'avoit donné à Monſeigneur le premier Dauphin qui y fit de grands embelliſſemens. On y remarque, 1. la grande avenue; 2. la magnifique terraſſe qui ſert d'avant-

our au Château : ſon élévation & on étendue, la vue admirable qu'elle préſente ; 3. la façade du Château, ornée d'arcades & de pilaſtres ; 4. es deux pavillons quarrés, qui s'avancent plus que les autres parties le l'édifice, & lui donnent un air de randeur & de majeſté ; 4. les baseliefs que l'on voit autour du veſtibule du Château Neuf ; 6. au haut de l'eſcalier, une ſtatue de bronze d'Eſculape de *Jean de Boulogne* ; 7. les appartemens remarquables par leur magnificence, & dont toutes les croiſées ſont en glaces ; 8. les divers tableaux dont ils ſont décorés, & de la main des grands Maîtres, tels que *la Foſſe*, *Jouvenet*, *Audran*, *Antoine Coypel* ; 9. le veſtibule qui occupe le corps-de-logis du milieu, revêtu de pilaſtres de marbre : 10. la galerie & les tableaux repréſentant des ſiéges & des combats, ouvrage de *Martin* ; la Chapelle où l'on voit deux tableaux, d'*Antoine Coypel*.

Les Jardins. Les parties les plus dignes d'attention ſont le grand parterre & le grand baſſin ; l'orangerie, l'étang de Chalais, le vertugadin, les bosquets, les buſtes & les ſtatues que l'on rencontre d'un côté & d'autre ;

le parc qui eſt d'une grande étendue : on y voit une ſtatue en bronze d'un gladiateur, piece très-eſtimée. L'endroit appellé *les plaiſirs*, forme un quarré long, bordé de chênes, &c.

Minimes, (Egliſe des) près la Place Royale. Dans les Chapelles de cette Egliſe, on voit pluſieurs morceaux de peinture & de ſculpture très-eſtimés, entr'autres le tableau d'Autel de la premiere Chapelle, que l'on regarde comme le chef-d'œuvre de *Vouet*. Il repréſente Saint François de Paule, Inſtituteur de l'Ordre des Minimes, reſſuſcitant un mort. Le médaillon de M. Colbert de Villacerf, de *Couſtou l'aîné*; le tombeau du Duc de la Vieuville, de *Desjardins*; la Sainte Famille, de *Sarraſin*; un tableau de la Trinité, de *la Hire*. Dans la Sacriſtie, Saint François de Paule marchant ſur la mer, grand tableau de *Nicolas Coypel*. A la Bibliotheque, on voit un tableau fort ſingulier, qui repréſente tous les portraits des princes, ſous le regne de Louis XIII, & par le moyen d'un verre, tous ſe réuniſſent & ne font plus que celui de Louis XIII. Au-deſſus du cloître, on voit deux grandes galeries qui regnent ſur toute la longueur. Le pere

Niceron, l'un des plus ſavans Mathématiciens de ſon tems, y a repreſenté Saint Jean l'Evangeliſte aſſis ſur un aigle, & écrivant ſon Apocalypſe, & la Madeleine de la Sainte Beaume en contemplation: ces deux morceaux forment un preſtige de la perſpective de l'optique. En effet, ils font une illuſion ſinguliere; car les façades des deux murs de cette galerie repréſentent des payſages & des hameaux d'un goût aſſez médiocre, & qui n'ont aucune reſemblance à la Madeleine & à Saint Jean; mais en les regardant d'un point de vue pris dans une porte a l'entree des galeries, on voit la figure de la Madeleine couchée dans un deſert, & celle de Saint Jean avec ſon aigle, qui écrit ſon Apocalypſe; ces deux morceaux ſont l'ouvrage d'un tres habile Opticien, & ſurprennent agréablement les curieux.

MINIMES, (les) ſitués dans le bois de Vincennes. Cette maiſon eſt fondée par Charles VIII. On y voit dans la Sacriſtie un excellent tableau peint par *Jean Couſin*, qui repréſente le jugement univerſel.

La maiſon eſt tres vaſte, les jardins ſont tres-agreables & bien entretenus.

MONNOIES.

Relation ou rapport des Monnoies étrangeres, avec la Monnoie de France.

	l.	ſ.	d.
Londres, la livre ſterling vaut	22	16	
Madrid, la piſtole d'Eſpagne, ...	20	7	4
Liſbonne, la cruſade, . . .	3	14	
Rome, l'écu d'Etampe ou monnoyé, ...	10	3	8
Naples, le ducat, ...	5	11	11
Turin, l'écu, ...	5	11	11
Veniſe, le ducat courant,	5	12	7
Florence, l'écu, ...	6	18	
Gênes, la piaſtre d'argent,	5	11	11
Livourne, la piaſtre, . . .	5	11	11
Amſterdam, le florin, . .	2	4	5
Cologne, la rixdale, . . .	5	11	11
Francfort, la rixdale, . . .	5	11	11
Léipſick, la rixdale, . . .	5	11	11
Péterſbourg, le rouble, . .	5		



MONT

MONT-DE-PIETÉ,

ou Bureau de Caisse d'Emprunt,

Etabli par Lettres-Patentes du Roi, du 9 Decembre 1777, sous l'inspection de M. le Lieutenant Général de Police, rue des Blancs-Manteaux, au Marais.

Selon les dispositions de ces Lettres-Patentes, toutes personnes connues & domiciliées sont admises à emprunter les sommes qui seront déclarées pouvoir être fournies, d'après l'estimation qui est faite des effets offerts pour nantissement, par les Huissiers-Priseurs, & ces sommes leur sont prêtées des deniers & fonds de la Caisse dudit Bureau ; savoir, pour la vaisselle & les bijoux d'or & d'argent, à raison de quatre cinquiemes du prix de la valeur au poids, & pour tous les autres effets, à raison des deux tiers de l'évaluation, faite par lesdits Huissiers Priseurs, dont la Communauté est garante des évaluations, & ladite Communauté perçoit des emprunteurs à l'instant du prêt, pour droit de prisée, un denier pour livre du montant de la somme prêtée.

Il ne peut être perçu ou retenu pour frais de garde, frais de regie, autre que pour les frais de prise reglé ci-dessus, & pour ceux de vente, au-delà de deux deniers pour livre par mois du montant des sommes prêtées, & le mois commencé doit être payé en entier, quoique non fini.

Les effets mis en nantissement doivent être, à l'expiration de l'année du prêt révolue, retirés par les emprunteurs, ou par les porteurs de la reconnoissance qui aura été délivrée audit Bureau; sinon dans le mois qui courra d'après, lesdits effets ont, par Ordonnance de M. le Lieutenant-Général de Police, & par le Ministere d'un des Huissiers-Priseurs, vendus publiquement, sur une seule exposition, au plus offrant & dernier enchérisseur, aux jour & heures indiqués par affiches, contenant énumération de tous lesdits effets.

Les deniers qui proviennent de la vente des effets mis en nantissement, sont remis aux Propriétaires, après le prélevement fait de la somme empruntée, & des deux deniers pour livre par chaque mois échu, depuis le jour du prêt jusqu'à celui de la vente, (ce qu'on appelle communément le *boni*).

Suivant les Lettres-Patentes du 7 anvier 1781, portant nouvelle fixa-ion des droits accordés aux Huissiers-Priseurs pour les ventes au Mont-de-Piété; 1. la portion pour le compte les Propriétaires des nantissemens ven-lus, ne doit avoir lieu que lorsqu'il aura dans le prix de la vente un xcédent sur la somme prêtée & les cceiloires.

2. Les frais de vente, à la charge les adjudicataires, d'effets vendus, ont maintenant de cinq sols pour les ventes du prix de dix livres & au-leisous; de dix sols au dessus de dix ivres jusqu'à vingt livres; de quinze ols au-dessus de vingt livres jusqu'à rente livres; de vingt sols au-dessus le trente livres jusqu'à cinquante li-res; de trente sols au-dessus de cin-uante livres jusqu'à cent livres; de uarante sols au-dessus de cent livres usqu'à cent cinquante livres; de qua-ante cinq sols au dessus de cent cin-uante livres jusqu'à deux cens livres, toujours en augmentant de cinq ols par chaque cinquante livres de lus. Ces frais doivent etre payés en us du prix de l'adjudication par les cheteurs.

3 Selon ces mêmes Lettres-Patentes, es Huissiers-Priseurs ne peuvent avoir

aucune action contre les Propriétaires des nantissemens vendus, pour raison des frais qu'ils doivent supporter, lesquels ne peuvent être perçus que sur l'excédent revenant à chaque emprunteur sur l'effet vendu, au moyen de quoi, si ledit excédent ne monte pas aux droits de vente fixés par l'article 72 de Lettres-Patentes de 1777, il appartiendra en entier aux Huissiers-Priseurs; & s'il n'y a aucun excédent, ils ne pourront exiger aucun droit de vente des propriétaires des nantissemens vendus.

Dans le cas où il est apporté audit Bureau quelques effets reconnus ou suspectés volés, il en est sur le champ rendu compte à M. le Lieutenant de Police, & il ne doit être prêté aucune somme au porteur desdits effets, lesquels restent en dépôt au magasin du Bureau, jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné, & ceux qui les ont présentés sont poursuivis extraordinairement, eux & leurs complices, suivant l'exigence des cas.

Tout effet qui est revendiqué pour vol, ou pour telle autre cause que ce soit, ne peut être rendu au réclamant, qu'après qu'il a justifié qu'il lui appartient, & qu'après qu'il a acquitté, en principal & droits,

ſomme pour laquelle ledit effet eſt laiſſé en nantiſſement, ſauf le recours dudit réclamant contre celui qui l'a dépoſé, lequel en demeure reſponſable.

Dans le cas où il eſt fait quelque oppoſition ſur le prix des effets vendus au Mont-de-Piété, elles ne peuvent être formées qu'entre les mains du Directeur & au Bureau, & elles ne ſont valables qu'autant qu'elles ſont viſées par le Directeur ſur l'original, ce qu'il eſt tenu de faire ſans frais.

Toutes les oppoſitions qui ſont formées entre les mains du Directeur ſur les effets dépoſés audit Mont-de-Piété, avant la vente d'iceux, n'empêchent point que ladite vente ne ſoit faite, conformément aux diſpoſitions de l'article 5, ſans qu'il ſoit beſoin d'y appeller l'oppoſant, ſauf à lui à exercer ſes droits ſur les deniers qui reſteront après le prélevement ordonné en l'article 6. Il y a dans ce dépôt, un Directeur & cinq Adminiſtrateurs.

Le Mont-de-Piété prête à dix pour cent ſur gages : il a détruit les établiſſemens obſcurs d'uſure & de rapine, où des hommes avilis & cupides, abuſoient ſans frein de l'empire que

leur donnoient sur des jeunes gens les momens de besoin & d'égaremens.

MONTMARTRE. Montagne à l'extrémité d'un fauxbourg de Paris, qui porte ce nom. D'anciens historiens la nomment en latin *Mons Martyrum*; car la tradition veut que Saint Denis & ses Compagnons aient souffert le martyre en cet endroit. L'Abbaye des Religieuses Bénédictines qui est au haut de la montagne, fut fondée par la Reine Adélaïde, femme de Louis le Gros, en 1134. Elles sont dames du lieu, & elles ont haute & basse-justice, qu'elles exercent sur le village qui s'est formé aux environs de l'Abbaye. Dans l'Eglise, on voit la Chapelle dite des Martyrs, où est la statue de Saint Denis en marbre blanc: le peuple a beaucoup de dévotion pour ce lieu.

La montagne est remplie de carrieres à plâtre, dont on fait plus de cas que de tout autre, & elle est entourée de beaucoup de moulins à vent.

On voit, sur cette montagne, un obélisque ou colonne de pierre, que l'Académie des Sciences y a fait planter, pour déterminer sur l'horison les points du Midi & du Nord, qu

ont sur la ligne méridienne qui passe par le milieu de l'Observatoire de Paris. Du côté du Midi, l'horison est terminé par le village de *l'Hay*, & du côté du Nord, par Montmartre. Sur la face de la base qui regarde le Midi, est une inscription qui porte que l'axe de l'obélisque est à deux mille neuf cens trente-une toises deux pieds de la face méridionale de l'Observatoire.

Les Religieux de Saint Denis vont tous les sept ans en procession à Montmartre, le premier de Mai. La derniere s'est faite en 1784.

MONT-VALÉRIEN. C'est une montagne assez haute, à deux lieues de Paris, & qui est en même-tems un lieu de dévotion, parce qu'elle offre une image du Calvaire où le Sauveur du monde est mort. Ce lieu est fort fréquenté par une grande partie du peuple de Paris, à la Fête de l'Invention de la Sainte-Croix, le 2 Mai; & à celle de son Exaltation, le 14 Septembre, & pendant l'Octave de ces deux Fêtes. Comme cette montagne est rude à monter, on y a pratiqué de larges retenues & des marches qui conduisent à trois ou quatre terrasses l'une sur l'autre, par

leſquelles on parvient au ſommet. Les vues de ces terraſſes ſont uniques pour leur étendue & pour la beauté des objets qu'elles offrent. On y découvre la vaſte étendue de la ville de Paris, & ſes divers clochers, les beaux payſages des environs, le canal de la Seine, avec ſes contours, les bois de Boulogne, l'Abbaye de Longchamp, & quantité de villages dont le coup-d'œil eſt tres-agréable

Le ſommet de la montagne a été applani en forme de terraſſe. Au devant de cette terraſſe ſont trois grandes croix, qu'on voit de fort loin.

De-là, on arrive à l'Egliſe, qui eſt propre & bien bâtie. Derriere l'Autel, on voit la repréſentation du Sépulcre, dont les ſtatues ſont de grandeur naturelle. Cette Egliſe eſt deſſervie par une Communauté de Prêtres, qui a été établie en vertu de Lettres-Patentes de l'an 1633, & cet établiſſement fut confirmé par de nouvelles Lettres de l'an 1650, enregiſtrées au Parlement. La maiſon de ces Prêtres eſt ſimple & commode, & le jardin aſſez bien dans ce qu'il contient.

A droite de la même terraſſe, eſt une maiſon habitée par une Communauté d'Hermites, qui y vivent dans une grande retraite & auſtérité, &

qui ne se laissent point voir à tout le monde.

Aux deux côtés & sur la pente de la montagne, il y a sept Chapelles qui sont l'objet de la curiosité & de la dévotion des personnes qui font le pélerinage dit du Calvaire. On y a représenté, par des figures de grandeur naturelle & avec des coûleurs de chair très-vives, les différentes circonstances de la Passion de Notre-Seigneur : leurs attitudes sont fortement exprimées, & font impression sur le cœur. Le Mont Valérien dépend de l'Abbaye de Sainte - Geneviéve.

MOUSSEAUX, Fauxbourg du Roule; on y voit un jardin dans le genre Anglois, appartenant à Monseigneur le Duc d'Orléans. Tout le merveilleux que peut inventer l'imagination y est rassemblé. Il est fait d'après les desseins de M. *armentel.*

On ne peut entrer dans cet endroit qu'avec des billets mais on en voit la majeure partie en faisant le tour des fossés qui l'environnent.

MUETTE, (la) Maison Royale & lieu de plaisance du bois de Boulogne. Quoique cet endroit ne soit, dans son origine, qu'une espece de rendez-vous

de chaſſe, le bâtiment que Louis XV y a fait faire eſt d'un très-grand extérieur. 1. Dans le veſtibule les tableaux de *Vander-Meulen*, qui repréſentent des ſiéges, & dans la ſalle à manger, ceux d'*Oudry*. 2. Les jardins qui ſont très-étendus. 3. Un vaſte parterre; deux allées qui, par leur diſpoſition, ſe confondent avec le bois de Boulogne, & font une agréable illuſion. 4 La faiſanderie & le parterre de l'eſcarpolette, où l'on voit différens jeux.

En 1787, le Roi en a ordonné la vente ou la démolition.

Vers l'entrée du bois de Boulogne, & en face des murs du jardin de la Muette, eſt une ſalle de bal. Ce Spectacle eſt ſous le nom de Ranelagh. A côté, on a conſtruit une petite ſalle de Spectacle.

MUSÉE. Il y en a deux : le premier, inſtitué le 17 Novembre 1780, par M. Court de Gebelin, Auteur du Monde primitif.

L'autre, ſous le nom de Licée, rue Saint-Honoré, dans les nouveaux bâtimens du Palais-Royal, établi en 1781, ſous la protection de Monſieur & de Madame, par M. Pilatre de Rozier.

Ces établissemens, autorisés du Gouvernement, pourront, s'il se soutiennent, procurer par la suite des avantages à toutes les classes des citoyens : moyennant une somme modique, on a le droit d'assister aux différentes assemblées qui se tiennent dans le cours de l'année. Chaque associé donne un certain nombre de billets. Les Dames peuvent y entrer.

N

NAZARETH, (Eglise des Peres de) rue du Temple. Les sculptures de la Chapelle de la Vierge, de *Pineau*; le tableau de Marthe & Marie dans la deuxieme Chapelle à gauche; morceau des plus corrects qui soient sortis de la main de *Jouvenet*.

NEUILLY, à deux lieues de Paris. *Voyez* Pont de Neuilly.

NICOLAS (Saint) des Champs, rue Saint-Martin. Au-dessus du grand autel, un tableau de l'Assomption, de *Vouet*; quatre Anges de stuc, de *Sarrasin*; la chaire du Prédicateur est regardée comme un excellent modele pour ces sortes de petits édifices, qui demandent plus de goût qu'on ne

s'imagine. On vient de décorer la Chapelle de la Communion, ſur les deſſins de M. *Boullan* : l'architecture réelle s'y trouve mariée avec beaucoup d'art avec l'architecture peinte du tableau, repréſentant Saint Charles, donnant la communion aux peſtiférés, peint par *M. Godefroy*.

Nicolas (Saint) du Chardonnet, rue Saint Victor. On voit dans cette belle Egliſe d'excellens tableaux, de magnifiques monumens, & un des grands morceaux de ſculpture que nous ayons. 1. Aux côtés de l'autel ſont les tableaux de la manne & du Sacrifice de Melchiſedech, ouvrage de *N. Coypel*. 2. Dans la Chapelle de Saint Charles, eſt le mauſolée de la mere de *le Brun*; c'eſt ce célebre Peintre qui en imagina & qui en conduiſit le deſſin; elle y eſt repreſentée ſortant du tombeau au ſon de la trompette du Jugement dernier; on admire l'attitude de l'Ange; le tout exécuté par *Coignon*. 3. Le tombeau de Charles le Brun, qui eſt dans la même Chapelle; le buſte de ce grand Peintre, & les figures de marbre ſont dignes de la main de *Coyſevox*. Le tableau d'autel repréſentant Saint Charles, & le plafond de la Chapelle ſont encore

de grands morceaux du même *le Brun*. 4. Le tombeau du ſavant Jérôme Bignon, Avocat-Général, de *Girardon*. 5. La Chapelle de M. d'Argenſon, dont les ornemens en marbre ſont remarquables.

NOTRE-DAME. (Egliſe Cathédrale & Métropolitaine de) Elle eſt regardée comme une des plus belles du Royaume, & la plus digne de la curioſité des Etrangers & des amateurs des beaux arts. On prétend que ce grand édifice fut commencé par Maurice de Sully, Evêque de Paris, vers l'an 1180, ſous le regne de Philippe-Auguſte, & achevée en 1250. On y doit remarquer, 1. le portail & la façade chargée d'une infinité de figures, & entr'autres des ſtatues de pluſieurs Saints, & de celles de vingt-huit Rois de France, depuis Childebert juſqu'à Philippe-Auguſte; ſes deux tours quarrées de trente toiſes d'élévation, & au haut deſquelles on monte par un eſcalier de trois cens quatre-vingt-neuf degrés; on y voit huit groſſes cloches; les deux de la tour à gauche, appellées *bourdons*, ſont extraordinaires par leur groſſeur; du haut de ces tours, on jouit de la

vue de tout Paris & de ses environs.

2. La Nef, d'une architecture gothique, mais d'un dessin hardi & délicat; les cent vingt grosses colonnes ou piliers qui soutiennent tout l'édifice. Les tableaux autour de la nef & de la croisée, tous de la main d'habiles Peintres. Les deux tableaux, l'un en face de la Chapelle de la Vierge, & l'autre en face de la Chapelle de Saint-Denis, la riche bordure de ces deux tableaux : celui de Saint Paul, qui fait jetter dans le feu des livres de magie, est de *le Sueur*, & il est généralement estimé des curieux; les épitaphes qui sont au dessous de chaque tableau, le crucifiement de Saint-André & le martyre de Saint-Etienne, sont de *le Brun*. Contre le premier pilier de la nef du côté du chœur, la statue de Philippe le Bel à cheval, qui entra tel qu'il est dépeint dans cette Eglise, après la victoire qu'il avoit remporté sur les Flamands à Mons en Puelle : elle a été nouvellement réparée avec une inscription en marbre; *Mezerai* & le Pere *Monfaucon* prétendent que cette statue est celle de Philippe de Valois & non de Philippe le Bel : il est du moins constant que les sentimens sont partagés là-dessus.

3. Le chœur. Il fut mis au commencement de ce ſiecle dans la magnificence où on le voit : les principaux objets dignes de l'attention des curieux, ſont, 1. la principale porte, dont le deſſin & la dorure ſe font remarquer. 2. Les huit grands tableaux dont il eſt décoré, beaux morceaux de peinture ; l'Annonciation eſt de *Hallé* ; la Viſitation, appellée autrement le *Magnificat*, eſt un des chefs-d'œuvre de *Jouvenet* ; la Nativité & l'Adoration des Mages, de *la Foſſe* ; la Préſentation de Notre-Seigneur au Temple, & la fuite en Egypte, de *Louis Boulogne* : Notre-Seigneur au milieu des Docteurs, & l'Aſſomption de la Vierge, d'*Antoine Coypel*.

4 Le Sanctuaire, élevé de pluſieurs marches de marbre, les riches baluſtrades de forme circulaire ; les arcades dont il eſt environné, revêtues de marbre veiné de rouge & de blanc ; les grilles toutes dorées dont elles ſont fermées ; les Vertus en bronze qui ſont au-deſſus de ces mêmes arcades ; ſavoir, a la droite & pres de l'autel ; la Charité & la Perſévérance, par *Poultier* ; la Prudence & la Tempérance, par *Fremin* ; l'Innocence & l'Humanité, par *Pierre le Pautre* ; de l'autre côté de l'autel, la Foi & l'Eſpérance, par

le Moine pere; la Justice & la Force, par *Bertrand*; la Virginité & la Pureté, par *Thierry* : les Anges de bronze posés sur les piliers, tenant chacun un instrument de la passion; les sculptures représentant divers trophées d'Eglise, & autres ornemens sans nombre.

5. L'autel en forme de tombeau antique, tout en marbre, le devant est de porphire. Sur les côtés, deux Anges en plomb doré & en attitude d'adoration. Au-dessus de l'autel & sous l'arcade du milieu, un grouppe de quatre figures de marbre, représentant une descente de croix, appellé *le vœu de Louis XIII*; il est dans l'enfoncement circulaire : on y voit la Sainte Vierge, le corps de Notre-Seigneur étendu sur ses genoux, & deux Anges : derriere ce grouppe s'éleve une croix toute nue. Ce magnifique ouvrage est regardé comme le chef-d'œuvre de *Coustou l'aîné*. Au-dessus de l'enfoncement, est une gloire formée par un triangle entouré de nuages, de Chérubins & de rayons, avec un Ange au-dessus, tenant la suspension où est renfermé le Saint-Sacrement, le tout richement doré. A droite de l'autel, est la figure de marbre de Louis XIII, représenté à ge-

noux, revêtu de ses habits royaux, & offrant une Couronne, de *Coustou le jeune*; & à gauche, celle de Louis XIV, habillé à la Romaine, & dans la même attitude; elle est de *Coysevox*. Les nouveaux chandeliers & la croix.

6. Les deux chaires Episcopales, d'une tres-belle menuiserie, & dont les sculptures sont estimées; le lambris qui regne au-dessus des stalles, sur lesquelles sont des cartouches représentant en bas-reliefs divers traits de la vie de la Sainte Vierge ou de l'histoire du Nouveau Testament; le compartiment du pavé, les grilles des portes & autour du chœur, ouvrage d'un grand travail. Toutes les sculptures & ornemens sont de *Vasse*.

7. Les Chapelles; celles qui méritent le plus d'attention sont; 1. La Chapelle de la Vierge, à droite de l'entrée du chœur; elle est toute en marbre, ornee de sculptures en bronze; la statuë de la Sainte Vierge, de *Vasse*; le lampadaire d'argent est par *Ballin*. 2. La Chapelle de Saint-Denis, qui est à la gauche, est construite sur le même dessin & dans le même goût; la statue de l'Apôtre de la France est de *Coustou l'aîné*.

Celle de Vintimille, dont la dé-

coration eſt très-brillante ; le tableau de Saint-Charles eſt *Carle Vanloo* ; celui de Saint-Pierre délivré par un Ange, de *Vouet*. 4. Celle de Noailles ; le bas-relief qui eſt au-deſſus de l'Autel, repréſentant l'Aſſomption, eſt de *Fremin* ; le tableau du Saint Sépulchre, avec l'Ange aſſis ſur la pierre, eſt de *Natoire*.

8. Dans la Chapelle de St Pierre, le tombeau que la Maréchale d'Harcourt a fait élever à la mémoire de ſon mari, mort en 1769. On le voit à moitié dans le tombeau : à ſon chevet la mort qui lui montre qu'il eſt tems de s'y renfermer tout-à-fait : à ſes pieds l'amour conjugal, qui retient la pierre qui doit le couvrir ; au bas la Maréchale qui lui témoigne le regret qu'elle a de le quitter. Le tout parfaitement exécuté en marbre blanc, par *Pigalle*.

9. La nouvelle Sacriſtie, d'un deſſin très-ingénieux, de feu M. *Soufflot* ; la magnificence & le goût ſe font remarquer ſur les grilles & ſur toutes les ferrures.

10. Le tréſor, où ſont quantité de Reliquaires ; quatre châſſes ; un ſoleil haut de quatre pieds, du deſſin de *Cotte*, & exécuté par *Ballin*.

Cette ſuperbe Egliſe eſt pavée avec

des pierres quarrées d'un marbre blanc & d'un marbre bleu. On doit remarquer la principale porte dont on a changé la forme, quoique l'on ait conſervé le genre gothique ; la beauté de ſes vantaux, ornés en dehors de deux figures en relief, dont l'une repréſente Notre-Seigneur portant ſa Croix, & l'autre la Sainte Vierge dans une attitude pieuſe : en dedans toute la ferrure magnifique du fer poli qui ſoutient les vantaux, & toutes les pieces de ſerrurerie dorées en partie, qui en font la fermeture, le tout du goût le plus parfait & de la plus grande magnificence, & par les ſoins de feu M. *Soufflot*. De plus, on a nettoyé les vantaux des deux grandes portes qui ſont à droite & à gauche de la porte principale ; & par les couleurs qu'on a employées, on a fait revivre autant qu'il a été poſſible toute la beauté des ornemens en fer, qui ſont répandus comme en broderie ſur ces anciens vantaux. On doit encore remarquer les deux autres portes collatérales aux extrémités de la croiſée de l'Egliſe, & dont toute la boiſerie & le tambour ont été refaits à neuf. On a reblanchi depuis peu d'années tout le grand vaiſſeau de cette Egliſe ; on a nettoyé & donné un

nouveau lustre à tous les tableaux qui en décorent la nef, ainsi qu'aux bordures. On a redoré les bordures des magnifiques tableaux du chœur, ainsi que tous les ornemens de bronze qui sont autour du Sanctuaire. On a aussi redoré les enroulemens de la grille qui précede la principale porte du chœur, ainsi que ceux des grilles qui servent de balustres aux Chapelles de la Vierge & de Saint-Denis. On a rétabli aux deux extrémités de la croisée deux Chapelles ; celle qui est dédiée à Saint Christophe, dont on voit la statue de marbre, est du côté de l'Archevêché, & celle qui est dédiée à Saint-Martin, Evêque de Paris, est représentée de même du côté du Cloître. L'ensemble de toute cette décoration jette le plus bel éclat dans cette Eglise, & en augmente la magnificence.

11. Les dehors de ce grand édifice, & les différentes parties destinées à son ornement ou pour en assurer la solidité ; tels que les arcs-boutans qui épaulent, des deux côtés, la nef, le chœur & le pourtour. Les pyramides & les obélisques qui regnent autour, & qui sont le fruit d'un grand travail.

On a supprimé, en 1784, la statue

collossale de Saint-Christophe, qui se voyoit à droite de l'Eglise, près de la porte.

Le Palais Archiépiscopal doit trouver ici sa place. Il est remarquable par l'étendue de ses cours & la situation des appartemens qui ont pour vue toute la longueur de la riviere : les augmentations & les embellissemens qui ont été faits, sont dus à M. le Cardinal de Noailles. En 1772, feu M. de Beaumont, Archevêque de Paris, y fit réparer un grand corps-de-logis, dont l'escalier & la grille sont d'une grande beauté. Cet escalier est à trois rampes, il est très-hardi & estimé des curieux ; c'est l'ouvrage de M. *Des Maisons*, Architecte du Roi. On y voit de très-belles salles ornées des portraits de la Famille Royale, & elles servent principalement à recevoir la Cour, lorsqu'elle vient à Notre-Dame pour quelque cérémonie ou service funèbre : le tout mérite d'être vu.

Nouvelles Catholiques, rue Sainte-Anne, Butte Saint-Roch. On doit remarquer, 1. L'Architecture du maître-autel. 2. Le Christ peint par *le Brun* ; Sainte-Clotilde, Reine

de France, dépose sa Couronne au pied de la Croix. 3. Le Saint-Sébastien, & vis-à-vis une descente de Croix, par *Palme le Vieux*. 4. Saint-Claude ressuscitant un enfant : ce tableau est de *Dulin*.

Noviciat, (Eglise) dite ci-devant du Noviciat des Jésuites, rue Pot-de-Fer. On y remarque, 1. L'Architecture du portail, dont l'ordonnance est d'un grand goût dans sa simplicité : elle est du dessin du *Frere Martelange*. 2. Les ornemens de sculpture qui décorent l'Eglise, particulierement ceux qui sont dans la frise, représentent des calices, des ciboires & autres pieces consacrées à la célébration des Saints Mysteres. 3. Le maître-autel, avec ses colonnes corinthiennes de marbre verd, du dessin de *J. H. Mansard* : les statues de St Ignace & de Saint-François Xavier, de *Coustou le jeune* ; le tableau d'Autel représentant Saint-François Xavier ressuscitant une fille ; il est regardé comme un des chefs-d'œuvres de *Poussin*, mais on voudroit qu'il eût été dans un point de vue plus avantageux. 4. Les tableaux des deux Chapelles ; l'un est Notre-Seigneur dans

le Temple, de *Stella*; l'autre, la Ste Vierge, de *Vouet*.

O

OBSERVATOIRE, (l') à l'extrémité du Fauxbourg Saint-Jacques, édifice auſſi ſingulier que magnifique, élevé en 1667, par les ordres de Louis XIV, & ſous le miniſtere de M. Colbert, ſur les deſſins de *Claude Perrault*, pour les progrès des obſervations aſtronomiques, eſt digne de l'attention des curieux. C'eſt un bâtiment iſolé, qui répond aux quatre points cardinaux du monde : il eſt flanqué de deux tours octogones du côté de la campagne, & d'un avant-corps du côté de Paris ; ſon élévation eſt de quatre-vingt pieds au-deſſus du rez-de-chauſſée ; il eſt terminé par une terraſſe : ſon eſcalier eſt en coquille, & il continue juſques dans les caves ou ſouterrain, d'autant de pieds dans leur profondeur que le bâtiment extérieur a d'elévation ; c'eſt du fond de cet eſcalier que les Aſtronomes obſervent les étoiles & les divers mouvemens des planètes ; les inſtrumens pour faire ces obſervations, comme lunettes, teleſcopes, & autres machines induſtrieuſes inventées par

MM. de l'Académie, méritent d'être vus, ainsi qu'un miroir ardent qui fond le plomb, dès qu'il est exposé sur son foyer. Ce qu'on admire, c'est, 1. La maçonnerie de tout l'édifice; la beauté des pierres toutes choisies, & posées par assises & dans toute l'étendue des faces. 2. La structure singuliere de l'édifice, dans lequel il n'y a ni fer ni bois, & qui est vouté partout; l'escalier, que les connoisseurs estiment beaucoup pour la coupe des pierres, & le trait hardi qu'il offre aux yeux. 3. Le corps de l'édifice, qui, quoique haut d'environ quatorze toises, n'a que deux étages avec de grandes fenêtres cintrées, & qui est terminé en terrasse ou plate-forme d'une grande solidité. Ce lieu est encore destiné pour faire quantité d'expériences, & pour découvrir les effets que produisent les divers degrés de l'humidité, du sec, du chaud, du froid 4. Les caves qui s'étendent fort loin, & où l'on voit la pétrification des pierres.

Opéra. La Salle provisoire de l'Opéra, sur le Boulevard Saint-Martin, a été bâtie en soixante cinq jours. Il n'y a point d'exemple d'une construction aussi prompte.

La

La forme intérieure de cette Salle eſt une ellipſe coupée ſur ſon plus grand diametre, il y a cinq rangs de loges, & un ſixieme pratiqué ſeulement ſur le Paradis. Sa décoration eſt ſimple, mais agréable; le bleu & le gris ſont les couleurs que l'Artiſte a adoptées pour la peinture des loges. Toutes les iſſues en ſont commodes & faciles, & on ne s'apperçoit point de la gêne où l'Architecte a dû ſe trouver par le peu d'étendue du terrein.

Un avant-corps & deux arriere-corps liſſes forment la façade de la Salle ſur le Boulevards. Le ſoubaſſement de l'avant-corps eſt orné de huit Satyres ou Faunes accouplés & terminés en gaine; ces Satyres portent la corniche qui couronne le ſoubaſſement, & qui par la ſaillie forme un balcon à la hauteur du corridor des premieres loges. Au-deſſus ſont huit colonnes d'ordre ionique auſſi accouplées; elle ſont couronnées d'une corniche architravée, profilée au droit de chaque colonne, & formant l'impoſte des arcades. La partie cintrée de ces arcades eſt ornée d'un bas-relief, repréſentant des trophées de muſique. On a placé ſur des conſoles, dans l'intervalle des colonnes accouplées, le buſte en marbre des quatre

principaux Auteurs qui ont enrichi ce Théâtre de leurs Ouvrages. Lulli, Quinault, Rameau & Gluk ſont ceux à qui on a cru devoir donner la préférence. Au-deſſus des arcades eſt un grand bas-relief d'environ quarante-quatre pieds de long ſur cinq de haut. On voit dans ce bas-relief Apollon protégeant les Arts. Il eſt dans un char traîné par quatre chevaux conduits par des Génies. D'un côté du char eſt Vénus à ſa toilette & différens perſonnages repréſentans des ſujets lyriques ; plus, un grouppe d'enfans indiquant la danſe paſtorale ; de l'autre côté, des grands Prêtres, un Sacrificateur, des Veſtales indiquent la Tragédie. Une grande corniche d'ordre dorique, & une attique terminent cette façade. Le tout exécuté ſur les deſſins de M. *le Noir*, Architecte.

OPPORTUNE, (Sainte) Cloître de ce nom. On y voit une Préſentation au Temple, par *Jouvenet*, & une Mere de Douleur, à la Chapelle de la Paroiſſe.

Charles-Quint fit préſent à cette Egliſe d'un candelabre de bronze à

dix-huit branches, & que l'on voit suspendu à la voûte.

ORATOIRE, (Eglise des Prêtres de l') rue Saint-Honoré. On y remarque, 1. Le portail d'un très-bel extérieur, par M. *Caqué*; les médaillons & les deux groupes dont il est orné. 2. La construction de l'Eglise, du dessin de *le Mercier*; la belle régularité des proportions, l'ordre corinthien qui y regne en grand & en petit; les chapiteaux des pilastres. 3. La décoration du maître-autel, représentant une Résurrection & deux Anges en adoration; le tout environné de quatre colonnes de marbre, & d'un baldaquin en forme de rayons, richement doré. 4. Le tombeau du Cardinal de Bérulle, de *François Anguier*. 5. Dans le chœur & dans les Chapelles, plusieurs bons tableaux. La Bibliotheque de cette maison est estimée pour les manuscrits & plusieurs livres rares.

ORATOIRE, (Institution des Prêtres de l') Barriere Saint-Michel. On voit dans l'interieur de leur Eglise, au-dessus de la porte, un grand morceau de peinture représentant Jésus-Christ devant Pilate, magnifique

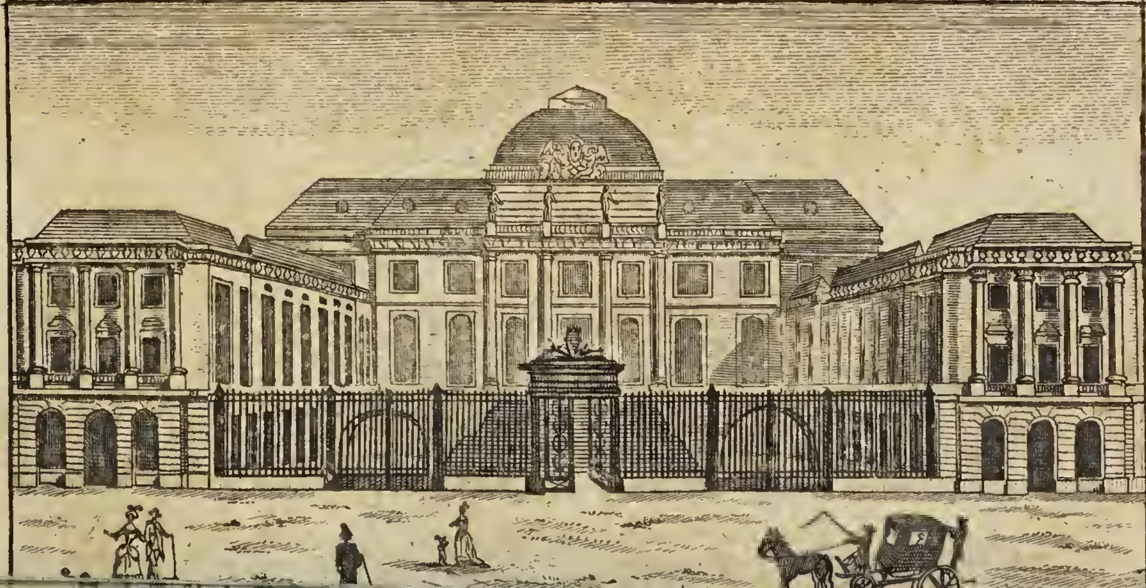
tableau de *Charles Coypel*, tant pou l'ordonnance que pour l'exécution Dans une Chapelle, à gauche, est u petit monument érigé à la mémoir du Cardinal de Bérulle, & dont l'ur ne en marbre noir renferme son bra droit avec la main: la figure du Ca dinal, & tout le reste de l'ouvrag est de *Sarrazin*.

P

PALAIS, Siége du Parlement & a tres Jurisdictions.

Le nouvel édifice, fait sur les dessi & sous la conduite de M. *Des Ma sons*, Chevalier de l'Ordre du Roi de son Académie d'Architecture, pr sente en face un bâtiment d'ord dorique, formant le fond de la Co dite du Mai; dans son milieu il décoré d'un avant-corps supporté p quatre colonnes. Au-dessus de l'ent blement, & en devant des comble regne une balustrade interrompue p un acrotere soutenant un dôme qua d'une belle proportion. Au bas de dôme sont les armes de France so tenues par deux Anges : ce group est exécuté par M. *Pajou*, de l'Ac démie Royale de Sculpture. Les q tre figures posées sur la balustra

2e Part. Pag. 307.



de l'avant-corps, repréſentent *la Force*, *l'Abondance*, *la Juſtice* & *la Prudence*. Les deux premieres ſont de M. *Berruer*, & les deux autres de M. *le Comte*, tous deux Sculpteurs du Roi.

Sur les flancs du bâtiment principal ſont deux aîles formant galeries: celle à droite s'appelle la galerie Dauphine, & eſt terminée par un bel eſcalier à deux rampes; celle à gauche contient deux Sacriſties, les pieces du Tréſor & les Archives de la Ste Chapelle. Ces deux aîles ou galeries ſont terminées par deux pavillons décorés de quatre colonnes doriques, & ſont alignés ſur les Ponts au Change & de Saint-Michel. La cour eſt fermée par une ſuperbe grille de vingt toiſes entre ces deux Pavillons.

Un Perron, diviſé par deux piliers, conduit à l'avant-corps du bâtiment principal; les premieres marches ont ſoixante pieds dans leur largeur. Sur les deux côtés de l'eſcalier ſont deux grandes arcades, communiquant aux cours qui ſont derriere les bâtimens; celle à gauche ſert d'entrée à la Juriſdiction de l'Election, qui occupe le rez de-chauſſée, l'autre conduit à la Conciergerie.

De ce perron on entre dans la ga-

lerie Merciere, conduiſant d'un côté à la Sainte Chapelle & au paſſage du Premier Préſident ; & de l'autre à la Salle des Procureurs, à la galerie Dauphine & à celle des Priſonniers. La réunion de ces ſalles ſe fait par un beau veſtibule.

La Cour des Aides, le Parquet des Gens du Roi occupent le deſſus de la galerie Merciere ; les Eaux & Fôrêts, & la Chambre de la Maçonnerie sont ſur le derriere.

Au-deſſus du cintre de l'arcade qui conduit de la ſalle Merciere à celle des Procureurs, & en face de la porte de la Grand'Chambre, eſt le Médaillon du Roi orné de différens attributs. A la droite de ce Médaillon eſt l'Etude des Loix, & de l'autre l'Eloquence, repréſentés par des figures de ſept pieds de proportion : le tout exécuté par M. *le Comte*, Sculpteur du Roi.

Toutes les ſalles ſont garnies de boutiques, dans leſquelles on trouve différentes Marchandiſes.

On voit dans les diverſes chambres plusieurs morceaux de peinture très-eſtimés. 1. Sur la cheminée de la Grand'Chambre, un bas-relief repréſentant Sa Majeſté Louis XV, entre la Vérité & la Juſtice, de *Couſtou*. On doit remarquer la conſtruction de

lafond de cette grande piece, fait
e placages de bois de chêne, & qui
terminent en cul de lampe : le tout
hargé d'ornemens & travaillé avec
eaucoup de délicatesse. Dans la troi-
ieme des Enquêtes, un tableau de la
emme adultere, de *Bourdon* ; Suzanne
ccusée, de *le Brun*, & sur le pla-
ond, le Jugement dernier, de
Vouet.

PALAIS BOURBON, (le) construit
en 1722, pour Madame la Princesse
(de Condé) Louise-Françoise de
Bourbon, fille naturelle & légitimée
de Louis XIV ; d'abord sur les des-
ins de *Giardini*, & achevé sur ceux
de l'*Assurance* & de *Gabriel le pere.* Il
n'est plus à présent qu'une des prin-
cipales parties des bâtimens qui por-
ent ce nom, au moyen des acquisi-
ions faites par S. A. S. Monseigneur
e Prince de Condé. Il contient qua-
orze mille sept cens quatre-vingt-
dix-huit toises de superficie : il est
entierement isolé, & jouit sur la ri-
viere d'une vue magnifique & variée,
au moyen de la terrasse qui regne de
ce côté sur une longueur de cent cin-
quante-une toises, ce qui supplée
avantageusement à ce qui pourroit
manquer d'étendue dans les jardins.

Un arc de triomphe d'ordonnanc corinthienne accompagné de galerie en colonnes entre deux pavillons sert d'entrée à ce grand Palais. Cett disposition fait honneur à l'Architecte & annonce convenablement la de meure d'un grand Prince. La plac qu'on a ouverte au-devant, lui donn un point de vue nécessaire pour joui de l'ensemble de ce morceau. Le car tel aux armes du Prince soutenu pa des figures allégoriques qui couron nent cet arc, est dû au ciseau d M. *Pajou*.

L'avant-corps de deux cens quatr pieds sur cent soixante-deux, est en vironné de bâtimens d'une décoratio simple, dont la hauteur se raccorde par la corniche, à celle de l'ancien Palais : il forme à présent la cou d'honneur, laquelle est de cent qua rante-un pieds de profondeur sur qua tre-vingt-seize de largeur : l'ordre co rinthien en colonnes ou pilastres regle la décoration de celle-ci. Au dessus de l'avant-corps du fond, qu présente maintenant trois croisées en plein ceintre entre quatre colonne isolées, on a conservé le groupe d soleil sur son char, par *Coustou l jeune*. A droite & à gauche de cett cour, deux superbes péristiles en co

onnes isolées, annoncent l'entrée des appartemens; celui de la gauche sur-tout, qui conduit aux jardins, frappe par sa magnificence & par les sculptures qui ornent la coupole & es panaches. Ces deux morceaux & a porte d'entrée, sont les seuls changemens réels faits dans ce Palais, quoiqu'on ait beaucoup travaillé dans outes les parties, & le rendent digne de la curiosité des Etrangers.

Les anciens appartemens, que la ichesse de leur décoration & l'agrément de leur distribution rendoient ecommandables, sont remplacés par les dispositions plus nobles, aussi commodes, & ces décorations qui ne laissent rien à desirer.

Le Château de Monseigneur, ou le etit Palais Bourbon, est l'ancien Hôtel de Lassai.

Malgré les changemens faits dans l'intérieur, l'ancienne galerie mérite rincipalement l'attention des curieux ar les grands tableaux dont elle est décorée. Les sujets sont pris de l'histoire militaire du grand Condé; ils eprésentent, 1. La bataille de Lens; . Le combat de Fribourg; 3. La ataille de Rocroy; 4. La bataille de ortlingue.

Sur les dessus des portes sont peints les siéges de Thionville, de Philisbourg, de Dunkerque, & celui d'Ypres.

Les deux premiers sont dus au pinceau de M. *Casanove*, Membre de l'Académie Royale, & les six autres de M. *Paon*.

Beaucoup de personnes seront aussi frappées de la décoration de la salle à manger par la parfaite imitation des marbres & l'éclat de la dorure, quoique d'un genre un peu sévere.

Une avenue de quarante-cinq toises qui se termine à une cour de quarante-neuf toises de profondeur sur vingt-un de largeur, sert d'entrée à ce second Palais.

Les communs de ce Palais sont composés de dix cours principales, & renferment toutes les commodités nécessaires, & des logemens considérables pour les personnes attachées au service de S. A. S. Il faut remarquer que tous les planchers & les combles sont construits en carreaux de brique.

Des écuries pour deux cens cinquante chevaux, sans celles des Officiers principaux, annoncent assez la magnificence du Prince à qui ce Palais appartient.

A l'extrémité d'une terrasse de vingt toises de largeur avec quinconce d'arbres, & parterres à l'Angloise, sont construits de petits appartemens avec jardin particulier, en bosquets à l'Angloise & parterre; ils communiquent à une orangerie de cent cinquante-neuf pieds de long sur trente-deux de large, pratiquée au-dessus des remises.

La noble simplicité de la décoration extérieure de cet édifice, est un préjugé de plus sur les commodités recherchées, & l'élégance ou même la magnificence des dedans. On y remarque une colonade sur un plan circulaire, où l'ordre ionique, exécuté en treillage, produit une décoration très-agréable.

Palais-Royal, (le) appartenant à Monseigneur le Duc de Chartres, fut bâti dans le dernier siecle pour le Cardinal de Richelieu, par *le Mercier*, Architecte; mais il ne reste de ce qui a été fait sur ses dessins, que les parties latérales de la seconde cour.

La façade extérieure de la premiere cour a été décorée de nouveau sur dessins de M. *Moreau*, Architecte & Maître des bâtimens de la Ville.

L'ordre toscan regne dans toute

l'étendue de la face du Palais sur la rue Saint Honoré, & forme une terrasse au-devant de la cour dans laquelle on entre par trois portes ; le second ordre est ionique.

Les deux aîles présentent deux avant-corps de quatre colonnes, surmontées de frontons triangulaires, dont les tympans sont remplis par des chiffres accompagnés de figures.

L'avant-corps du fond de la cour est couronné par un attique & un fronton circulaire qui renferme le blason de la Maison d'Orléans, soutenu par deux figures aîlées ; il est percé de trois arcades qui forment l'entrée des vestibules & de la galerie avec colonnes d'ordre toscan. Cette galerie conduit au grand escalier construit sur un plan ovale, d'après les dessins de M. *Contant*, Architecte.

Cet escalier est très-remarquable ; il est divisé en deux parties, un côté tourne à droite & l'autre à gauche ; ces deux escaliers se terminent au grand escalier qui est à l'entrée des appartemens ; sa rampe est un chef-d'œuvre en ce genre : elle est de fer poli, avec des ornemens de toute espece, & dont une partie sont dorés, le tout du plus grand goût, d'un

travail fini & d'une grande magnificence.

Dans la feconde cour eft un grand avant corps, où huit colonnes ioniques canelées, pofées fur un foubaffement, décorent le premier étage. A leur à-plomb & au-devant de l'attique qui les furmonte, font placées quatre figures exécutées par M. *Pajou*, ainfi que celles des trois frontons de la premiere cour.

Dans l'intérieur on doit remarquer, 1. Les magnifiques appartemens qui annoncent la richeffe & le goût du Prince qui les habitent. Les changemens confidérables qu'on fait à ce Palais, ne nous permetrent pas d'en donner la defcription; nous nous contenterons de dire qu'il renferme une fuperbe collection de tableaux, un cabinet de pierres gravées, un cabinet d'hiftoire naturelle, compofé principalement de la minéralogie de chaque Province de France, une collection complette des modeles, des arts & métiers & des manufactures.

Tous les changemens & embelliffemens fe font dans ce Palais, fur les deffins & fous la conduite de M. *Louis*, Architecte très-renommé.

Un nouveau corps de bâtimens uniformes, dont le développement eft de

trois cens cinquante toises, environne le jardin. Trois côtés de ces bâtimens, qui servent à loger différens particuliers, sont décorés d'un ordre composé de pilastres cannelés, qui s'élève à quarante-deux pieds depuis le sol jusqu'au dessus de l'entablement. Une balustrade ornée de vases termine l'ordre qui la supporte.

Le logement de ces bâtimens est composé d'un rez-de-chaussée, d'un entre sol & de trois étages. Au-dessus du troisieme & dans les combles sont des logemens de domestiques.

Le rez-de-chaussée est occupé par des boutiques & une galerie couverte qui est percée par cent quatre-vingt arcades. Dans chacune de ces arcades on a placé un reverbère, ce qui forme le soir une illumination fort agréable Aux deux extrémités de la galerie sont deux beaux vestibules, qui en facilite l'entrée & la sortie.

L'édifice du quatrieme côté, qui est en construction actuellement, est destiné au logement du Prince.

Le Jardin, replanté en 1782, a cinquante toises de large, & cent dix-sept de long. Sur les deux côtés regnent deux allées de maronniers qui se prolongent dans toute la longueur du terrein, & qui bordent une espla-

nade formant le milieu du jardin. On construit actuellement un cirque à cet endroit, qui sera achevé à la fin de 1788. Lorsqu'il sera terminé, nous en donnerons la description.

Au bout du jardin est un quinconce, au milieu duquel est un bassin revêtu de marbre blanc.

Quatre pavillons décorés de treillages ornent aussi cet endroit.

PANTHEMONT. (Abbaye de) L'Eglise est construite sur les dessins de M. *Contant*, & décorée d'un ordre ionique en pilastres, avec une coupole sans teintures.

PANTHÉON, espece de Waux-Hal, situé au coin des rues de Chartres & de Saint-Thomas-du-Louvre, vis-à-vis du Palais-Royal. Il ouvre deux fois par semaine, le Dimanche & le Jeudi. Le prix des billets est de 30 sols.

PARLEMENT. Le Parlement de Paris est le plus ancien & le plus éminent de tous. La Grand'Chambre connoît des Appellations interjettées des Sentences rendues à l'Audience par les Juges ordinaires, & en premiere Instance des Causes des Pairs,

du crime de Leze-Majeſté, &c. Les grandes Audiences ſont les Lundi, Mardi & Jeudi. Cette Chambre eſt compoſée de M. le Premier Préſident, de pluſieurs Préſidens & Conſeillers.

La Tournelle juge des Cauſes criminelles, c'eſt-à-dire, appellations, comme ci-deſſus. Elle eſt compoſée de Préſidens & de Conſeillers de la Grand'Chambre. Les Audiences ſont les Mercredi, Vendredi & Samedi.

La Chambre des Enquêtes juge de Procès par écrit, qui y ſont portés par appel. Les Audiences de la premiere & ſeconde, le Mercredi & le Samedi; celle de la troiſieme, le Lundi & le Jeudi.

En outre les Gens du Roi du Parlement, ſont M. le Procureur-Général & Meſſieurs les trois Avocats-Généraux. Le Parlement fait ſa rentrée après les Vacations, le lendemain de la Saint-Martin, & ils y aſſiſtent en Robes rouges & fourrures à une Meſſe ſolemnelle, qui ſe chante en Muſique dans la Grand'Salle du Palais. Les Vacations commencent à la Notre-Dame de Septembre. Premier Préſident, M. d'Aligre, en l'Hôtel du Premier Préſident, au Palais.

Paroisses de la Ville de Paris.

Saint-André des-Arts, *rue du même nom.*
Saint-Barthelemi, *rue de ce nom, en la Cité.*
Saint-Benoît, *rue Saint-Jacques.*
La Sainte-Chapelle, *Cour du Palais.*
Saint-Côme, *rue des Cordeliers.*
Sainte-Croix, en la Cité, *rue de la Vieille Draperie.*
Saint-Denis-du-Pas, *Cloître Notre-Dame.*
Saint-Etienne-du-Mont, *Montagne Ste Genevieve.*
Saint-Eustache, *Place de ce nom, rue du Jour.*
Saint-Germain-l'Auxerrois, *Cloître de ce nom.*
Saint-Germain-le-Vieux, *rue du Marché Neuf.*
Saint-Gervais, *au Carrefour de ce nom.*
Saint-Hilaire, *rue du Mont Saint-Hilaire.*
Saint-Hyppolite, *rue de ce nom.*
Saint-Jacques-de-la-Boucherie, *rue des Ecrivains.*
Saint-Jacques-de-l'Hôpital, *rue Saint-Denis.*

Saint Jacques-du-Haut-Pas, *rue du Fauxbourg Saint-Jacques.*

Saint-Jean-de-Latran, *Cloître de ce nom, Place Cambrai.*

Saint-Jean-du-Cardinal-le-Moine, *rue Saint-Victor.*

Saint Jean-en-Grêve, *rue du Martroi.*

Saint-Joseph, *rue Montmartre.*

Les Saints-Innocens, *rue Saint Denis.*

Les Invalides, *à l'Hôtel des Invalides.*

Saint Josse, *rue Aubri-Bouché.*

Saint-Landri, *rue de ce nom.*

Saint-Laurent, *rue du Fauxbourg Saint-Laurent.*

Saint-Leu, Saint-Gilles, *rue Saint-Denis.*

Saint-Louis-en-l'Isle, *rue de ce nom.*

La Madeleine-de-la-Cité, *rue de la Juiverie.*

La Madeleine-de-la-Ville-l'Evêque, *rue de ce nom.*

Sainte-Marguerite, *rue de ce nom.*

Sainte-Marine, *Cul-de-Sac du même nom.*

Saint-Martin, *rue Mouffetard, Fauxbourg Saint-Marceau.*

Saint-Médard, *même rue.*

Saint-Merri, *rue Saint-Martin.*

Saint-Nicolas-des-Champs, *même rue.*

Saint-Nicolas-du-Chardonnet, *rue Saint-Victor.*

Notre-Dame-de-Bonnes-Nouvelles, *rue du même nom.*

Sainte-Opportune, *au Cloître de ce nom.*

Saint-Paul, *rue du même nom.*

Saint-Philippe-du Roule, *rue de ce nom.*

Saint-Pierre-aux-Bœufs, *rue du même nom.*

Saint-Pierre-des-Arcis, *rue de la Vieille-Draperie.*

Saint-Roch, *rue Saint Honoré.*

Saint-Sauveur, *rue Saint-Denis.*

Saint-Severin, *rue de ce nom.*

Saint-Symphorien, *à l'Abbaye Saint-Germain.*

Saint-Sulpice, *Place de ce nom.*

Le Temple, *Enclos du Temple.*

Passy, à une lieue de Paris. On y voit une belle maiſon de plaiſance, appartenante à Monſieur le Marquis de Boulainvilliers, Prévôt de Paris ; elle eſt occupée actuellement par M. le Duc de Penthievre. On découvre cette magnifique maiſon, lorſqu'on eſt ſur le chemin de Paris à Séve : l'intérieur eſt remarquable par la richeſſe des meubles, & le goût

galant qui regne dans les ſculptures & les peintures. Parmi celles-ci, il y a des morceaux de *Noël Coypel* ; & dans la Chapelle, il y en a de *Troy le fils* ; le jardin eſt charmant par les terraſſes & les boſquets.

Les curieux, qui vont à Paſſy, doivent ſe tranſporter à la haute terraſſe des nouvelles eaux, s'ils veulent jouir de la vue la plus agréable qu'il ſoit poſſible de trouver. Le coup-d'œil en eſt des plus charmans.

PAUL, (Egliſe de Saint) quartier du même nom. Ce qu'il y a de remarquable eſt, 1. Le grand Autel, du deſſein de *J. H. Manſard* ; les Anges ſont de *Vancleve* ; le tableau, de *J. B. Corneille*. 2. Les peintures des vitraux de la Chapelle de la Communion, ouvrage de *Dejangives*, fameux Peintre ſur verre. 3. Le tombeau du Duc de Noailles, orné de pluſieurs figures, de *Flamen* ; celui de J. H. Manſard, exécuté par *Coyſevox*. 4. Celui de François d'Argouges, avec le médaillon de ce Magiſtrat, par le *même*. Le célebre Rabelais eſt enterré dans le Cimetiere de cette Paroiſſe.

PAULME. (Jeux de) Il y a pluſieurs

jeux de Paulme de côté & d'autre dans Paris, & notamment dans les rues Mazarine, de Seine, & autres quartiers. Les Garçons & Maîtres du jeu y donnent des leçons à ceux qui veulent apprendre, moyennant récompense.

Pensions pour l'éducation des jeunes gens. Il y a dans Paris un grand nombre de lieux d'instruction, où l'on met en pension les Enfans qu'on veut faire élever dans cette Ville, & qui sont connus sous le nom général de Pensions. Il y en a beaucoup dans le Fauxbourg Saint-Antoine, & autres extrémités de Paris. Le prix de ces Pensions, & les autres frais qui les accompagnent, sont de 500 à 600 liv.

Petits-Peres, (Eglise des) ou Augustins Déchaussés de la Place des Victoires, 1. Le portail de leur Eglise, estimé par sa noble simplicité, sur les dessins de M. *Cartaud*. 2. L'architecture de l'Eglise d'ordre ionique, *du même*. 3. Les tableaux du chœur représentant divers traits de la vie de Saint-Augustin, de *Carle-Vanloo*; la statue en marbre de Saint Augustin, de M. *Pigale*. 4. Le tom-

beau de Lulli, les sculptures, les bas-reliefs & le buste sont de *Colzton*; le tombeau du Marquis de l'Hôpital, de *Poultier*. 5. La premiere Chapelle a droite appartient à la famille de M. Vassal. On y voit son tombeau décoré de deux figures, par M. *Gois*. 6. Dans la Sacristie, la Translation des Reliques de Saint-Augustin, morceau de peinture très-estimé, de *Galloche*. 7. La Bibliotheque, dont le milieu du plafond est peint à fresque par *Paul Mathei*. 8. Le cabinet d'antiquités & de médailles; on y voit un grand nombre d'excellens tableaux de la main des Peintres célebres, tels que *Caravage*, *Rigaud*, *la Fosse*, *le Guide*. Dans le Réfectoire il y en a aussi de fort bons; ils sont en petits.

PETIT SAINT-ANTOINE, rue Saint-Antoine. Le tableau du maître-autel, peint par *Cazes*, représente une Adoration des Rois.

PHILIPPE, (Eglise de Saint) Paroisse du Roule, construite sur les dessins de M. *Chalgrain*; l'intérieur est décoré d'un ordre ionique en colonnes isolées, & le frontispice d'un vestibule en colonnes d'ordre dorique.

Picpus, Barriere Saint-Antoine. On voit dans l'Eglise six grandes statues placées au dessus des confessionaux, parmi lesquelles est un *Ecce Homo*, de *Germain Pilon.*

La Bibliotheque est assez considérable. Dans le Réfectoire, sont des statues en terre cuite des Instituteurs des ordres Religieux, sculptées par deux Freres convers de cette maison. En face de la porte d'entrée, *le Brun* a peint le serpent d'airain dans le désert.

Le jardin est fort grand.

Pierre des Arcis, (Eglise de Saint) rue de la Vieille-Draperie. Sur le maître autel, un tableau de Saint Pierre guérissant les boiteux à la porte du Temple, de *Carle Vanloo*; le lavement de pieds, par le *même*; une Cene, de *la Fosse.*

Pitié. *Voyez* Hôpital de la Pitié.

Places publiques.

Place de Greve. C'est dans cette place que se font ordinairement les exécutions des criminels, & les réjouissances données par la Ville, dont l'Hôtel occupe un des côtés.

Place de Louis le Grand, de la place Vendôme. Monument élevé en 1669, à la gloire de Louis XIV. 1. On doit remarquer ſa conſtruction noble & grande. 2. Son architecture, du deſſin de *J. H. Manſard*. Les pilaſtres corinthiens qui regnent au pourtour, avec des corps avancés dans le milieu, ſont revêtus de colonnes qui portent des frontons, dans le tympan deſquels ſont les armes du Roi, & ſur le ſommet des figures aſſiſes. Le piédeſtal continu qui regne au-deſſus de ce grand ordre, orné de refends & d'arcades, les unes feintes, les autres ouvertes pour ſervir d'entrée aux maiſons; les maſcarons qui ſervent de clef aux arcades, les chapitaux & les autres ornemens de ſculpture, très-bien exécutés. Dans le milieu de la place, la ſtatue équeſtre de Louis XIV, d'un ſeul jet, ſur le modele de *Girardon*, & exécutée par *Keller*; l'air grand avec lequel ce Prince eſt repréſenté, & tel qu'on dépeint ordinairement les Héros de la haute antiquité. Les ornemens en bronze du piédeſtal, les trophées militaires, les emblêmes relatifs aux arts & aux ſciences, ouvrage de *Couſtou le jeune*; les inſcriptions qui ſont aux quatre faces.

Place

PLACE DES VICTOIRES. Monument élevé en 1686, à la gloire de Louis XIV, par le zele de M. le Duc de la Feuillade. On y remarque. 1. l'architecture ionique des bâtimens qui l'environnent, sur les dessins de *J. H. Mansard* 2 La figure pédestre de Louis XIV, dans la plus noble attitude, & celle d'une victoire qui lui met sur la tête une couronne de lauriers, groupe magnifique de bronze doré, fondu d'un seul jet, & de seize pieds de haut, ouvrage de *Desjardins*. 3. Les bas-reliefs de bronze qui occupent les quatre faces du piédestal; le premier représentant la préséance accordée aux Ambassadeurs de la France sur ceux de l'Espagne, en 1662; le second, le passage du Rhin, en 1672; le troisieme, la conquête de la Franche-Comté, en 1668; & le quatrieme, la paix de Nimegue, en 1678. 4. Les deux petits, dont l'un représente la destruction de l'Hérésie, l'autre, l'abolition des duels. 5. Les figures en bronze, dans l'attitude d'Esclaves, & qui font allusion aux suites de victoires; le tout du dessin de *Desjardins*, & dessiné très-correctement. 6. Les inscriptions en vers latins, du célebre *Santeuil*, qui sont autour de ce monument.

Place Royale. Monument élevé par l'ordre du Cardinal de Richelieu, a la gloire de Louis XIII, en 1630. On remarque sa forme quarrée, de soixante-douze toises de face, le long de laquelle regnent trente-six belles maisons, terminées en pavillon, dont neuf à chaque face, au dessous desquelles est une suite d'arcades qui éclairent un grand passage ou galerie couverte. 2. La grille qui regne autour de la place. 3. Dans le milieu, la statue équestre de Louis XIII, posée sur un piédestal de marbre blanc, avec de grandes inscriptions aux quatre faces, en latin & en françois. On estime beaucoup la figure du cheval, de *Daniel Ricciarelli*; mais la figure du Roi n'est pas de la même main : ce qui a donné lieu de dire ingénieusement, que pour faire un grouppe parfait, il falloit donner à Henri IV, que l'on voit sur le Pont-Neuf, le cheval de Louis XIII.

Place de Louis XV. Tous les ouvrages qu'on y voit, sont sur les dessins de M. *Gabriel*; c'est au milieu de cette place qu'est posée la statue de ce Monarque.

Cette statue est l'ouvrage de *Bouchardon*; elle représente le Roi à che-

val, vêtu à la Romaine, & couronné de lauriers, l'inauguration en fut faite le 20 Juin 1763.

Le cheval a quinze pieds de la tête à la queue; la figure du Roi avec celle du cheval sont d'un seul jet & d'une seule piece, & ont seize pieds de haut.

Le piédestal a vingt-deux pieds d'élévation, à compter du rez-de-chaussée. Les cariatides placées aux quatre angles du piédestal, représentent la Prudence, la Justice, la Force & la Paix : elles ont dix pieds de hauteur.

Les quatre faces du piédestal sont ornées de deux bas reliefs de bronze, représentant la bataille de Fontenoy & la paix d'Aix-la-Chapelle, & des inscriptions.

On doit remarquer sur la droite de la place deux grands édifices, dont l'un est destiné au Garde Meuble de la Couronne. La décoration en est magnifique. Une suite d'arcades décorée de bossages & faisant galerie pour la commodité du Public, sert de soubassement à un péristyle d'ordre corinthien en colonnes isolées, qui semble servir de communications aux pavillons qui sont aux extrémités des

frontons ; les tympans qui ſont remplis de ſculpture, couronnent ces pavillons du côté de la place, & ſe réuniſſent à une baluſtrade qui regne ſur la longueur du périſtyle.

Six entrées interrompent les foſſés revêtus de maçonnerie & ornés de baluſtrades ; ils forment l'enceinte de la place ſur un plan bar-long avec des pans coupés, qui s'annoncent chacun par des guérites qui doivent ſervir de piédeſtaux à des grouppes de figures allégoriques.

On a conſtruit des barrrieres aux quatre angles de cette place, qui la diviſent en autant de parties : on y a ſemé du gazon dans les milieux.

On conſtruit actuellement, ſur les plans donnés par M. Perronet, un Pont, qui ſera appellé le Pont de Louis XVI. A ce moyen la communication du Fauxbourg Saint Germain ſera facile avec les quartiers Saint Honoré & de la Chauſſée d'Antin.

Poids. Le poids de Paris s'appelle *poids de marc*. La livre y eſt de ſeize onces, poids de marc, & vaut deux marcs. Le marc eſt de huit onces, l'once de huit gros, le gros de trois

deniers ou ſept grains. Mais la botte de ſoie eſt de quinze onces.

POLICE. Il y a à la Police, *rue des Capucines*, près de la place Vendôme, ſix Bureaux ſous la direction de M. le Lieutenant-Général de Police, ayant chacun le département de certaines affaires. 1. Le Secrétariat, où ſont quatre Secrétaires; le ſecond Bureau a ſix Commis; le troiſieme en a cinq; le quatrieme en a onze; le cinquieme en a trois; le ſixieme en a trois. On peut voir les noms des premiers Commis de ces Bureaux, & leur demeure, dans l'Almanach Royal, & les objets pour leſquels on doit s'adreſſer à chacun de ces Bureaux.

POMPES PUBLIQUES pour remédier aux incendies.... Ces pompes ſont depoſées dans dix-huit quartiers de Paris, & les Pompiers logent tout auprès de chaque depôt. De plus, le Public trouve dans chacun des douze Corps-de Gardes établis dans Paris, des Gardes-Pompiers, prêts à partir au premier avertiſſement, & cela jour & nuit.

En outre, il y a huit Dépôts de Voiture diſtribués en divers quartiers;

le tout afin de procurer au Public un plus prompt secours.

Il est bon de savoir que les particuliers dans la maison desquels le feu a pris, ne sont tenus de rien payer.

Pompe a feu, à la grille de Chaillot. Cette superbe pompe, exécutée par MM. Perrier freres, est destinée à fournir de l'eau à une grande partie de la Ville de Paris. Quatre grands réservoirs d'approvisionnement, construits sur le haut de Chaillot, reçoivent l'eau de cette pompe.

La distribution se fait par une conduite principale en fonte de fer, d'un pied de diametre, & se divise en plusieurs branches d'un plus petit diametre, dans les différentes rues. De ces conduits, partent de distance en distance & par des embranchemens, des tuyaux placés le long des maisons, lesquelles fournissent de l'eau par de petits tuyaux de plomb, à tous les abonnés.

L'eau s'éleve dans la plupart des quartiers à douze & quinze pieds du pavé, & est servie aux Souscripteurs tous les deux jours, & à des heures réglées.

MM Perrier se proposent de construire une autre machine, au-dessus

du grand égoût des fossés Saint-Antoine. Par ce moyen, ils procureront à tout Paris l'eau la plus saine, & d'une bonté telle que toutes les possibilités le comportent.

Indépendamment de ces deux pompes, on a établi des fontaines de distribution, placées principalement dans les quartiers éloignés de la riviere ; où les porteurs d'eau la puisent sans peine & à très-bas prix, pour l'approvisionnement des petits ménages & des particuliers qui ne voudront point avoir de réservoir chez eux.

L'abonnement pour un muid d'eau par jour est de 50 livres par an, & à proportion pour une plus grande quantité. Le Bureau de la Compagnie est chez MM. Perrier freres, rue de la Chaussée-d'Antin. : il est ouvert tous le matins depuis huit heures jusqu'à midi.

L'Auteur du Poëme des Eclipses a composé pour ce monument, un distique qui fait honneur au talent de ce Poëte.

Irarum oblitæ flamma hic conspirat & unda :
Civibus optatas ipse dat ignis aquas.

Nota. *On trouve chez ces MM. des réservoirs de toutes les proportions, en*

bois ſimplement, ou doublés en plomb; mais qui tiennent l'eau parfaitement.

PONTCHARTRAIN. Château & Maiſon de plaiſance, à quatre lieues de Verſailles. Le parc eſt remarquable par ſa grandeur, ſes pieces d'eau, les baſſins & les figures dont il eſt décoré.

PONT DE LOUIS XVI; en conſtruction à la place de Louis XV, ſur les deſſins de M. *Perronet.*

PONT-NEUF. Commencé en 1578, ſur le deſſin de *du Cerceau*; il fut long-tems interrompu, & continué ſur celui de *Marchand.* On remarque, 1. ſa longueur de cent ſoixante-dix toiſes, ſa largeur de douze, & le même nombre d'arches. 2. Son architecture, & particulierement la belle corniche dont il eſt revêtu, le long de laquelle regnent des demi-lunes d'eſpace en eſpace, qui s'avancent dans l'eau. 3. Le monument érigé à la mémoire de Henri IV, conſtruit ſur le môle ou baſtion qui forme la pointe de l'Iſle du Palais, & partage le Pont en deux parties; la ſtatue équeſtre de ce grand Roi, ſi bon & ſi regretté, eſt de *Jean Bologne*; les

igures & ornemens en bronze du piédestal sont de *Francaville.*

On a fait à neuf, depuis peu d'années, les quatre parapets & trotoirs de ce pont, & on y a construit, sur les vingt demi-lunes, qui regnent dans sa longueur, autant de petits logemens en pierre de taille, propres à des boutiques, avec deux croisées sur le devant, & une sur la riviere; le tout voûté en pavillon de la Chine, & orné d'une corniche avec un fronton sphérique au-dessus; ce qui donne à ce pont une forme brillante & d'un très-grand extérieur.

La Samaritaine. On appelle ainsi le petit édifice construit sur une des extrémités du Pont-Neuf, & au dessus des pompes qui élevent les eaux de la riviere pour l'entretien des fontaines de la Ville : c'est un des principaux ornemens de ce pont; la construction en est ingénieuse; le bassin où l'on voit la nappe d'eau, & les figures sont de *Bertrand*; celle de la Samaritaine est de *Fremin.*

Pont-Royal. Commencé en 1685, par *Gabriel le pere*, & achevé par le *Frere Romain*; on estime beaucoup la

ſolidité de ſa conſtruction, la beauté de ſes cinq arches, & ſur-tout celles de ſes extrémités, qui ſont en trompes larges, & d'une coupe ingénieuſe : on trouve les cintres d'un deſſin fort hardi.

PONT DE NEUILLI. C'eſt un Pont magnifique qu'on a conſtruit récemment ſur la Seine près de Neuilli : on a choiſi l'endroit qui va en ligne droite à la place de Louis XV. Ce bel édifice eſt d'après les deſſins de Meſſieurs *Perronet & de Chezy*, Ingénieurs des Ponts & Chauſſées de France. Il a été commencé en 1768. Il eſt compoſé de cinq arches, ayant chacune cent vingt pieds d'ouverture, & trente pieds de hauteur ſous clef, leur arc ſupérieur eſt formé par un rayon de cent cinquante pieds. On n'a pas connoiſſance qu'il ait été conſtruit aucune arche avec pareille courbure. Les culées ont cinquante pieds d'épaiſſeur ; les piles treize pieds : les voûtes cinq pieds à la clef, & quarante-cinq pieds de largeur d'une tête à l'autre. Le 22 Septembre 1772, le décintrement de ce Pont fut fait en préſence du Roi Louis XV, aux coups de tambour, en moins de cinq minu-

tes, & à la vue d'un monde prodigieux.

Assez près du Pont, est une belle maison de plaisance : l'architecture du château, qui est à la Romaine, est d'un goût nouveau, & sa façade est décorée de beaucoup de sculptures. Les compartimens du parterre & les ornemens du jardin sont très-curieux ; du milieu de ces compartimens s'éleve une statue de marbre, qui représente le feu Roi ; elle est de M. *Pigale*.

PORT-ROYAL, (l'Eglise de l'Abbaye de) Fauxbourg Saint-Jacques. On en loue l'architecture ; elle est du dessin de *le Paultre* ; il y a, dans le chœur des Religieuses, un original de *Champagne*, représentant une Cene, le tableau d'autel n'en est que la copie. On conserve, dans ce Monastere, une sainte épine de la Couronne de Notre-Seigneur, par la vertu de laquelle il s'est opéré plusieurs miracles, en 1656, comme l'attestent deux tableaux que l'on voit dans cette Eglise, à la droite & à la gauche de la grille du chœur.

PORTE SAINT-BERNARD. Edifice public en forme de petit arc de triomphe, & élevé en 1674, sur les

deſſins de *François Blondel*; il a huit toiſes & demie de haut, ſur un peu moins de large. Au-deſſus de l'entablement regne un attique en maniere de piédeſtal. Sur les faces de l'édifice ſont des bas reliefs, de la main de *Tuby*, fort eſtimés. Du côté de la Ville, Louis XIV y eſt repréſenté répandant l'abondance ſur ſes Sujets. Du côté du Fauxbourg, il eſt repréſenté habillé à l'antique, tenant le gouvernail d'un grand navire qui vogue à pleines voiles.

Porte Saint-Denis. Grand monument en forme d'arc de triomphe, élevé en 1672, ſur le deſſin du même *Blondel*, & d'un magnifique extérieur. On doit remarquer ſon élévation, qui eſt de ſoixante-douze pieds, & l'ouverture du cintre, quatorze. 1. Les bas-reliefs qui ſont au-deſſous; l'un du côté de la Ville, repréſentant le paſſage du Rhin, & l'autre du côté du Fauxbourg, repréſentant la priſe de Maſtricht. 3. Le grand attique qui termine cet édifice, eſt en maniere de piédeſtal continu. 4. Les Inſcriptions ſur les pierres de marbre. 5. Les deux piramides qui ſont ſur la largeur de chaque piédeſtal, ornées de trophées

d'armes, ſculptés avec beaucoup d'art, par *Anguier l'aîné.*

PORTE SAINT-MARTIN (la) eſt un édifice public en maniere d'arc de triomphe, élevé en 1674, ſur les deſſins de *Bullet.* Elle a trois ouvertures de même que la Porte Saint-Denis; mais ſa décoration eſt plus ſimple, & elle n'a que cinquante pieds de haut & de large. L'architecture eſt en boſſages ruſtiques vermiculés, avec des ſculptures ſur les cintres de la principale ouverture, ouvrage de *Desjardins & Marſy.* Les faces de l'attique repréſentent des inſcriptions à la gloire de Louis XIV, ſur la Franche-Comté, & autres victoires du même tems.

POSTE. Grande Poſte aux Lettres, rue Plâtriere, quartier Saint-Euſtache. On trouve ſur le mur, en dehors de l'Hôtel, & à gauche de la porte en entrant, une large ouverture grillée, deſtinée a recevoir les lettres & les paquets, *Voyez* Couriers.

POSTE DE PARIS. (petite) Cette petite Poſte a été établie en 1760, pour porter les lettres d'un quartier à un autre. Il y a, pour la commodité

du Public, des Boëtes répandues de côté & d'autre dans Paris, aux portes des boutiques, où l'on met les lettres qui ſont pour être envoyées d'un quartier à l'autre. On ne paie que deux ſols pour le port de toutes lettres, cartes, billets & paquets qui n'excedent pas le poids de deux onces, pour quelque quartier que ce ſoit, & on paie trois ſols pour les paquets qui ſeroient de trois ou quatre onces: les paquets d'un poids plus conſidérable doivent être portés dans un des Bureaux de diſtribution, avec les Receveurs deſquels on peut faire des abonnemens, tant pour le port deſdits paquets, que pour l'envoi de tous papiers publics autoriſés, tels qu'écrits périodiques, Journaux, billets de cérémonie, &c. Cet abonnement diminue le port, relativement au nombre. Le Bureau général de la Régie eſt rue des Déchargeurs.

Les Directeurs de cette petite Poſte font faire neuf levées par jour de ces lettres, & elles ſont portées chacune à leur Bureau, ſelon les quartiers, pour être diſtribuées aux Facteurs, qui les portent à leur deſtination. Au reſte, lorſque les lettres ſont pour des lieux au-delà des barrieres & dans la banlieue, & à la diſtance de deux lieues, le port eſt de 3 ſols.

Toutes les lettres affranchies doivent porter trois timbres. 1. Celui de la Boëte où la lettre a été miſe ; 2. du Facteur à qui elle a été confiée ; & de la levée qui indique l'heure & le mois.

Les lettres non affranchies ſe connoiſſent par les caracteres P. D. qu'on ajoute de plus pour ſignifier port dû. Il y a, pour cet effet, neuf Bureaux à timbre avec leurs dépendances, diſtribués de la maniere ſuivante.

A. Premier Bureau général de la petite Poſte & de ſa Régie, rue des Déchargeurs, quartier Sainte-Opportune, d'où dépendent ſoixante deux Boëtes & vingt-ſix Facteurs.

B. Deuxieme Bureau général de la petite Poſte, rue de Fourcy, d'où dépendent cinquante Boëtes & vingt-deux Facteurs.

C. Troiſieme Bureau général, rue & quartier Saint-Martin, au coin de la rue Grenier Saint-Lazare, trente-huit Boëtes & dix Facteurs.

D. Quatrieme Bureau général, rue Neuve des Petits-Champs, vers le

Palais - Royal, quarante - deux Boëtes & dix-huit Facteurs.

E. Cinquieme Bureau général, rue Saint-Honoré, à côté de celle du Luxembourg, trente Boëtes & quinze Facteurs.

F. Sixieme Bureau général, rue du Coq Saint-Honoré, trente-deux Boëtes & seize Facteurs.

G. Septieme Bureau général, rue de Condé, quartier du Luxembourg, quarante-neuf Boëtes & dix-huit Facteurs.

H. Huitieme Bureau général, à l'entrée de la rue des Postes, sur l'Estrapade, cinquante-quatre Boëtes & dix-huit Facteurs.

I. Neuvieme Bureau général, rue Neuve Saint-Etienne, Fauxbourg St. Marceau, trente-sept Boëtes & douze Facteurs.

Postes aux Chevaux, (la) est rue Contrescarpe, quartier Saint-André-des-Arts.

On vend un livre de Postes, qui

s'imprime tous les ans, & dans lequel sont contenus tous les Réglemens. Il est néceſſaire d'avoir ce livre lorſqu'on voyage.

Il faut un paſſe-port donné par un de MM. les Adminiſtrateurs de la Poſte de Paris, pour avoir des chevaux de Poſte, ſoit à franc étrier, ſoit attelés à une voiture. S'adreſſer au Bureau de la Poſte aux chevaux, rue Contreſcarpe.

PRÉMONTRÉS réformés, carrefour de la Croix-Rouge. 1. La menuiſerie du chœur & celle des ſtalles qui eſt fort eſtimée. Dans le chœur, huit tableaux, cinq de M. *Jollain*, & trois de *Frontier*.

PRÉVÔT DE PARIS, dit le Garde de la Prévôté, parce que c'eſt le Roi qui eſt le premier Juge & Prévôt. Il eſt Juge d'épée, & il a la même Juriſdiction que les Baillifs & Sénéchaux, parce qu'il eſt en même-tems le premier Baillif de France il préſide au Châtelet, quand il le juge à propos : la Juſtice ſe rend en ſon nom. Il a pour Lieutenant, M. le Lieutenant-Civil. Le Prévôt de Paris actuel, M. Bernard de Boulainvilliers, rue Notre-Dame des Victoires.

PRÉVÔT DES MARCHANDS ET ECHEVINS ; (le) c'eſt un Magiſtrat établi par commiſſion du Roi, à la tête de quatre Echevins. Il eſt chargé avec eux de l'Adminiſtration de la Police pour tout ce qui regarde les ports, l'entretien des ports & quais, & tous les approviſionnemens de Paris qui ſe font par eau ; en un mot, tout ce qui a rapport à la Navigation ſur la Seine. Ils forment ce qu'on appelle le Bureau de l'Hôtel-de-Ville : Juriſdiction qui connoît des cauſes, tant civiles que criminelles, entre Marchands, pour fait de Marchandiſes arrivées par eau. Ils jugent de toutes les conteſtations concernant la vente & livraiſon des grains, & de toutes les contraventions faites aux Réglemens ſur cette matiere. En outre, ils ſont chargés, ſous le nom de la *Ville*, des édifices publics, des réjouiſſances publiques, des embelliſſemens de Paris, de la Capitation & des Rentes ſur l'Hôtel-de-Ville. M. le Prévôt des Marchands eſt actuellement M. le Pelletier de Mortefontaine.

PRÉVÔT DE L'HÔTEL, (M. le) autrement, M. le Grand-Prévôt de France, eſt le chef de la Prévôté de

Hôtel ; Juriſdiction qui connoît de toutes les conteſtations & procès entre les Officiers de la Maiſon du Roi. Il ſiége l'épée au côté.

PRÉVÔTÉ DE L'HÔTEL, (la) eſt la Juriſdiction ordinaire de la Maiſon du Roi : le Grand-Prévôt de France en eſt le chef : c'eſt actuellement M. le Marquis de Sourches, rue Taranne, & à Verſailles au Château.

PRISONS. Etabliſſement d'une nouvelle priſon en faveur des infortunés détenus pour dettes, ou pour des délits qui ne ſont point criminels. Elle eſt ſituée à l'ancien Hôtel de la Force, rue des Ballets, quartier Saint-Antoine. La commodité de l'emplacement qui eſt très-vaſte, la ſalubrité de l'air, l'intelligence des diſtributions, tout concours à donner à ces ſortes de priſonniers un ſort bien moins rigoureux. C'eſt ainſi que cette nouvelle priſon, qu'on appelle civile, a été ſéparée de la priſon criminelle ; un lieu de ſûreté n'eſt plus un ſéjour d'horreur, & le commerce des ſcélérats ne flétrit plus l'ame des citoyens détenus pour les engagemens que des circonſtances impérieuſes leur font ſouvent contracter, ou pour des éga-

remens passagers. L'exécution de cet acte d'humanité mérite d'être mis parmi les événemens mémorables du regne de Louis XVI. En conséquence, on a démoli la prison du Petit-Châtelet ; ce qui rend plus facile les abords d'un quartier extrêmement fréquenté ; le Grand-Châtelet & la Conciergerie ne sont plus destinés qu'aux prisonniers poursuivis en matiere criminelle.

Promenades.

1. LES BOULEVARDS. Cette promenade, aujourd'hui célebre, qui a été formée des propres remparts de la ville du côté du Nord, qu'on a plantés d'arbres, commence à la porte Saint-Honoré, & se termine à la porte Saint Antoine. On y trouve diverses sortes de Spectacles, tel entr'autres :

Le Spectacle du Sieur Nicolet.

Le Spectacle de l'Ambigu-Comique.

Au reste, comme les Boulevards sont d'une très-longue étendue, il est bon de savoir que la partie de cette promenade, qui est occupée par les divers Spectacles, & par les cafés, est depuis l'extrémité de la rue du Temple, jusqu'à l'extrémité de la

le Saint-Louis. Les jours que le beau monde a affectés pour aller promener aux Boulevards, sont tous les Jeudis.

Les nouveaux Boulevards commencent aux Invalides; & continuent sur toute la longueur de l'autre partie de la ville, du côté du Midi, & vont se terminer à la riviere.

Le Petit Cours. C'est une promenade sur le bord de la riviere, à la gauche de la place de Louis XV, en sortant des Thuileries. Il est formé de trois allées d'arbres d'une très-belle longueur, & qui s'étendent jusqu'à l'entrée de Chaillot.

Le bois de Boulogne. Il s'y fait beaucoup de parties de promenade en carrosse. On y trouve aux portes du bois, sur-tout à celles de Madrid, d'Auteuil, de Passy, des lieux de rafraîchissement, & où l'on donne à manger.

Auteuil, Saint-Cloud, le Menil-Montant, le Pré Saint-Gervais, Vincennes, & ses avenues, sont autant de lieux de promenade dans le même goût.

Fêtes champêtres & feu d'artifice chez le ſieur Ruggieri, Artificier d Roi, rue Saint-Lazare, Fauxbour Montmartre, les Dimanches & Jeud dans la belle ſaiſon.

Ces fêtes ſont très-agréables, & l feux d'artifice & les illuminatio très-bien exécutés.

Q

QUAIS.

QUAI PELLETIER. Ce quai eſt re gardé comme un ouvrage d'archite ture très-induſtrieux, en ce que tou la partie qui donne ſur la riviere e portée en l'air, ce qui eſt dû à l'ha bileté de l'Architecte, dans la coup des pierres qui forment la vouſſur hardie ſur laquelle porte tout l trottoir. C'eſt l'ouvrage de *Bullet.*

QUAI DE L'HORLOGE. L'extrémit de ce quai, du côté du Pont-au Change, eſt dans le même goût qu le précédent, & mérite égalemen l'attention des connoiſſeurs, C'eſt ſou la Prévôté de M. Turgot, que l partie de ce quai fut reconſtruite po en élargir l'entrée, auparavant tro étroite.

R

RAMBOUILLET. Château à dix eues de Paris, dans le Hurepoix. Sa onſtruction eſt à l'antique ; & il eſt anqué de cinq groſſes tours : il renrme un grand nombre d'appartemens ; elui du Roi eſt remarquable par la nagnificence des meubles : on y voit es portraits de Louis XIV & de oute la Famille Royale. Les jardins, a grande piece d'eau, le canal, le arc, le bâtiment de la capitainerie, elui des écuries orné de têtes de erfs très-bien ſculptées Le Roi vient 'en faire l'acquiſition, & y fait faire ctuellement beaucoup de changemens c embelliſſemens.

RAPÉE (la) à une lieue de Paris, ur le bord de la Seine ; endroit fort gréable, & renommé pour les bonnes Aatelottes.

RÉCOLLETTES, (les) rue du Bacq ; Fauxbourg Saint-Germain. On voit lans l'Egliſe un beau tableau de *la Foſſe*, repréſentant l'Immaculée Conception.

RÉCOLLETS, grande rue du Faux-

bourg Saint-Martin, vis-à-vis Saint-Laurent. Le Chapitre, le Réfectoire & l'Apothicairerie, méritent d'être vus. La Bibliotheque est nombreuse & composée de bons livres. Le vaisseau est remarquable par sa situation.

RINCY, Château situé à trois lieues de Paris, au-dessus de Bondy, appartenant à Monseigneur le Duc d'Orléans. En venant de Paris, on arrive à ce Château par une avenue formée de quatre rangs d'arbres, & qui a huit cens toises de long. Une autre avenue de six cens toises conduit de l'Abbaye de Livry à ce même Château.

Le parc, qui a sept cens arpens environ, présente de superbes promenades; il est dans le genre pittoresque d'après les dessins de M. *Pottier*.

Le Château renferme plusieurs beaux tableaux de l'école flamande. De tous les apparremens, on jouit de la vue la plus délicieuse.

ROCH, (Eglise de Saint) rue Saint-Honoré. L'architecture de cet édifice moderne est très-estimée : elle est du dessin de *le Mercier*, & elle a été élevée par *de Cotte*; les sculptures du portail, de *Francin* & de *Monceau*.

'il y a de plus remarquable dans
tte Eglise, c'est, 1. le plafond en
upole de la Chapelle de la Vierge,
cinq principaux grouppes, dont le
is frappant est l'Assomption de la
erge, de M. *Pierre*. 2. Sur l'autel,
e Annonciation en marbre, par
Falconet, & aux deux côtés, les
ures colossales en plomb bronzé,
oréfentant le Roi David & le Pro-
ête Isaïe. 3. Les peintures de la
apelle de la Communion, du même
Pierre. 4. Le crucifix de l'autel du
lvaire qui termine toutes ces Cha-
les, de *Michel Anguier*. 5. La chaire
ntenue par des cariatides, déco-
d'un baldaquin formé par un
nd voile, au-dessous duquel s'éleve
ange sonnant de la trompette, &
tres ornemens allégoriques à l'objet
la prédication; le tout richement
coré, du dessin de M. *Challe*. La
npe de l'escalier est regardée com-
un chef-d'œuvre dans ce genre.
grille à hauteur d'appui qui sépare
chœur de la nef, est un morceau
i, d'un dessin neuf, & d'une exé-
tion surprenante. Tous les fers qui
it d'un poli parfait, sont traités
ns le goût de l'architecture, &
nme l'orfévrerie la plus recherchée.

On ne peut rien ajouter à la pureté des profils, & à la belle ſituation des détails; la friſe ſupérieure eſt ornée de poſtes courantes à fleurons, d'une correction admirable; celle d'en-bas eſt remplie de bâtons briſés avec un guillochis antique, dont le travail très difficile étonne par ſa légereté. Les panneaux formés par des cadres à moulure, & profilés des deux faces, renferment deux grandes plantes en roulemens de cuivre ciſelé, & de leurs tiges ſortent des fleurs & des fruits. Au milieu du panneau principal, eſt un médaillon de fer poli, avec un chiffre de cuivre fait d'un goût ſimple pour mettre du repos entre les grandes parties de feuillages. Ce médaillon tient par un anneau à un nœud de ruban, d'où pend une guirlande de laurier, l'ornement des deux côtés du panneau. Le corps de l'ouvrage eſt porté par des pattes de lion. Les charnieres qui font ouvrir les portes ſont cannelées dans toute leur longueur avec une préciſion admirable. Enfin dans la diſtribution de l'enſemble & des ornemens, l'ouvrier a ſu varier les fers & les cuivres avec un tel art qu'il en réſulte un très-bel accord. Ce chef-d'œuvre eſt l'ouvrage du ſieur *D.ré*, Maître Serrurier, à Paris, de

meurant ſur cette Paroiſſe, rue l'Evêque. On peut encore remarquer le tombeau du Maréchal d'Asfeld, & ſon médaillon. 3. Le Buſte de Monſieur Ménager ſur une pyramide, de *Meziere*. 4. Un tableau repréſentant Saint Louis mourant, morceau d'*Antoine Coypel*, & fort eſtimé ; il eſt dans une Chapelle à côté du Chœur.

On a conſtruit aux deux extrémités de la croiſée de cette Egliſe, deux magnifiques Chapelles. A celle qui eſt à droite, on voit un tableau qui repréſente le miracle des Ardens, par M. *Doyen*, & à celle qui eſt à gauche, Saint Denis prêchant devant les Gaules, par M. *de Vien*. Ces deux tableaux ſont remarquables par leurs beautés. Dans la ſixieme Chapelle à gauche, eſt le tombeau du fameux *le Noſtre*, & ſon buſte, par *Coyſevox*.

ROULE. (Fauxbourg du) 1. On y voit la Paroiſſe Saint Philippe.

2. Une belle maiſon qui appartenoit à M. Beaujon, appellée la Chartreuſe.

3. La Chapelle Saint Nicolas, exécutée d'après les deſſins de M. *Girardin*, Architecte, eſt d'un plan très-ingénieux. Aux deux extrémités de la

voûte, qui eſt ſoutenue par deux rangs de colonnes, ſont deux bas-reliefs repréſentant, l'un la Charité, & l'autre la Religion. L'Autel d'un marbre blanc a la forme d'un ſarcophage porté par des conſoles, ſoutenues ſur des griffes de lion. Un bas-relief de bronze doré repréſente une deſcente de Croix.

Le pavé eſt en compartiment de marbre.

ROULIERS pour le tranſport des ballots dans toutes les Villes du Royaume & chez l'Etranger. Ils ſont répandus en divers quartiers de Paris, notamment *rue du Bouloy*, vis-à vis la Douane & dans les *rues d'Enfer*, *des Deux Ecus*, *Saint-Denis*, *Beaurepaire*, *Greneta*, *Thévenot*.

S

SALLON de la Correſpondance Générale & gratuite, rue Saint-André-des-Arts, Hôtel Vallayer. C'eſt M. de la Blancherie qui en eſt le Directeur Général, & à qui il faut s'adreſſer pour avoir des éclairciſſemens relatifs à cet établiſſement.

SAMARITAINE. *Voyez* Pont-Neuf.

Savonnerie. Manufacture au bas de Chaillot, sur le chemin de Versailles, où l'on fait des tapis velus, façon de Perse ; c'est la seule qu'il y ait en France. Dans la Fabrique de ces tapis, la chaîne du cannevas est posée perpendiculairement, & le beau côté est en face de l'ouvrier.

Sceaux, Château & *Maison* de Plaisance à deux lieues de Paris, qui appartenoit à Madame la Duchesse du Maine, & aujourd'hui à Monseigneur le Duc de Penthievre. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est, 1. Le Château composé de sept pavillons. On voit au-dessus du fronton de la façade une Minerve, de la main de *Girardon*. 2. Les appartemens ornés de meubles très-riches & de pièces très-curieuses. 3. La Chapelle décorée de pilastres & d'un plafond peint à fresque par *le Brun*, grand morceau de peinture ; au-dessus de l'Autel, le Baptême de Notre Seigneur représenté par deux grandes figures de marbre blanc, les bas-reliefs & autres ornemens. 4. Les jardins du dessin de *le Nostre* ; ils sont fort vantés pour la beauté de la situation, & l'agréable variété des aspects : les principales parties sont, 1. Les deux

terrasses, le parterre avec ses bassins & jets d'eau, la serre de l'orangerie, magnifique bâtiment ; la salle des maronniers, le bosquet qui la suit, où sont trois fontaines & une patte d'oie de quatre allées ; la fontaine du rocher faite en rocaille ; les petits bois ornés de bassins & de figures de marbre : la galerie d'eau en forme de salle longue, à chaque côté de laquelle sont neuf jets ; la fontaine d'Eole & de Scylla, & à l'extrémité de ce bosquet, un Hercule se reposant sur sa massue. 5. La grande cascade : on y voit deux fleuves placés au haut de la terrasse ; différens jets qui fournissent de grandes nappes d'eau, la grande piece d'eau qui est au bas de la cascade, & du milieu de laquelle s'éleve un jet de soixante-dix pieds. 6. Les petits bois ornés de bassins & de figures de marbre. 7. Le potager, au milieu duquel est placé le pavillon de l'aurore, édifice en rond, percé & environné de croisées : le plafond est un ouvrage célebre de *le Brun*, qui y a peint cette Déesse sur son char, & diverses autres figures représentant les Saisons. 8. La ménagerie.

SÉMINAIRES, (les) sont des lieux

les Clercs destinés à l'Eglise sont
ſtruits de toutes les fonctions Ec-
ésiaſtiques. Ces lieux sont soumis à
seule Jurisdiction, autorité & dé-
ndance des Evêques, chacun dans
n Diocèse, & il leur eſt libre d'y
ettre ou d'en expulſer les ſujets,
uand ils le jugent à propos. A Pa-
s, la penſion eſt ordinairement de
50 livres dans les grands Séminai-
s, & de 400 livres dans les moin-
res : il y a dans preſque tous les
éminaires un certain nombre de
ourſes ou places gratuites, en faveur
es Eccléſiaſtiques qui n'ont pas le
oyen de payer une penſion. Une
rande partie de ces Bourſes dépen-
ent de M. l'Archevêque de Paris;
es autres, des parens du Fonda-
eur.

Il y a dans Paris quatorze Séminai-
es.

SAVOIR:

aint Magloire, *rue du Fauxbourg St Jacques.*

aint Sulpice. Le grand Séminaire, *rue du Vieux Colombier*, & le petit Séminaire, *rue Pot-de-Fer.*

La Communauté de Liſieux, au Col-

lége de Laon, *Montagne Sainte Geneviéve.*

Saint Nicolas du Chardonnet. Le Séminaire & la Communauté, *rue S. Victor.*

Saint Lazare, *rue du Fauxbourg Saint Denis.*

Saint Firmin, dit des Bons-Enfans, *rue Saint Victor.*

Les Trente-Trois, *Montagne Sainte Geneviéve.*

Les Missions Etrangeres, *rue du Bacq.*

Saint Louis, *rue d'Enfer.*

Saint Marcel, *Cloître de ce nom, rue Mouffetard.*

Les Ecossois, *rue des Fossés Saint Victor.*

Le Saint Esprit, *rue des Postes.*

Les Anglois, *même rue.*

Les Eudistes, *même rue.*

SÉPULCHRE, (le) rue Saint Denis. On voit sur le maître-autel de cette Eglise, un excellent tableau de la Résurrection de Notre-Seigneur, de *le Brun.* 2. Une figure d'un Christ placée à côté de la porte, dont les connoisseurs font beaucoup de cas.

SEVERIN, (Eglise de Saint)

rue du même nom. La décoration du maître-autel, formée de huit colonnes de marbre composite, sur un plan en demi-cercle, est remarquable. Il y a aussi plusieurs beaux tableaux.

Société Royale d'Agriculture. *Voyez* Académie.

Sorbonne, (Eglise de la) rue du même nom. On doit y remarquer, 1. L'architecture du portail, dont le premier ordre forme un avant-corps de colonnes corinthiennes, & le second de pilastres composites; les quatre statues de marbre, de *Guillain*; le cadran de l'horloge qui marque les différentes phases de la Lune. 2. Les parties extérieures du dôme, ses huit grouppes de pilastres, ses quatre campanilles, la décoration de la coupole avec son lanternin, le tout d'un extérieur très-agréable par la justesse des proportions, & les points de vue de chaque partie. 3. Dans l'Eglise, les statues des douze Apôtres, de *Berthelot* & de *Guillain*; l'ordonnance de l'Autel, les colonnes corinthiennes; le grand Crucifix de marbre,

de *Michel Anguier*, piece très-estimée les Anges au-dessus, de *Tubie* & d *Vancleve*; la gloire qui est dans l'at tique, de *le Brun.* 4. Au-milieu d chœur, le tombeau du Cardinal d Richelieu. Il offre aux yeux la figur de ce Ministre à demi-couché; cell de la Religion qui l'aide à se soute nir; les deux Génies qui portent se armes; une figure de femme repré sentant les Sciences, & qui paro dans la douleur : le tout est un ma gnifique ouvrage de sculpture, & re gardé comme le chef-d'œuvre d *Girardon.* 5. Les quatre Peres de l'E glise dans les pendentifs du dôme de *Philippe Champagne.* Dans la Cha pelle de la Vierge, une image de l Sainte Vierge, beau morceau de *De jardins.* Les tableaux des deux Cha pelles, près le grand portail, de *Noë* *Nicolas Coypel.* Le pavé de l'Eglise qui est en marbre.

Dans la Maison de Sorbonne, qu est un très-grand édifice, on doit re marquer le grand portique qui est a bout de la cour, & au-devant d la face latérale de l'Eglise : il est éle vé sur un grand perron, & formé d dix colonnes corinthiennes, dans

ême goût que celui du Panthéon à ome.

La Bibliotheque de Sorbonne est du ombre des célebres, & elle possede es Manuscrits fort rares. La salle des coles extérieures est remarquable ar sa construction & la grandeur du vaisseau.

Soubise, (Hôtel de) quartier du Marais, rue de Paradis. Son entrée, qui est du plus grand extérieur, semble celle d'un Palais plutôt que d'un Hôtel ordinaire. On doit remarquer sur la porte & à chaque côté du ceintre, les figures d'Hercule & de Pallas, de *Coustou le jeune*; les deux grouppes de colonnes corinthiennes, les trophées d'armes sur les côtés. 2. La galerie couverte qui forme un péristile en demi-cercle autour de la cour, avec une balustrade sur l'entablement. 3. La face du bâtiment, grand morceau d'architecture: ses deux ordres de colonnes; tout cet édifice est de *Lemaire*; les figures à demi-couchées qui sont sur le fronton, de *le Lorrain*. 4. L'escalier peint à l'huile & fort estimé. 5. La Chapelle & les peintures, (de *Nicolas*) dont elle est décorée. 6. La salle d'assemblée & les

pieces qui la ſuivent. 7. Le grand ſallon, du deſſin de *Boffrand*, il eſt d'une grande magnificence par les dorures & les ſculptures, les principales peintures ſont de M. *Natoire*, en huit morceaux, repréſentant l'Hiſtoire de Pſyché. Dans les autres pieces on voit d'excellens tableaux, entr'autres le portrait en grand du Cardinal de Rohan, de M. *Rigaud*, celui de la derniere Princeſſe, de M. *Nattier*.

Le Jardin de cet Hôtel n'eſt ouvert au Public que l'été. Il eſt fréquenté par les gens du Marais, qui ſe trouvent trop éloignés de grandes promenades.

SPECTACLES. Les Spectacles fixés & réglés de Paris, ſont l'Opéra, la Comédie Françoiſe, la Comédie Italienne, le Concert Spirituel, & les Spectacles que l'on voit ſur les Boulevards, aux Foires Saint Germain & Saint Laurent, dans le tems qu'elles tiennent & au Palais-Royal.

Spectacles des Boulevards & des Foires St Germain & St Laurent.

Outre les trois grands Spectacles dont il eſt parlé dans cet Ouvrage,

l y a encore d'autres Spectacles d'un noindre rang, & que l'on voit ſur es Boulevards & aux Foires Saint Germain & Saint Laurent.

Le Spectacle de Nicolet, dit *les Grands Danseurs*, Boulevard du Temple, 30 ſ. par place.

Le Spectacle de *l'Ambigu-Comique.*

Les Variétés Amusantes, au Palais-Royal.

Les Comédiens de M. le Comte de Beaujolois, même lieu.

Feux d'Artifices & illuminations très-agréables, chez le ſieur Ruggiery, rue Neuve Saint Lazare, dans la belle ſaiſon, les Dimanches & Jeudis de chaque ſemaine.

Le Combat du Taureau & autres Animaux. Il en eſt parlé ci-devant.

Sulpice, (Saint) quartier du même nom. Une des plus magnifiques Egliſes de Paris, bâtie à la moderne, & dans les regles de la belle

Architecture. Elle fut commencée ſur les deſſins de *le Veau*, en 1655, continuée par *Oppenord*, en 1719, & achevée par M. *Servandoni*. On y doit remarquer, 1. Le grand portail, dont la partie inférieure offre aux yeux un long portique, formé par un double rang de colonnes doriques très-élevées, ouvert par cinq entre-colonnemens : au-deſſus regnent deux ordres d'architecture dorique & ionique de ſoixante-huit colonnes ; à droite & à gauche ſont deux tours octogones de trente toiſes d'élévation. Le tout forme un édifice des plus majeſtueux, mais qui frapperoit bien davantage s'il n'étoit point offuſqué par le grand mur du Séminaire, dont les Amateurs ne ſeroient point fâchés de voir la démolition. Les deux autres portails ont auſſi leur beauté : les ſtatues qui les décorent ſont de *du Mont*.

2. L'intérieur de l'Egliſe, dont les différentes parties méritent une ſinguliere attention. 1. Les grands pilaſtres corinthiens canelés qui ſont entre les arcades ; les grandes pieces de marbre qui revêtiſſent tout le tour de l'Egliſe en forme de lambris. 2. La Nef élevée de plus de quatre-vingt-huit pieds, & environnée de fenêtres ou vitraux, qui ont les pro-

portions requises, pour que l'Eglise reçoive le juste degré d'une douce lumiere. 3. Le grand Autel, construit à la Romaine, en forme de tombeau; le tabernacle représentant l'Arche d'Alliance, enrichi de pierreries; la table qui est au-dessus, figure du propitiatoire, & soutenue par deux Anges de bronze doré. 4. Le grand pavillon ou baldaquin suspendu au-dessus : sa décoration ingénieuse, sculpté par MM. *Slodts*. 5. Dans le Chœur, les Anges de bronze doré & qui soutiennent les livres; les figures qui sont sur les piliers du chœur, Notre-Seigneur, la Vierge & les Apôtres, de *Bouchardon*. 6. La nouvelle décoration de la Chapelle de la Vierge, le dôme ou plafond qui fut peint à fresque par *François le Moine*, en 1735, représentant la Sainte Vierge assise sur un nuage, au milieu d'une multitude d'Anges, dont les uns portent ses attributs, d'autres forment un concert. Elle intercede la Divinité, représentée par un *Jehova* dans une gloire, en faveur des Paroissiens qui sont représentés par Saint Pierre & Saint Sulpice. Les Paroissiens sont désignés par une multitude de Peuple en prieres dans la partie inférieure du plafond. M. *Olivier*, Curé, revêtu

d'une aube & d'une étole, est à leur tête, & accompagné des Demoiselles de la Communauté de la Sainte Vierge. Sur les côtés à droite, paroissent les Peres de l'Eglise qui ont célébré les grandeurs de Marie ; & à gauche, les Vierges qui se sont mises sous sa protection.

Pour donner plus de jour au plafond, on a imaginé une seconde voûte, qui masque les jours d'en-haut & qui les reflette sur le plafond. Pour les augmenter, on a pereé quatre œils de bœuf du côté de l'Eglise, & on a ouvert la grande croisée qui étoit au-dessus du retable. Le plafond qui avoit été endommagé, & dont on ne pouvoit distinguer les figures, a été réparé par M. *Collet*, de l'Académie de Peinture & de Sculpture ; il a fait aussi une augmentation au bas du plafond. Elle représente un grand nombre de Paroissiens de tous états ; mais sur-tout de pauvres & de malades présentés par M. Languet ; le même Peintre a peint sur la nouvelle calotte quatre sujets de la Sainte Vierge, en bas relief de bronze, deux grands vases & plusieurs Anges portant des emblêmes. Les sujets, sont la Nativité de la Sainte Vierge, la Présentation au Temple, sa Compas-

lon. Cette seconde calotte ou demie voûte fait paroître la Chapelle du double plus vaste & plus proportionnée à l'ensemble de l'Eglise. Dans la jonction de la petite coupole de la Chapelle avec la voûte du petit dôme, est représenté l'Enfant Jesus faisant la lecture. Deux Anges paroissent faire partie du grand plafond; ces deux Anges sont de toute la peinture de cette Chapelle; celle qui fait le plus d'illusion, sur-tout depuis midi jusqu'à deux heures.

Sur le fond de la niche qui servoit de retable à l'Autel, est représenté la Sainte Vierge, comme envoyée du Ciel pour vaincre nos ennemis, & arrivant dans une Gloire brillante, sur la terre, représentée par un globe. Elle y foule aux pieds le serpent, & nous présente un enfant, symbole de Notre Sauveur; à côté du globe paroît Saint Joseph assis sur un nuage; de l'autre côté, Saint Jean l'Evangéliste à genoux sur un autre nuage.

Du même côté que Saint Jean, sont Saint Joachim & Sainte Anne, & de l'autre, l'Ange Gabriel. La Vierge est en marbre, & de sept pieds de proportion, ouvrage de M. *Pigale*; les autres statues de toute la Gloire

ſont en ſtuc, fait avec de la pouſſiere de marbre, par M. *Pigale le neveu*. Pour éclairer cette ſtatue & tout ce qui l'environne, on a donné beaucoup plus de profondeur à la niche par le moyen d'une trompe qu'on a fait faire ſur la rue, afin de tirer le jour d'en-haut, ce qui a été exécuté en ajoutant deux colonnes pour diminuer la largeur de l'ouverture & pour faire ſortir davantage la ſtatue, en faiſant du tout une eſpece de tableau dont elle eſt l'objet principal; le tout de l'invention de M. *Wailli*, de l'Académie de Peinture & de Sculpture, & qui a donné tous les deſſins de cette Chapelle.

Le devant d'Autel repréſente en bas-reliefs les Noces de Cana; le nouveau tabernacle eſt une eſpece de piédeſtal de marbre blanc, qui porte un agneau ſur la croix, en bronze doré, & le livre des Sceaux, par M. *Mouchi*. Sur le piédeſtal eſt un bas-relief auſſi de bronze, qui ſert de porte au tabernacle, & repréſente Jeſus-Chriſt en croix, avec la Vierge & Saint Jean. Au lieu où étoient deux anciennes croiſées de l'Autel, on doit placer deux tableaux, de *Carle-Vanloo*, qui ſe trouveront vis-à-vis les deux qui ſont à l'entrée de

Chapelle ; tous quatre dans des
dres dorés.

Les sculptures & ornemens de cette
gnifique Chapelle, sont de Mes-
urs *Metivier* & *Lachenaut* ; la ciselu-
& dorure en bronze, de M. *Her-*
u, & la dorure à l'huile, soit bru-
, soit matte, de M. *Vallée.*

7. L'Orgue mérite l'attention des
rieux. Le dessin en est nouveau &
s plus ingénieux ; l'ensemble est
un grand extérieur & d'une noble
nplicité. La menuiserie & la sculp-
re en sont remarquables par leurs
elles proportions. Toute la montre
rme un demi cercle qui présente
es tuyaux d'orgue brillans comme
argent, séparés à divers intervalles
ar huit colonnes déliées, dont deux
ont en retour à chaque extrémité du
emi cercle, & sous lesquelles sont
e petits piédestaux qu'embrassent des
Anges. Quatre figures de Saints re-
nent au-dessous de chaque assem-
lage de tuyaux. Au bas du grand
eu, on voit la figure du Roi David
ouant de la lyre, & montée sur un
iédestal. Le petit orgue qui frappe
l'abord les yeux, regne au-dessous.
Toute la décoration a pour sommet
n amortissement ou groupe de deux
Anges entre lesquels est une lyre,

symbole de la Musique instrumentale.

8. Les sculptures & les peintures des Chapelles qu'on a nouvellement décorées. 9. Le tombeau du celebre M. Languet, Curé de cette Paroisse, grand morceau de sculpture en marbre, & qui attire la curiosité des Amateurs, par le dessin ingénieux & l'habileté de *M. Michel Ange, Slodtz le jeune*, qui l'a exécuté. C'est un tombeau de marbre verd antique, dont le plan est en saillie dans son milieu. Du côté droit on voit l'Immortalité, représentée par une figure de marbre blanc; d'une main elle repousse la mort prête à couvrir la figure de M. Languet; sous son bras est le plan de l'Eglise, tracé en or sur une feuille volante de bronze. Auprès d'elle est la figure de ce digne Pasteur, de grandeur naturelle, représenté à genoux en surplis, en étole, les bras élevés vers le ciel; la mort derriere lui, paroît renversée; on lui voit sa faulx à la main & ses aîles déployées. Au bas du tombeau sont deux Génies en marbre blanc, l'un est celui de la Religion, l'autre de la Charité. Derriere ce monument, est une pyramide sur un fond de marbre blanc qui couvre tout le

ur de l'arcade du Mausolée. Sur le ilieu du piédestal, est une table saillie, sur laquelle est gravée l'é- taphe de ce digne Pasteur.

10. Il y a encore plusieurs autres ombeaux dans cette Eglise qui mé- tent d'arrêter les regards. Celui de I. Besanval, par M. *Meyssonnier*; elui de la Duchesse de Lauragais, n petit & en demi bosse, de *Bou- hardon.*

11. Les coquilles servant de bé- itiers, données à François I, par a République de Venise, & ceux en rnes sépulchrales, qui méritent les re- ards des Curieux. 12. La grande acristie.

Séminaire de Saint Sulpice. La Chapelle est ce qu'il y a de plus re- narquable. On voit sur le plafond in grand morceau de peinture, de *Charles le Brun*, représentant l'Assomp- ion de la Vierge, & sur les parties nférieures, les Peres du Concile d'E- phèse, dans des attitudes de véné- ation & d'admiration. On admire dans cet ouvrage la correction du dessin, & les expressions qui sont sur es visages. Le tableau de l'Autel est une descente du Saint Esprit : il est du même Maître, qui s'y est peint

dans une des extrémités. On voi
encore dans cette même Chapell
plusieurs autres tableaux d'habile
Peintres.

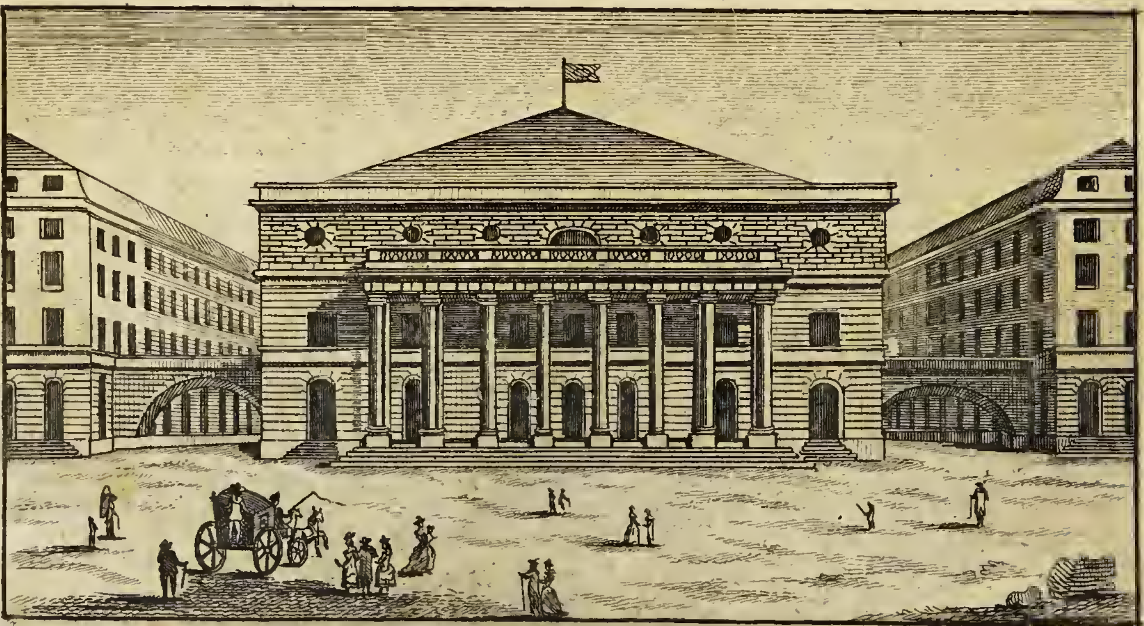
T

TEMPLE. (le) Commanderie &
endroit privilégié qui contient u
grand enclos environné de maisons
& où il y a une Eglise.

L'Autel à la Romaine dans le goût
antique, est orné d'un tableau d
M. *Suvée*, Peintre du Roi, représentant une Nativité.

Dans la nef, un tableau des Disciples d'Emaüs, peint par *Philippe de Champagne.* Au-delà est l'Hôtel du
Grand Prieur du Temple; la façade
est sur les dessins de *de Lisle*; elle sert
d'entrée à une grande cour entourée
d'une colonnade, & sur laquelle regne une galerie découverte. Au fond
de la cour est l'Hôtel dont jouit aujourd'hui Monseigneur le Comte d'Artois. Il y a un assez grand jardin qui
est public.

TERREIN, Jardin situé dans le Cloître Notre-Dame, & appartenant au
Chapitre.



Théâtre François

Théatins, (Eglise des) construite sur les dessins d'un Religieux de leur Ordre, dans un goût singulier. Le portail sur le Quai est du dessin de *Desmaisons*, reçu Architecte de l'Académie.

Théatre François. Nouvelle Salle de la Comédie Françoise.

Elle est située à l'extrémité du terrein qu'occupoit le Jardin de l'Hôtel Condé. On y arrive par une longue rue de quarante pieds de large & bordée de trottoirs, qui est terminée par une place demi-circulaire, dans laquelle place donnent encore quatre autres rues, ce qui forme cinq rues, qui toutes se dirigent sur le peristile de colonnes qui décorent la principale entrée de la Salle. Indépendamment de ces cinq rues, il s'en trouve deux autres qui sont celles des deux côtés latéraux de la Salle, ce qui facilite le dégagement des voitures.

Cette Salle a été construite sur les dessins de MM. *Vailly* & *Peyre*, Architectes du Roi, & Membres de l'Académie Royale d'Architecture : l'extérieur en est noble & imposant; c'est un grand corps de bâtiment isolé, formant un quarré long, en-

vironné de galeries couvertes; il eſt précédé d'un périſtile compoſé de huit colonnes de l'ordre dorique, ſurmonté de ſon entablement & d'une baluſtrade; ſous ce périſtile, au-deſſus de la principale porte d'entrée, eſt placé un cartel aux armes du Roi, avec cette inſcription : *Théâtre Français*. Les Bureaux pour la diſtribution des billets ſont ſous les galeries de côtés.

Le veſtibule qui donne entrée à la Salle eſt grand & vaſte. Deux eſcaliers ſimples & commodes arrivent au plein-pied des premieres loges, & communiquent chacun par deux colonnades à un très-grand veſtibule qui ſe trouve au milieu de la façade principale. Ce veſtibule eſt auſſi décoré de colonnes, & dans ces voûtes ſont pratiquées des galeries ouvertes par des arcades & des baluſtrades qui ſervent de promenoir au rang des loges ſupérieures.

Venons à la Salle intérieure. La coupe en eſt noble & ſimple, & d'un très-grand effet. Le plafond eſt décoré de ſculptures très-riches en arabeſque, & peint en gris tendre rechampi en bleu, ainſi que le devant de toutes les loges, dont il y a trois rangs principaux.

Plus

Plus bas & en avant les premieres
oges, eſt une galerie de deux rangs
e banquettes qui fait tout le tour de
a Salle, & tient lieu de l'amphi-
héâtre & des balcons que l'on pra-
que communément dans les Salles.
u niveau du parterre & au-deſſous
e ladite galerie, eſt un rang de pe-
tes loges à l'année : il y a un au-
e rang de loges à l'année dans la
ouſſure de la voûte ; la Salle con-
ent à-peu-près deux mille deux cens
erſonnes toutes aſſiſes.

L'avant-ſcene eſt ſimplement dé-
oré par des figures très-élégantes,
ui ſemblent attacher des guirlandes.

Le Théâtre ſaille en plan cintré
environ ſix pieds dans la Salle,
in que l'Acteur ſe trouve plus dans
centre du Spectateur, & que ſa
oix ne ſe perde pas dans les déco-
tions, ce qui réuſſit très-bien, car
n y entend par-tout. Cette Salle eſt
clairée par un ſeul luſtre.

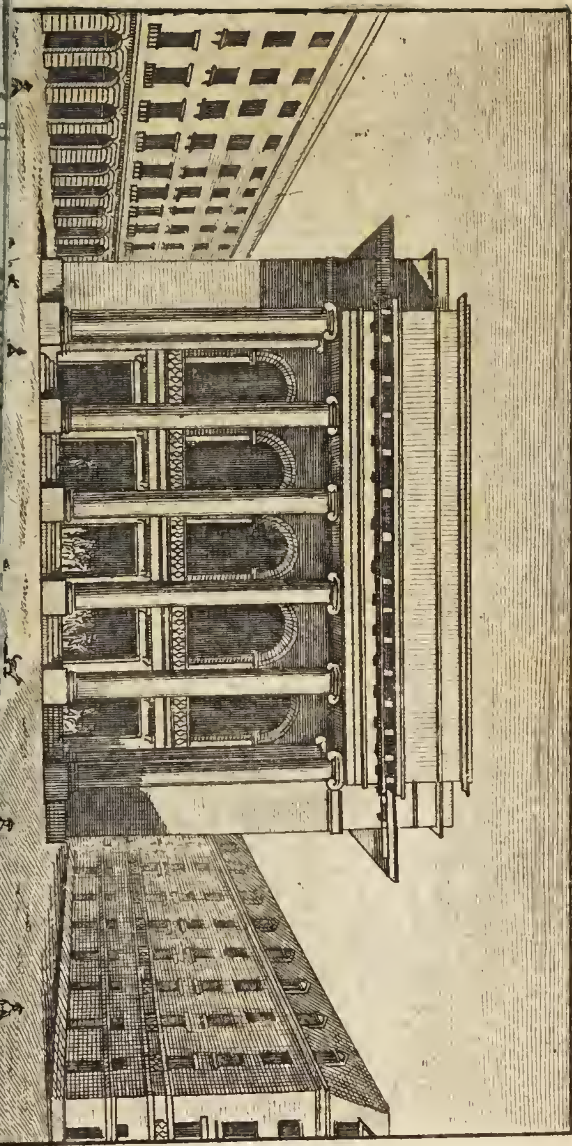
Du reſte, rien de plus ingénieux
ue tous les acceſſoires de la Salle,
ls que les dégagemens ſans nombre,
conſtruction, la charpente, les
yers, les chambres des Acteurs. On
peut s'empêcher de rendre juſtice
ux véritables beautés que cette Salle
Spectacle renferme. Ce fut le

Mardi 9 Avril 1782, que les Comédiens François firent l'ouvertur de ce nouveau Théâtre.

Théatre Italien. Cette Salle dont l'ouverture s'est faite le 2 Avril 1783, offre un bâtiment isol sur trois faces ; la principale au mid donne sur une place, & les deux au tres au levant & au couchant sur le rues latérales de *Marivaux* & *Fava*. Le fond du Théâtre est adossé à un maison donnant sur les Boulevards.

La face méridionale est ornée d'u avant-corps de six colonnes ioniques formant porche ; dans les trois en tre-colonnemens du milieu, sont le trois principales entrées du vestibule où sont placés les escaliers princi paux qui menent au parquet, a parterre, à l'amphithéâtre, à tous le rangs de loges & au foyer publi A droite & à gauche sont deux es caliers de sept pieds de large, qui divisent à la hauteur de l entre-sol e deux révolutions ; l'un mene au foy & l'autre au premieres loges. Près c foyer sont les escaliers des secondes troisiemes & quatriemes loges.

Sous ce vestibule, & en face d trois principales entrées, sont tro



arcades ; celle du milieu mene au parquet, & les deux autres au parterre.

L'intérieur de la Salle offre une forme ovale, ayant l'ouverture de l'avant-ſcene ſur l'un des deux bouts. Cet intérieur eſt diviſé en quatre rangs de loges, en amphithéâtre, parterre, parquet, petites loges au niveau du parterre. Le ſujet du plafond, peint par M. *Renou*, eſt Apollon au milieu des Muſes, recevant ſa lyre des mains de l'Amour, repréſenté dans l'âge d'adoleſcence : toutes les Muſes animées par la préſence d'Apollon & de l'Amour, ſemblent exercer leurs divers talens. La toile du devant du Théâtre, compoſée par M. *Monnet*, Peintre de l'Académie, préſente un tableau auſſi ingénieuſement deſſiné que bien peint.

Les rangs de loges ſont ornés de guirlandes ; aux premieres on voit des têtes d'Apollon, aux ſecondes des lyres, & aux troiſiemes, divers attributs de Poéſie & de Muſique.

Tous les ornemens de la Salle ſont dorés ſur un fond petit gris.

Le foyer public eſt au niveau des premieres loges, & l'on peut y arriver de toutes les parties de la Salle par quatre portes Il eſt décoré par huit grandes arcades ; trois ſervent de

croiſées donnant ſur la place, & les trois autres en face les répetent par des glaces. Les deux autres arcades ſont entre les quatre portes d'entrée, & contiennent deux grandes cheminées ornées de glaces. Les deſſus de porte ſont quatre bas-reliefs, dont les ſujets ſont analogues à la Salle. Un entablement corinthien regne au pourtour & le couronne; & le tout eſt terminé par une ſimple vouſſure. Ce foyer a quarante-un pieds ſur vingt-trois.

Cette nouvelle Salle a été conſtruite par les ſoins & ſur les deſſins de M. *Heurtier*, Architecte du Roi : on y a fait des changemens avantageux, dirigés par M. *Wailly*, un des Architectes du Théâtre François.

Le plan général du nouveau quartier qui environne cet edifice, eſt de M. *Camus*, Architecte.

Toulouse, (Hôtel de) quartier de la Place des Victoires. Les dehors & l'intérieur annoncent le Palais d'un Prince; le bâtiment eſt de M. *Manſard* : on doit remarquer, 1. La porte d'entrée, regardée comme un très beau morceau d'Architecture; les figures de Mars & de Vénus à chaque côté de l'entablement, ſont attribuées

Biar. 2. L'architecture dorique qui
:gne autour de l'Hôtel. 3. Le prin-
ipal corps-de-logis accompagné de
eux aîles en retour à droite & à
auche ; les galeries ou portiques ou-
erts en arcades autour du rez-de-
haussée. 4. Le grand escalier, dont
ı cage est décorée de pilastres ioni-
ues & de plusieurs ornemens de
culpture, représentant des trophées
e Marine, par allusion à la dignité
e Grand-Amiral. 5. Les apparte-
ıens, où les peintures, les dorures
: les ameublemens présentent une
rande magnificence Les pieces les
lus remarquables sont, la salle des
ımiraux, celle des Rois de France,
ù l'on voit tous leurs portraits. 6.
es tapisseries des grands apparte-
ıens ; celles des petits, de la Ma-
ufacture des Gobelins : celles du
rand cabinet. 7. La galerie, piece
ıagnifique, ornée d'arcades rem-
lies de glaces qui répondent aux fe-
êtres ; de bas-reliefs sculptés admi-
ıblement par *Vassé*, & divers tableaux
ır chaque trumeau, tous de la main
es plus grands Maîtres, tels qu'*A-
xandre Veronese*, *Pierre Cortone*, *le
Guide*, *le Poussin*, &c. La voûte du
lafond, peinte par *François Perrier.*
. Le grand bâtiment qu'on vient

d'élever à la suite de cet Hôtel, du côté de la rue Neuve des Petits-Champs, est remarquable par son architecture & la solidité de sa construction.

TRÉSOR ROYAL, rue Saint-Honoré. On appelle ainsi le Dépôt où se portent tous les deniers qui reviennent au Roi de toutes les Recettes générales des Fermes & autres revenus du Roi. Il y a quatre Trésoriers qui en ont l'administration, sous le nom de Gardes du Trésor Royal.

TRÉSORIERS DE FRANCE, (les) sont les Officiers du Bureau des Finances. Ils sont chargés d'examiner les Etats des Finances, & chaque Bureau a un certain nombre de Présidens & de Trésoriers. Il y en a d'établis dans chaque Généralité du Royaume. A Paris, cette Jurisdiction est la même que la Chambre du Domaine, laquelle s'appelle le *Bureau des Finances*.

TRIANON. Petit Palais du Roi, situé dans le Parc de Versailles, & à une petite distance de la piece du Dragon, construit sur le dessin de *J. H. Manjard*. Le bâtiment est à l'C

rizontale, & ne compoſe qu'un rez-de-chauſſée, mais qui a ſoixante-quatre toiſes de face. On y doit remarquer, 1. Un périſtile qui unit les deux aîles, formé de vingt-deux colonnes, dont huit ſont de verd campan. 2. La baluſtrade qui eſt ſur l'entablement, ornée de ſtatues & de petits Amours, de trophées d'armes & autres ſculptures 3. L'appartement du Roi où l'on voit de tres-belles peintures, dont une des plus remarquables eſt le portrait de M. le Comte de Toulouſe, ſous la figure de l'Amour qui dort, de *P. Mignard.* Celles des deſſus de portes ſont de *Boulogne*, de *la Foſſe*, &c. Les autres pieces en retour qu'on appelle Trianon ſur bois, contiennent les vues des jardins de Verſailles. 4. L'appartement de Monſeigneur le Dauphin; il eſt de l'autre côté du périſtile: on y voit divers tableaux, parmi leſquels ſont les quatre Evangéliſtes, de *la Foſſe*; l'Aſſomption de la Vierge, de *Mignard*; David ſacré Roi, le débarquement de Cléopâtre, divers payſages.

Les Jardins. Ils ont été replantés en 1776, en grande partie ſur de nouveaux deſſins. On voit, 1. Le

parterre, au milieu duquel eſt un baſſin d'où s'éleve un jet de ſoixante pieds. 2. La piece des dragons, compoſée d'un baſſin & de deux dragons qui jettent de l'eau. 3. Les buffets d'architecture, eſpece de caſcade incruſtée de différens marbres, diſtribuée en quatre baſſins, ſur leſquels l'eau tombe en nappes; le tout orné de figures en plomb doré, de fleuves, de lions, de maſques, dont le jeu produit un très-bel effet. 4. Le grouppe de Laocoon dans les parterres des maronniers, grand morceau de ſculpture par *Tuby*, & d'après l'antique.

LE PETIT TRIANON. C'eſt une eſpece de petit Palais environné de boſquets & de jardins. On y doit remarquer une double galerie formée par de beaux treillages, avec des orangers dans les arcades; la ſalle à manger couverte de treillages. Un pavillon quarré, compoſé d'un rez-de-chauſſée, & de deux étages, eſt percé de cinq croiſées ſur chaque face. Un avant-corps formé de quatre colonnes iſolées, orne celle qui donne ſur le jardin.

Dans la ſalle à manger, qui eſt près du ſallon, au rez-de-chauſſée, eſt un beau tableau de M. *la Grenée*

aîné, repréſentant Cérès enſeignant l'Agriculture au Roi Triptolême. Un tableau de M. *Vien*, qui eſt ſur l'autel de la Chapelle, repréſente Saint Thibaut, qui offre une couronne de fleurs à Saint Louis & à la Reine ſon épouſe : de cette couronne, ſortent onze tiges de lys, pour déſigner les onze enfans de Saint Louis.

Ce bâtiment, fait d'après les deſſins de M. *Gabriel*, eſt orné de ſculptures exécutées par M. *Guibert*.

Les jardins deſſinés dans le genre anglois, réuniſſent à la variéte des objets, le charme d'une belle compoſition.

Le jardin françois eſt orné d'une orangerie, d'un ſallon de Muſique, de berceaux, & des ſtatues dont deux repréſentent la Santé, & l'autre la Maladie.

TUILERIES, (Palais des) commencé par la Reine Catherine de Médicis, ſur les deſſins de *Philibert de Lorme*, continué par Henri IV, perfectionné & embelli par Louis XIV, ſous le Miniſtere de M. Colbert. On doit remarquer, 1. ſa grande façade, conſiſtant en cinq pavillons, quatre corps-de-logis ſur une même ligne ; les divers ordres d'architecture qui

regnent ſur le pavillon du milieu, ionique, corinthien & compoſite, avec un attique, ſes colonnes de marbre, & les autres ornemens qui accompagnent cette magnifique façade.

2. Les appartemens & les grands morceaux de peinture qu'on y voit. 1. Dans l'antichambre du Roi, & ſur le plafond, le ſoleil qui conduit ſon char, précédé par les heures; les figures qui marquent les divers attributs du ſoleil & les devoirs des courtiſans; les tableaux des quatre parties du jour. Dans la grande chambre du Roi, & ſur le plafond, un tableau de la Religion, par *Flamen*; des figures repréſentant les ſymboles de la France; les autres ſont ſans nombre. 3. Dans le petit appartement, les peintures de divers perſonnages de la Fable, tels que la Terre, avec une tour ſur la tête, le combat d'Hercule avec Archeloüs; pluſieurs jeux d'enfans, &c. de *Noel Coypel*. 4. Dans la galerie des Ambaſſadeurs, les peintures copiées d'après celles de la galerie de Farneſe, par *Pierre Mignard* 5. Dans l'appartement de la Reine, divers tableaux, dont un repréſentant la Reine Marie-Thérèſe d'Autriche, ſous la figure de Minerve. 6. La ſalle des

machines, qui a été convertie, depuis quelques années, en un Théâtre où se donne actuellement le Concert Spirituel. 7 La Chapelle du Roi, quoiqu'elle soit fort simple, n'ayant pas été finie, elle contient des tableaux d'une grande beauté; les plus estimés sont, celui de l'autel, représentant une Nativité, de *le Brun*; celui du crucifix, accompagné d'Anges; celui de Saint Jean-Baptiste, d'*Annibal Carrache.*

JARDIN DES TUILERIES. On doit remarquer, 1. sa disposition, la plus réguliere qu'il y ait en Europe, & du dessin du célebre *le Nostre.* 2. Sa grande étendue de trois cens soixante toises de long, sur cent soixante de large. 3. Le bel ordre des allées qui le coupent, & qui se rapportent à trois principales, plus longues & plus larges que les autres. 4. La longue façade du Palais du côté du jardin, décorée des mêmes ordres que celle du devant: les colonnes ioniques qui regnent au-dessus des deux pavillons, sont admirées des connoisseurs, sur-tout pour les rinceaux d'olivier qu'on voit dans les cannelures. 5. La terrasse qui regne le long de cette façade, sur le bord de laquelle on voit six statues & deux vases de marbre blanc. Les

trois du côté de la riviere, sont de *Coustou*; la premiere représente un Chasseur qui se repose; elle excite l'admiration des connoisseurs; les deux autres sont deux Chasseresses en différentes attitudes. Les trois du côté du manége, sont de *Coysevox*; la premiere représente un Faune assis, jouant de la flûte traversiere; la seconde, une Hamadryade; la troisieme est une Flore. Les deux vases, posés sur la même ligne, sont d'un excellent travail. 6. Le grand parterre avec ses compartimens: il est coupé par des allées qui conduisent aux principales entrées. 7. Les ouvrages de sculpture dont il est orné en différens endroits. 8. Les quatre grouppes à l'extrémité du parterre, & disposés en demi cercle au-delà du grand bassin, savoir, l'enlevement de Proserpine, de *Renaudin*; Lucrece qui se poignarde en présence de Collatinus, son mari, pour venger sa pudicité violée par le jeune Tarquin, de *le Pautre*; Enée chargé de son pere Anchise du même; l'enlevement d'Orythie par Borée, de *Flamen*. 9. Au-delà du bassin octogone qui est au bout de la grande allée, quatre fleuves couchés & de proportion colossale, disposés en demi-cercle; savoir, la Seine, de *Coustou*; la

Loire, de *Vancleve*; le Tybre & le Nil, copiées à Rome, d'après les antiques. A droite & à gauche de la grande allée, & en face du bassin octogone; il y a huit figures; savoir, à droite, une pédestre d'Annibal, comptant les anneaux des Chevaliers Romains tués à la bataille de Cannes, & contenus dans une urne qui est à ses côtés, & qui représente celle qu'il envoya à Rome, par *Sebastien Sloatz*; l'Hiver, Flore, par *le Gros*; une Vestale admirable; tous morceaux copiés d'après l'antique: celles à gauche sont, une très-belle figure de Jules-César; d'autres croyent, avec plus de raison, de Scipion l'Africain, par *Nicolas Coustou*; Momus, l'Eté, & l'Impératrice Agrippine, d'après l'antique. A l'extrémité des deux terrasses, & près du pont-tournant, deux figures en marbre, montées chacune sur un cheval aîlé, l'une représentant Mercure, l'autre la Renommée. Ces deux grouppes de marbre sont de *Coysevox*.

U

UNIVERSITÉ DE PARIS. (l') Elle est composée de quatre Facultés, de Théologie, de Droit, de Médecine

& des Arts. Son chef est appellé *Recteur*; il préside au Tribunal de l'Université : il a pour Conseillers les Doyens de ces trois premieres Facultés, & les quatre Procureurs des quatre Nations qui composent la Faculté des Arts. Ce Tribunal se tient au Collége de Louis le-Grand, le premier Samedi de chaque mois.

V

VAL-DE-GRACE, rue du Fauxbourg Saint-Jacques; édifice sacré, & magnifique monument de la piété de la Reine Anne d'Autriche, mere de Louis XIV, commencé vers l'an 1645. L'architecture est du dessin de *François-Monsard*; ensuite de *le Mercier*, & l'exécution de *le Muet* & *le Duc* On doit remarquer, 1. le portail, dont le corps avancé du milieu forme un portique soutenu de quatre colonnes corinthiennes isolées & ornées des statues en marbre, de Saint Benoît & de Sainte Scholastique, de *François Anguier*. Le second ordre est formé de colonnes composites, avec de grands enroulemens aux deux côtés, & terminé par un grand fronton.

2. L'Eglise; on y admire la beauté

les ſculptures de la voûte, celle des médaillons; les pilaſtres corinthiens à cannelures; les bas-reliefs qui ſont ſur les arcades des Chapelles, repréſentant les divers attributs de la Sainte Vierge, & autres ornemens, qui ſont l'ouvrage des *Anguier*; le pavé de marbre, diviſé en compartimens qui correſpondent à ceux de la voûte.

3. Le grand autel, dont la décoration eſt auſſi ingénieuſe que magnifique. Les principales parties ſont ſix grandes colonnes torſes de marbre de Barbençon, chargées de palmes, de rinceaux & bronze doré, poſées en ligne ovale, & dont les baſes & les chapitaux ſont dorés d'or mat, le baldaquin formé de ſix grandes courbes qui ſe réuniſſent au haut, & ſont terminées par une croix; les quatre Anges, poſés ſur les entablemens des colonnes, & tenant des encenſoirs, le tout chargé d'ornemens de bronze doré, & exécuté par *le Duc*. Sur l'autel, la repréſentation en marbre de l'Enfant-Jéſus dans la crêche, avec les figures de la Sainte Vierge & de Saint Joſeph, de *François Anguier*; le tabernacle en forme de niche, ſoutenu de douze petites colonnes, & orné d'un bas-relief repréſentant une deſcente de croix, du même.

4. Le Dôme ; son plafond, le plus grand ouvrage de peinture à fresque que nous ayons. C'est l'image du ciel que le pinceau de l'homme a essayé de tracer. Dans la partie la plus éminente, on voit un Ange qui tient le livre des sceaux ouverts, où sont écrits les noms des élus ; de côté & d'autre sont les Saints disposés par grouppes, chacun avec ses attributs ; les Apôtres, les Martyrs, &c. contemplant la Majesté Divine. Dans la partie inférieure, on apperçoit la Reine Anne d'Autriche offrant à Dieu le plan de l'édifice sacré qu'elle avoit fait construire. Dans le point élevé du Dôme, la vue semble se perdre, comme en des espaces infinis. Enfin, toute l'idée que nous pouvons nous former ici bas de la Divinité & du séjour des bienheureux, semble exprimée dans ce morceau, chef-d'œuvre de *Pierre Mignard.*

5. Les grilles à la droite & à la gauche du Sanctuaire sont admirables pour le travail & leur grandeur extraordinaire.

6. La Chapelle à gauche fermée par une de ces grilles : ce lieu est tout tendu de noir. C'est là que repose, sous une représentation mortuaire, le cœur de la Reine Anne d'Autriche ;

u-dessous est un caveau incrusté de
narbre, autour duquel sont plusieurs
iiches où l'on renferme les cœurs
es Princes & Princesses du sang.

On voit dans cette Eglise, en cer-
aines fêtes où l'on expose le Saint-
Sacrement, un soleil d'or, piece très-
iche ; il est émaillé de couleur de
eu, tout couvert de diamans, &
soutenu par un Ange. La partie exté-
ieure du Dôme est digne des regards ;
a décoration en est bien ordonnée ;
on voit qu'il est percé de seize fenêtres ;
l regne au pourtour un ordre de
pilastres composites ; son amortisse-
ment est formé par un gros lanternin
environné de quatre autres petits : le
tout couvert de plomb avec des ban-
des dorées, & d'une grande éléva-
tion.

VANVRES, à une lieue de Paris. On y voit auprès un Château appartenant à S. A. S. Monseigneur le Prince de Condé, construit par *J. Hardouin Mansard*. La beauté de ses jardins, dont les eaux jouent continuellement : le potager, & la rotonde soutenue par des colonnes & des pilastres doriques.

WAUX-HALL D'ETÉ, Boulevard du

Temple, conſtruit ſur les deſſins de M. *Mellan*. Un Sallon ovale de ſoixante douze pieds de long ſur cinquante-ſix de large, eſt entourée de deux rangs de gradins, qui forment une galerie de neuf pieds de large, qui ſert d'aſſiſe aux colonnes qui décorent ce Sallon, & qui ſervent d'aſſiſe à la galerie ſupérieure. Cette galerie, ainſi que celle inférieure, ſont décorées de glaces & d'arabeſques, & de divers tableaux, repréſentant des payſages, & divers ſujets de la Fable. Cette Salle eſt éclairée par trente-ſix luſtres.

Au-deſſous du Sallon eſt un café, repréſentant un ſouterrein. De ce café, on entre dans le jardin dans lequel ſont divers jeux & au bout duquel on tire le feu d'artifice. Il eſt ouvert les Jeudis & dimanches. Le prix des billets eſt de 30 ſols.

Vaux-le-Praslin. Maiſon de Plaiſance que le fameux M. Fouquet, Surintendant des Finances ſous Louis XIV, avoit fait conſtruire, & dans laquelle il donna à toute la Cour des fêtes d'une magnificence ſi extraordinaire, que les Poëtes de ce tems-là en ont immortaliſé la mémoire dans leurs ouvrages. Les endroits re-

marquables sont, 1. l'avant-cour, bordée de deux portiques à trois arcades; les balustrades des fossés qui entourent le Château, ornées de Naïades; le vestibule & le sallon, environnés de colonnes, de pilastres & de belles statues. 2. Dans la salle à manger, on voit de fort belles peintures; dans les appartemens, quatre batailles du feu Maréchal de Villars; dans celui du Roi, les peintures du plafond, représentant Hercule sur son char; celles des angles, ses travaux: le tout de *le Brun*; les plafonds des cabinets, du même. 3. La façade du Château du côté du jardin, ornée de pilastres, de colonnes & de diverses figures. 4. Les jardins du dessin de *le Nostre*. On y voit des jets d'eau, un grand canal, un amphithéâtre décoré de termes, de niches & d'animaux qui lancent de l'eau; c'est la plus belle piece; l'Orangerie est un très-beau bâtiment.

VERSAILLES. Lieu célebre à quatre lieues de Paris, & où le Roi tient ordinairement sa Cour. Le Château est un des plus magnifiques Palais qu'il y ait au monde, & le Parc, des jardins enchantés. Sous Louis

XIII, ce n'étoit qu'une Maiſon Royale assez ſimple : mais Louis XIV ayant réſolu d'y fixer ſon ſejour, voulut qu'elle ſe changeât en un Palais digne de lui, c'eſt-à-dire, où tout annonçât la demeure d'un grand Roi. On eût dit que les beaux-arts étoient accourus ſur-le champ à ſes ordres, & qu'animés d'une noble émulation, ils vouloient prodiguer à l'envi toutes les richeſſes, pour plaire à un Prince qui s'étoit déclaré leur Protecteur.

Bientôt le génie corrigea la ſituation peu avantageuſe du terrein. Le célebre *Manſard* ordonna l'architecture ſelon ſes grands deſſins; *le Nôtre* mettant en uſage ſon ingénieuſe fécondité pour la diſtribution des jardins, régla celle du parc avec ſes boſquets, *le Brun* & *Coypel* déployerent les graces de leur pinceau; *Girardon, Tuby* & *Coyſevox* la force de leur ciſeau; chacun, pour ravir nos yeux, & mériter l'admiration du Maître & de ſes ſujets.

Nous avons rangé ici l'indication de tous ces beaux endroits dans un ordre naturel, pour éviter toute confuſion; nous oſons même dire, plus clair qu'il n'eſt dans les grandes deſcriptions qui ont été données au Public.

On doit remarquer, 1. les trois ave-
nes à quatre rangs d'arbres qui con-
uiſent à la place d'armes : celle du
ilieu, par laquelle on arrive de Pa-
s, eſt en face du Château. L'avenue
droite, mene à Saint-Cloud, &
elle à gauche, mene à Sceaux. 2. La
lace d'armes, d'une très-grande éten-
ue, & qui va en montant au Châ-
eau. 3. Les cours du Château s'éle-
ant en glacis, & terminées par la
our de marbre à droite & à gauche
e la premiere, ſont de grands pa-
illons richement décorés de ſculp-
ures & de dorures, qui ſervent de
ogement aux Miniſtres. 4. La façade
lu Château & la magnifique perſ-
ective de cette longueur de bâtimens,
ui vont en s'élevant.

Sur la gauche de cette place, on
loit remarquer le corps de Caſernes
élevé par les ordres du Roi Louis
XV, pour les troupes de ſa Garde-
Françoiſe. C'eſt un bâtiment long de
plus de cinquante pieds, qui repré-
ſente, dans ſon milieu, une tente
fort élevée ; & à ſes deux extrémités,
deux autres tentes : le tout peint en
maniere de coutil bleu & blanc, &
décoré avec des ornemens Militaires.
L'intérieur eſt ingénieuſement diſtri-
bué pour le logement des Soldats. Au-

devant de ces Casernes, regne une enceinte de barrieres en demi-cercle. Le dessin est de construire un bâtiment semblable à la droite de cette place & en face du précédent pour les troupes de la Garde-Suisse. L'ensemble forme un coup-d'œil remarquable par l'appareil militaire qui annonce la demeure de nos Rois.

En entrant dans cette place, on apperçoit à droite & à gauche de l'avenue du Palais, la grande & la petite écurie. Ce sont deux édifices qui représentent l'extérieur de deux grands Hôtels construits avec la plus belle symmétrie, sur le dessin de *Jules Mansard*: on y voit des galeries & autres lieux destinés au manége & aux équipages. 5 La Chapelle. Le déhors, orné de pilastres & de statues des Apôtres & des Peres de l'Eglise : la riche couverture, du milieu de laquelle s'éleve un lanternin ci-devant tout doré. L'intérieur, tout y surprend les regards : la pierre de liais dont elle est construite, la plus belle après le marbre ; les seize colonnes corinthiennes qui regnent autour des travées ; les balustrades de bronze richement dorées, avec des appuis de marbre gris-blanc ; les peintures des plafonds, de *Boulogne* ; la

oûte ou grand plafond de la Cha-
elle, repréſentant le ſéjour des bien-
eureux, & Dieu le Pere au milieu
es eſprits céleſtes; les douze Prophe-
es qui ſont autour des cintres, ou-
rage admirable de peinture, d'*An-
oine Coypel*; les ornemens en ca-
nayeux rehauſſés d'or, qui environ-
ent la voûte du chevet, de *la Foſſe*;
a deſcente du Saint Eſprit, au-deſſus
e la tribune du Roi, de *Jouvenet*;
'autel, avec une Gloire en bronze
u-deſſus, & deux anges en adoration;
es bas-reliefs de même métal qui ſont
ux autels de petites Chapelles, &
xécutés par les plus grands maîtres,
els que Meſſieurs *Slodtz*, *Bouchardon*,
Adam l'aîné : le tableau de Sainte-
Thérefe dans la Chapelle de cette
Sainte, par *Santerre*; & les bas-re-
liefs de bronze, de *Vinache*; les pein-
ures de la Chapelle de la Vierge,
de *Bon-Boulogne*, elles ſont très eſti-
mées, ainſi que celles du petit Dôme
qui repréſentent l'Aſſomption : la ma-
gnificence des petites tribunes en
forme de lanterne, revêtues de gla-
ces, à droite & à gauche de celle du
Roi celle des Oratoires qui ſont dans
le bas; les croiſées, dont les vitraux
ſont en grandes glaces, avec des pan-
neaux dorés.

Les appartemens. 1. Le ſallon de marbre ou d'Hercule; le plafond eſt un morceau admirable de peinture, repréſentant l'Apothéoſe d'Hercule, ouvrage de *le Moine*, & compoſé de plus de cent quarante figures. Dans la même piece, le grand tableau de Notre-Seigneur étant à table chez Simon le Phariſien, & la Femme péchereſſe venant lui baiſer les pieds qu'elle arroſe de ſes larmes, & répandant deſſus un parfum, de *Paul Véroneſe*; ſa riche bordure; la cheminée de cette belle piece, ſon lambris de marbre. 2. Les morceaux de peinture & de ſculpture qui ſont dans les différentes ſalles ou pieces des appartemens, ouvrage des plus grands maîtres; ils ſont en ſi grand nombre, que les bornes de cet ouvrage ne nous permettent pas de les indiquer en detail, & d'en expoſer le ſujet. Nous nous contenterons d'indiquer ceux ci. Dans la ſalle appellée la ſalle de Mars, on voit le portrait en pied du Roi, de la main de *Rigaud*, & celui de la Reine, de *Carle Vanloo*; les Pélerins d'Emmaüs reconnoiſſant Notre-Seigneur reſſuſcité, à la fraction du pain, de *Paul Véroneſe*; la famille de Darius aux pieds d'Alexandre, de *le Brun*. Dans celle de Mercure, il

deux tableaux des plus admirables,
Raphael; l'un eſt une Sainte-Fa-
lle, & l'autre un Saint-Michel.
ins une de ces pieces, on voit la
ite horloge qui ſonne un carillon
toutes les heures, & de laquelle
voit ſortir, dans le même-tems,
e figure pédeſtre de Louis XIV, &
elques autres figures en petit.

La ſalle du Trône, dont le plafond
peint par *la Foſſe*, repréſentant
ollon monté ſur ſon char, accom-
gné des ſaiſons. Quatre beaux ta-
eaux du Guide, repréſentant les
vaux d'Hercule.

Le Trône du Roi eſt placé dans
te piece, ſous un magnifique dais,
forme de baldaquin.

;. La grande galerie, un des plus
aux morceaux du monde en ce
nre. On y doit remarquer, 1. la
ngueur de trente-ſept toiſes, ſur
it de largeur. 2. Les neuf grands
leaux & les dix-huit petits qui
ment un long plafond en maniere
voûte, & qui repréſentent les
nquêtes de Louis XIV, depuis la
x des Pyrenées en 1659, juſqu'à
paix de Nimègue, en 1678; ou-
ge immortel de *le Brun*. 3. L'ar-
tecture de cette piece, formée de

quarante-huit pilastres de marbre. 4
Les riches sculptures de l'entablemen
& de la corniche, les colonnes, le
statues antiques placées dans des niche
morceaux inestimables ; les bustes
les tables de porphire; les guéridons po
tant des girandoles en sculpture la plu
finie, & de la dorure la plus riche
les dix-sept arcades en forme d
croisee, toutes en glaces & réponda
aux veritables qui donnent sur l
parc. 5. Le sallon de la paix & se
divers ornemens. 6. L'appartemen
de la Reine, dont les peintures son
de *Seve l'aîné*, on y voit la Franc
rendant graces au Ciel de la guériso
du feu Roi, après sa maladie à Metz
bel ouvrage de *Charles Coypel*. 7. L'ap
partement du Roi, la salle des Gar
des, celle du grand couvert, l'ant
chambre du Roi; on y voit tro
tableaux de *Paul Vérone,e*; la chamb
du lit de parade, où est un tablea
représentant le Roi David, du *Dom
nicain*; un Saint Jean en l'Isle d
Patmos, de *Raphael*, & les quat
Evangélistes, de *Valentin*; la sal
du Conseil, un buste de bronze an
tique de Scipion l'Africain : la cham
bre du Roi, deux portraits de *Va
dick*; le cabinet ovale, dans ce de
nier, est une pendule de sept pie

haut, qui marque le mois où l'on est, le quantieme du jour & celui de la semaine, & plusieurs autres indications commodes & relatives à la température du tems. Dans les petites pieces qui suivent, on voit une collection de pierres gravées, parmi lesquelles est une admirable cornaline, morceau unique.

Les petits appartemens : ils regnent au-dessus de ceux qui environnent la cour de marbre ; ils sont composés de plusieurs petites pieces. La premiere est une salle de jeu, dont la boiserie est un fond bleu & blanc ; les deux suivantes renferment une salle à manger, où sont deux tableaux, dont l'un représente un déjeûné d'huîtres, par *de Troy*, & une colation : & l'autres une galerie ornée de glaces & revêtue d'une boiserie de verd clair, dans laquelle sont encadrés des tableaux qui représentent divers genres de chasses en usage dans les pays étrangers, ouvrage de *Boucher*, de *Carle Vanloo* & de *Troy*. Au dessus de ces pieces est un autre petit appartement pour les bains & pour un cabinet de livres ; les armoires de ce dernier sont fermées par des glaces, à la suite de ces pieces est un corridor garni de tables chronologiques & de cartes

géographiques roulées, & qui éta
tirées, remontent au moyen d'
ſtor; ces diverſes pieces ſont éclair
par des fenêtres & par quatre pet
dômes à quatre faces, dont les
traux des unes & des autres ſont
glaces; au-deſſus ſont des cuiſines
un petit jardin qui va en tournant
le toît; une voliere & un labo
toire.

L'appartement de Monſeigneur
Dauphin, offre des tableaux dig
de l'attention des curieux. Les p
cipaux repréſentent des ſujets tirés
l'hiſtoire fabuleuſe de Pſyché,
Reſtou; les autres ſont tirés des Fab
de la Fontaine, de M. *Oudey*.

La nouvelle Salle de Spectacle. E
a été conſtruite en 1770, ſous
ordres de M le Marquis de *Marign*
ſur les deſſins & ſous la conduite
M. *Gabriel* premier Architecte
Roi, ſecondé par MM. *l'Ecuyer*,
Wailly & *Potain*, Architectes de
Majeſté.

Cette Salle eſt établie au bout
l'aîle du Nord, & contient cent c
quante toiſes de ſuperficie; ſa haut
totale depuis le fond du Théâtre
qu'au dernier entrait du comble,
d'environ cent vingt pieds.

L'entrée du parquet & la comm

cation au Théâtre, eſt aſſujettie au
veau de la galerie baſſe de la Cha-
elle. L'amphithéâtre, les premieres
ſecondes loges étant les places
ſtinguées pour la Cour, ont été
ſſujetties à la galerie du plain-pied
es appartemens du Roi, d'où l'on
ntre dans une ſalle des Gardes, de
ente pieds de long, ſur vingt-un de
rge, qui précede une galerie de
oixante pieds de long, ſur vingt un
e large, décorée d'un ſoubaſſement
d'un ordre de pilaſtres ioniques
u-deſſus, richement terminée par
ne voûte décorée de compartimens.

Dans les trumeaux, entre les pi-
aſtres, ſont différens grouppes &
igures qui l'enrichiſſent. La porte
l'entrée & la cheminée de marbre
ont décorées de cariatides dans la
hauteur du ſoubaſſement. Toute la
ſculpture eſt de M. *Pajou*, & les
ornemens de M. *Guibert*.

Dans le flanc oppoſé aux croiſées, ſont pratiquées trois portes, dont celle du milieu ſert d'entrée à l'amphithéâtre en deſcendant cinq marches, les deux autres donnent accès aux premieres loges, & à tous les degrés.

La ſalle a, du fond de l'amphithéâtre juſqu'au rideau de l'avant-

ſcene, ſoixante-douze pieds. Sa lar geur, depuis le fond des premiere loges, ſoixante pieds, & la hauteu totale depuis le parquet juſqu'au pla fond, eſt de cinquante un pieds. L forme eſt ovale, tronquée dans l partie des loges, & quarrée dan celle de l'avant-ſcene, qui compren une prolongation du Théâtre d'en viron douze pieds, & l'orcheſtre.

La partie d'ovale tronquée renferm le parquet, au pourtour duquel ſon de petites loges particulieres grillées & enſuite l'amphithéâtre, au-deſſu duquel les premieres loges ſont e ſaillie des murs; les ſecondes, moiti en renfoncement dans l'épaiſſeur d mur. Les trois du fond de ces ſecond loges ſont deſtinées pour loges parti culieres du Roi. Elles prennent tout la profondeur des corridors, & ſon peintes en arabeſque, colorées rehauſſées d'or. L'on y communiqu de la galerie publique par un ſallo ovale, accompagné d'une garde-rob particuliere. Dans le fond de la log du milieu, en face du Théâtre, qui eſt celle du Roi, eſt une chem née, & au deſſus une glace qui, e répétant ce magnifique objet, produi le tableau le plus agréable.

Au-deſſus de ces deux hauteurs d

ges, & à plomb des murs, s'éleve
ne galerie en colonnade d'ordre
oïque, dont la corniche architravée
raccorde avec celle de l'entable-
ment de l'avant-ſcene.

Les plafonds produits par les pla-
es-bandes, renferment des tableaux
ui repréſentent les amours des Dieux;
e fond de cette galerie eſt décoré
'arcades avec glaces & rideaux, noués
retrouſſés, & chaque entrecolon-
ement eſt garni d'un luſtre de ſeize
ougies : cette colonnade eſt inter-
ompue dans ſon milieu, en face
u Théâtre, par une grande travée,
ans laquelle la corniche tourne cir-
ulairement, & au deſſus forme un
ul-de-four peint en moſaïque avec
ailles & roſettes, le tout doré; &,
omme ſur les côtés, une arcade en
lace : un grand luſtre de trente-ſix
ougies garnit cette partie. Au droit
de tous les piédeſtaux des colonnes
de cette galerie, ſont des urnes de
porphire portées ſur des conſoles,
des volutes deſquelles partent des
bras pour y placer des bougies.

Le deſſus de la corniche de cette
galerie eſt avec voûte, décorée d'o-
vales à jour & grillés, ſervant de
loges, ſéparées par des arcs doubleaux
qui vont ſe réunir dans le plafond

à une premiere plate-bande qui fait tout le tour de la salle, & en désigne la forme : à une distance de celle-ci il y en a une autre qui joint la bordure d'un grand tableau ovale de trente six pieds de longueur, sur une largeur proportionnée ; peint par M. *Duramcau*, ainsi que les plafonds de la galerie.

L'avant-scene considérée de la salle, est composée de la grande ouverture, de deux pans coupés, & de deux retours formant avant-corps sur les loges, & est décorée d'un grand nombre de colonnes d'ordre corinthien de trois pieds de diametre.

Son ouverture, entre les colonnes grouppées, a quarante-un pieds de large sur trente-quatre de hauteur, compris les socles. Les deux retours décorés de colonnes du même ordre, forment de grands balcons au niveau de l'amphithéâtre, & deux hauteurs d'autres balcons saillans & soutenus de consoles, régnans avec les secondes & troisiemes loges. Les deux pans coupés sont décorés de grands trophées de musique & autres arts, dorés sur un fond de marbre. Au-dessus de l'entablement corinthien & dans le milieu de l'avant-scene, sont placées les armes du Roi, ac-

ompagnées de deux Anges & de
uages qui les fupportent ; & fur les
ngles rentrans & faillans de la cor-
iche, il y a quatre grouppes d'Enfans
des trophées.

En contre bas de l'avant-fcene, eft
orcheftre qui contient foixante-
uinze à quatre-vingt Muficiens.
oute la décoration de la Salle eft
e menuiferie : les colonnes & l'en-
ablement font creux, ainfi que les
lafonds & planchers.

Tous les corridors des loges font
côtés, & communiquent par quatre
egrés en pierres, dont trois pren-
ent des cours & du jardin jufqu'au
omble.

L'imitation des marbres, la quan-
ité des fculptures dorées, jointes aux
eintures, rendent cette Salle de
pecta le magnifique.

La cage du Théâtre a cent vingt
ieds de large du fond des bas-côtés,
ur foixante-dix-huit de profondeur,
ans y comprendre les douze pieds
'avant-fcene ; fa hauteur du deffous
ufqu'au plain-pied dudit Théâtre,
ft de quarante-un pieds, du deffus
u Théâtre jufques fous les premiers
ntraits, de cinquante fix pieds.

La charpente du comble, qui a
oixante trois pieds de portée dans la

grande travée, occupe le deſſus du Théâtre & de la Salle, & forme une galerie longue de cent cinquante pieds ſur vingt de large entre les clefs pendantes, & haute dans toute ſon étendue entre les deux entraits, de onze pieds; c'eſt où ſe fait le ſervice des machines.

C'eſt à M. *Arnoult*, Ingénieur-Machiniſte du Roi, que l'on doit la coupe de cette charpente, conſtruite avec tout l'art poſſible, tant par ſa légereté que par ſa précifion, ſa propreté, & la facilité qu'elle donne pour le ſervice du Théâtre; M. *Brian*, Maître-Charpentier du Roi, a parfaitement ſecondé les vues de cet habile Machiniſte.

SALLE DU BAL. Cette Salle joint celle du Spectacle par l'avant-ſcene, & eſt conſtruite ſur toute la partie qu'occupe le Théâtre. Elle a quatre-vingt pieds de largeur ſur ſoixante-dix-huit de profondeur, & cinquante-cinq de hauteur. Le plan eſt un quarré long, pris ſur la largeur, & dont les quatre angles forment des pans coupés, deux deſquels joignent les colonnes de l'avant-ſcene par deux avant-corps, & les deux autres

ſont réunis au fond par une partie circulaire.

Tout cet édifice forme trois étages de galeries l'une ſur l'autre, la premiere de neuf pieds de haut, ſur huit de large, eſt pratiquée dans le ſoubaſſement formé par des piédeſtaux, & ſéparé à plomb des entre-colonnemens par une baluſtrade qui regne pareillement dans l'ouverture du Théâtre qui ſépare les deux Salles, laiſſant au milieu un paſſage de douze pieds pour l'entrée.

Au-devant des piédeſtaux, dans le pourtour ſur des ſocles de marbre, ſont poſés douze candelabres d'argent de douze pieds de haut, qui portent autant de girandoles de cryſtal, garnies chacune de ſoixante-huit bougies, ainſi que les quatre placées au-devant des pans coupés.

La ſeconde galerie au-deſſus du ſoubaſſement eſt formée par vingt-quatre colonnes cannelées, d'ordre ionique, de plus de vingt pieds de haut, poſées ſur des ſocles : dans les pans coupés au-deſſus des ſocles, ſont quatre niches pour recevoir les ſtatues de Junon, Minerve, Vénus, Hébé; & au-deſſus de chaque niche ſont des conſoles ſoutenant une corniche ſur laquelle ſont poſées des

Génies en relief qui portent une girandole de cryſtal, garnie de ſeize lumieres. Dans le fond de la galerie en face de chaque entre-colonnement, ſont des arcades de ſeize pieds de haut.

La troiſieme galerie de dix pieds de haut, eſt au niveau de la corniche de cette Salle, & regne au-deſſus de l'avant-ſcene du Théâtre, & quatre arcades avec les panaches ſe raccordent à une bordure qui encadre un tableau ovale de trente-ſix pieds sur vingt huit, formant le plafond de la Salle.

Ce morceau, ainſi que les autres colonnes, offrent différens ſujets de l'Hiſtoire de Pſyché. Huit luſtres, chargés de trente-deux bougies, partent de la bordure de ce tableau. Cet enſemble préſente tout ce que l'imagination a pu créer de plus magnifique dans les Romans de féeries, & pour en donner l'idée, il ſuffit de dire que tous les fonds d'architecture ſont d'éméraude, & que tous les ornemens & moulures, toutes en relief, ſont or & argent. Ajoutez encore la richeſſe des étoffes pour rideaux & tapis, joint au choix des couleurs les plus agréables.

On a conſtruit, depuis quelques

années, une nouvelle Salle de Comédie, Spectacle qui est public, à l'extrémité du Château, du côté de la porte du grand Dragon, & on a pratiqué une galerie qui conduit depuis le haut du Château jusqu'à cette Salle, pour la commodité de L. M. & des personnes de la Cour.

Le Parc. Il est sur les dessins de *le Nostre.* Du premier coup d'œil, on est frappé de l'air de noblesse qui regne dans toutes ses parties : chacune est le fruit d'un grand dessin. On doit remarquer, 1. la façade du Château, longue de plus de trois cens toises, décorée de statues, de trophées, de têtes d'hommes ou de femmes, & de tous les ornemens que la sculpture peut imaginer : l'architecture du milieu attire principalement les regards par ses avant-corps, ornés d'un grand nombre de colonnes & de statues. 2. Sur le grand perron ou terrasse qui donne sur le parterre, quatre statues de bronze & deux vases de marbre, dont les bas-reliefs sont des chefs-d'œuvres de *Coysevox* & de *Tuby*. 3. Les pieces d'eau qui sont sur le parterre, d'où s'élancent des jets, & ornées de figures de fleuves en bronze. 4. Les deux bassins à la tête des palissades,

& formant de belles nappes. 5. Entre les deux pentes par où l'on descend dans le parc, on voit le bassin de Latone : cette Déesse est élevée sur plusieurs gradins de marbre : dans le bassin, les paysans qui l'avoient empêché de boire, sont représentés dans le moment de leur métamorphose en grenouilles : toutes ces figures sont de *Marsy*. 6. Les statues de marbre placées à droite & à gauche des palissages, & sur toute la longueur du parc jusqu'au grand canal, ouvrage des plus célebres Sculpteurs. 7. Les grands vases de marbre que l'on voit au-dessous du bassin de Latone, & dont les bas-reliefs sont de la plus grande beauté. 8. Le bassin d'Apollon ou du Soleil, grand quarré long, sur lequel ce Dieu est représenté sortant des eaux, assis sur son char, tiré par quatre coursiers, environné de tritons & de baleines, grouppe de bronze d'une grande étendue, & de la main de *Tuby*. 7. Le grand canal, long de huit cens toises, large de trente-deux, traversé par un autre canal de cinq cens vingt toises, & qui se termine d'un côté à Trianon, & de l'autre à la Ménagerie. 10. La droite du Parc, en y entrant par le Château, offre aux yeux, dans son fond, le

parterre du Nord : on y doit remarquer, 1. aux angles de l'escalier par où l'on y descend, deux excellentes figures, l'une est Vénus, de *Coysevox*, copiée d'après l'original de Phidias, & l'autre le Rémouleur, ou l'espion, de *Fouggini*. 2. La fontaine de la pyramide, formée de quatre bassins les uns sur les autres, ouvrage de *Girardon*. 3. La cascade de l'allée d'eau formée par deux bassins, d'où s'éleve des bouillons d'eau, & qui sont soutenus par autant de grouppes de trois enfans. 4. A la suite, un grand quarré d'eau, sur les faces duquel sont des bas-reliefs de bronze, représentant des fleuves & des nymphes qui se baignent, de *Girardon*. 5. A l'extrémité du parterre, la fontaine ou piece du dragon, grand bassin, du milieu duquel s'élancent plusieurs jets : le plus haut, & qui sort de la gueule du dragon, s'éleve jusqu'à quatre-vingt-cinq pieds. Au delà de cette piece, & dans l'endroit qui termine le Parc de ce côté-là, le bassin de Neptune, piece magnifique construite en 1739, représentant le triomphe de Neptune & d'Amphitrite : elle est bordée de vingt-deux vases de plomb bronzé, d'où sortent des jets de soixante pieds de haut ; sur le

fond de la piece, on voit trois grouppes du même métal : celui de Neptune, qui eſt dans le milieu, eſt renfermé dans une vaſte coquille: c'eſt l'ouvrage d'*Adam l'aîné*; le deuxieme eſt l'Océan, de *Lemoyne*; le troiſieme eſt Prothée, de *Bouchardon*: trois figures de marbre terminent cette demi-lune. 11 La gauche du Parc préſente le parterre des fleurs, autour duquel eſt l'orangerie : on doit remarquer, 1. au haut de la baluſtrade, une Cléopâtre mourante, par *Vancleve*, d'après l'antique. 2. L'Orangerie; on y voit un nombre infini de très-beaux orangers, parmi leſquels eſt celui qu'on appelle le Grand-Bourbon, qu'on dit être âgé de plus de trois cens ans. 3. La terre de l'Orangerie, grand édifice dont l'architecture eſt très-eſtimée; il eſt compoſé de trois grandes galeries décorées en dehors de trois avant corps de colonnes, & éclairées chacune par douze grandes fenêtres. Du haut de l'Orangerie, on découvre la piece, dite des Suiſſes, formant un grand quarré terminé en demi-cercle, & long de trois cens cinquante toiſes : à côté eſt le potager, long de cent cinquante toiſes, & large de trente-

uatre ; il eſt diſtribué en petits
rdins ſéparés par des murs.
Les boſquets, &c. 1. La Salle du
al ; il y a une belle caſcade qui
ournit pluſieurs nappes avec d'autres
rnemens. 2. Le boſquet de la gi-
andole, orné d'un baſſin avec une
erbe & pluſieurs termes. 3. L'Iſle
oyale, où eſt une grande piece
'eau de cent trente toiſes de long,
pluſieurs ſtatues, parmi leſquelles
nt pluſieurs antiques, dont quatre
oloſſales. 4. La Salle des maron-
iers, environnée de deux ſtatues
ntiques, & de huit buſtes avec
eux baſſins. 5. La colonnade, beau
ériſtyle de forme circulaire, com-
oſée de trente-deux colonnes de
arbre : au milieu eſt l'enlevement
e Proſerpine, groupe eſtimé, &
e *Girardon*. 6. Le boſquet des Dô-
nes, ainſi appellé parce qu'on y voit
eux cabinets en forme de Dôme ;
s ſont portés par huit colonnes de
arbre ornées des armes de France,
vec des trophées d'armes, le tout
e bronze doré ; en outre, huit ſta-
ues & un baſſin, dont le jet s'éleve
ſoixante-dix pieds. 7. Le boſquet
'Encelade : on voit au milieu du
aſſin le corps du géant qui paroît
omme enſeveli ſous les débris d'une

montagne; de sa bouche, il s'éleve un jet de soixante-dix huit pieds. On y travaille actuellement d'après un nouveau projet. 8. Le bosquet de l'Obélisque. Un bassin octogone d'où s'éleve une gerbe de soixante-quinze pieds. 9. Bosquet du Dauphin, grande place, formant la figure d'un Théâtre, & environnée de terme. 10. Le petit bosquet ou jardin de Monseigneur le Dauphin piece faite en 1736, pour l'amusement de Monseigneur le Dauphin; elle est en fer à cheval; on y voit les statues du feu Roi & de la Reine, sous les figures de Jupiter & de Junon, de *Coustou*. 11. Les bains d'Apollon; trois grouppes de marbre de toute beauté en font la décoration; celui du milieu représente Apollon assis, environné de ses Nymphes, qui le servent; les trois premieres qui lavent les pieds; les trois autres arrangent ses cheveux; les quatre premieres sont de *Girardin*; les trois autres de *Renaudin*. Le grouppe à droite représente deux chevaux d'Apollon, que des Tritons font boire, c'est celui dont on fait plus de cas; il est de *Gaspard Marsy*; le grouppe à gauche offre, à peu de choses pres, le même sujet; il est de *Guérin*. 12. Le rocher

que Sa Majesté Louis XVI a fait construire dans ce bosquet, d'après les dessins de M. *Robert*; Peintre du Roi, & dans lequel est une grotte, dont l'entrée représente le Palais de Thétis. Un grand bassin analogue au sujet, reçoit les eaux qui tombent en cascade de divers côtés. 13. Le bosquet des trois fontaines; il est orné de trois bassins à différente hauteur : du milieu, s'élevent plusieurs jets qui se croisent, & dont le jet est admirable. 14. Bosquet de l'arc de triomphe. Une superbe fontaine allégorique, de *Tuby* & de *Coysevox*, représentant la triple alliance entre la France, l'Espagne & l'Empire. Deux autres, dites de la Victoire & de la gloire de France; la premiere de *Mazeline*, & l'autre de *Coysevox*. L'arc de triomphe est composé de trois arcades de fer doré, dont les trumeaux sont décorés de pilastres d'ordre dorique : ces pilastres à jour sont remplis par l'eau, qui forme des glaces dans sa chûte. Sur le fronton, sept chandeliers dont l'eau forme nappes sur les côtés. 15. Les bassins du milieu des allées qui traversent le Parc, ont aussi leur mérite particulier : tels sont les bassins de Saturne, de Bacchus, de Céres & de Flore.

Quoique les arbres de ce Parc aient été replantés à neuf en 1776, il y a peu de changement, excepté aux bains d'Apollon, qui ſont tranſportés dans une place peu éloignée de celle où ils étoient, & au labyrinthe qu'on a ſupprimé.

On a conſtruit un nouveau Boulevard qui commence à l'entrée du chemin de Marly, derriere la place du dragon, qui paſſe derriere l'ancien Clagny, & finit dans l'avenue de Saint-Cloud, au bas de la butte de Picardie; il eſt planté d'arbres, & forme une très-belle promenade.

On voit encore à Verſailles plusieurs Hôtels remarquables, conſtruits depuis peu, parmi leſquels le nouvel Hôtel pour la Maiſon de Monſieur, & l'Hôtel pour celle de Monſeigneur le Comte d'Artois, tiennent le premier rang. Sur l'avenue de Saint-Cloud, on a bâti un magnifique Couvent dans l'emplacement du Château de Clugny qu'on a démoli: il eſt occupé par les Auguſtines de Compiégne, qui ont été transférées en ce lieu par la protection de la défunte Reine.

L'Egliſe de Saint-Louis, qui eſt la Paroiſſe de ce qu'on appelle le vieux Verſailles, mérite l'attention des

onnnoisseurs. Elle a été bâtie au milieu d'une grande place qui laisse voir facilement toutes les beautés de son extérieur. Cette Basilique peut servir d'excellent modele à tous les édifices de ce genre, par rapport à la beauté de son architecture, tant intérieure qu'extérieure, on y admire la majesté de son portail; l'élévation de sa voûte, la grandeur du vaisseau & les belles proportions qui y regnent par-tout.

A côté du grand commun est le Bureau de la guerre, magnifique bâtiment pour servir à tous les différens Bureaux de la guerre; il mérite d'être vu : on y admire la distribution ingénieuse qui a été imaginée pour faire régner l'ordre dans les différentes parties du travail. Le tout est exécuté avec un goût & une propreté qui annoncent une dépense Royale.

Sur la même ligne est le Bureau des Affaires étrangeres, autre magnifique bâtiment; il est composé d'une longue suite de salles. Dans les deux premieres, sont les portraits du Roi régnant; de la Reine, des Princes & Princesses de la Famille Royale. Dans les autres sont distribués, par ordre des salles, les portraits des Souverains de l'Europe.

Verſailles eſt aujourd'hui une des grandes Villes du Royaume, puiſqu'on y compte juſqu'à 80000 habitans : toutes les rues ſont tirées au cordeau, & formées en grande partie par les Hôtels des Princes & Seigneurs de la Cour : elles ſont larges, propres, ſolidement pavées. Les Maiſons en général ſont belles & bien bâties.

On a établi ſur le chemin de Verſailles à Paris, & depuis l'extrémité du petit Cours juſqu'au bout des avenues, des reverberes pour éclairer cette route pendant la nuit ; ils ſont au nombre de 169.

VICTOR. (Egliſe de Saint) Sur le maître-autel eſt un beau tableau de *Vignon*, & autour du Sanctuaire quatre autres de *Reſtout*.

On a abattu tout récemment le Jubé qui traverſoit l'Egliſe, & le Chœur eſt maintenant fermé par une grille magnifique en fer doré.

Les deux Chapelles collatérales ont été conſtruites & décorées aux dépens de M. de Coetloſquet, Archevêque de Limoges. Les deux médaillons à freſque ſont de M. *Robin* On remarque auſſi à une des Chapelles à droite la grille, dont les ornemens

e le cede gueres à celles du chœur. 'Orgue a été réparé en entier.

La Bibliotheque de cette Abbaye eſt ort célebre ; elle s'ouvroit trois fois semaine avant la conſtruction du ouveau bâtiment. Elle redeviendra ublique ſitôt que les dedans ſeront n état. On lit ce vers au bas d'un éridien qui eſt ſur la porte de Egliſe.

ntus qui colitur, ſolem movet, ac regit horas.

VILLEGENIS. Maiſon de Plaiſance ui appartenoit à S. A. S. Mademoi-lle de Sens On y remarque le Châ-eau dont les proportions ſont des lus régulieres ; le goût qui regne dans s appartemens, les tableaux repré-ntant des chaſſes, de *Deſportes* ; les arterres, les cabinets de charmille ; n y voit une ſtatue de Diane, de *oujtout.*

VILLEROY, ſur le chemin de Fon-ainebleau ; Château & Maiſon de laiſance appartenante à M le Duc e Villeroy. Le Parc eſt fort eſtimé ar ſa grande étendue, ſes quinconces, les terraſſes, ſur leſquels regnent es baſſins, des ſtatues en bronze ; ne belle colonne antique avec une

figure au-dessus. Le Château est remarquable pour la beauté des meubles de l'appartement du Roi ; dans la Chapelle, on voit une descente de Croix, excellent tableau de *Rubens.*

VINCENNES. Château & Maison Royale à deux lieues de Paris. Ce qu'il y a de remarquable, est, 1. la belle avenue formée de quatre rangs d'ormes. 2. Tout le bâtiment qui forme un quarré long 3. Le nouveau Château composé de deux gros pavillons, construits sous Louis XIII, & décorés sous Louis XIV. 4. Les peintures de l'appartement du Roi, de *Philippe Champagne* ; celle de la Chambre du Trône, où Louis XIV est représenté sous la figure de Jupiter : on y voit la France & les Arts personnifiés. 5. Le plafond de la Salle du Concert, où sont peints divers sujets de la Fable, faisant allusion à la Reine : ceux de la Salle d'Assemblée ont la même fin. 6. Le vieux Château, consistant en un donjon, & entouré de tourelles : il est environné d'un fossé très-profond, le long duquel sont neuf grosses tours quarrées & fort élevées, qui pourroient être comme autant de lieux du

e défenſe. 7. La porte qui ſert d'en-
ée au Parc, morceau d'architecture
ort eſtimé : elle eſt en arc de triom-
he orné de colonnes & de ſtatues
e marbre ; c'eſt l'ouvrage de *le*
Veau.
Le Roi en a o donné la vente ou
. démolition en 1787.

Visitation, (la) rue Saint An-
oine. Cette Egliſe fut conſtruite ſur
s deſſins de *Manſard* ; elle eſt re-
arquable par ſon architecture.
Dans le Chapitre de ces Dames eſt
ne deſcente de Croix, par *Lahire.*

Visitation, rue du Fauxbourg
aint-Jacques. Cette Egliſe eſt en
orme de rotonde Sur l'Autel eſt
n tableau, repréſentant Saint-Fran-
ois de Sales, peint par *le Brun.* A
roite, une Viſitation, par M. *Su-*
ée, Peintre du Roi, & à gauche,
tableau des Sacrés Cœurs, par
I. *Mauperin.*
Visitation, rue du Bacq L'Egliſe
été faite ſous la direction de Mon-
eur *Helin*, Architecte : on voit en
ace de la porte un tableau repré-
entant Notre Seigneur au Jardin des
lives, par *Halle* ; ſur le maître-au-
el, une Viſitation peinte par *Phi-*

lippe Champagne ; dans deux Chape
les sont des statues bronzées, p
M. *Bridan*, Sculpteur du Roi.

VOITURES ET CARROSSES po
aller à la Cour. Le Bureau où l'o
prend ces Carrosses ou Chaises e
près le Pont Royal, sur le Quai d'O
say. Il y a, 1. Ce qu'on appelle
Coche, Voiture contenant seize p
sonnes. Le prix de chaque place
de 1 liv. 5 sols, & au Cocher ce q
l'on veut : il part tous les jours à s
ou à huit heures du matin, selon
saison, & il en part un autre l'apr
midi à deux heures ; ce Coche n'
que pour Versailles. Il y en a
semblable pour Saint-Germain 2.
y a des Carrosses à quatre perso
nes, & des Chaises à deux. Ces d
nieres Voitures partent à toute he
quand on les demande, pour a
dans les lieux où est la Cour, co
me Versailles, Marly, Fontai
bleau, Compiegne. Le prix
chaque place pour Versailles & M
ly, est de 3 liv. 10 sols, non co
pris l'étrenne au Cocher, & qui
de 12 s. Pour Compiegne, la p
est de 14 liv. 10 sols, & pour l
tour, 16 liv. 10 sols. Pour Fonta
bleau, 9 livres 10 sols, & le ret

1 livres. Pour Choisy, 10 livres, our l'aller & le retour, & si on e garde toute la journée, 20 livres.

De plus, il y a un Carrosse public our Fontainebleau qui part tous les Mercredi & Samedi de chaque semaine, à six heures du matin l'été, & à sept heures l'hiver, pour arriver e même jour à Fontainebleau de onne heure, & qui repart de Fontainebleau les Lundis & les Jeudis à a même heure pour se rendre le mème jour à Paris. Le prix des places our aller à Fontainebleau, est de livres o sols, & pour le retour à aris, 4 livres 10 sols.

Le Bureau pour ce Carrosse est rue e Vendôme, au Marais.

VOITURES POUR LES ENVIRONS E PARIS : elles sont de trois sortes. Les Carosses ; 2. Les Chaises ; 3. es Guinguettes.

Il y a pour ces Voitures quatre ureaux dans Paris ;

1. Rue d'Anjou, Fauxbourg Saint-onoré pour Neuilly, Ruel, Nanrre & environs.

2. Au Fauxbourg Saint-Denis, our Saint-Denis, Argenteuil, Ecouen Chantilly.

3. A la rue du Pas de-la Mul
Place-Royale, pour Montreuil, Vi
cennes, Charenton, & Brie-Comt
Robert.

4. A la rue de Vaugirard, po
Séve, Choisy, Bourg-la-Rein
Sceaux & Longjumeau.

Il y a un tarif pour le prix de c
différentes Voitures.

VOITURES POUR LES PRINCIP
LES VILLES DU ROYAUME. *Voy*
Messageries, & pour le prix des p
ces par personne, & les jours de d
part, ~~soit par~~ les *Diligences*, *Carros*
& *Fourgons*, voyez l'Almanach d
Diligences, chez Prault, Librai
Quai des Augustins.



EXPLICATION

PAR ORDRE

ALPHABÉTIQUE,

De tous les Noms de l'Histoire & de la Fable, ainsi que des termes d'Architecture & de Peinture qui se trouvent dans cet Ouvrage.

AGRIPPINE, Mere de l'Empereur *Néron*, elle étoit fille de *Germanicus*; elle périt par la cruauté de son fils, qui la fit mettre à mort.

ALEXANDRE, fils de *Philippe*, Roi de Macédoine, & le plus renommé des Conquérans.

AMORTISSEMENT. C'est toute espece d'ornement, comme vase, sta-

tue, couronne, globe, qui termine un édifice.

APPOLLON, fils de *Jupiter* & de *Latone*. Sur la terre on le regarde dans ses fonctions comme le Dieu de la Poésie, de la Musique, de l'Eloquence, de la Medecine. Les Poëtes le représentent à la tête des neuf Muses, sur le Parnasse, tenant une lyre à la main, sans barbe, avec de longs cheveux blonds. Dans ses fonctions au Ciel, on l'appelle *Phœbus*, parce qu'il conduit le char du Soleil, traîné par quatre chevaux.

ARCHITRAVE. Premiere piece de l'entablement, qui représente une piece couchée sur les chapiteaux des colonnes.

ATTIQUE. Petit ordre d'Architecture que l'on met au-dessus d'un grand : il est composé de petits pilastres en forme de balustrade, & termine par une corniche.

AURORE. Déesse, fille de *Titan* & de la *Terre*, qui préside à la naissance des jours. Elle aima *Titon*, jeune Prince célebre par sa beauté & pour qui elle obtint une très-longue

e, à la fin de laquelle il fut chan-
é en cigale ; elle aima auſſi *Céphale*
& l'enleva.

BALDAQUIN. Eſpece de dais en rond que l'on met au-deſſus des Autels, ou autres lieux, & qui en termine la décoration par le haut.

BAS-RELIEFS. Ce ſont des figures ſculptées en petit ſur des quarrés, ſur les piédeſtaux des ſtatues, ſur des portes de grand ornement, & qui forme comme un tableau.

BELVEDER. Lieu élevé qui a un bel aſpect.

BOSSAGES. Pierres qui font ſaillie ſur le nud du mur, & dont les joints ſont ſéparés pour les rendre ſenſibles.

CAMAYEUX. Peintures où le Peintre n'a employé qu'une ſeule couleur, & où il obſerve néanmoins les jours & les ombres ſur un fond d'azur.

CLÉOPATRE, Reine d'Egypte, fameuſe par ſa beauté, aimée *d'Antoine.* Lorſque ce fameux Romain fut défait à la bataille d'Actium, pour ne pas

ſervir au triomphe du vainqueur, elle ſe fit piquer par un aſpic, dont le venin lui donna la mort.

CORINTHIEN. (Ordre) Un des cinq Ordres d'Architecture. C'eſt celui qui a le plus d'apparence. Le chapiteau de ſa colonne qui forme un grand vaſe rond, couvert dans le bas de deux rangs de huit feuilles chacun, artiſtement diſpoſés, & de huit volutes qui ſortent d'entre les feuilles.

CORNICHE. C'eſt la partie la plus haute de l'entablement au-deſſus de la friſe ; elle eſt remarquable par ſa grande ſaillie.

COURBES. Pieces de bois coupées en arc, dont on ſe ſert pour faire les ceintres & les dômes.

CYBELE, fille du Ciel & de la Terre, femme de *Saturne*, dite la mere des Dieux. On la repréſente avec une tour ſur la tête, une clef à ſa main, montée ſur un char.

DARIUS, (Codomanus) dernier Roi de Perſe, vaincu par *Alexandre le Grand*, à la bataille d'Arbelles. Le

vainqueur eut grand soin de sa mere & de ses enfans.

DIANE. Déesse de la chasse, fille de *Jupiter* & de *Latone*, & sœur d'*Apollon*.

DÉJANIRE. femme *d'Hercule*, qui trompée par le Centaure *Nessus*, donna à son mari la tunique de ce Centaure, comme un moyen d'être toujours aimée de lui : mais cette chemise renfermoit un poison violent dont *Hercule* mourut.

DORIQUE, (Ordre) un des cinq Ordres d'Architecture. L'entablement Dorique a pour ornement les Métopes & les Triglyphes. On appelle Métope, l'intervalle ou quarré que l'on laisse entre les Triglyphes dans la frise.

ENCELADE. Un des Géans qui, selon la Fable, voulurent escalader le Ciel pour détrôner *Jupiter*. Il étoit fils de la Terre & du Tartare. *Jupiter* le foudroya & renversa sur lui le Mont Etna. Les Poëtes ont feint que les Volcans qui s'élevent de cette montagne, viennent des efforts que fait le Géant pour se retourner.

ENÉE, Prince Troyen, fils *d'Anchise* & de *Venus* : après la prise de Troye, il sortit de cette Ville ayant chargé son pere sur ses épaules, & tenant par la main son fils *Jule* & ses Dieux Pénates. S'étant embarqué il passa en Italie. Le Poëte *Virgile* a feint que dans le cours de son voyage il s'arrêta à Carthage, & fut aimé de *Didon*, Reine de cette contrée, & qu'obligé par l'ordre des Dieux de continuer sa route, il quitta cette Reine, laquelle se tua de désespoir.

ENTABLEMENT. C'est la partie de l'Ordre d'Architecture qui est au-dessus des colonnes ; il est composé, 1. De l'Architrave qui représente une poutre, & qui porte sur les chapiteaux des colonnes. 2. De la frise qui représente le plancher du bâtiment, & qui est entre l'architrave & la corniche. 3. De la corniche, laquelle est composée de plusieurs moulures, qui saillent les unes sur les autres. Ils servent, ainsi que les chapiteaux, à distinguer les Ordres d'Architectures.

EOLE. Le Dieu des Vents, fils de *Jupiter*.

ESCULAPE, Dieu de la Médecine, fils *d'Apollon* & de *Coronis.*

ESOPE Phrygien, célebre par ſon eſprit & ſur tout par ſes Fables. Il eſt regardé comme l'inventeur de l'Apologue Il fut en grand crédit chez Créſus, Roi de Lydie. On le repréſente boſſu & tout contrefait. Ayant reproché aux Habitans de Delphes leurs défauts, ils le précipiterent du haut d'un rocher.

FAUNES. Divinités des Champs & des Bois. La Fable les repréſente avec des cornes, les pieds de chevre, & de longues oreilles.

FORTUNE. Déeſſe qui préſide au Bien & au Mal. On la répréſente aveugle & chauve, toujours debout, un pied ſur une roue qui tourne continuellement; on repréſente de même L'OCCASION.

FRISE. Partie de l'entablement qui eſt entre l'architrave & la corniche.

FRONTON. C'eſt la derniere piece d'un édifice; il repréſente le pignon du toît. Il regne ſur la largeur du bâtiment; ſa forme eſt triangulaire;

il eſt toujours placé au-deſſus de l'entablement.

GANIMEDE, fils de *Tros. Jupiter* le fit enlever par un Aigle, à cauſe de ſa grande beauté, & lui donna l'emploi de lui verſer du nectar.

GÉANS. Hommes d'une taille extraordinaire, qui oſerent eſcalader le Ciel pour attaquer *Jupiter*, mais ce Dieu les foudroya.

GOLIATH, Géant de la Ville de Geth. Etant à la tête de l'armée des Philiſtins, il défia tous les Iſraëlites à un combat ſingulier; il n'y eut que le jeune *David* qui oſa le combattre; il lui lança avec une fronde une pierre avec tant d'adreſſe, qu'il le frappa au front, & le renverſa par terre.

GORGONES, (les) filles de *Phorcus*, Dieu Marin, étoient trois ſœurs, *Méduſe*, *Euriale*, *Sthenyo*; elles métamorphoſoient en pierres tous ceux qui les regardoient, & elles déſoloient les campagnes. *Perſée* coupa la tête de *Méduſe*, & cette tête fut attachée à l'Egide de *Minerve*.

GOTHIQUE. (Ordre) On appelle

insi l'architecture qui étoit en usage ans le douzieme & le treizieme siecle. Elle consiste dans une multitude de colonnes très-petites & d'autres figures semblables. Toutes nos anciennes Cathédrales sont dans le goût Gothique.

GRACES, (les) trois filles de *Jupiter* & de *Venus*. Cette Déesse les avoit toujours à sa suite. On les représente avec un air riant & leurs bras entrelacés.

GROUPPE. Se dit de plusieurs statues sur un même piédestal.

HAMADRIADES Nymphes des Bois, que l'on feignoit naître & mourir avec les arbres, & sur-tout avec les chênes.

HERCULE, fils de *Jupiter* & *d'Alcmene*, fameux par sa force & par ses travaux.

ICARE, fils de *Dédale*. En s'enfuyant du labyrinte de Crête avec des aîles que son pere avoit fabriquées pour le faire voler, il tomba dans la mer Egée, où il se noya.

IONIQUE. Ordre d'architecture. Il

eſt plus délicat que le Dorique. Le chapiteau de la colonne a deux volutes ou enroulemens qui ſont aux coins ; l'entablement eſt ſimple, ſa corniche eſt d'une grande legereté.

JOSEPH, Iſraëlite, fils de *Jacob* & de *Rachel*, vendu par ſes freres, & devenu premier Miniſtre de *Pharaon* en Egypte.

JOSEPH D'ARIMATHIE, Juif, Docteur de la Loi, Diſciple ſecret de Notre-Seigneur, & qui demanda à Pilate la permiſſion d'enlever ſon corps pour l'enſevelir.

JUPITER, le pere & le Maître des Dieux, fils de *Saturne* & de *Rhée*, mari de *Junon*. Il eſt célebre dans les Poëtes par ſes Métamorphoſes pour ſéduire les beautés mortelles dont il étoit épris ; on le repréſente monté ſur un Aigle, un foudre à la main.

JUNON, fille de *Saturne* & de *Rhée*, & femme de *Jupiter* ſon frere. Elle eſt repréſentée ſur un char traîné par des Paons.

LABYRINTHE. C'eſt un clos conſtruit de maniere que, quand on y

eſt entré, on ne peut trouver la ſortie qu'avec peine.

LATONE, mere de *Diane* & *d'Apollon*, & aimée de *Jupiter*. Etant en Lycie, épuiſée de fatigue & de ſoif, voulant ſe déſaltérer dans un étang, des payſans voulurent l'en empêcher, en troublant l'eau avec leurs pieds. Elle deſira qu'en punition de leur méchanceté, ils fuſſent changés en grenouilles: ſon ſouhait fut accompli.

LANTERNIN. Eſpece de petite tour en forme de lanterne qui eſt au-deſſus de certains dômes & autres grands édifices.

LAOCOON, fils du Roi *Priam* & *d'Hécube*, Prêtre *d'Apollon*: il s'oppoſa aux Troyens, lorſqu'ils voulurent faire entrer le cheval de bois dans la ville. En même-tems deux ſerpens énormes ſortans de la mer, vinrent ſe jetter ſur ſes enfans qui étoient au pied d'un Autel; il courut à leurs ſecours, & fut étouffé dans les nœuds que ces monſtres faiſoient avec leurs corps.

LUCRECE, Dame Romaine, femme de *Collatin*. Ayant été violée

par le fils de *Tarquin le Superbe*, Roi de Rome, elle ne voulut point survivre à ce déshoneur ; & ayant déclaré à son mari & à ses parens la violence qui lui avoit été faite, elle se donna la mort par un coup de poignard en leur présence.

MARIE DE MÉDICIS, femme du Roi *Henri IV*.

MARS, Dieu de la Guerre, fils de *Junon* ; il aima *Vénus*, avec laquelle *Vulcain*, Dieu du Feu, le surprit; on le présente armé de pied en cap, & un coq à côté de lui.

MERCURE. Le Messager des Dieux & de *Jupiter* dont il étoit fils, ainsi que de *Maia*. On le représente un caducée à la main, espece de bâton, entouré de deux serpens, & portant des aîles à la tête & aux talons.

MINERVE, Déesse de la Sagesse & des Arts : elle l'est aussi de la Guerre, sous le nom de PALLAS, fille de *Jupiter*, & sortie de son cerveau, armée de pied en cap.

MÉTOPE, Espace quarré entre les Triglyphes dans la Frise de l'Ordre dorique.

MODILLONS. Petites conſoles placées ſous le plaſond du larmier de la corniche corinthienne, & qui ſemblent le ſoutenir.

NAIADES. C'étoient des Nymphes qui habitoient les Fontaines & les Fleuves.

NEPTUNE, le Dieu de la Mer, fils de *Saturne* & de *Rhée*, & frere de *Jupiter* & de *Pluton* : il eut pour femme *Amphitrite*.

NYMPHES. Déeſſes, filles de *Nérée* & de *Doris*.

OBÉLISQUE, Pyramide à quatre faces.

OCÉAN, Dieu Marin, fils du Ciel & de *Veſta*, pere des fleuves & des fontaines ; il épouſa *Thétis*.

OCTOGONE, (forme) ſe dit d'un bâtiment, d'une piece ou baſſin qui a huit angles ou faces.

OPTIQUE. On appelle ainſi la ſcience qui enſeigne de quelle maniere la viſion ſe fait dans l'œil. On appelle auſſi de ce nom tout ce qu'on a ima-

giné pour faire comme un preſtige aux yeux, ſoit par des miroirs, par des tableaux, des perſpectives, qui font paroître les objets tout autrement qu'ils ne ſont effectivement.

ORITHIE, fille d'*Erectée*, Roi d'Athènes, enlevée en Thrace par *Borée*, un des Vents; elle fut mere de *Zethès* & de *Calais*, *Argonautes*.

PANTHÉON, Temple des Payens bâti en l'honneur de tous les Dieux; les plus fameux étoient à Rome & à Athènes.

PERSÉE, fils de *Jupiter* & de *Danaé*. Fameux par ſes exploits, il coupa la tête de *Méduſe*, une des Gorgones; & monté ſur le cheval Pégaſe, il delivra du monſtre marin *Andromède* fille de *Cephée*, Roi d'Ethiopie.

PÉRISTILE, bâtiment environné de colonnes iſolées en ſon pourtour intérieur.

PHAÉTON, fils du *Soleil* & de *Climène*. Ayant voulu conduire le char de ſon pere, il ne put être maître des chevaux; & le char s'approchant trop près de la terre, allo

embrâser, lorsque *Jupiter*, d'un coup de foudre, le precipita dans le Fleuve Eridan en Italie, aujourd'hui le *Pô*.

PILASTRES. Ce sont des colonnes quarrées qui paroissent sortant du mur. Elles ont les mêmes proportions & les mêmes ornemens que les colonnes auxquelles elles répondent.

PORTIQUE. Galerie formée par des colonnes ou des arcades.

PROSERPINE, fille de *Jupiter* & de *Cerès*, enlevée par *Pluton*, Dieu des Enfers, pendant qu'elle cueilloit des fleurs dans la campagne. Ce Dieu en fit sa femme.

PROTÉE, fils de *l'Océan* & de *Thétis*. Il avoit la vertu de prendre toutes les figures qu'il vouloit, & de prédire les choses à venir; mais il ne s'expliquoit que quand on l'y forçoit.

PSYCHÉ, fille fort belle, qui selon la Fable avoit été aimée de *Cupidon*. Comme ce Dieu ne vouloit pas en être connu, il n'alloit la trouver que la nuit; mais *Psyché* ne pouvant ob-

tenir de lui qu'il se fit connoître, profita du tems que ce Dieu dormoit, & à l'aide d'une lampe, elle vit qui étoit son amant. Mais *Cupidon* disparut aussi-tôt & ne revint plus. *Psyché*, après avoir essuyé bien des traverses en punition de sa curiosité, fut mise au nombre des Divinités par *Jupiter*, à la priere de *Cupidon*.

REFENDS. Ce sont les séparations qui sont entre les pierres de taille aux encoignures des gros murs, & dans la longueur des édifices.

RESSAUT. (Faire ressaut) Se dit d'un membre d'architecture qui, au lieu de continuer uniment, se rejette en dehors, & fait saillie.

RINCEAUX. Branches formées de grandes feuilles naturelles, refendues comme le persil, avec fleurons, roses & boutons, & dont on décore les frises, gorges & panneaux d'ornemens.

SATURNE, fils du *Ciel* & de la *Terre*, & pere de *Jupiter*.

SCIPION L'AFRICAIN; un des plus grands Généraux de l'ancienne Rome;

le vainqueur *d'Annibal*, Général des Carthaginois, qui avoit causé tant d'inquiétude aux Romains par ses victoires sur eux.

SCYILLA, Nymphe, fille de *Phorcus*, qui aimoit *Glaucus*, Dieu Marin, & qui fut changée, par la jalousie de *Circé*, Magicienne, en un monstre dont la partie inférieure ressembloit à un chien. *Scylla*, de désespoir se jetta dans la mer de Sicile. Le bruit des flots qui, dans cet endroit vont se briser contre des rochers, a fait dire aux Poëtes que c'étoient les aboiemens de ce monstre.

SOCLE. Massif quarré sur lequel on éleve un grand édifice comme une colonnade.

SOLEIL. *Voyez* Apollon.

SUSANNE, femme Juive, qui étant dans le bain, avoit été sollicitée au mal par deux Vieillards ; mais dont l'innocence fut reconnue par le jeune *Daniel*, & les vieillards déclarés coupables, & punis de mort.

TERMES. Espece de statues qui n'ont que la tête & la poitrine, & qui se

termine en guaine ou pointe par le bas ; on s'en sert pour orner les jardins ou pour souteni. les entablemens des grands édifices.

THÉAGENE & CHARICLÉE, personnes du Roman de ce nom.

THÉTIS, fil'e de *Né·ée*, Dieu Marin, & de *Doris*, Nymphe de la mer. El.e épousa *Pe ée*, dont elle eut le fameux *Achille*.

TIBRE, fleuve d'Italie, qui coule à Rome, & célebre par les Poëtes Latins.

TOSCAN. (Ordre) Un des cinq ordres d'Architectures ; c'est le plus simple de tous. La base & le chapiteau de la colonne ont peut de moulures, & sont sans ornemens.

TRIGLYPHES. Espece de quarrés longs, qui imitent le bout de plusieurs solives qui forment un plancher.

TRITONS, Dieux Marins, réputés enfans de *Neptune* & de la Nymphe *Salacia*. Ils sont représentés la partie supérieure du corps semblable à l'homme, & le reste à un poisson : on

les dépeint autour du char de *Neptune* avec une conque ou coquille, servant de trompette en l'honneur de ce Dieu.

TYMPAN. On appelle ainsi en Architecture, le milieu d'un fronton.

VÉNUS, Déesse de l'*Amour*, mere de *Cupidon*. Les Poëtes feignent qu'elle fut engendrée de l'écume de la mer; on l'a fait aussi mere des *Grâces*, de la *Beauté* & du *Plaisir*.

VENTAUX. On appelle ainsi les deux battans des portes qui forment le portail des grands édifices, comme les Eglises.

VOLUTE. Espece d'enroulement en ligne spirale que l'on voit aux chapiteaux ioniques.

VOUSSURE. Se dit d'un bâtiment qui forme comme une demi-voûte, & semble porter en l'air.

VOUTE A PLEIN CEINTRE, se dit d'une voûte qui est en demi-cercle parfait.



ANECDOTES DIVERSES

Concernant la Ville de Paris.

CHAPELLE DE SAINTE-MARIE L'EGYPTIENNE, rue de la Jussienne, du côté de la rue Montmartre.

Nous rions de certains traits dans le culte religieux des Sauvages : nous avons de la peine a concevoir que la simplicité ou l'extravagance de l'esprit de l'homme, puisse aller si loin : ces traits sont-ils aussi ridicules que ceux qu'enfantoit la dévotion grossiere de nos ancêtres ? En 1660, le Curé de Saint-Germain-de-l'Auxerrois fit ôter de la Chapelle de Sainte-Marie l'Egyptienne, un côté de vitrage qui y étoit depuis plus de trois siecles, & où elle étoit peinte sur le pont d'un bateau, troussée jusqu'aux genoux devant le batelier, avec ces mots au-dessous :

deſſous : *Comment la Sainte offrit ſon corps au batelier pour ſon paſſage.*

PORT SAINT - LANDRI. Le corps d'Iſabeau de Baviere, femme de Charles VI, morte le dernier de Septembre 1435, fut porté à Saint Denis d'une façon ſinguliere ; on l'embarqua à ce port, dans un petit batteau, & l'on dit au battelier de le remettre au Prieur de l'Abbaye.

EGLISE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS. L'épitaphe ſuivante eſt aſſez remarquable.

Celui qui fut d'un cœur net & entier,
Repoſe ici, Me *Mathieu Chartier*,
Nay de Paris, homme prudent & ſage,
Des ſainctes loix l'ornement en ſon
eage ;
Du Palais fut le premier eſtimé ;
Des indigens le pere fut nommé,
Qui, ſans orgueil, convoitiſe ou envie,
Quatre-vingts ans veſquit en cette vie.
Jehanne Brinon pour femme il epouſa,
Qui chaſtement près de lui repoſa ;
Et cinquante ans, l'un à l'autre fidele,
Eurent un lit ſans noiſe ni querelle.
Des ans ſoixante & deux elle veſquit,

Puis, comme tout, la pasque la veinquit
Leurs filles & petit-fils, plein de dou
leur amere,
Pour le trépas de leurs bons pere & mere
En larmoyant, ont basti ce tombeau,
Et honoré de ce présent tableau.
Or toi, passant, qui marches sur le
cendre,
Ne t'ébays de ne voir ici pendre
De grands pilliers de marbre parien,
Elabourés d'ouvrage Phrigien,
Si tu ne vois un grand rang de colonnes
Tels vains honneurs sont bons pour le
personnes
De qui la mort efface le renom,
Et fait périr la gloire avec le nom;
Mais non à ceux dont les vertus supré
mes,
Après la mort les font vivre d'eux-me
mes.
Voire, & si veux encore t'avertir
Qu'on ne devoit un tombeau leur ba
tir
Fait d'art humain, puisque leur re
nommée
Leur sert ici d'une tombe animée.

1559.

PAROISSE SAINT - BARTHELEM
C'étoit dans cette Eglise que le bo

Roi Robert, fils de Hugues Capet, alloit souvent prendre une chappe & chantoit au lutrin. C'est le premier de nos Rois qui ait eu le don de guérir les écrouelles. On représenta à Henri III, en 1576, qu'il étoit à craindre que ce don du ciel ne devînt nuisible, en ce qu'il attiroit à Paris beaucoup d'Espagnols, d'Italiens, de Portugais, de Flamands, & autres étrangers, atteints de ce mal; ce qui pouvoit en augmenter la contagion & le rendre très-commun.

EGLISE DES BÉNÉDICTINS ANGLOIS, rue Saint-Jacques. C'est dans cette Eglise qu'est déposé le corps du malheureux Jacques II, Roi d'Angleterre. Il ne voulut sur son tombeau que cet épitaphe :

Ci gît Jacques II,
Roi de la Grande-Bretagne.

EGLISE DES CARMES, Place Maubert. On y lit l'épitaphe du Libraire *Corrozet*, Auteur de la plus ancienne Description de Paris.

L'an mil cinq cent soixante-huit,
A six heures avant minuit,

Le quatrieme de Juillet,
Décéda *Gilles Corrozet*,
Agé de cinquante-huit ans,
Qui Libraire fut en ſon tems.
Son corps repoſe en ce lieu-ci,
A l'ame Dieu faſſe merci.

EGLISE DES CARMELITES, rue S Jacques. La Chapelle ſouterraine d l'Egliſe des Carmelites, (auparavar Notre-Dame-des-Champs) paro d'une grande antiquité. Elle faiſo partie d'un Temple de Mercure; ſi l'on en croit quelques Auteurs, l figure que l'on voit au haut du pigno de cette Egliſe, eſt une ſtatue de c Dieu. Moreau de Mautour, apr avoir examiné pluſieurs fois cet figure avec des lunettes d'approche dit dans ſon rapport à l'Académ des Inſcriptions, « qu'elle etoit c » pierre; qu'elle avoit le viſage d'u » jeune homme ſans barbe, av » des cheveux fort courts, qu'el » étoit vêtue d'une draperie depuis » cou juſqu'aux pieds; que derrie » ſa tête, qui étoit nue & penchée ſ » l'épaule gauche, il y avoit ci » pointes ſortant d'une groſſe brancl » de fer qui traverſoit cette ſtatu » & ſervoit à la ſoutenir; que,

» la main gauche, elle tenoit une
» balance; qu'on distinguoit de pe-
» tites têtes d'enfans dans chacun
» des bassins de cette balance; &
» que le bassin, du côté droit, descen-
» doit plus bas que l'autre; qu'au
» haut du pignon, on lisoit en chif-
» fres Romains, M. DC. V. époque
» de la construction du mur, aussi
» bien que de la position de cette
» statue; & qu'enfin tout cela lui
» faisoit juger qu'elle représentoit S.
» Michel qui pese les ames dans une
» balance ».

Si c'étoit la figure de cet Archange, elle auroit des aîles, le diable sous ses pieds, & la draperie n'iroit que jusqu'aux genoux : je ne serois pas éloigné de croire que c'est en effet un *Mercure Theutates* qu'on trouva dans quelqu'endroit de cet enclos, que l'on prit pour la statue d'un Saint, & qu'on plaça au haut du pignon de cette Eglise, lorsqu'on la refit à neuf en 1605.

DIIS INFERIS
VENERI
MARTI ET
MERCURIO
SACRUM.

Cette inſcription, trouvée dans la forêt de Beleſme, prouve que les Gaulois mettoient Mercure au nombre des divinités infernales ; &, comme ils croyoient à la Métempſycoſe, il eſt naturel d'imaginer qu'ils repréſentoient quelquefois ce Dieu examinant, peſant & appréciant les ames, pour ſavoir s'il les logeroit bien ou mal, en les renvoyant ſur la terre.

EGLISE DES CÉLESTINS. Près du tombeau de *Timoléon de Coſſé*, eſt une inſcription en vers françois.

Sous ce tombeau gît ce preux Chevalier,
Timoléon, cet heureux Capitaine,
Dit de Briſſac : ce ferme bouclier
Et protecteur de l'Egliſe Romaine,
Duquel l'ardeur & conſtance hautaine,
Le cœur vaillant, & le noble courage,
En ſa tendreur s'eſt montré martial,
Lorſqu'il pourſuit l'ennemi plein de rage,
Et pour ſon Roi, pour le ſceptre royal,
Pour ſon pays, pour la foi Catholique,
S'eſt haſardé, tant que d'un coup fatal,
Eſt mort tué par un lâche Hérétique.

L'Ombre.

Suis je mort? oui; non, je ſuis vif
encore,
uiſque mon nom court & bruit en tous
lieux,
e Roi mon corps près ſes Princes dé-
core,
ieu mon eſprit a rendu glorieux.

La Chapelle de Notre-Dame e Lorette, à Iſſy. Dans cette hapelle, Meſſieurs du Séminaire de aint-Sulpice ne permettent à per-onne de dire la Meſſe au principal utel, *avec la perruque.* Les autels ù l'on célebre nos ſaints myſteres, ont tous également reſpectables; ſi on peut dire la Meſſe à l'un avec ne perruque, pourquoi ne le pour-oit-on pas à l'autre? Ces petites vé-érations minutieuſes ſont peu dignes e la vraie religion.

L'invention des perruques eſt très-ncienne. Les Phéniciens, aux fêtes es funérailles & de la réſurrection l'Adonis, étoient obligés de faire le acrifice de leurs cheveux à la Déeſſe Derceto (Vénus); cependant les

femmes attachées à leur chevelure ; pouvoient la conſerver, en ſe prêtant pendant tout le jour aux galantes inſtances des étrangers qui ne manquoient pas de venir en grand nombre à ces fêtes ; l'argent qu'elles recevoient pour prix de leur complaiſance, appartenoit & étoit conſacré à la Déeſſe ; un homme imagina les perruques pour celles qui n'auroient pas voulu ſe proſtituer, & qui ſeroient en même-tems fâchées de la perte de leurs cheveux ; les Prêtres crierent beaucoup contre une invention qui pouvoit nuire à leurs intérêts, & les perruques furent défendues.

Paroisse Saint-Côme. Le Maréchal de Beaumanoir, chaſſant dans une forêt du Maine en 1599, ſes gens lui amenerent un homme qu'ils avoient trouvé endormi dans un buiſſon, & dont la figure étoit très-ſinguliere ; il avoit au haut du front deux cornes faites & placées comme celles d'un bélier ; il étoit fort chauve, & avoit au bas du menton une barbe rouſſe & par flocons, telle qu'on peint celle des Satyres. Il conçut tant de chagrin de ſe voir promener de foire en foire, qu'il en mourut à Paris

au bout de trois mois. On l'enterra dans le cimetiere de cette Paroisse, & l'on mit sur sa fosse une épitaphe assez plate, mais qu'on trouvoit apparemment fort plaisante dans ce tems là.

Dans ce petit endroit à part,
Gît un très-singulier cornard;
Car il l'étoit sans avoir femme:
Passans, priez Dieu pour son ame.

COUVENS DES RELIGIEUX MENDIANS. *Mettez-vous en état*, dit Saint Paul, *de n'avoir besoin de personne, & travaillez de vos propres mains, ainsi que nous l'avons ordonné.*

Albert, Patriarche de Jérusalem, dans la regle qu'il donna aux Carmes vers l'an 1209, leur ordonna particulierement la retraite, le silence & le travail continuel.

Je travaillois de mes mains, dit Saint François dans son testament; *je veux continuer de travailler, & je veux fermement que tous les Freres s'appliquent à quelque travail honnête, & que ceux qui ne savent pas travailler, l'apprennent.*

Nous voulons bâtir, dit Saint Bona-

venture; *nous ne nous contentons plus des pauvres & ſimples logemens que notre regle nous preſcrit..... Nous ſommes à charge à tout le monde, & nous le ſerons encore plus à l'avenir, ſi nous continuons.*

On peut dire que les Contes de Féerie, où d'un coup de baguette on éleve un Palais, ſont réaliſés par la vertu de la beſace.

N'eſt-il pas ſingulier qu'on nous demande l'aumône pour bâtir des maiſons qu'on nous louera le plus cher qu'on pourra, & dont les revenus ne peuvent ſervir qu'à augmenter le nombre des Célibataires, en diminution de la population & des forces de l'Etat?

EGLISE DE SAINT-ETIENNE-DU-MONT. C'eſt dans le cimetiere de cette Paroiſſe que fut enterré *Simon Pietre*, fameux Médecin de la Faculté de Paris, ainſi qu'il l'avoit recommandé, dans la crainte que la putridité de ſon corps ne produisît des exhalaiſons malfaiſantes pour ceux qui s'aſſembleroient dans l'Egliſe. Voici ſon épitaphe :

Simon Pietre qui fut jadis
Docteur Médecin de Paris,
D'une probité singuliere,
A voulu que son corps fût mis
Au mileu de ce cimetiere,
Craignant ailleurs de faire tort,
Dans une place mieux choisie,
Et qu'ayant fait à tous du bien pendant sa vie
Il ne pût nuire après sa mort.

EGLISE DE SAINT-EUSTACHE. Une des plus belles épitaphes françoises se trouve en entrant à droite sur une table de marbre blanc, en l'honneur de M. *de Chevert.*

Cy gît François de Chevert, *Commandeur, Grand' Croix de l'Ordre de Saint-Louis, Chevalier de l'Aigle Blanc de Pologne, Gouverneur de Givet & Charlemont, Lieutenant Général des Armées du* Roi.

Sans aveux, sans fortune, sans appui; orphelin dès l'enfance, il entra au service à l'âge de onze ans; il s'éleva, malgré l'envie, à force de mérite, & chaque grade fut le prix d'une action d'éclat. Le seul titre de Maréchal de France a manqué, non pas à sa gloire, mais à l'exemple de ceux qui le prendront pour modele.

Il étoit né à Verdun sur Meuse; le 2 Février 1696; il mourut à Paris, le 24 Janvier 1769.

PAROISSE DE SAINT-EUSTACHE. Il n'y a pas soixante ans que, dans le carrefour appellé *la Pointe Saint-Eustache*, on voyoit une grande pierre posée sur un égoût, en forme de petit pont, & qu'on appelloit le *Pont-Alais*, du nom de Jean Alais. Cet homme, pour se rembourser d'une somme qu'il prêtoit au Roi, fut l'inventeur & le fermier d'un impôt d'un denier sur chaque panier de poisson qu'on apportoit aux Halles : il en eut tant de regret qu'il voulut en expirant, être enterré sous cette pierre, dans cet égoût des ruisseaux des halles. On a détruit ce petit monument qui embarrassoit le passage, mais n'y avoit-il pas quelque Hôtel où il eût été bon de le transporter, & de le poser dans la cour, avec une inscription ?

L'EGLISE DE SAINTE GENEVIEVE. La queue du manteau du Cardinal de la Rochefoucault, sur son tombeau dans cette Eglise, est portée par un Ange : je suis étonné que l'extravagante imagination qui a créé ce pa-

ge, au lieu de le laiſſer à moitié nud, ne lui ait pas donné la livrée.

EGLISE DE SAINT-GERMAIN-LE-VIEIL. Les expreſſions intéreſſantes de l'épitaphe de Michel le Tellier, Chancelier de France, dont le tombeau eſt dans la Chapelle à main droite du chœur, feront, ſans doute, plaiſir aux Lecteurs.

..... Dans des tems ſi difficiles (1), *il n'eut d'autre intérêt que ſon devoir, & fut regardé, de tous les partis, comme le plus habile & le plus zelé défenſeur de l'autorité Royale... Enfin, à l'âge de 83 ans, le 30 Octobre 1685, huit jours après qu'il eut ſcellé la révocation de l'Edit de Nantes, content d'avoir vu conſommer ce grand ouvrage, & tout plein des penſées de l'éternité, il expira dans les bras de ſa famille, pleuré des peuples, & regretté de Louis-le-Grand.*

PAROISSE DE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS. Le Curé de cette Pa-

---

(1) La premiere année de la Régence d'Anne d'Autriche.

roisse, le jour de Pâques 1245, étant monté en chaire, dit que le Pape Innocent IV vouloit que, dans toutes les Eglises de la chrétienté, on dénonçât comme excommunié l'Empereur Frédéric II : *Je ne sais pas*, ajouta-t-il, *quelle est la cause de cette excommunication; je sais seulement que le Pape & l'Empereur se font une rude guerre; j'ignore lequel des deux a raison; mais autant que j'en ai le pouvoir, j'excommunie celui qui a tort, & j'absous l'autre.* Fréderic II, à qui l'on raconta cette plaisanterie, envoya des présens à ce Curé.

Eglise Saint-Hilaire. Cette Eglise, en 1513, fut profanée & ensanglantée par deux Peintres qui s'y querellerent & s'y battirent à l'occasion d'un tableau qui représentoit Adam & Eve dans le Paradis terrestre : *L'enfant*, disoit l'un, *quand il est sorti du corps de la mere, y reste encore attaché par un assemblage de vaisseaux que l'on coupe & qu'on noue le plus près du ventre qu'il est possible, & c'est ce qui fait ce trou qu'on appelle le nombril : or, Adam & Eve n'ayant point eu de mere, il faut être aussi sot que vous l'êtes, pour les avoir représentés avec un nombril.*

La critique étoit juſte, & c'eſt une faute que la plupart des Peintres ont faite & font encore; mais il ne falloit pas dire des injures.

L'Hôpital des Quinze-Vingts. Saint Louis le fonda vers l'an 1260, pour trois cens pauvres aveugles mendians. Il eſt abſolument faux que ce fut en faveur de trois cens Chevaliers à qui les Sarraſins avoient, dit-on, crevé les yeux pendant ſa captivité en Egypte.

Un *Quinze-vingt* avoit deux filles jumelles, qu'on prenoit ſouvent l'une pour l'autre; il les diſtinguoit d'abord, en leur tâtant le viſage, & diſoit, ſans jamais ſe tromper, voilà *Louiſon*, voilà *Jeannette*.

Il ſentoit quand elles étoient dans certains jours du mois.

Un matin, ſe trouvant un peu incommodé, il revint chez lui plutôt qu'à l'ordinaire; *Louiſon* étoit avec un jeune homme qu'elle aimoit, & qu'elle fit ſortir très-doucement. Mais l'ouïe dans notre aveugle, étoit apparemment auſſi fine que l'odorat & le toucher, il prit *Louiſon* par la main, la flaira au viſage & à la gorge,

prétendit qu'il étoit certain de ſon impudicité toute récente ; &, comme il étoit très-brutal, il commençoit à la maltraiter, lorſque le jeune homme, qui étoit reſté à la porte, rentra & lui dit qu'il ne demandoit qu'à épouſer ſa fille, à qui il avoit promis la foi de mariage, & qu'il eſpéroit que, s'il vouloit s'informer de lui, il ne la lui refuſeroit pas ; notre aveugle s'informa ; & ayant ſu que c'étoit un garçon de bonnes mœurs, & qui avoit un petit emploi dans un Bureau, il lui accorda *Louiſon* avec une dot d'onze mille livres.

HÔPITAL POUR LES FILLES DE MAUVAISE VIE. On a diſcuté un cas de conſcience au ſujet d'un fait rapporté par Dom Vincent Baçallar y Sanna, Marquis de Saint-Philippe, dans ſes Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire d'Eſpagne ſous le règne de Philippe V : il dit que les Portugais s'étant déclarés pour l'Archiduc, & étant venus camper aux environs de Madrid, les courtiſannes de cette ville réſolurent entr'elles de marquer leur zele pour Philippe V ; & qu'en conſéquence, celles qui étoient les plus ſûres de leur mauvaiſe ſanté,

s'attifoient, ſe parfumoient, alloient de nuit au camp des Portugais, & qu'en moins de trois ſemaines, il y eut plus de ſix mille hommes de cette armée ennemie dans les Hôpitaux, où la plupart moururent.

Les cas de conſcience qu'on diſcuta conſiſtoient à ſavoir ſi ces filles péchoient en ſe proſtituant aux Portugais, & ſi leur action n'étoit pas corrigée par l'intention de ſervir la Patrie. Le Docteur, qui ſoutenoit qu'elles n'avoient point péché, diſoit que, puiſqu'il eſt permis de maſſacrer l'ennemi, de brûler, de ſaccager ſes villes, & d'employer toutes ſortes de moyens pour affoiblir ſes forces, à plus forte raiſon eſt-il permis de lui donner la v....

L'EGLISE DES SAINTS-INNOCENS. A l'article du cimetiere de cette Egliſe, Corrozet rapporte une épitaphe qu'on y voyoit de ſon tems :

Cy-giſt Jollande Bailli, qui trépaſſa l'an 1518; le quatre-vingt-huitieme de ſon âge, le quarante-deuxieme de ſon veuvage, laquelle a vu, ou pu voir, devant ſon trépas, deux cents quatre-vingt-quinze enfans, iſſus d'elle.

EGLISE SAINT-JACQUES DE LA BOUCHERIE. On voit, dans cette Eglise, plusieurs épitaphes. Les plus anciennes sont celles de trois bienfaiteurs de l'Eglise. Elles sont en vers & de l'année 1380.

Amis, qui par ci prenés voye,
C'est escrit chacun de vous voye,
Feue Jacqueline la Bourgeoise,
Marchande loyale & courtoise,
Et en marivaux Teinturiere,
Jadis, comme large aumoniere,
A l'œuvre de céans, laissa
Une maison quand trépassa, &c.

L'autre épitaphe commence ainsi :

Paroissiens, prenez exemple
Au bienfait dont ce tabel semple.
Jehane Damiens, jadis femme
Jehan Taillefer, pour la feue ame
De son mari, enfans, parens,
Huit livres quatre sols de rente,
Et sa maison qui plus de trente
En vaut, à l'œuvre de céans
Laissa, pour Messes bien seans, &c.

L'EGLISE DE SAINTE-MARINE. C'est dans cette Eglise qu'on marie ceux que l'on condamne à s'épouser. Anciennement, on les marioit avec

un anneau de paille : étoit-ce pour marquer au mari que la vertu de celle qu'il épousoit, étoit bien fragile ? Cela n'étoit ni poli, ni charitable.

EGLISE DES MATHURINS. Dans le cloître de cette Maison, on trouve une épitaphe assez singuliere, qui immortalise les talens d'un frere de cette Maison.

Ci gist loyal Mathurin,
Sans reprouche bon serviteur;
Qui céans garda pain & vin,
Et fut des portes Gouverneur.
Paniers ou hottes, par honneur,
Au marché volentier portoit,
Fort diligent & bon sonneur :
Dieu, pardon à l'ame lui soit.

EGLISE DE SAINT-MERRI. Sous le regne de Charles-le-Bel, en 1323, Jourdain de l'Isle, Gentilhomme de Périgord, & qui avoit épousé la niece du Pape Jean XXII, ayant tué, d'une façon barbare, deux Huissiers qui étoient allés lui signifier un Arrêt du Parlement, fut pris & condamné à être pendu. Le lendemain de l'exécution, le Curé de Saint-Merri écrivit à Jean XXII : *Très Saint Pere, dès que je sus que le*

mari de votre niece alloit être exécuté; j'assemblai notre Chapitre, & je représentai qu'il convenoit de profiter de cette occasion pour vous marquer notre très-respectueux attachement, & notre très-profonde vénération. A peine votre neveu étoit-il pendu, qu'avec grand luminaire, nous allâmes le prendre à la potence, & nous le fîmes porter dans notre Eglise, où nous l'avons enterré honorablement & gratis. Saint Pere, nous continuons de vous demander très-humblement votre sainte & paternelle bénédiction.

J. THOMAS, Chevecier.

PAROISSE SAINT-PAUL. Guillaume de Vienne, en mourant, ordonna qu'on mît sur sa tombe cette épitaphe: *il fut le pere de Jean de Vienne.* En effet, sa tendresse paternelle devoit être flattée de la gloire que son fils s'étoit acquise en différentes occasions. Charles V l'ayant créé Amiral de France, en 1373, les descentes qu'il fit en Angleterre & en Irlande prouverent qu'il avoit raison d'avoir toujours eu pour maxime, *que les Anglais n'étoient jamais plus foibles & plus aisés à vaincre que chez eux.* Il fut tué en Bulgarie, le 20 Septembre 1396, à

la tête des Troupes Françoiſes, dans la malheureuſe bataille de Nicopolis.

Quand on apprit à Paris la mort des Guiſes tués à Blois le 27 Décemb. 1588, par l'ordre de Henri III, le peuple, que les prédications des Moines avoient rendu furieux, courut à Saint-Paul, & détruiſit les tombeaux que ce Prince avoit fait élever à Quelus, à Maugiron & à Saint-Mégrin, diſant: *qu'il n'appartenoit pas à ces méchans, morts en reniant Dieu, & mignons du Tyran, d'avoir ſi beaux Monumens dans l'Egliſe.* On voyoit ſur ces tombeaux, qui étoient de marbre noir, & chargés d'Epitaphes aux quatre faces, les ſtatues tres-reſſemblantes de ces trois favoris. Voici quelques-unes de ces Epitaphes.

Jacobi de Livi Clariſſ. familiæ & ſummæ virtutis adol.

EPITA.

Quid marmor, aras & artes ſuſpicis? Dignus fuit hoc honore
Queſleus, ingenio præſtans, moribus facilis, aſpectu
Gratus: cui artes erant, virtutem colore, Deo, Patriæ,

Et Principi ſervire : non injuriam, ſed mortem patienter
Tulit : grati animi eſt hoc monumentum.
Obiit 4 Kal. Junii anno 1578. æta. 24.

Pauli de Cauſſade. Comi. Samegrini.

EPITA.

Nil virtus, nil genus, nil opes, nil vires poſſunt.
His omnibus, & favore pollens jacet, victus fraude,
(1) Et multorum viribus : incautum vis obruit, quem
Nec publicus inimicus domuit, nec privatus terruit.
Abi, viator : tace, & pro mortuo ora.
Obiit 11. Kal. Auguſ. anno 1578. ætatis ſuæ 24.

---

(1) Saint Mégrin, *dit l'Etoile*, paſſoit pour être le mignon de la Ducheſſe de Guiſe. *Le Duc de Mayenne, beau-frere de cette Princeſſe, à la tête de vingt ou trente hommes, le fit aſſaſſiner dans la rue Saint Honoré, à onze heures du ſoir le 21 Juillet 1578.*

Franc. Maugeronis Clariſſ. & generoſiſſ. adol.

EPITA.

Maugeronis in hoc ſunt oſſa repoſta Sepulcro,
Cui virtus annos contigit ante ſuos;
Octo namque decem natus, non pluribus annis,
Alter erat Cocles, Hannibal alter erat.
Teſtis erit tantæ juveneli Iſſoria capta
Virtuti, teſtis perditus huic oculus.
Obiit anno 1578. quintâ Kal. Maii. ætatis 18.

EPITAPHE.

La Déeſſe Cyprine avoit conçu des Cieux,
En ce ſiecle dernier, un enfant dont la vue
De flammes & d'éclairs étoit ſi bien pourvue,
Qu'Amour*, ſon fils aîné, en devint envieux.

Chagrin contre ſon frere, & jaloux de ſes yeux,
Le gauche lui creva, mais ſa main fut deçue,
Car l'autre qui étoit d'une lumiere aigüe,
Bleſſoit plus que devant les hommes & les Dieux.
Il vient, en ſoupirant, s'en complaindre à ſa mere;
Sa mere s'en moqua; lui, tout plein de colere,
La Parque ſupplia de lui donner confort.
La Parque, comme Amour, en devint amoureuſe;
Ainſi Maugiron gît ſous cette tombe ombreuſe,
Et vaincu par l'Amour, & vaincu par la Mort.

Si l'on eſt ſurpris de rencontrer les Parques. l'Amour & Vénus dans une Egliſe, on ne l'eſt gueres moins, en liſant que ces Meſſieurs furent honorés d'oraiſons funebres, prononcées en grand appareil par un Prelat, Arnault de Sorbin, Evêque de Nevers.

L'EGLISE DE SAINT PIERRE-AUX-BŒUFS. Sous le regne de Louis XII, un

un écolier, nommé Hémon de la Foſſe, natif d'Abbeville, à force de lire, & d'admirer les Auteurs Grecs & Latins, devint aſſez fou pour ſe perſuader qu'il n'étoit pas poſſible que la religion d'auſſi grands génies que Homere, Cicéron & Virgile, ne fût pas vraie. Le 25 Août 1503, étant entré dans la Sainte-Chapelle; il arracha l'hoſtie des mains du Prêtre, au moment de l'élévation, en diſant, *quoi! toujours cette folie!* Il fut arrêté & mis en priſon. On retarda ſon ſupplice de pluſieurs jours, dans l'eſpérance qu'il abjureroit ſes extravagantes erreurs, & qu'il reconnoîtroit ſon crime : mais toutes les repréſentations & les exhortations qu'on lui fit, furent inutiles : il perſiſta toujours à ſoutenir que Jupiter étoit le ſouverain Dieu de l'Univers, & qu'il n'y avoit point d'autre Paradis que les Champs-Elyſées. Il fut brûlé vif, après qu'on lui eut percé la langue & coupé le poing. J'ai ouï conter qu'à la proceſſion ſolemnelle qu'on fit en réparation de l'action ſacrilége de cet écolier, deux bœufs que l'on conduiſoit à la boucherie de l'Hôtel-Dieu, & qui ſe trouverent à la porte de la petite Paroiſſe de Saint-Pierre,

s'agenouillerent devant le Saint-Sacrement; & que les deux figures des bœufs, en pierre & en relief, qu'on voyoit sur le portail de cette Paroisse, étoient un monument de ce miracle; ce qu'il y a de certain, c'est que très long-tems auparavant que l'on fît cette procession, cette Eglise de Saint-Pierre-aux-Bœufs s'appelloit ainsi, parce qu'étant la Paroisse des Bouchers de la Cité, ils y avoient fait mettre ces deux figures de bœuf sur le portail.

RUE SAINT-ANTOINE. Les lices que fit faire Henri II pour le tournoi où il fut blessé, alloient depuis le Palais des *Tournelles* jusqu'à la Bastille. Après sa mort, Catherine de Médicis regarda ce Palais comme funeste, n'y voulut plus demeurer, & engagea même Charles IX à le faire abattre. Il ne fut cependant entierement démoli que sous le regne de Henri IV, qui fit commencer la Place Royale sur son emplacement. Ce n'avoit été d'abord qu'un simple Hôtel, appartenant en 1390 au Chancelier d'Orgemont. Léon de Lusignan, Roi d'Arménie, y demeuroit & y mourut en 1393. Le Duc de Betfort, Régent pendant la minorité

de Henri VI, prétendu Roi de France, s'y logea vers 1422, l'aggrandit, & l'embellit au point que Charles VII & ses Successeurs en préférerent le séjour à celui de l'Hôtel Saint-Paul, qui étoit vis-à-vis. Son enceinte, avec le parc & les jardins, s'étendoit depuis la rue des Egoûts jusqu'à la porte Saint-Antoine, & renfermoit tout ce terrein où l'on a bâti depuis les rues des Tournelles, Jean-Beausire, des Minimes, du Foin, Saint-Gilles, Saint Pierre, des douze portes, & le commencement de la rue Saint-Louis, jusqu'à la rue Saint-Anastase.

C'est à l'entrée de la rue des Tournelles, où aboutissoit alors un des côtés du Parc, vis-à-vis de la Bastille, que Quélus, Maugiron & Livarot, se battirent en duel à cinq heures du matin, le 27 Avril 1578, contre d'Entrague, Riberac & Scomberg. Maugiron & Scomberg, qui n'avoient que dix-huit ans, furent tués roides; Riberac mourut le lendemain; Livarot d'un coup sur la tête, resta six semaines au lit; d'Entragues ne fut que légerement blessé; Quélus, de dix-neuf coups qu'il avoit reçus, languit trente-trois jours, & mourut

entre les bras du Roi, le 29 Mai, à l'Hôtel de Boiſſi.

RUE AUBRI-LE-BOUCHER, ainſi nommée d'*Aubry le Boucher*, Bourgeois de Paris. En 1309, un homme qu'on menoit au ſupplice, fut délivré dans cette rue par le Cardinal de Saint-Euſebe. Les Cardinaux ont prétendu pendant long-tems qu'ils avoient le privilége (comme autrefois les Veſtales à Rome) de donner grâce à un criminel, en affirmant qu'ils ne s'étoient rencontrés que par haſard ſur ſon paſſage.

RUE BARBETTE, ainſi nommée d'*Etienne Barbette*, Prévôt de Paris ſous Philippe le Bel. Iſabeau de Baviere, femme de Charles VI, avoit acheté l'Hôtel Barbette, c'étoit ſon *petit ſéjour*; nom qu'on donnoit aux petits Hôtels qu'avoient les Princes aux portes de Paris. Elle s'y retiroit ordinairement pendant les accès de la maladie de ce Prince. L'Abbé de Choiſi rapporte, d'après un ancien manuſcrit, que, *comme il étoit quelquefois furieux, & qu'il frappoit à droite & à gauche ſans diſtinction : & qu'il y avoit à craindre que la nuit il ne bleſsât la Reine, on lui amenoit tous les ſoirs la*

fille d'un Marchand de chevaux, qui étoit fort belle, qui fut bien récompensée, qu'on appelloit communément & publiquement la petite Reine, & dont il eut une fille (Marguerite de Valois) *à qui l'on donna en dot, en la mariant au Sire d'Harpedanne, la Terre de Belleville en Poitou*

On lit dans une vieille Chronique, que, pour l'engager à changer de linge & à se coucher entre deux draps, ce qu'il n'avoit pas voulu faire pendant près de cinq mois, on imagina de lui présenter cette *belle fille*, qui s'appelloit *Odette de Champdivers*. Ce moyen étoit plus naturel que celui qu'on employa dans la suite; on faisoit entrer brusquement dans sa chambre six ou douze hommes bizarrement vêtus, & barbouillés de noir qui le prenoient sans lui rien dire, le déshabilloient & le mettoient au lit: il en avoit peur & n'osoit leur résister. On ne sauroit lire la vie de ce Prince, sans être attendri. il étoit d'une figure majestueuse, d'une force & d'une adresse étonnante à toutes sortes d'exercices: libéral, affable, & plein d'humanité.

Rue des Barres. Louis de Bourdon, beau, bienfait, qui s'étoit signalé

en différentes occaſions, & entr'autres à la bataille d'Azincour, allant à ſon ordinaire voir un ſoir la Reine Iſabeau de Baviere, au Château de Vincennes, rencontra le Roi (Charles VI) qui en revenoit, & qu'il ſalua; mais *ſans s'arrêter ni deſcendre*, & continuant de pouſſer ſon cheval au grand galop. Le Roi l'ayant reconnu, ordonna à Tangui du Chatel, Prévôt de Paris, de courir après lui, & de le conduire en priſon. La nuit, il fut mis à la queſtion, enſuite enfermé dans un ſac, & jeté dans la Seine, avec ces mots ſur le ſac: *laiſſez paſſer la juſtice du Roi.* Ses amours avec la Reine, qui fut conduite le lendemain à Tours, pour être gardée à vue, étoient ſi publics, qu'ils méritoient cette punition.

RUE SAINT-BARTHELEMI. Robert, fils de Hugues Capet, avant que d'épouſer Berthe ſa couſine iſſue de germain, fit une aſſemblée d'Evêques pour ſavoir s'il lui falloit des diſpenſes; leur avis fut qu'il n'en avoit pas beſoin, ou qu'en tout cas ils pouvoient les donner. Deux ans après, Grégoire V ayant été élu Pape, tint à Rome un Concile, dont le premier décret attaqua ce mariage, & fut conçu en

ces termes : « Que le Roi Robert &
» Berthe, sa parente, qui se sont ma-
» riés contre les loix de l'Eglise, aient
» à se séparer & à faire une pénitence
» de sept ans, & qu'Archambauld,
» Archevêque de Tours, qui leur a
» donné la bénédiction nuptiale, &
» les autres Evêques qui ont assisté
» à ce mariage incestueux, soient
» interdits de la communion jusqu'à
» ce qu'ils soient venus à Rome faire
» satisfaction au Saint-Siége ». Robert aimoit sa femme, elle étoit grosse, & il lui paroissoit affreux de la déshonorer, & l'enfant auquel elle alloit donner le jour. Il refusa d'obéir, fut excommunié, & l'on vit aussitôt, non-seulement le peuple, mais même les gens de la Cour, se séparer de leur Roi; il ne lui resta que deux domestiques; encore faisoient ils passer par le feu, pour les purifier, les plats où il avoit mangé, & les vases où il avoit bu. Un matin qu'il étoit allé, selon sa coutume, dire ses prieres à la porte de l'Eglise de Saint-Barthelemi (car il n'osoit pas y entrer), Abbon, Abbé de Fleury, suivi de deux femmes du Palais qui portoient un grand plat de vermeil couvert d'un linge, l'aborde, lui annonce que Berthe vient d'accoucher, & dé-

couvrant le plat : *Voyez*, lui dit-il, *les effets de votre désobéissance aux décrets de l'Eglise, & le sceau de l'anathême sur ce fruit de vos amours.* Robert regarde & voit un monstre, disent Pierre Damien & Romuald, qui avoit le cou & la tête d'un canard. Croira-t-on que, par le plus abominable complot, dans l'idée d'obliger ce Prince à se soumettre, & pour fortifier en même-tems parmi le peuple la terreur qu'inspiroient les excommunications, on substitua ce monstre à la place du veritable enfant ? Il est plus naturel de penser qu'une masse de chair, d'une figure bizarre, a pu se former au sein d'une femme dévorée de chagrins pendant sa grossesse, & dont l'imagination & la conscience étoient troublées par les menaces du Pape. Berthe fut répudiée ; Robert épousa Constance de Provence, dont le caractere altier, cruel, vindicatif, exerça si souvent sa patience, & causa tant de troubles dans l'Etat, qu'il ne parut pas que la bénédiction du ciel se fût répandue sur ce second mariage.

Rue des Bernardins. Le Cardinal de Retz & ses frondeurs, cherchant à exciter une nouvelle sédition dans

Paris, imaginerent qu'il falloit persuader que la Cour avoit voulu faire assassiner *Joli*, un des Syndics pour les rentes sur la Ville, Conseiller au Châtelet, & homme fort accrédité parmi le peuple. « On plaça son » pourpoint & son manteau sur un » morceau de bois, dans une certaine » attitude; d'*Estainville* tira un coup » de pistolet avec tant de justesse sur » une des manches qu'on avoit rem- » plie de foin, qu'il la perça préci- » sément où il falloit; après quoi, » il fut arrêté entre lui & *Joli*, que » le véritable coup seroit tiré le len- » demain, environ les sept heures » & demie du matin, dans la rue » des Bernardins..... La chose fut » faite comme on l'avoit projetée; « d'*Estainville* s'approcha du carrosse, » *Joli* se baissa, le coup passa par- » dessus sa tête, & fut si bien ajusté » qu'il se rapportoit parfaitement à » la situation où il devoit être dans » le carosse.... Il fut conduit chez » un Chirurgien, vis-à-vis de Saint- » Nicolas-du-Chardonnet, où ayant » été déshabillé, on lui trouva au » bras gauche, à l'endroit où les » balles devoient avoir passé, une » espece de plaie qu'il s'étoit faire » lui-même la nuit avec des pierres

» à fusil; de sorte que le Chirurgien
» ne douta pas que ce ne fût l'effet
» du coup, & y mit un appareil dans
» les formes, tandis que d'*Argenteuil*
» disoit & faisoit tout ce qu'il pou-
» voit pour insinuer que cette entre-
» prise n'avoit pu venir que de la
» part de la Cour qui vouloit se dé-
» faire de celui des Syndics qui pa-
» roissoit le plus ferme & la plus af-
» fectionné au bien public ».

RUE BÉTIZY, ainsi nommée de Jacques Bétizy, Avocat au Parlement. C'est dans la deuxieme maison à gauche, en entrant par la rue de la Monnoye, que l'Amiral de Coligny fut assassiné la nuit de la Saint-Barthelemi 1572.

RUE DES BOUCHERIES, Fauxbourg Saint-Germain. La moitié de cette rue du côté du Petit-Marché, a été bâtie sur un terrein qui faisoit partie de la garenne de l'Abbaye. Philippe-le-Bon, Roi de Navarre, & Charles-le-Mauvais son fils, avoient leur Hôtel à l'endroit où sont à présent les loges & boutiques de la foire. Louis de France, pere de ce Philippe-le-Bon, & fils de Philippe-le-Hardi, avoit fait bâtir cet Hôtel au milieu de quelques

arpens de vignes qu'il avoit achetés de Raoul de Preſles, Avocat au Parlement, & pere de ce Raoul de Preſles, ſi célebre par ſes ouvrages ſous le regne de Charles V, & qui prenoit, dit l'Abbé Maſſieu, le titre de *Confeſſeur & Poëte du Roi.*

Rue du Petit-Bourbon, près de Saint-Sulpice. Au coin de cette rue & de la rue de Tournon, étoit l'Hôtel de cette furieuſe Ducheſſe de Montpenſier, ſœur des Guiſes tués à Blois. Si l'on veut en croire quelques Hiſtoriens, elle ſe proſtitua à Bourgoing, Prieur des Jacobins, & concerta avec ce ſcélérat les moyens d'approcher de la perſonne de Henri III & de le faire aſſaſſiner. Il eſt certain qu'elle logea chez elle, pendant quelques jours, la mere de Jacques Clément, qui étoit venue de ſon village de Sorbonne, près de Sens, pour demander la récompenſe de l'exécrable attentat commis par ſon fils. C'étoit à cet Hôtel que les Prédicateurs engageoient le peuple à aller *vénérer cette bienheureuſe mere d'un ſaint martyr* : c'eſt ainſi qu'ils la qualifioient en chaire. On lui donna une ſomme aſſez conſidérable, & lorſqu'elle s'en

retourna, cent quarante Religieux l'accompagnerent *honorablement* à une lieue de Paris.

RUE DU BOUT DU-MONDE, ainsi nommée d'une enseigne où l'on avoit peint *un Bouc*, *un Duc*, (oiseau) *un Monde*, avec cette inscription, *au Bouc-Duc Monde*. C'est de pareilles enseignes que plusieurs rues ont pris leurs noms.

RUE CHAMFLEURI. Charlemagne avoit tâché de bannir absolument de Paris les femmes publiques. Il avoit ordonné qu'elles seroient condamnées au fouet, & que ceux qui les auroient logées, ou chez qui on les auroit trouvées, les porteroient sur leur cou jusqu'au lieu de l'exécution. L'expérience fit bientôt connoître que ces sortes de femmes sont un mal nécessaire dans les grandes Villes, & l'on prit le parti de les tolérer. Elles commencerent donc à faire corps, à être imposées aux taxes, & à avoir leurs Juges & leurs Statuts. On les appelloit *femmes amoureuses*, *filles folles de leurs corps*. Tous les ans elles faisoient une procession solemnelle le jour de la Magdeleine. On leur désigna pour leur commerce les rues Froimentel,

Pavée, Glatigny, Tiron, Chapon, Tireboudin, Briſemiche, du Renard, du Heurleur, de la Vieille-Bouclerie, de l'Abreuvoir, Macon & Champfleuri. Elles avoient dans chacune de ces rues un *Clapier* qu'elles tâchoient à l'envi de rendre propre, agréable & commode. Elles étoient obligées de s'y rendre à dix heures du matin, & d'en ſortir dès qu'on ſonnoit le *couvre feu*, c'eſt-à-dire, à ſix heures du ſoir en hiver, & entre huit & neuf en été : il leur étoit abſolument défendu d'exercer ailleurs, même chez elles. *Celles qui ſuivoient la Cour, étoient tenues, tant que le mois de Mai duroit, de faire le lit du Roi des Ribaults.* Le Pere Daniel prétend que la charge *du Roi des Ribaults* étoit conſidérable, & qu'il avoit juriſdiction, pour certains points de police, dans la Maiſon du Roi & dans tout le Royaume.

Rue de la Coulture Sainte-Catherine. (Culture ou terrein cultivé, appartenant aux Religieux de Sainte-Catherine.) Le Duc d'Orléans, frere de Charles VI, étoit fort amoureux d'une Juive qu'il alloit voir ſecrettement. Ayant eu des raiſons de ſoupçonner que Pierre de Craon, Sei-

gneur de Sablé & de la Ferté-Bernard, son Chambellan & son favori, avoit plaisanté de cette intrigue avec la Duchesse d'Orléans sa femme, il le chassa honteusement de sa maison. Craon imputa en partie sa disgrace au Connétable de Clisson. La nuit du 13 au 14 Juin 1391, l'ayant attendu au coin de cette rue Coulture Sainte-Catherine, & le voyant venir peu accompagné, il fondit sur lui à la tête d'une vingtaine de scelérats. Clisson, après s'être défendu assez long-tems, quoiqu'il n'eût qu'un petit coutelas, tomba de cheval, percé de trois coups, & donna de la tête dans une porte qui s'ouvrit. Le bruit de cet assassinat parvint aussi-tôt aux oreilles du Roi qui s'alloit mettre au lit : *il se vétit d'une houpelande ; on lui bouta ses souliers ès-pieds, & il courut à l'endroit où on disoit que son Connétable venoit d'être occis*. Il le trouva dans la boutique d'un Boulanger, baigné dans son sang. Après qu'on eut visité ses blessures, qui n'étoient pas dangereuse : *Connétable*, lui dit il, *oncques choses ne fut elle ni ne sera si fort amendée*. On prétendit que Clisson avoit fait le lendemain son testament, & l'on se récria beaucoup sur la somme de dix sept cens mille livres à laquelle il montoit.

Cimetiere Saint Jean. Les biens de Pierre de Craon furent confiſqués, ſon Hôtel fut démoli, & l'emplacement fut donné pour ſervir de Cimetiere à la Paroiſſe de Saint-Jean : on a changé, depuis, ce Cimetiere en Marché. Il obtint ſa grace en 1395, à la priere du Roi d'Angleterre, & devint dévôt. Il paroît qu'en s'enfuyant après ſon aſſaſſinat, il avoit eu bien peur d'être pris & de mourir ſans confeſſion, & qu'il s'en reſſouvint tres-chrétiennement, lorſqu'il fut revenu à la Cour ; car il ſollicita vivement auprès du Roi Charles VI, & obtint enfin une Déclaration, en date du 12 Février 1396, par laquelle on aboliſſoit la coutume de refuſer des Confeſſeurs aux criminels condamnés à mort.

Rue des Cordeliers. En 1052, Gilles Dauphin, leur Général, en conſidération des bienfaits que ſon Ordre avoit reçus de Meſſieurs du Parlement de Paris, envoya aux Préſidens, Conſeillers & Greffiers la permiſſion de ſe faire enterrer en habit de Cordelier. En 1503, il gratifia d'un ſemblable brevet le Prévôt des Marchands, les Echevins & les principaux Officiers de la Ville. Il ne

faut pas regarder cette permiſſion comme une ſimple politeſſe, s'il eſt vrai que Saint-François fait régulierement chaque année une deſcente en purgatoire pour en tirer les ames de ceux qui ſont morts dans l'habit de ſon Ordre.

Rue et Porte Saint-Denis. C'étoit par cette Porte que les Rois & les Reines faiſoient leurs entrées. Toutes les rues, ſur leur paſſage juſqu'à Notre-Dame, étoient tapiſſées, & ordinairement couvertes en haut avec des étoffes de ſoie & de draps *camelotés*. Des jets d'eaux de ſenteur parfumoient l'air : le vin, l'hypocras & le lait couloient de différentes fontaines. Les Députés des ſix corps de Marchands portoient le dais ; les corps de Métiers ſuivoient, repréſentant, en habits de caractere, *les ſept péchés mortels ; les ſept vertus, foi, eſpérance, charité, juſtice, prudence, force & tempérance ; la mort, le purgatoire, l'enfer & le paradis* ; le tout monté ſuperbement. Il y avoit de diſtance en diſtance des Théâtres où des Acteurs pantomimes, mêlés avec des chœurs de muſique, repréſentoient des hiſtoires de l'ancien & du nouveau Teſtament : *le ſacrifice d'Abraham ; le*

combat de David contre Goliath ; l'Aneſſe de Balaam prenant la parole pour faire entendre raiſon à ce Prophête ; des troupeaux dans un boccage avec leurs Bergers à qui l'Ange annonçoit la naiſſance de Notre Seigneur, & qui chantoient le Gloria in excelſis Deo, *&c*

Froiſſard dit qu'à l'entrée d'Iſabeau de Baviere, il y avoit à la porte aux Peintres, rue Saint-Denis, *un ciel nud & étoilé très-richement, & Dieu par figure ſeant en ſa majeſté, le Pere, le Fils & le Saint-Eſprit ; & dans ce ciel, petits enfans de chœur chantoient moult doucement en forme d'Anges ; & lorſque la Reine paſſa dans ſa litiere découverte ſous la porte de ce Paradis, deux Anges deſcendirent d'en-haut, tenant en leurs mains une très riche couronne d'or garnie de pierres précieuſes, & la mirent moult doucement ſur le chef de la Reine, en chantant ces vers :*

Dame encloſe entre fleurs de-lys,
Reine êtes-vous de Paradis,
De France, & de tous le pays?
Nous remontons en Paradis.

Rue de la Vieille-Draperie. Au coin de cette rue étoit la maiſon du pere de cet execrable Jean Chatel, qui attenta ſur la perſonne de

Henri IV, & le blessa d'un coup de couteau à la lévre supérieure, le Mardi 27 Décembre 1594. L'espace qu'occupoit cette maison, qui fut rasée, forme cette petite place qui est devant la grande porte du Palais. On y avoit élevé une pyramide avec des inscriptions ; elle fut abattue en 1605.

RUE DES ECRIVAINS. La maison où demeuroit *Nicolas Flamel*, fait le coin de cette rue & de la rue Marivault. On y voit encore, sur un des gros jambages, sa figure, à ce que l'on dit, & celle de *Pernelle* sa femme, avec des inscriptions gothiques & de prétendues hiéroglyphes.

RUE D'ENFER, près du Luxembourg. Saint Louis fut si édifié, au récit qu'on lui faisoit de la vie austere & silencieuse des Disciples de St Bruno, qu'il en fit venir six, & leur donna une maison avec des jardins & des vignes, au village de Gentilli. Ces Religieux voyoient de leurs fenêtres, le Palais de *Vauvert*, bâti par le Roi Robert, abandonné par ses successeurs, & dont on pouvoit faire un Monastere commode & agréable par la proximité de Paris. Le hasard vou-

lut que des eſprits, ou revenans, s'aviſerent de s'emparer de ce vieux Château. On y entendoit des hurlemens affreux ; on y voyoit des ſpectres traînant des chaînes, & entr'autres un monſtre vert avec une grande barbe blanche, moitié homme & moitié ſerpent, armé d'une groſſe maſſue, & qui ſembloit toujours prêt à s'élancer la nuit ſur les paſſans. Que faire d'un pareil Château? Les Chartreux le demanderent à Saint Louis ; il leur donna avec toutes ſes dépendances. Les revenans n'y revinrent plus ; le nom *d'Enfer* reſta ſeulement à la rue en mémoire de tout le tapage que les Diables y avoient fait.

Rue de la Féronnerie. Le vendredi 14 Mai 1610, environ les quatre heures de l'après-midi, un embarras de deux charrettes ayant obligé le carroſſe de Henri IV (1) de s'arrêter vers le milieu de cette rue qui étoit alors très-étroite, Ravaillac qui

---

(1) *Il alloit à l'Arſenal, & avoit fait lever les mantelets parce qu'il faiſoit beau, & qu'il vouloit voir les préparatifs pour l'entrée de la Reine.*

l'avoit ſuivi depuis le Louvre, monta ſur une des rais d'une roue de derriere, & d'un premier, & d'un ſecond coup de couteau, aſſaſſina ce Prince, qui expira dans l'inſtant. *Choſe ſurprenante*, dit l'Etoile; *nul des Seigneurs qui étoient dans le Carroſſe ne l'a vu frapper le Roi, & ſi ce monſtre* (1) *eut jetté ſon couteau, on n'eut ſu à qui s'en prendre.*

Rue du Fouarre. L'Univerſité avoit autrefois ſes Ecoles des deux côtés de cette rue : elle prit le nom de rue du *Fouarre* (vieux mot qui ſignifioit de la paille) de la grande conſommation qu'en faiſoient les écoliers : ils n'etoient aſſis dans les claſſes que ſur de la paille. Anciennement il n'y avoit auſſi ni bancs ni chaiſes dans les Egliſes : on les jonchoit de paille fraîche & d'herbes odoriférantes, ſur-tout à la Meſſe de minuit, & autres grandes fêtes.

---

(1) *Lorſqu'on l'eut arrêté, dit Pierre Matthieu, on vit venir ſept ou huit hommes l'épée à la main, qui diſoient tout haut qu'il falloit le tuer; mais ils ſe cacherent auſſi-tôt dans la foule.*

RUE DU MALTOIS, près de l'Arcade de la Grêve. Le jeune Roi Philippe, que Louis-le-Gros, s'étoit aſſocié, & avoit fait couronner à Reims, paſſant près de Saint-Gervais, un cochon s'embarraſſa dans les jambes de ſon cheval qui s'abattit; & ce jeune Prince tomba ſi rudement, qu'il en mourut le lendemain, 3 Octobre 113 . Il fut alors défendu de laiſſer vaguer des pourceaux dans les rues. Dans la ſuite, ceux de l'Abbaye Saint-Antoine furent privilégiés, les Religieuſes ayant repréſenté que ce ſeroit manquer à leur Patron que de ne pas excepter ſes cochons de la regle générale.

RUE SAINT-SEVERIN. Au mois de Janvier 1474, les Médecins & Chirurgiens de Paris, repréſenterent à Louis XI, que pluſieurs perſonnes de conſidération *étoient travaillées de la pierre, colique, paſſion & mal de côté; qu'il ſeroit très utile d'examiner l'endroit où s'engendroient ces maladies; qu'on ne pouvoit mieux s'éclaircir qu'en opérant ſur un homme vivant; & qu'ainſi on leur livrât un* Franc-Archer *qui devoit être condamné à être pendu pour vol, & qui avoit été ſouvent fort moleſté deſdits maux.* On leur accorda leur deman-

de ; & cette opération, qui est, je crois, la premiere qu'on ait faite pour la pierre, se fit publiquement dans le cimetiere de l'Eglise de Saint-Severin. *Après qu'on eut examiné & travaillé*, ajoute la Chronique, *on remit les entrailles dans le corps dudit* Franc-Archer, *qui fut recousu, & par l'Ordonnance du Roi très bien pansé, & tellement qu'en quinze jours il fut guéri, & eut rémission de ses crimes sans dépens, & il lui fut même donné de l'argent.*

VIEILLE RUE DU TEMPLE. Dans cette rue, le 21 de Novembre 1407, environ les sept heures & demie du soir, vis-à-vis d'une maison qu'on appelloit alors l'Image Notre-Dame, & qui joint le Couvent des Religieuses Hospitalieres de Saint-Gervais, le Duc d'Orléans, frere unique du Roi Charles VI, n'ayant avec lui que deux Ecuyers *montés sur un même cheval*, un Page & trois Valets-de-pied qui marchoient devant pour l'éclairer, fut investi par dix-huit hommes armés, à la tête desquels étoit un Gentilhomme de Normandie, nommé Raoul d'Ocquetonville : ce scélérat, d'un coup de hache d'armes, lui coupa la main dont il tenoit la bride de sa mule, & de deux autres coups

lui fendit la tête. On prétend que le lendemain le corps de ce Prince qu'on avoit porté dans l'Egliſe des Blancs-Manteaux, jetta du ſang (1) lorſque le Duc de Bourgogne, qu'on ne connoiſſoit point encore pour l'auteur de cet aſſaſſinat, & qui vouloit faire bonne contenance, ſe préſenta pour pour lui donner l'eau benite.

RUE TIRE-BOUDIN, anciennement Tire-V.... Marie Stuard, femme de François II, paſſant dans cette rue, en demanda le nom; il n'étoit pas honnête à prononcer; on en changea la derniere ſyllabe, & ce changement a ſubſiſté. De toutes les rues affectées aux femmes publiques, cette rue, & la rue Briſemiche, étoient les mieux fournies. En 1387, le Prévôt de Paris rendit une Ordonnance qui chaſſoit ces ſortes de femmes de la rue Briſemiche, à la requête du Curé de Saint-Merri, & attendu l'indécence de leur domicil, ſi près d'une Egliſe & d'un Chapitre. Des bourgeois s'opposerent à l'exécution de cette Ordonnance, & entreprirent de maintenir les femmes publiques dans l'ancienne poſſeſſion où elles étoient de cette rue. Le Parlement, par Arrêt du 21 Janvier 1388, admit l'op-

poſition des bourgeois, ſauf à prononcer définitivement, le premier Lundi de Carême, ſur les nouvelles raiſons des parties. Quelque tems après, le Curé de Saint Merri trouva le moyen de ſe venger d'un de ces bourgeois, en le faiſant condamner à faire amende honorable, un Dimanche, à la porte de la Paroiſſe, pour avoir mangé de la viande le vendredi.

RUE TIRECHAPE. La nuit du 20 Janvier 1608, cinq hommes qui amenoient des proviſions aux Halles, furent trouvés morts de froid au coin de cette rue. Pierre Matthieu rapporte qu'il entendit dire à Henri IV, à ſon lever, *que ſa mouſtache s'étoit gelée au lit, & auprès de la Reine* : c'étoit ſa femme.

RUE DE LA TIXERANDERIE. Paul Scaron logeoit au ſecond étage d'une maiſon au milieu de cette rue ; lui & ſa femme (depuis Madame de Maintenon) n'avoient, pour tout logement, que deux chambres ſur le devant ſéparées par l'eſcalier ; une cuiſine ſur la cour & un cabinet où couchoit un petit laquais. M. de Voltaire dit que Scaron, lorſqu'il ſe maria en 1651, logeoit rue d'Enfer ; il

l n'y a que quatre rues de ce nom dans Paris ; elles ne sont point de la Paroisse Saint-Gervais ; Scaron avoit apparemment délogé ; il mourut âgé de cinquante-neuf ans, le premier Octobre 1660, & fut enterré à Saint-Gervais, Paroisse de cette rue de la Tixeranderie. Sa famille, originaire de Piémont, étoit ancienne dans le Parlement de Paris. M. de Voltaire a raison de dire que *ce fut une fortune pour Mademoiselle d'Aubigné, d'épouser cet homme, quoiqu'impotent, & qui n'avoit qu'un bien très-médiocre* ; mais l'expression n'est pas juste ; lorsqu'il ajoute, *qu'il étoit disgracié de la nature* ; Scaron avoit été bien fait & d'une figure aimable dans sa jeunesse ; il n'étoit devenu impotent que des suites d'une débauche qu'il fit à l'âge de vingt-sept ans.

RUES DE LA GRANDE ET DE LA PETITE TRUANDERIE. La petite Place du *Puits-d'Amour*, ou de *l'Ariane*, est la pointe d'un angle que forment ces deux rues avec celle de Mondétour. Ce Puits fut ainsi nommé à l'occasion de la fin malheureuse d'une jeune fille qui s'y précipita & s'y noya, se voyant trompée & abandonnée par son Amant ; elle s'appel-

loit *Agnès Hellebic*, & son pere te
noit un rang assez considérable à l
Cour de Philippe-Auguste. Enviro
trois cens ans après, autre aven
ture à ce Puits; un jeune homme
déséspéré par les rigueurs de sa Mai
tresse, s'y jetta, mais avec tant d
bonheur qu'il ne se blessa point, &
qu'elle eut le tems de lui faire des
cendre une corde, en l'assurant qu
désormais elle ne lui seroit plus cruelle
Il voulut marquer sa reconnoissance
envers ce Puits, & le fit refaire
neuf. *Sauval* dit que de son tems o
lisoit encore sur la Mardelle en let
tres gothiques & mal gravées :

L'Amour m'a refait
En 525 tout-à-fait.

L'Auteur des *Evénemens Nocturne*
prétend qu'un Missionnaire, prêchan
à Saint-Jacques de l'Hôpital, s'élev
avec tant de force & de zele *contr
les rendez vous qu'on se donnoit tous le
soirs à ce puits; contre les chanson
qu'on y chantoit; contre les danses la
cives qu'on y dansoit; contre les sermen
qu'on s'y faisoit comme sur un autel, de s'a
mer toujours, & contre tout ce qui s'ensui
voit, que les peres & meres, les dévo
& les dévotes s'y transporterent à l'instan*

& le comblerent. Je doute de cette anecdote, attendu qu'il n'eſt guères vraiſemblable que *Sauval*, qui étoit contemporain, ne l'eût rapportée : il dit ſeulement, *j'ai vu tirer de l'eau à ce Puits ; je l'ai vu tari ; préſentement il eſt comblé & à demi ruiné.*

Rue Trousse-Vache, ainſi nommé d'une Enſeigne, *à la Vache retrouſſée*, c'eſt-à-dire, à la queue relevée. Le Cardinal de Lorraine, revenant du Concile de Trente, voulut faire une eſpece d'entrée dans Paris, accompagné de pluſieurs gens armés ; le Maréchal de Montmorenci, alors Gouverneur de cette Capitale, lui envoya dire qu'il ne le ſouffriroit pas ; le Cardinal répondit avec hauteur & continua ſa marche ; Montmorenci le rencontra vis-à-vis des Charniers des Innocens, fit main baſſe ſur ſon eſcorte, & ſon Eminence ſe ſauva dans l'arriere-boutique d'un Marchand de cette rue, où elle reſta cachée juſqu'à la nuit, ſous le lit d'une ſervante.

Rue de Vaugirard. Sous le regne de François I, le total des loyers de toutes les maiſons de Paris ne montoit qu'à la ſomme de trois cens douze mille livres. Aujourd'hui les Carmes déchauſſés, indépendamment

du vaſte terrein qu'occupent leurs jardins & leur Couvent, jouiſſent de plus de cent mille livres de rente en loyers de maiſons qu'ils ont fait bâtir dans cette rue & dans les rues adjacentes. Ils n'ont commencé à prendre racine en France qu'en 1611, par une très-petite maiſon que leur donna un bourgeois nommé *Nicolas Vivian*. Il faut leur rendre juſtice; les richeſſes ne les enorgueillirent pas; ils continuerent toujours d'envoyer des Freres quêter dans les maiſons.

RUE VERDELET. Le *Boucher* étoit anciennement un ſurnom glorieux qu'on donnoit à un Général après une victoire, en reconnoiſſance du carnage qu'il avoit fait de trente ou quarante mille hommes. Jean de Montigni, Premier Preſident au Parlement, fut ſurnommé (1) *le Boulanger*, en reconnoiſſance des bleds qu'il fit venir à Paris pendant une famine, & qui conſerverent la vie à vingt-cinq ou trente mille perſonnes.

RUE DE LA VERRERIE. Un Peintre, nommé *Jacquemin Gringonneur*, qui demeuroit dans cette rue, vers la fin du

(1) *Sa famille quitta le nom de* Montigni *pour adopter un ſurnom ſi honorable. Il demeuroit au coin de cette rue & de la rue Plâtriere.*

régne de Charles V, fut l'inventeur des cartes à jouer, suivant la chronique du *Petit Jehan de Saintré*. Voici une anecdote relative à cette invention.

En 1676, on représenta, sur le Théâtre de l'Hôtel de Guénégaud, une Comédie de Thomas Corneille, en cinq actes, intitulée : *le Triomphe des Dames*, qui n'a point été imprimée, & dont *le Ballet du Jeu de Piquet* étoit un des Intermèdes. quatre Valets parurent d'abord, avec leurs hallebardes, pour faire faire place ; ensuite les Rois arriverent successivement, donnant la main aux Dames dont la queue étoit portée par quatre Esclaves le premier de ces Esclaves représentoit la Paume ; le second, le Billard ; le troisieme, les Dez ; le quatrieme, le Trictrac. Les Rois, les Dames & les Valets, après avoir formé, par leurs danses, des tierces & des quatorzes ; après s'être rangés, tous les noirs d'un côté & les rouges de l'autre, finirent par une contredanse où toutes les couleurs étoient mêlées confusément & sans suite.

Je crois que cet Intermede n'étoit pas nouveau, & qu'il n'étoit que l'esquisse d'un grand Ballet exécuté à la Cour de Charles VII, & sur lequel on eut l'idée du Jeu de Piquet, qui

certainement ne fut imaginé que vers la fin du régne de ce Prince. Combien de personnes jouent tous les jours à ce jeu, sans en connoître tout le profond mérite ! Une dissertation, que je crois du Pere Daniel prouve qu'il est symbolique, allégorique, politique, historique, & qu'il renferme des maximes très-importantes sur la guerre & sur le Gouvernement. *As* est un mot latin qui signifie *une piece de monnoie, du bien, des richesses.* Les *As* au piquet ont la primauté, même sur les Rois, pour marquer que l'argent est le nerf de la guerre, & que, lorsqu'un Roi n'en a pas sa puissance est bien foible. Le *Treffle*, herbe si commune dans les prairies, signifie qu'un Général ne doit jamais camper son armée en des lieux où le fourrage peut lui manquer, & où il seroit difficile d'en transporter. Les *Piques* & les *Carreaux* désignent les magasins d'armes qui doivent être toujours bien fournies; les *Carreaux* étoient des especes de fleches fortes & pesantes qu'on tiroit avec l'arbalête, & qu'on nommoit ainsi, parce que le fer en étoit quarré. Les *Cœurs* représentent le courage des Chefs & des soldats. David, Alexandre, César & Charlemagne sont à la tête des quatre Quadrilles ou couleurs

du Piquet, pour signifier que quelque nombreuses & quelque braves que soient les troupes, elles ont besoin de Généraux aussi prudens que courageux & expérimentés.

Quand on se trouve dans une position fâcheuse, dans un camp désavantageux, & dans l'impuissance de disputer la victoire, il faut tâcher que la perte que l'on va faire, soit la plus petite qu'il sera possible : c'est ce qui se pratique au Piquet ; si le fond de notre jeu est mauvais, si les As, les Quintes & les Quatorzes sont contre nous, il faut se précautionner, en tâchant d'avoir le point pour prévenir le pic & le repic : il faut donner des gardes aux Rois & aux Dames, pour éviter le capot.

Sur les cartes des quatre Valets, on lit les noms *d'Ogier*, de *Lancelot*, deux preux du tems de Charlemagne (1) ; de *la Hire* & *d'Hector*, deux

(1) *Pendant que les Anglois étoient les maîtres de Paris & de la moitié de la France, on prétend que la Hire, à qui Charles VII montroit les apprêts d'un Ballet & demandoit ce qu'il en pensoit, lui répondit* : ma foi, Sire, je pense qu'on ne sauroit perdre plus gaiement un Royaume. *On rapporte de ce même la Hire que, prêt à fondre sur l'ennemi, il*

Capitaines de diſtinction ſous le regne de Charles VII. Le titre de *Varlet* étoit anciennement honorable, & les plus grands Seigneurs le portoient juſqu'à ce qu'ils euſſent été faits *Chevaliers.* Les quatre Valets, au Piquet, repréſentent donc la Nobleſſe, comme les Dix, les Neufs, les Huits & les Septs déſignent les ſoldats.

L'anagramme *d'Argine*, nom de la Dame de Treffle, eſt *Regina* : c'étoit la Reine, Marie-d'Anjou, femme de Charles VII. La belle *Rachel*, Dame de Carreau, c'étoit *Agnès* Sorel. La Pucelle d'Orléans étoit repréſentée par la chaſte & guerriere *Pallas*, Dame de Pique ; & Iſabeau de Baviere par *Judith* ; Dame de Cœur : ce n'eſt pas la Judith de l'Ancien Teſtament ; mais l'Impératrice Judith, femme de Louis-le Débonnaire, qu'on avoit accuſée d'être très-galante, qui cauſa tant de trou-

---

ſe mettoit à genoux, les mains jointes, & faiſoit cette priere : Dieu, je te prie que tu faſſes aujourd'hui pour la Hire, autant que tu voudrois que la Hire fît pour toi, s'il étoit Dieu, & que tu fuſſes la Hire. *Il croyoit avoir bien dévotement prié.*

bles dans l'Etat, & dont la vie par conſéquent avoit beaucoup de rapport avec celle d'Iſabeau de Baviere.

Il eſt aiſé de reconnoître Charles VII ſous le nom de *David*, donné au Roi de Pique. David, après avoir été long-tems perſécuté par Saül ſon beau-pere, parvint à la Couronne de Judée; mais, au milieu de ſes proſpérités, il eut le chagrin de voir ſon fils Abſalon ſe révolter contre lui : Charles VI, apres avoir été déshérité & proſcrit par Charles VI ſon pere, reconquit glorieuſement ſon Royaume; mais les dernieres années de ſa vie furent troublées par l'eſprit inquiet & le mauvais caractère de ſon fils (depuis Louis XI) qui oſa lui faire la guerre, & qui fut même la cauſe de ſa mort.

On voit qu'un jeu de cartes, à la faveur d'un commentaire, peut s'attirer autant de conſidération que bien des Auteurs Grecs & Latins.

RUE DES VIEILLES-ETUVES. L'uſage des Etuves étoit anciennement auſſi commun en France, même parmi le peuple, qu'il l'eſt & l'a toujours eté dans la Grece & dans l'Aſie; on y alloit preſque tous les jours. Saint Rigobert fit bâtir des bains pour les Chanoi-

nes de son Eglise, & leur fournissoit le bois pour chauffer l'eau. Grégoire de Tours parle de Religieuses qui avoient quitté leur Couvent, parce qu'on s'y comportoit dans le bain avec peu de modestie. Le Pape Adrien I, recommandoit au Clergé de chaque Paroisse d'aller se baigner processionnellement tous les Jeudis, en chantant des Pseaumes.

RUE DE L'UNIVERSITÉ. Ainsi nommée, parce qu'elle est bâtie sur un fonds appartenant à l'Université, & qu'on appelloit *le Pré-aux-Clercs.*

Anciennement l'Université étoit très-puissante dans les Etats; dès qu'il lui sembloit qu'on donnoit quelque atteinte à ses priviléges, elle fermoit ses Ecoles; les Prédicateurs devenant tout-à-coup enrhumés, cessoient de prêcher, & les Médecins abandonnoient leurs malades. Le peuple se plaignoit & crioit; la Cour étoit obligée de céder & de satisfaire l'Université.

FIN.

[1788.] JANVIER.

Jours de la Semaine.	du m.	Noms des Saints.	Phases de la Lune.
Mardi	1	*La Circoncision.*	
Mercredi	2	s. Basile.	
Jeudi	3	*ste Geneviève.*	
Vendredi	4	s. Rigobert.	Nouv. Lune
Samedi	5	*Vig* s. Siméon Styl.	le 8, à 0 h.
Diman.	6	*L'EPIPHANIE.*	3 min. du
Lundi	7	s. Théau, Orfev.	soir.
Mardi	8	s. Lucien, Evêq.	
Mercredi	9	s. Fursy, Abb.	
Jeudi	10	s. Paul, Hermite.	
Vendredi	11	s. Théodose.	
Samedi	12	s. Ferjus.	Prem. quart.
I. Dim.	13	Baptême de N. S.	le 16 à 10 h.
Lundi	14	s. Hilaire.	6 min. du
Mardi	15	s. Maur, Abbé.	matin.
Mercredi	16	s. Guillaume.	
Jeudi	17	s. Antoine, Ab.	
Vendredi	18	Chaire de S. Pierre	Pleine Lune
Samedi	19	s. Sulpice, Evêq	le 23 à 2 h.
Diman.	20	*Septuagésime.*	8 min. du
Lundi	21	ste Agnès, V. M.	matin.
Mardi	22	s. Vincent, Mart.	
Mercredi	23	s. Ildefonse, Ev.	
Jeudi	24	s. Babilas.	
Vendredi	25	Conv. de S. Paul.	Dern. quart.
Samedi	26	ste Paule, Veuve.	le 30 à 1 h.
Diman.	27	*Sexagésime.*	24 min. du
Lundi	28	s. Charlemagne.	matin.
Mardi.	29	s. François de Sal.	
Mercredi	30	ste Batilde, R.	
Jeudi	31	s. Pierre Nol.	

FEVRIER.

Jours de la Semaine.	*du m.*	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
Vendredi	1	s. Ignace, Evêq.	
Samedi	2	*PURIFICATION.*	
Diman.	3	*Quinquagésime.*	Nouv. Lune
Lundi	4	ste Jean. de V.	le 7 à 7 h.
Mardi	5	ste Agathe, Vier.	2 min. du
Mercredi	6	*Les Cendres.*	matin.
Jeudi	7	s. Romuald, Ab.	
Vendredi	8	5 Plaies de N. S.	
Samedi	9	ste Apolline, V.	Prem.
1 *Diman.*	10	*Quadragésime.*	quart.
Lundi	11	s. Séverin.	le 14 à 9 h.
Mardi	12	ste Eulalie.	5 min. du
Mercredi	13	*Quatre-Tems.*	soir.
Jeudi	14	s. Valentin, M.	
Vendredi	15	s. Sylvin, Evêq.	
Samedi	16	ste Julienne, V.	Pleine
2 *Dim.*	17	*Reminiscere.*	Lune
Lundi	18	s. Syméon.	le 21 à 0 h.
Mardi	19	s. Laumer.	58 min. du
Mercredi	20	s. Eucher, Evêq.	soir.
Jeudi	21	s. Pepin, Duc.	
Vendredi	22	Ch. de s. P. à A.	
Samedi	23	s. Mérault.	Dern.
3 *Dim.*	24	*Oculi.*	quart.
Lundi	25	s. Césaire.	le 28 à 8 h.
Mardi	26	ste Valburge.	25 min. du
Mercredi	27	ste Honorine.	soir.
Jeudi	28	s. Romain.	
Vendredi	29	s. Nestor.	

Epacte XXII. Lettres Dominicales F. E.

MARS.

ours de la semaine.	*du m.*	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
amedi	1	s. Aubin, Evêq.	
. *Diman.*	2	*Lætare.*	
undi	3	ste Cunégonde.	Nouv.
Aardi	4	s. Casimir.	Lune
Aercredi	5	s. Drausin.	le 7 à 11 h.
eudi	6	s. Godegrand, Ev.	42 min. du
Vendredi	7	.s Tho. d'Aq.	soir.
amedi	8	s. Jean de Dieu.	
Diman.	9	*La Passion.*	
undi	10	s. Droctovée, A.	Prem.
Aardi	11	Les 40 Mart.	quart.
Mercredi	12	s. Pol de Léon.	le 15 à 5 h.
Jeudi	13	ste Euphrasie.	28 min. du
Vendredi	14	Compas. N. D.	matin.
Samedi	15	s. Zacharie, Pape.	
5 *Diman.*	16	*Les Rameaux.*	
Lundi	17	ste Gertrude, V.	
Mardi	18	s. Cyrille.	Pleine
Mercredi	19	s. Germanique.	Lune
Jeudi	20	s. Vulfrand.	le 22 à 0 h.
Vendredi	21	*Vendredi Saint.*	9 min. du
Samedi	22	s. Paul, Ev.	matin.
Diman.	23	*PASQUES.*	
Lundi	24	ste Catherin. de S.	
Mardi	25	s. Humbert.	
Mercredi	26	s. Gontrand, R.	Dern.
Jeudi	27	s. Ludger.	quart.
Vendredi	28	s. Rupert, Evêq.	le 29 à 4 h.
Samedi	29	s. Eustase, Abbé.	34 min. du
1 *Diman.*	30	*Quasimodo.*	soir.
Lundi	31	*ANNONCIATION*	

AVRIL.

Jours de la Semaine.	*du m.*	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
Mardi	1	s. Hugues.	
Mercredi	2	s. Fr. de Paule.	
Jeudi	3	s. Richard, Evêq.	Nouv. Lune
Vendredi	4	s. Ambroise, Ev.	le 6 à 1 h.
Samedi	5	s. Vincent Ferrier.	26 min. du
2 *Diman.*	6	s. Prudence.	soir.
Lundi	7	s. Hegesippe.	
Mardi	8	s. Gaultier.	
Mercredi	9	ste Gaudeberte.	
Jeudi	10	s. Macaire, Ev.	Prem. quart.
Vendredi	11	s. Léon, I. Pape.	
Samedi	12	s. Jules.	le 13 à o h.
3 *Diman.*	13	s. Hermenegilde.	1 min. du
Lundi	14	s. Tiburce.	matin.
Mardi	15	s. César de B.	
Mercredi	16	s. Paterne.	
Jeudi	17	s. Anicet, P. & M.	
Vendredi	18	s. Parfait, Pr.	Pleine Lune
Samedi	19	s. Elphege, Ev.	
4 *Diman.*	20	ste Kildegonde.	le 20 à o h.
Lundi	21	s. Anselme.	9 min. du
Mardi	22	ste Opportune.	soir.
Mercredi	23	s. Georges.	
Jeudi	24	ste Beuve.	
Vendredi	25	s. Marc, *Abstin.*	Dern.
Samedi	26	s. Clet, P. M.	quart.
5 *Diman.*	27	s. Polycarpe.	le 28 à o h.
Lundi	28	*Rogations.*	5 min. du
Mardi	29	s. Robert.	soir.
Mercredi	30	s. Eutrope, Ev.	

MAI.

ours de la Semaine.	*du m.*	*Noms des Saints.*	*Phaſes de la Lune.*
eudi	1	*L'ASCENSION.*	
'endredi	2	s. Athanaſe, Ev.	
amedi	3	Invent. de ste Cr.	Nouv.
Diman.	4	ste Monique.	Lune
,undi	5	s. Hilaire d'Ar.	le 6 à 0 h.
Mardi	6	s. Jean Porte Lat.	23 min. du
Mercredi	7	s. Staniſlas, Ev.	matin.
eudi	8	s. Déſiré, Evêq.	
'endredi	9	s. Grégoire de N.	
amedi	10	*Vigile-jeûne.*	Prem.
Diman.	11	*PENTECOSTE.*	quart.
Lundi	12	s. Epiphane.	le 12 à 5 h.
Mardi	13	s. Servais.	44 min. du
Mercredi	14	*Quatre-Tems.*	ſoir.
eudi	15	s. Iſidore, Abbé.	
'endredi	16	S. Honoré, Evêq.	
amedi	17	ste Reſtitute.	
Diman.	18	*La Trinité.*	Pleine
Lundi	19	s. Céleſtin, Pape.	Lune
Mardi	20	s. Auſtrégiſde.	le 20 à 1 h.
Mercredi	21	s. Hoſpice, R.	17 min. du
Jeudi	22	*LA FETE-DIEU.*	matin.
Vendredi	23	s. Didier, Evêq.	
Samedi	24	ss. Donatien, &c.	
Diman.	25	s. Urbain, I. Pap.	
Lundi	26	s. Phil. de N.	Dern.
Mardi	27	s. Hildevert.	quart.
Mercredi	28	s. Germain, Evêq.	le 28 à 4 h.
Jeudi	29	*Octave Fête-Dieu.*	48 min. du
Vendredi	30	s. Felix, Pape.	matin.
Samedi	31	ste Pétronille.	

JUIN.

Jours de la Semaine.	du m.	Noms des Saints.	Phases de la Lune.
3 *Diman.*	1	ss. Pamphile, *&c.*	
Lundi	2	s. Pothin, Evêq.	
Mardi	3	ste Clotilde.	
Mercredi	4	s. Quirin.	Nouv.
Jeudi	5	s. Boniface.	Lune
Vendredi	6	s. Norbert, Evêq.	le 4 à 9 h.
Samedi	7	s. Mériadec.	7 min. du
4 *Diman.*	8	s. Médard, Ev.	matin.
Lundi	9	ss. Prime, *&c.* M.	
Mardi	10	s. Landry, Evêq.	
Mercredi	11	s. Barnabé, Apôt.	
Jeudi	12	ss. Basilide, *&c.*	Prem.
Vendredi	13	s. Ant. de Pade.	quart.
Samedi	14	s. Rufin.	le 10 à 11 h.
5 *Diman.*	15	s. Gui.	47 min. du
Lundi	16	ss. Fargeau, *&c.*	soir.
Mardi	17	s. Avit, Abbé.	
Mercredi	18	ste Marine, V.	
Jeudi	19	s. Gervais, s. Prot.	Pleine
Vendredi	20	s. Silvère, Pr. M.	Lune
Samedi	21	s. Leufroi, Abbé.	le 18 à 3 h.
6 *Diman.*	22	s. Paulin, Evêq.	35 min. du
Lundi	23	*V. Jeûne.* s. Lanfr.	soir.
Mardi	24	*Nat. de S. Jean B.*	
Mercredi	25	s. Prosper, Do.	
Jeudi	26	s. Babolein, A.	Dern.
Vendredi	27	s. Ladislas, Roi.	quart.
Samedi	28	*V. Jeûne.* s. Irenée.	le 26 à 6 h.
7 *Diman.*	29	*S. Pierre, S. Paul.*	49 min. du
Lundi	30	Com. de s. Paul.	soir.

JUILLET.

Jours de la Semaine.	*du m.*	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
Mardi	1	s. Martial.	
Mercredi	2	Visit. de la Vierge.	
Jeudi	3	s. Anatole, Evêq.	Nouv. Lune le 3 à 4 h. 24 min. du soir.
Vendredi	4	Transl. de s. Mart.	
Samedi	5	ste Zoë, F. M.	
8 *Diman.*	6	s. Tranquillin, M.	
Lundi	7	ste. Aubierge.	
Mardi	8	ste. Elisabeth, R.	
Mercredi	9	s. Cyrille, Evêq.	
Jeudi	10	7 Frères Martyrs.	
Vendredi	11	Tran. de s. Benoît.	Prem. quart. le 10 à 7 h. 42 min. du matin.
Samedi	12	s. J. Gualbert.	
9 *Diman.*	13	s. Turias, Evêque.	
Lundi	14	s. Bonaventure.	
Mardi	15	s. Henri, Emp.	
Mercredi	16	N. D. du Carmel.	
Jeudi	17	ss. Sperat, *&c.*	
Vendredi	18	s. Thomas d'Aq.	Pleine Lune le 18 à 6h. 43 min. du matin.
Samedi	19	s. Vincent de P.	
10 *Dim.*	20	ste Marguerite.	
Lundi	21	s. Victor, Mart.	
Mardi	22	ste Magdelène.	
Mercredi	23	s. Apollinaire.	
Jeudi	24	ste Christine.	
Vendredi	25	s. Jacques, s. Chr.	
Samedi	26	Transl. s. Marcel.	Dern. quart. le 26 à 6 h. 19 min. du matin.
11 *Dim.*	27	ss. George, *&c.*	
Lundi	28	ste Anne.	
Mardi	29	ste Marthe.	
Mercredi	30	ss. Abdon, *&c.*	
Jeudi	31	s. Germain Auxer.	

AOUST.

Jours de la Semaine.	*du m.*	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
Vendredi	1	s. Pierre ès Liens.	Nouv. Lune
Samedi	2	s. Etienne, Pape.	
12 *Dim.*	3	Susc. de la ste. Cr.	le 1 à 11 h.
Lundi	4	s. Dominique.	15 min. du
Mardi	5	s. Yon.	soir.
Mercredi	6	Transfig. de N. S.	
Jeudi	7	s. Gaëtan.	
Vendredi	8	s. Justin, Mart.	Prem. quart.
Samedi	9	s. Romain, Mart.	
13 *Dim.*	10	s. Laurent, Mart.	le 8 à 6 h.
Lundi	11	Suscep. ste Cour.	45 min. du
Mardi	12	ste Claire, V.	soir.
Mercredi	13	s. Hippolyte.	
Jeudi	14	*V. J.* ste. Radeg.	Pleine Lune
Vendredi	15	*ASSOMPTION.*	
Samedi	16	s. Roch, Laïc.	le 16 à 10 h.
14 *Dim.*	17	s. Mammès, M.	6 min. du
Lundi	18	ste. Hélène, Imp.	soir.
Mardi	19	s. Louis, Evêque.	
Mercredi	20	s. Bernard.	Dern. quart.
Jeudi	21	s. Privat, Evêq.	
Vendredi	22	s. Simphorien.	le 24 à 3 h.
Samedi	23	s. Sidoine, Evêq.	48 min. du
15 *Dim.*	24	s. Barthélemi.	soir.
Lundi	25	*S. Louis, Roi.*	
Mardi	26	s. Zephirin.	Nouv. Lune
Mercredi	27	s. Césaire.	
Jeudi	28	s. Augustin.	le 31 à 6 h.
Vendredi	29	Déc. de s. Jean B.	43 min. du
Samedi	30	s. Fiacre.	matin.
16 *Dim.*	31	s. Médéric, Ab.	

SEPTEMBRE.

ours de la emaine.	*du m.*	*Noms des Saints.*	*Phaſes de la Lune.*
undi	1	s. Leu, s. Gilles.	
Mardi	2	s. Lazare.	
Mercredi	3	s. Grégoire.	
eudi	4	ste Roſalie.	Prem.
Vendredi	5	s. Bertin, Abbé.	quart.
amedi	6	s. Onéſiphore.	le 7 à 9 h.
7 *Dim.*	7	s. Cloud, Prêtre.	27min. du
undi	8	*NATIV. DE N. D.*	matin.
Mardi	9	s. Omer, Evêque.	
Mercredi	10	s. Nicolas Tol.	
eudi	11	s. Patient, Evêq.	Pleine
Vendredi	12	s. Serdot, Evêq.	Lune
amedi	13	s. Maurille.	le 15 à 1 h.
8 *Dim.*	14	Ex. de ste Croix.	19 min. du
undi	15	s. Nicomede.	ſoir.
Mardi	16	s. Cyprien, Evêq.	
Mercredi	17	*Quatre-Tems.*	
eudi	18	s. Jean Chryſoſt.	Dern.
Vendredi	19	s. Janvier.	quart.
amedi	20	ss. Euſtache, *&c.*	le 22 à 11h.
9 *Dim.*	21	s. Matthieu, Ev.	47 min. du
undi	22	ss. Maurice, *&c.*	ſoir.
Mardi	23	ste Thécle, V. M.	
Mercredi	24	s. Andoche.	
eudi	25	s. Firmin, Evêq.	Nouv.
Vendredi	26	ste. Juſtine, M.	Lune
amedi	27	s. Côme s. Dam.	le 29 à 3 h.
0 *Dim.*	28	s. Ceran, Evêque.	54 min. du
undi	29	s. Michel Arcang.	ſoir.
Mardi	30	s. Jérôme, Prêtre.	

OCTOBRE.

Jours de la Semaine.	*du m.*	*Noms des Saints.*	*Phaſes de la Lune.*
Mercredi	1	s. Remi, Evêque.	
Jeudi	2	ss. Anges Gard.	
Vendredi	3	s. Denis Aréopag.	
Samedi	4	s. François d'Aſ.	Prem.
21 *Dim.*	5	ste Aure, Vierge.	quart.
Lundi	6	s. Bruno.	le7 à 3 h.
Mardi	7	ss. Serge, *&c.* M.	37 min.du
Mercredi	8	s. Demetre.	matin.
Jeudi	9	*S. Denys.*	
Vendredi	10	ss. Gereon, *&c.*	
Samedi	11	ss. Nicaiſe, &c.	Pleine
22 *Dim.*	12	s. Vilfrid, Evêq.	Lune
Lundi	13	s. Géraud, Comte.	le 15 à 3 h.
Mardi	14	s. Caliſte, Pape.	59 min. du
Mercredi	15	ste Térèſe.	matin.
Jeudi	16	s. Gal, Abbé.	
Vendredi	17	s. Cerbonney.	
Samedi	18	s. Luc Evangéliſte.	Dern.
23 *Dim.*	19	ss. Savinien, *&c.*	quart.
Lundi	20	s. Sendou.	le 22 à 6 h.
Mardi	21	ste Urſule.	52 min.du
Mercredi	22	s. Mellon, Evêq.	matin.
Jeudi	23	s. Hilarion.	
Vendredi	24	s. Magloire.	
Samedi	25	s. Crépins, Crép.	Nouv.
24 *Dim.*	26	s. Ruſtique.	Lune
Lundi	27	s. Frumence.	le 29 à 3 h.
Mardi	28	s. Simon, s. Jude.	38 min.du
Mercredi	29	s. Faron, Evêque.	matin.
Jeudi	30	s. Lucain, Martyr.	
Vendredi	31	*V. J.* s. Quentin.	

NOVEMBRE.

ours dela emaine.	du m.	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
amedi	1	*LA TOUSSAINT.*	
5 *Dim.*	2	s. Marcel.	Prem.
undi	3	*Les Morts.*	quart.
Aardi	4	s. Charles.	le 6 à 0 h.
Aercredi	5	ste Bertile.	2 min. du
eudi	6	s. Léonard.	matin.
Vendredi	7	s. Willebrod.	
amedi	8	stes Reliques.	
6 *Dim.*	9	s. Maturin.	
Lundi	10	s. Léon, Pape.	Pleine
Mardi	11	s. Martin, Evêq.	Lune
Mercredi	12	s. René, Evêque.	le 13 à 5 h.
eudi	13	s. Brice, Evêque.	49 min. du
Vendredi	14	s. Martin, Pape.	soir.
amedi	15	s. Maclou.	
7 *Dim.*	16	s. Edme.	
Lundi	17	s. Agnan.	
Mardi	18	s. Mandé.	Dern.
Mercredi	19	ste Elisabeth.	quart.
Jeudi	20	s. Edmond.	le 20 à 1 h.
Vendredi	21	Présen. de N. D.	49 min. du
Samedi	22	ste Cecile.	soir.
28 *Dim.*	23	s. Clément.	
Lundi	24	s. Séverin, Solit.	
Mardi	25	ste Catherine.	Nouv.
Mercredi	26	ste Gen. des Ard.	Lune
Jeudi	27	ss. Vital, *&c.*	le 17 à 1h.
Vendredi	28	s. Sosthenes.	21 min. du
Samedi	29	s. Saturnin.	soir.
1 *Diman.*	30	*Avent.*	

DÉCEMBRE.

Jours de la Semaine.	*du m.*	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
Lundi	1	s. Eloi, Evêque.	
Mardi	2	s. François Xav.	
Mercredi	3	s. Fulgence.	Prem.
Jeudi	4	ste Barbe.	quart.
Vendredi	5	s. Sabas.	le 5 à 8 h.
Samedi	6	s. Nicolas.	55 min. du
2 *Diman.*	7	ste Fare, Vierge.	soir.
Lundi	8	*La Conception.*	
Mardi	9	ste Valere.	
Mercredi	10	s. Damase.	Pleine
Jeudi	11	s. Corentin.	Lune
Vendredi	12	s. Josse, Prêtre.	le 13 à 6 h.
Samedi	13	ste Luce.	41 min. du
3 *Diman.*	14	s. Nicaise.	matin.
Lundi	15	s. Mesmin.	
Mardi	16	ste Adélaïde.	
Mercredi	17	*Quatre-Tems.*	Dern.
Jeudi	18	s. Gatien, Evêque.	quart.
Vendredi	19	s. Némèse.	le 19 à 6 h.
Samedi	20	s. Zéphirin.	31 min. du
4 *Diman.*	21	s. Thomas, Ap.	matin.
Lundi	22	s. Isquyrion.	
Mardi	23	ste Victoire.	
Mercredi	24	*Vigile-jeûne.*	Nouv.
Jeudi	25	*N O E L.*	Lune
Vendredi	26	*S. Etienne.*	le 27 à 1 h.
Samedi.	27	*S. Jean Evangéliste.*	40 min. du
Diman.	28	Les Ss. Innocens.	matin.
Lundi	29	s. Thomas de Can.	
Mard	30	s. Roger, Evêque.	
Mercredi	31	s. Sylvestre.	

